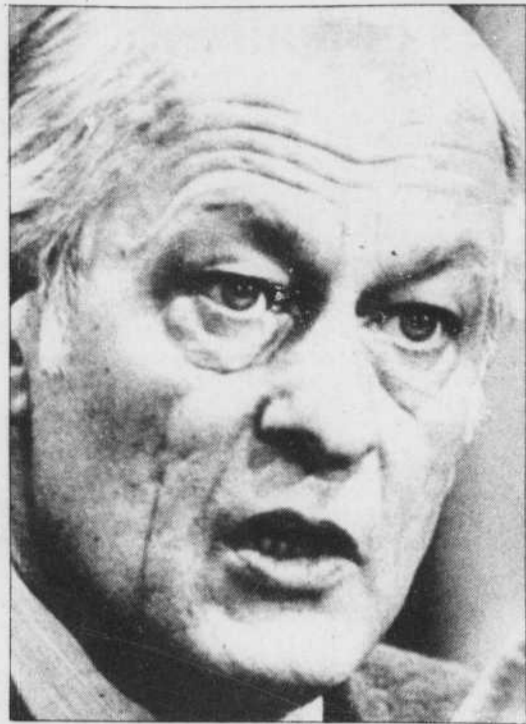


## QUÉBEC-OTTAWA: L'OUVERTURE

□ Lévesque est confiant de faire un « bon bout de chemin »

□ Mulroney prêt à reconnaître le « caractère distinct » du Québec



M. René Lévesque

### GILLES LESAGE

QUÉBEC — Le premier ministre du Québec est confiant de faire « un bon bout de chemin » sur la voie du fédéralisme avec son homologue fédéral, M. Brian Mulroney.

M. René Lévesque estime que la presque totalité des Québécois sont disposés à accorder une « dernière chance » au fédéralisme. Bien sûr, dit-il, le système fédéral reste toujours le même, mais il y a à Ottawa un climat différent depuis l'arrivée du gouvernement conservateur, ce qui est de bon augure pour le Québec. « Je crois qu'il y a une bonne chance qu'on fasse ensemble un bon bout de chemin », a-t-il déclaré jeudi soir au Point, de Radio-Canada, même s'il n'en a pas « d'indices concrets » pour l'instant.

« Tant qu'on s'est pas fait fourrer comme il faut, lance-t-il à Simon Durivage, ça vaut la peine d'essayer », prenant ainsi le contrepied de la thèse de ses six ministres démission-

naires, pour qui l'illusion fédéraliste est un immense gâchis pour le Québec. Contrairement à ces anciens ministres, qui s'opposent à la mise en veilleuse de l'option souverainiste, M. Lévesque est d'avis qu'il faut la placer, non pas au congélateur, mais au frigo, où ça se conserve, et d'où les PQ, pourront la ressortir quand ils le voudront.

Veut-il arracher de nouveaux pouvoirs à Ottawa, ainsi qu'il en aurait convaincu trois députés qui menaçaient de démissionner? Laissant de côté l'appel aux armes, selon son expression, M. Lévesque évoque un climat nouveau qui lui donne de l'espoir. Même si la priorité porte sur l'économie et la création d'emplois, il n'évoquera pas moins l'ensemble constitutionnel, le « kit » québécois, lors de son premier tête-à-tête avec M. Mulroney, jeudi prochain, à Québec. Mais, par courtoisie, il lui réserve la primeur de ses « sug-

Voir page 12: Lévesque

### BERNARD DESCÔTEAUX

OTTAWA — Le premier ministre Brian Mulroney est disposé à reconnaître dans la constitution canadienne le caractère distinct et spécifique de la société québécoise. Cette reconnaissance lui apparaît indispensable si l'on veut réussir à « rapatrier le Québec ».

Selon les informations recueillies de bonne source par LE DEVOIR, c'est ce qu'a indiqué le premier ministre canadien il y a quelques jours alors qu'il s'adressait aux députés de son parti à l'occasion d'une réunion du caucus conservateur.

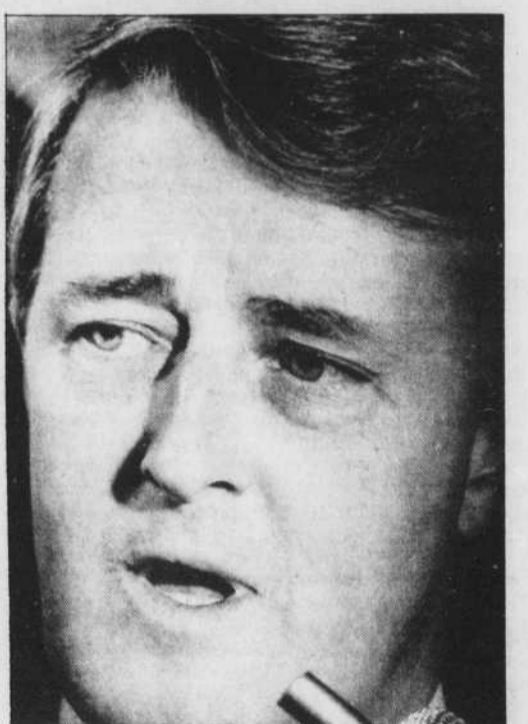
M. Mulroney n'avait jamais jusqu'ici précisé les concessions qu'il serait prêt à faire au Québec. Il aurait alors déclaré: « Il va bien falloir en venir un jour à reconnaître que le Québec est une province différente. Et ce jour ne devra pas être trop lointain ». Son intention en disant cela aurait été autant de rassurer les dé-

putés québécois de son parti que de préparer les députés anglophones à des concessions à l'endroit du Québec.

Le premier ministre n'a pas alors indiqué comment pourrait se faire cette reconnaissance de la spécificité du Québec qui a toujours été refusée par le gouvernement libéral de Pierre Elliott Trudeau. Lors des dernières négociations constitutionnelles, celui-ci avait refusé systématiquement d'inclure au préambule de la constitution la reconnaissance du caractère distinct de la société québécoise. C'est toujours l'exigence fondamentale de l'Assemblée nationale pour signer l'accord constitutionnel de novembre 1981.

Cette déclaration du premier ministre indique donc la possibilité qu'un virage important intervienne à Ottawa. Elle démontre aussi que le gouvernement fédéral est bien plus actif qu'il ne veut le laisser croire dans la préparation de négociations constitutionnelles.

Voir page 12: Mulroney



M. Brian Mulroney

Pour parler économie et dossier constitutionnel

## Bourassa va voir Davis, Loughheed et Devine

### PIERRE O'NEILL

Au moment où le premier ministre Mulroney sera à Québec pour rencontrer le premier ministre Lévesque, le chef du PLQ, Robert Bourassa, effectuera une tournée au Canada anglais, où il aura des entretiens particuliers avec les premiers ministres provinciaux les plus influents.

Le jour même où M. Mulroney s'entretiendra à Québec avec M. Lévesque, soit jeudi prochain le 6 décembre, M. Bourassa se trouvera à Toronto où il aura un tête-à-tête avec le premier ministre William Davis de l'Ontario.

Dès le lendemain, vendredi, M. Bourassa se rendra à Regina pour s'entretenir avec le premier ministre Grant Devine de la Saskatchewan. Cette tournée du pays amènera également le chef du Parti libéral du Québec jusqu'à Edmonton, où le 10 décembre, il passera quelques heures en compagnie avec le premier ministre Peter Lougheed de l'Alberta.

Au cours d'une brève entrevue au DEVOIR, M. Bourassa a, par ailleurs, indiqué qu'il n'écarterait pas l'idée de poser sa candidature à une éventuelle élection partielle qui se tiendrait après le congrès d'orientation de son parti, prévu pour le début mars à Montréal.

Quant aux discussions qu'il aura avec les premiers ministres Davis, Loughheed et Devine, M. Bourassa a précisé qu'elles porteront sur « l'avenir économique et constitutionnel du Québec ». Avec ces trois chefs de file du Canada anglais, il se propose de faire le point sur les relations fédérales-provinciales et de tracer un bilan des revendications encore insatisfaites du Québec. Après avoir fait l'inventaire des problèmes économiques communs aux quatre provinces, M. Bourassa rappellera à ses inter-

Voir page 12: Bourassa

## HYDRO-QUÉBEC AU SORTIR DE LA CRISE

■ Un recyclage qui ne se fait pas sans douleur

### JEAN CHARTIER

Hydro-Québec vit encore la récession. Deux ans après la fin officielle de la récession aux États-Unis, la consommation d'électricité des Québécois n'a pas encore repris de vigueur. En effet, il appert que la consommation d'électricité ne sera pas plus élevée en 1984 qu'en 1980.

C'est ce que les deux présidents d'Hydro-Québec ont déclaré au DEVOIR lors d'une entrevue exclusive traitant de la crise de management que traverse présentement la grande société d'État québécoise face à son personnel d'ingénierie.

Le président du conseil d'administration, M. Joseph Bourbeau, explique les 1,300 mises à la retraite prématurées récentes par une saine décision de gestion prise à la suite du changement complet de perspectives économiques apparu à l'automne 81.

M. Bourbeau a précisé au DEVOIR qu'Hydro-Québec a vécu sa première diminution de consommation d'électricité en mai 81. « Ça n'était pratiquement jamais arrivé auparavant, a-t-il déclaré. Au conseil d'administration d'Hydro-Québec, nous avons pris cela très au sérieux dès le début, la récession ».

« Dès novembre 1981, dit-il,

nous avons abandonné le nucléaire. Nous avons mis la hache dans le projet de construction de la centrale nucléaire de Gentilly; cette centrale aurait coûté \$ 1,5 milliard et nous verserions cette année \$ 200 millions en intérêt pour ce seul projet. En janvier, M. Coulombe fut nommé président directeur général de l'entreprise; et, peu de temps après, les prévisions de construction pour les 20 prochaines années étaient abaissées de \$ 65 à \$ 18 milliards; c'est sûr qu'une chute de \$ 40 milliards ça allait avoir des répercussions sur les effectifs des services des équipements et de la planification ».

Dès le début de 1982, le conseil d'administration d'Hydro-Québec prit en outre la décision d'abandonner l'idée d'un nouveau siège social sur la rue Sherbrooke. « Avez-vous remarqué comme l'Alcan a réduit son personnel à son nouveau siège social, demande le président Guy Coulombe? Il n'y a pas plus de 400 personnes au nouveau siège social de l'Alcan, rue Sherbrooke. Ça n'a rien à voir avec l'occupation de la Place Ville Marie ».

Le président du conseil renchérit à ce propos que le regroupement du personnel des régions Maisonneuve et Jarry avec ceux du siège so-

Voir page 12: Hydro-Québec



MM. Guy Coulombe (debout) et Joseph Bourbeau, respectivement président directeur-général et président du conseil d'Hydro-Québec.

## LE DEVOIR CULTUREL

### Gilbert La Rocque

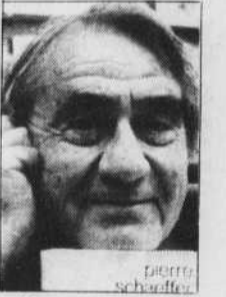
La mort subite, lundi dernier, du romancier Gilbert La Rocque, qui venait tout juste de publier son sixième roman, *Le passager*, a secoué les milieux de la littérature et de l'édition cette semaine. Directeur littéraire



chez Québec-Amérique depuis plusieurs années, Gilbert La Rocque, à 41 ans, était l'un des animateurs les plus actifs du monde de l'édition au Québec. Jean Royer rappelle sa carrière littéraire qui a débuté en 1970 aux éditions du Jour, et recueillie auprès de quelques écrivains et amis qui l'ont lu et cotoyé les témoignages émus que sa mort inattendue suscite. Page 23

### Schaeffer, Chion

Le maître et le disciple réunis. Pierre Schaeffer, le « père de la musique concrète », et Michel Chion, le musicographe de la musique électro-acoustique, échangent leurs points de vue et leurs dissidences dans un entretien que rapporte Carol Bergeron. À 74 ans, Pierre Schaeffer vient de publier chez Flammarion un roman, *Prélude, choral et fugue*, et il affirme qu'il renonce à la musique. À 37 ans, Michel Chion, qui est aussi critique et cinéaste, mène toujours avec détermination le combat d'avant-garde dans l'art de l'organisation des sons. Page 23



### Exit Plume

Jacques Parizeau se retire de la vie politique, Guy Lafleur accroche ses patins, et mercredi prochain au Saint-Denis ce sera au tour de Plume Latraverse de faire son « show d'adieu ». Il part mais sans



doute pour mieux revenir... « lorsque la combativité va renaitre », dit-il. Au moment de prendre congé du monde du spectacle, Plume Latraverse explique à Paul Cauchon que les projecteurs l'ont assez bronzé. Il passe derrière. Mais il ne se range pas pour autant chez les retraités et promet de lancer, comme aujourd'hui, quelques pavés dans la mare des princes du show-bizz. Il écrit d'ailleurs un roman qui s'appellera *La tendresse du vautour*. Page 23

Des représentants de l'opposition et du gouvernement discutent à Ayagualo

## La guérilla veut partager le pouvoir avec Duarte

AYAGUALO (El Salvador) (Reuter, AFP, AP) — Les dirigeants de la guérilla salvadorienne ont réclamé leur participation au pouvoir et la fin de l'ingérence américaine dans les affaires internes de leur pays avant de déposer les armes à l'occasion, hier, de leur deuxième rencontre directe avec les autorités de San Salvador.

Les émissaires de l'opposition et du président José Napoleon Duarte se sont réunis à Ayagualo, à 15 km au sud de San Salvador, pour tenter de trouver un accord permettant de mettre fin à cinq ans de guerre civile. Radio Venceremos, la station des rebelles,

a diffusé hier un communiqué appelant à la formation d'un gouvernement d'unité nationale, au cessez-le-feu, au retrait des conseillers militaires américains et à la cessation des livraisons d'armes américaines.

Le document présenté à Ayagualo par le Front Farabundo Martí de libération nationale (FMLN) et le FDR (Front démocratique révolutionnaire) propose trois étapes pour mettre un terme à la guerre et parvenir à des élections générales.

■ La guérilla demande l'arrêt immédiat et total, sous contrôle international, des entrées d'armes et de munitions au Salvador, le dé-

part des conseillers militaires américains, l'arrêt de la torture et des enlèvements et la fin de l'état de siège. Le document propose en outre la création d'un « forum national » auquel participeraient tous les secteurs sociaux et politiques pour chercher des solutions au problème salvadorien.

■ La deuxième étape, qui vise à parvenir à la fin des hostilités, prévoit la participation au gouvernement de toutes les forces politiques engagées dans le processus de solution négociée au conflit. Ce gouvernement aurait notamment pour tâche de mettre fin à l'ingérence — américaine ou autre — dans les

affaires intérieures du Salvador et de parvenir à un accord de cessez-le-feu et d'adopter un calendrier électoral.

■ Dans une troisième étape, la guérilla propose la création d'un gouvernement de consensus national, l'adoption, par référendum, de réformes constitutionnelles, la réorganisation des forces armées à partir des deux armées existantes (les forces gouvernementales et la guérilla) et la convocation d'élections générales.

De telles exigences ont déjà, par le passé, été rejetées par le gouvernement salvado-

Voir page 12: La guérilla

### « L'initiateur de l'édition moderne »

En 1841, Michel Lévy a vingt ans. En 1856, un véritable coup de génie fait de lui l'initiateur de l'édition moderne: il casse les prix du livre et oblige ses concurrents à s'aligner, favorisant le développement de la lecture.

Il sera l'éditeur de Mérimée, Baudelaire, Vigny, George Sand, Lamartine, Labiche, Victor Hugo, Flaubert, Balzac, Stendhal, Nerval, des deux Dumas, de Renan et de centaines d'écrivains. À sa mort, en 1875, c'est son frère, Calmann, qui lui succède et...

FRANCE-AMÉRIQUE

### « La littérature française, c'est moi. »

De tous ceux qui s'étaient lancés dans l'aventure de l'édition au début du siècle, Gaston Gallimard (1881-1975) fut certainement le seul, au soir de sa vie, à se permettre de feuilleter le catalogue de sa maison en se disant: la littérature française, c'est moi.

À travers cette biographie, très documentée, c'est plus d'un demi-siècle d'édition française qui est raconté. C'est Gaston Gallimard qui a découvert et publié Gide, Claudel, Valéry, Proust, Sartre, Camus, Malraux, Saint-Exupéry... et tant d'autres.

FRANCE-AMÉRIQUE

Jean-Yves Mollier  
**MICHEL & CALMANN LÉVY**  
ou la naissance  
de l'édition moderne  
1836-1891

Calmann-Lévy

PIERRE ANSELME  
**GASTON GALLIMARD**  
Un demi-siècle  
d'édition française

# Les coupures d'Ottawa priveraient le Québec de \$ 770 millions

## Raymond Garneau voit dans le silence de Lévesque un signe de conflit d'intérêt

PAULE DES RIVIÈRES

OTTAWA — Comment se fait-il que le gouvernement du Québec ne réagit pas aux coupures « désastreuses » qu'Ottawa a annoncées? C'est la question que se pose le député libéral Raymond Garneau en évaluant à \$ 770 millions au moins les pertes que subira le Québec.

« M. René Lévesque (premier ministre du Québec) m'apparaît en net conflit d'intérêt. Il se doit à tout prix de ne pas critiquer le gouvernement conservateur parce qu'il ne pourrait convaincre ses ministres qu'il y a un beau risque à prendre à Ottawa et en même temps critiquer les coupures. Sa première priorité c'est de gagner son congrès le 19 janvier et je suis inquiet pour l'économie québécoise », a déclaré M. Garneau hier à la sortie de la Chambre.

M. Garneau trouve que le gouvernement du Québec ne fait pas son travail et comme plusieurs de ses collègues le trouvent étrangement discret sur les programmes économiques du fédéral qu'il dénonçait régulièrement sous la précédente administration libérale. A moins, se demande M. Garneau, que le gouvernement à Québec n'ait pas seulement modifié son option constitutionnelle mais aussi économique: « ils étaient interventionnistes et sociaux-démocrates; là ils sont devenus des conservateurs et l'intervention de l'Etat ce n'est plus bon », commentait-il hier à la sortie de la Chambre.

Le député de Laval-des-Rapides aux Communes, qui préside le caucus des députés québécois à Ottawa, a procédé à sa propre analyse des restrictions budgétaires contenues dans le programme économique du ministre fédéral des Finances, M. Michael Wilson et qui prévoient des coupures de \$ 4,2 milliards en 1985-86.

Son verdict est clair: la demande globale diminuera et l'effet sera « désastreux » sur le secteur privé.

« Certains programmes sont plus importants au Québec; les coupures de \$ 295 millions aux programmes reliés à l'assurance-chômage par exemple affectent davantage le Québec, car le chômage y est plus élevé », a dit M. Garneau même s'il ignore si, globalement, sa province est plus affectée que les neuf autres.

Pour les programmes reliés au chômage, M. Garneau estime que \$ 89,9 des \$ 299 millions de coupures annoncées proviendront du Québec.

Les compressions au chapitre du développement industriel régional totalisent par ailleurs \$ 200 millions et de ce montant, Québec assumera le quart de l'impact négatif, soit \$ 50 millions.

Généralement, la portion des coupures applicables au Québec est de 25 %, parfois 30 % comme dans les programmes pour les chômeurs ou 20 % pour la défense.

Par contre, Québec est le seul perdant de la décision d'interrompre le programme d'embranchement du gaz naturel et cela

veut dire \$ 85 millions de moins. Québec ressentira aussi l'effet des restrictions générales de \$ 700 millions que le ministre fédéral des Finances a prévues dans son programme: il lui manquera \$ 175 millions.

Le gouvernement néo-démocrate manitobain est sans doute celui qui a le plus vigoureusement exprimé son désarroi. Cette semaine, lorsque M. Wilson est allé à Winnipeg, le ministre provincial des Finances, M. Victor Schroeder, a dit que les restrictions auraient des conséquences sérieuses sur l'emploi.

Le gouvernement manitobain a aussi demandé au fédéral de modifier la formule de péréquation imposée par les libéraux car il perd \$ 72 millions. L'autre province très touchée par la formule est le Québec qui perdrait plus de \$ 220 millions.

Sur ce point encore, M. Garneau estime que « M. Lévesque s'est mis dans une situation où il ne pouvait pas critiquer le changement de la formule de péréquation ».

« S'il ne critique pas là-dessus et ne se bat pas pour obtenir des mesures compensatoires (à la suite des coupures), je suis inquiet de la manière dont M. Lévesque envisage son mandat comme premier ministre à l'intérieur d'un fédéralisme », a lancé M. Garneau hier.

« Je suis prêt à admettre également qu'il faut ré-introduire un certain degré de confiance mais de penser que les gens vont changer leur plan d'investissement parce que MM Brian Mulroney (premier ministre

canadien) et Michael Wilson sont à la tête du pays, il y a une marge », a-t-il déclaré hier.

Le ministre des Finances n'a pas réfuté le chiffre de \$ 770 millions de M. Garneau. Il a reconnu que son gouvernement n'avait pas analysé l'impact par province de ses réductions mais il a assuré que les régions du pays étaient également affectées. (Quant à l'analyse globale, il a déjà indiqué qu'il ne juge pas utile de la publier parce que la confiance des gens d'affaires ne se mesure pas).

M. Wilson affirme cependant que « toutes les régions du pays sont affectées. Je n'ai jamais dit le contraire et ce serait stupide de le dire. Je dis c'est ne laissons pas les conséquences mineures de telle ou telle réduction des dépenses nous détourner de notre objectif global, qui est de contrôler le déficit ».

Le ministre fédéral n'a pas voulu dévoiler de chiffres sur les emplois qui seraient affectés par les coupures. Et, pour le Québec, M. Garneau est incapable d'avancer de chiffres parce que « avec un secrétaire et un chercheur, je n'ai pas de modèle économétrique ».

M. Garneau s'est servi des documents rendus publics par le gouvernement fédéral. Il a évalué la portion des coupures globales affectant le Québec en utilisant tantôt les données démographiques de la province, tantôt la participation du Québec à un secteur (par exemple Québec compte pour 40 % dans la production laitière). Dans tous les cas, il a été « conservateur », a-t-il expliqué.



Dennis McDermott John Rodriguez

### Assurance-chômage

## Le NPD demande de suspendre les coupures

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral doit revenir sur sa décision de couper quelque \$ 300 millions des budgets de l'assurance-chômage, a soutenu hier, le critique néo-démocrate en matière d'emploi M. John Rodriguez.

Selon le député de Nickel Belt, les conservateurs avaient promis une nouvelle ère de civilité, de consultation et de générosité pour ensuite appliquer « la cruauté au lieu de la civilité et des coupures arbitraires au lieu de la consultation ».

Aux Communes, M. Rodriguez a illustré ces coupures au moyen d'un exemple très proche du premier ministre, soit la fermeture des installations de Sidbec-Normines dans le comté de M. Mulroney.

Les quelque 400 travailleurs qui y perdront leur emploi devront tout d'abord utiliser leurs revenus de pensions, de retraite anticipée et de prime de départ avant de pouvoir toucher des prestations d'assurance-chômage.

Cette situation touchera également quelque 800 travailleurs de l'Alcan dans le comté du ministre de l'Emploi Flora MacDonald, a soutenu M. Rodriguez.

D'autres économies au chapitre de l'assurance-chômage seront réalisées en retirant purement et simplement les prestations à certaines personnes sans travail.

Le gouvernement prétend que les personnes dont les prestations seront ainsi coupées retourneront au travail, a soutenu M. Rodriguez, mais des fonctionnaires ont estimé que 60 % des personnes ainsi touchées n'ont pas d'autre emploi.

« Les victimes du gros des coupures sont non seulement des chômeurs, mais ce sont surtout ceux qui travaillent depuis très longtemps et ont payé leur juste part de prestations d'assurance-chômage, ceux qui ont difficilement accès à de nouveaux emplois ou ceux qui ont accepté de prendre une retraite anticipée pour permettre à un jeune de se trouver un emploi », a soutenu M. Rodriguez.

Le député a donc demandé que le gouvernement suspende toutes ses coupures au système d'assurance-chômage jusqu'à ce que les représentants de tous les groupes intéressés, y compris les chômeurs, puissent participer à une étude sur les objectifs et l'impact de ces décisions.

L'annonce de l'embauche de 700 inspecteurs additionnels pour enquêter sur les bénéficiaires des prestations d'assurance-chômage a également soulevé l'ire du Congrès du travail du Canada.

Le président du CTC, Dennis McDermott, a accusé le gouvernement Mulroney de harceler les chômeurs en faisant appel à un « régiment de chiens policiers » d'une part, alors que d'autre part, il protège des entreprises commerciales en les aidant à payer moins d'impôt.

« Nous jugeons disgracieux ces normes différentes, surtout de la part d'un gouvernement qui s'est fait élire en promettant d'instaurer une nouvelle justice et de faire preuve de compréhension, de compassion et de pratiquer la consultation, affirme M. McDermott dans un communiqué de presse.

« Les personnes qui sont en chômage sans qu'elles y soient pour quelque chose seront harcelées et poursuivies devant les tribunaux, tandis que les multinationales et entreprises commerciales seront traitées avec des gants blancs et bénéficieront de l'immunité pour évasion fiscale.

M. McDermott donnait la réplique aux propos tenus récemment par le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, Flora MacDonald, et son collègue du Revenu, Perrin Beatty.

Mme MacDonald a dit que les investigateurs additionnels, s'ils sont embauchés, aideront les chômeurs à se trouver un emploi tout en vérifiant s'ils ont droit aux prestations d'assurance-chômage.

Pour ce qui est du ministre du Revenu, il a annoncé récemment que son ministère fournira un aperçu de sa politique à venir aux compagnies qui s'interrogent sur l'impact fiscal sur de nouvelles activités économiques, ne serait-ce que pour s'enquérir sur la façon d'éviter de payer des impôts.

## « Lévesque vend la peau de l'ours... »

— Lyne Marcoux

RUDY LE COURS

QUÉBEC (PC) — Le président du Parti québécois René Lévesque vend la peau de l'ours avant de l'avoir tuée en considérant comme ralliés à sa position les délégués qui ont jusqu'ici appuyé sa reformulation de l'article 1 du programme.

C'est en tout cas ce que pense la trésorière du PQ, Mme Lyne Marcoux. Elle paraissait surprise hier que M. Lévesque ait affirmé la veille à une émission d'affaires publiques que 96 des 120 délégués choisis jusqu'ici pour le congrès spécial du 19 janvier souscrivaient à sa proposition d'amendement.

« Ça ne préjuge pas du fait que ces gens-là dans les 14 comtés ne veulent pas parler de la souveraineté lors des prochaines élections, fait remarquer Mme Marcoux. Ce qu'ils acceptent — et là on peut être sûr de l'interprétation de M. Lévesque — c'est de ne pas faire de stratégie électorale au niveau du chapitre 1 » du programme.

La proposition de M. Lévesque, qui a été adoptée à l'unanimité par l'exécutif national du Parti québécois le 19 novembre se lit comme suit: « L'objectif fondamental du Parti québécois est de réaliser la souveraineté du Québec ».

Ce même soir, M. Lévesque avait présenté un texte dans lequel il affirmait notamment que la souveraineté ne devait pas faire partie de la prochaine élection bien qu'elle demeure toujours une « police d'assurance ».

Mme Marcoux note que, dans plusieurs de ces assemblées, il y a eu des interventions pour le maintien de la souveraineté dans le discours du parti y compris durant les prochaines élections.

Elle reconnaît qu'aucune proposition n'a été faite dans le sens de donner un mandat clarifiant comment le parti devrait en parler.

Elle souligne surtout qu'au cours de ces assemblées, on n'avait pas soumis aux membres d'autre proposition que celle de l'exécutif national.

Depuis jeudi, le groupe des orthodoxes, c'est-à-dire ceux qui entendent demeurer fidèles au programme actuel du parti qui inscrit la souveraineté au cœur de la prochaine élection, a formulé une autre proposition d'amendement de l'article 1 qui sera soumise aux membres au cours des 108 prochaines assemblées de comté où on doit d'ici le 20 décembre choisir les délégués du congrès de janvier.

Au libellé adopté par l'exécutif national, vient dans cette nouvelle proposition s'ajouter la phrase suivante: « En ce sens, entres autres comme lors des campagnes électorales, la souveraineté reste au cœur du débat politique ».

Jusqu'ici, seuls 11 des 12 délégués du comté de Chauveau ont adopté une proposition fort voisine de celle des orthodoxes.



Des ouvriers s'affairent à réparer le pont-levis de Valleyfield

## La circulation maritime reprendra dans six jours

(PC) — La circulation dans la voie maritime du Saint-Laurent à la hauteur de Valleyfield devrait reprendre jeudi ou vendredi prochains.

C'est ce que prévoyait hier le secrétaire de l'administration de la Corporation de la voie maritime, M. Louis Béland.

Quant au trafic routier et ferroviaire, il ne pourra être rétabli avant la fin du mois de décembre ou le début de janvier.

La circulation est interrompue depuis le bris, survenu le 21 novembre, du mécanisme de levage du pont Larocque, qui enjambe le canal Beauharnois. Le tablier d'un poids de 1,500 tonnes est resté bloqué à mi-hauteur.

Hier, 82 navires étaient en attente en amont du pont et 27 en aval.

M. Béland a révélé que la Cor-

poration avait reçu jusqu'ici plus d'une centaine d'avis de poursuite provenant des armateurs.

Les compagnies affirment perdre des millions de dollars en raison de l'immobilisation des navires.

Par ailleurs, le ministre d'Etat aux Transports, M. Benoît Bouchard, s'est rendu à Valleyfield hier pour examiner la situation.

Il n'a pas écarté l'idée d'étudier une solution de rechange au pont-levis afin d'éviter la répétition d'un tel incident.

C'est la première fois que le bris d'un des 17 ponts pivotants ou levants qui enjambent les deux sections de la voie maritime entraîne l'interruption de la navigation.

L'administration a déjà fait savoir que la période d'ouverture sera prolongée du 15 au 21 décembre si la température le permet.

## Formation à l'emploi

### Québec investira \$ 16 millions pour financer les SEMO

CAROLE BEAULIEU

Soixante-deux organismes de formation à l'emploi s'adressant aux jeunes, aux femmes et aux personnes handicapées ont poussé un soupir de soulagement hier en apprenant que le gouvernement du Québec investira \$ 16 millions au cours des trois prochaines années pour financer les services externes de main-d'œuvre (SEMO).

Ces groupes, qui présentent parfois des taux de placement supérieur à 70 %, attendaient depuis plus de six mois le renouvellement de leur SEMO ou la nouvelle de leur acceptation dans le programme. Plusieurs étaient menacés de fermeture en date même du 30 novembre.

La ministre de la Main-d'œuvre et de la sécurité du revenu, Mme Pauline Marois, a expliqué les tenants de la décision par un souci de réévaluer le programme et de le doter des ressources nécessaires à son développement.

L'attente n'aura pas été vaine, a indiqué la ministre, puisque les SEMO pourront désormais compter sur un budget doublé et un tout nouveau statut de permanence.

Mme Marois a dit souhaiter que de tels organismes « s'appuyant sur des initiatives du milieu, souvent plus proches des besoins », se développent dans toutes les régions du Québec.

Plus de 1,500 personnes ont bénéficié cette année des services offerts par des organismes financés par le programme SEMO. Le ministère prévoit tripler ce nombre au cours des deux prochaines années.

Le programme SEMO est un programme de subvention aux organismes à but non lucratif qui offrent des services complémentaires à ceux offerts par les centres Travail-Québec.

Ils visent particulièrement des clientèles ayant besoin d'information et d'encadrement dans leur recherche de travail.

Quoiqu'ils soient tous très différents, chacun des organismes offre un stage d'immersion en emploi au cours duquel le stagiaire est rémunéré au salaire minimum.

Mme Marois a fait savoir hier, alors qu'elle rencontrait des représentants d'une dizaine d'organismes subventionnés par des SEMO, qu'elle comptait former au cours des prochains mois un « comité avisé national » au programme SEMO.

Des discussions sont aussi en cours, a indiqué Mme Marois, pour ouvrir ce programme aux communautés culturelles.

**guérin**  
l'éditeur  
qui  
édite

Maintenant disponible

**GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE**

1re secondaire  
Approuvé par le M.E.Q.

Auteurs:  
Rosaire Hamelin/Ghislain Martel

Manuel de l'élève — 19,95\$  
ISBN-2-7601-1601-8 (438 pages)

Guide du maître — 32,95\$  
ISBN-2-7601-1070-2 (285 pages)



En vente dans les librairies:

4560 rue Station  
Saint-Denis  
Montréal, Québec  
Tél: (514) 849-1112

## Les \$ 100,000 de rénovations

### Le 24 Sussex était dans un profond état de délabrement, selon Mulroney

DENIS LESSARD

OTTAWA (PC) — La résidence traditionnelle des premiers ministres canadiens, le 24 Sussex Drive, « tombait en ruine » et devait être rapidement rénové pour pallier notamment aux

risques d'incendie, a soutenu hier le premier ministre Brian Mulroney.

Le premier ministre a cependant nié formellement que les contribuables canadiens auraient à payer pour « les vœux personnels » qu'il avait exprimés concernant les rénovations.

Le *Toronto Star* rapportait jeudi que le premier ministre s'était fait installer un bain tourbillon à la maison et une « soucoupe » pour capter les signaux de télévision par satellite au chalet que lui procure son poste de premier ministre. « C'est du domaine privé », a dit M. Mulroney, précisant qu'il n'avait pas fait payer aux contribuables de tels items.

« On sera là pour un bout de temps », a-t-il rétorqué au journaliste qui lui demandait s'il ne craignait pas de payer des installations permanentes dans une résidence qu'il aurait un jour à quitter.

Pour justifier les importants travaux de rénovation présentement

en cours à sa nouvelle résidence, le premier ministre Brian Mulroney a souligné qu'il avait écarté des réparations plus importantes parce qu'elles étaient trop dispendieuses.

« Le 24 Sussex était dans un profond état de délabrement », a soutenu M. Mulroney, ajoutant qu'il avait repoussé un rapport d'entrepreneur qui suggérait que des travaux de \$ 600,000 soient mis en branle « de façon urgente pour rendre la maison sécuritaire ». Ce rapport mettait notamment l'accent sur « les risques d'incendie », a souligné le premier ministre.

« Je n'ai pas accepté ce rapport à cause des coûts prohibitifs », a expliqué M. Mulroney, refusant toutefois de confirmer le montant de \$ 100,000 avancé par le ministère des Travaux publics.



Gouvernement du Québec  
Ministère des Communications

## Objectif: santé

Un nouveau concept «écologique» de la santé.

- Le portrait de la santé des Québécois
- Les déterminants de la santé: l'environnement, les systèmes de soins, le comportement de l'individu...
- Les objectifs prioritaires d'une nouvelle politique de la santé.

Conseil des affaires sociales et de la famille  
1984, 217 pages  
EQO 21732-3

**9,95 \$**

En vente à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec:  
Montréal  
Complexe Desjardins  
Niveau promenade  
Montréal  
Tél. 873-6101

**Québec**

## EN BREF...

### ■ Schroeder se porte de mieux en mieux

LOUISVILLE (AP) — Les médecins ont débranché vendredi le cœur artificiel de William Schroeder de son encombrant système d'alimentation pour le relier à une unité portable, ce qui devrait permettre de savoir s'il peut espérer retrouver une vie plus normale. Le porte-parole de l'hôpital, George Atkins, a précisé que l'essai de cette unité, qui pèse cinq kilos et peut être portée à l'épaule, avait commencé à 15 h et que tout semblait fonctionner normalement. Depuis l'intervention chirurgicale de dimanche, William Schroeder était relié à un gros appareillage pesant 147 kilos. Dans la matinée, les médecins avaient estimé que William Schroeder pourrait peut-être sortir du service des soins intensifs dans quelques jours.

### ■ Thatcher est démis de son siège

REGINA (PC) — Le député Colin Thatcher, reconnu coupable le 5 novembre du meurtre de son ancienne épouse, Mme JoAnn Wilson, a été démis de ses fonctions mercredi soir. Le comté de Thunder Creek, qu'il représentait depuis neuf ans à l'Assemblée législative du Manitoba, est désormais vacant, mais le premier ministre Grant Devine n'avait pas encore annoncé vendredi une date pour la tenue d'une élection complémentaire dans cette circonscription.

### ■ Bisbille au comité du bilinguisme

FREDERICTON (PC) — Affirmant qu'une agence gouvernementale avait manipulé un comité chargé d'étudier la réaction de la population à un rapport sur le bilinguisme au Nouveau-Brunswick, M. Horace Hanson a remis sa démission en sa qualité de co-président dudit comité. M. Hanson, un anglophone unilingue, n'a pas voulu dire comment la section des langues officielles du gouvernement provincial a manipulé le comité consultatif, en prétextant qu'il se refusait à pointer quelqu'un du doigt. Sa lettre de démission, datée du 28 novembre, était adressée au premier ministre Richard Hatfield, qui avait lui-même confié la co-présidence de ce comité à ce conservateur de longue date. Le premier ministre avait demandé au comité, constitué de sept membres, de sonder la population pour connaître sa réaction au rapport Poirier, Bastarache intitulé *Vers l'égalité des langues officielles au Nouveau-Brunswick*.

### ■ Tremblement de terre au Nouveau-Brunswick

FREDERICTON (PC) — Une secousse sismique d'une amplitude de 4.0 sur l'échelle Richter a été ressentie dans le centre du Nouveau-Brunswick tôt hier matin. Un porte-parole du ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources à Ottawa, où tous les séisme sont enregistrés, a précisé que le tremblement de terre s'est produit à 1 h 54 HNA. La secousse a été principalement ressentie dans la région de Miramichi, soit la même région qui avait été la cible d'une série de tremblements de terre qui avait secoué le Nouveau-Brunswick en 1982. Une de ces secousses avait atteint une amplitude de 5.9 degrés. Selon le porte-parole, la secousse de la nuit dernière a été ressentie dans un rayon variant entre 100 et 200 kilomètres.

### ■ Le pape et la paix

CITÉ DU VATICAN (AFP) — Jean-Paul II a demandé hier au cardinal français Roger Etcheberry, président de la Commission justice et paix, et à ses collaborateurs, d'aider l'Église à faire face aux grands défis d'aujourd'hui, à la fois à la fois aux violations des droits de l'homme et à la faim et aux violations des droits de l'homme. Parmi les grands défis d'aujourd'hui à affronter, le chef de l'Église a indiqué la misère et la faim des masses dans les pays en développement, la prolifération des armements conventionnels et non conventionnels, la crise économique et monétaire internationale, la fragilité des structures politiques où l'emportent des intérêts particuliers et de groupe, les violations des droits humains fondamentaux, les dominations injustes des systèmes totalitaires, la crise des valeurs qui affecte les sociétés, les familles, les individus, en particulier les jeunes.

### ■ Un verre mortel

BROCKVILLE, Ont. (PC) — William Ellis est mort et six de ses amis ont pris le chemin de l'hôpital, jeudi après avoir pris un verre suite à une visite au salon funéraire où reposait la dépouille mortelle d'un ancien confrère de travail de la Dancy Milk Trucking Co. Tous ont bu à une même bouteille, ignorant qu'il s'agissait d'alcool méthylique, un poison puissant. C'est Mme Ellis qui a conduit son mari à l'hôpital, après l'avoir trouvé inconscient. Hier, la police cherchait toujours à établir d'où venait le produit mortel, que l'on utilise comme anti-gel et comme dissolvant mais qui peut facilement être identifié à de l'alcool de consommation.

## CARTES D'AFFAIRES

**NETTOYEUR P.M.**  
Service d'une heure au comptoir  
Service de chemises  
8309 ST-DENIS  
381-1322

721-9630  
ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN  
JEAN K. MALOUF INC.  
entretien industriel - commercial résidentiel  
Plus de 30 ans d'expérience  
6305, 25e Ave, Rosemont  
Montréal

INVESTISSEZ AVEC MESURE: ANNONCEZ DANS LE DEVOIR

**ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS**  
Fondée en 1892

Conseils en propriété intellectuelle  
1514, Docteur Penfield  
Tél.: (514)934-0272; Télex: 05-268656, Cable: MARION

Agents de brevets d'invention et de marques de commerce  
Montréal, Canada, H3G 1X5

**Samson Bélair**  
Comptables agréés

Montréal: Bureau 3100, Tour de la Bourse, 142, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200.

Laval: Bureau 510, 2 Place Laval, H7N 5N6, (668-8910)

Longueuil: Bureau 200, 125, Boul. Ste-Foy, J4J 1W7, (670-4270)

Bureaux dans les principales villes du Québec et du Canada

Affiliation internationale - Moore, Stephens & Co

## Les salons de jeux dans le centre-ville de Montréal

# Loto-Québec n'a pas réussi à convaincre le maire de LaSalle

Les explications de Loto-Québec sur ses projets de salons de jeux dans l'île de Montréal n'ont pas convaincu le maire de LaSalle, M. Michel Leduc, qui reste persuadé qu'ils auront des répercussions sur la criminalité et sur le budget de la police.

«Loto-Québec n'essaie-t-elle pas de faire dévier le débat lorsqu'elle parle de loterie vidéo?», demande le maire de LaSalle dans une communication publiée hier. «Que ces machines à sous soient mécaniques ou électroniques, c'est le fait qu'elles remettent directement de l'argent qui leur confère leur véritable caractère.»

Au cours de l'assemblée du conseil de la CUM, cette semaine, le maire de LaSalle a révéilé l'existence d'un rapport de la police de la CUM, en date du 30 octobre 1984, dans lequel il est fait état de l'établissement de trois salons de jeux dans le centre-ville de Montréal dès juillet 1985 et d'une vingtaine d'établissements semblables dans le ter-

ritoire de la CUM un an plus tard. Le rapport de police redoute une augmentation de 30% de la criminalité la première année.

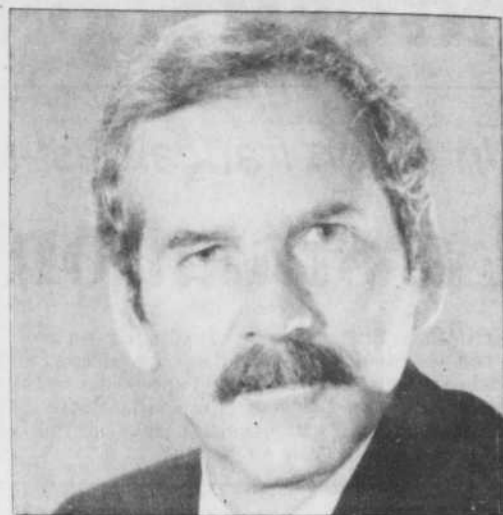
Le maire de LaSalle évite de situer son intervention sur plan moral et s'intéresse plutôt aux répercussions budgéta-

ires de ce projet. Pour lutter contre une criminalité accrue, imputable à la présence de salons de jeux, la police de la CUM exigera des ressources humaines, matérielles et financières supplémentaires. M. Leduc ne peut admettre que des projets de cette

nature se préparent sans que les élus de la CUM n'en soient informés.

«Si, pour l'instant, Loto-Québec ne prévoit pas implanter des machines à sous dans ses salons de jeux, n'a-t-elle pas l'intention de le faire au cours des prochaines

années? Si telle est son intention, les élus de la CUM ne devraient-ils pas être mis au courant? Qui paiera la note de l'accroissement des coûts de la police, le ministère des Finances ou les propriétaires de l'île de Montréal?», demande le maire LaSalle.



M. Michel Leduc, maire de LaSalle.

## Le CSSMM leur accorde son appui

# Plus de 450 réfugiés du Bangladesh sont toujours menacés d'expulsion

### LAURENT SOUMIS

La menace d'une déportation guette toujours plus de 450 ressortissants du Bangladesh requérant au statut de réfugiés au Canada.

Le Comité d'action des réfugiés du Bangladesh tenait, hier, à Montréal, une soirée d'information en vue de faire le point sur une situation dramatique qui dure depuis plus d'un an.

Au cours des dernières années, plus de 800 citoyens du Bangladesh ont cherché refuge au Canada, fuyant le régime militaire de ce petit pays situé à l'est de l'Inde.

Selon les porte-parole de la communauté, seulement 20% de ces nouveaux arrivants ont obtenu le statut de réfugiés au Canada.

La majorité d'entre eux vivent toujours dans l'inquiétude et l'attente

d'une réponse des autorités fédérales, alors que certains ont reçu un ordre d'expulsion du Canada.

Toutefois, ces ordres d'expulsion n'ont pas encore été mis à exécution. Le gouvernement canadien aurait préféré attendre l'issue d'une cause portée en Cour Suprême par un réfugié d'origine sikh. Celui-ci invoque la Charte canadienne des droits de la personne en vue d'an-

nuler l'ordre de déportation dont il fait l'objet.

Malgré de multiples tentatives, il nous a été impossible d'obtenir, hier après-midi, d'autres détails concernant cette affaire. Le porte-parole du ministre canadien de l'Emploi et de l'Immigration, Mme Flora McDonald, n'a pas répondu à nos appels.

Dans son dernier rapport annuel, l'organisme international de défense des droits humains, Amnesty International, a dénoncé les nombreuses violations des droits de la personne au Bangladesh, notamment les cas d'emprisonnement, de torture et d'exécution pour des motifs politiques.

L'an dernier, un groupe de réfugiés à Montréal avait poursuivi pendant six semaines une grève de la faim visant à sensibiliser la po-

pulation et le gouvernement canadiens.

Plus tôt en journée, hier, la direction du Centre des services sociaux du Montréal métropolitain a fait part de son appui et de son intention de poursuivre l'aide accordée aux réfugiés.

Le CSSMM entend effectuer les représentations nécessaires pour appuyer les requérants du Bangladesh dans leurs efforts pour obtenir le statut de réfugiés.

Dans un communiqué, le CSSMM a affirmé qu'il supportera «la défense des droits humains des requérants» en demandant au gouverne-

ment canadien l'imposition d'un moratoire sur le renvoi dans leur pays d'origine des requérants au statut de réfugiés.

Le CSSMM a tenu à souligner les graves problèmes sociaux et psychologiques que vivent les demandeurs d'asile au Canada durant les longs délais d'attente que leur impose l'administration fédérale.

En vertu de sa mission de protection sociale, «le CSSMM insiste pour que les ministères concernés établissent rapidement des mesures spéciales pour que la situation de ces requérants soit régularisée.»

# Pierre Mauroy est porté à la présidence de la FMVJ

PARIS (AFP) — L'élection de l'ancien premier ministre français Pierre Mauroy à la présidence de la Fédération mondiale des villes jumelées (FMVJ) et le départ des instances dirigeantes de l'organisation de son fondateur, Jean-Marie Bressand, seront les deux éléments marquants de l'assemblée générale de la FMVJ, qui se tient présentement à Turin.

Seul candidat à la présidence — où il succédera au maire de Madrid, Enrique Tierno Galvan — M. Mauroy, maire de Lille (nord de la France), relancera les deux suggestions qu'il avait faites au dernier congrès de l'organisation, à Montréal en septembre: mise sur pied d'un comité de coordination entre les diverses organisations



Pierre Mauroy

d'être reconnue d'utilité publique sur le plan international.

M. Mauroy s'appuie d'autre part à faire souffler un vent de rigueur sur l'organisation, qui se débat dans de graves difficultés financières. Enfin il proposera la tenue dans un an environ d'une assemblée générale extraordinaire en vue d'une réforme des statuts dans le sens d'une plus grande démocratisation.

M. Bressand pour sa part, à la suite de vives attaques portées contre lui et touchant notamment sa gestion financière et ses apparentes sympathies pour le colonel Kadhafi, a démissionné le 31 juillet dernier du Conseil de présidence, tout en faisant part de son intention de continuer à oeuvrer au

sein de la FMVJ en faveur de la paix et de la détente. Il a reçu depuis lors le soutien moral d'un grand nombre de personnalités qui ont rendu hommage à son action.

Après ces remous qui avaient vivement agité la Fédération, les participants au congrès de Montréal en septembre étaient tombés d'accord sur la nécessité pour la FMVJ de se ressouder et de prendre un nouveau départ.

Cet objectif, auquel M. Mauroy entend consacrer ses efforts, devrait être réaffirmé à l'assemblée générale, qui pour la première fois dans l'histoire de la FMVJ — et la dernière, a promis M. Mauroy à Montréal — ne se tient pas en même temps que le congrès.

## POUR UN JOYEUX NOËL...

**mon PREMIER DICTIONNAIRE**  
en 2000 mots et 2000 images

Mon premier dictionnaire en images.....12,75\$

**ASTRONOMIE**  
Ma 1ère astronomie.....11,95\$

**MON GRAND DICTIONNAIRE**  
2000 mots  
500 illustrations en couleurs  
Mon grand dict. français-anglais.....11,95\$

**365 HISTOIRES**  
365 histoires.....11,95\$

## ...ET DES ENFANTS HEUREUX

**LE LIVRE DES MOTS**  
Le Livre des mots.....11,95\$

**DEUX COQS D'OR**  
365 choses à savoir.....12,75\$

**101 TOURS DE MAGIE**  
101 tours de magie...11,95\$

**LA NAVETTE SPATIALE**  
La navette spatiale.....9,95\$

**ASTRONOMIE**  
Astronomie 90.....10,75\$

**EN VENTE PARTOUT**

## TRES IMPORTANTE VENTE AUX ENCHERES PAR CATALOGUE

### D'OEUVRES D'ART, D'ANTIQUITES ET D'OBJETS DE COLLECTION

#### PROVENANT PRINCIPALEMENT DE LA SUCCESSION DE MME. GRACE TIMMINS RAYMOND

**1ere PARTIE**  
(SCULPTURES, ART NOUVEAU, ART DECO, ARGENTERIE, PORCELAINE, CRISTAL, OBJETS DE COLLECTION)

**EN CINQ SESSIONS DECEMBRE 1984**

**EXPOSITION PRELIMINAIRE**  
Vendredi: 7 décembre de 12h00 à 22h00  
Samedi: 8 décembre de 10h00 à 18h00  
Dimanche: 9 décembre de 10h00 à 18h00  
Lundi: 10 décembre de 12h00 à 22h00

**VENTE**  
Mardi 11 décembre à 19h30  
Art canadien et européen  
Sculptures, Art Nouveau, Art Deco  
Mercredi 12 décembre à 19h30  
Argenterie  
Jeudi 13 décembre à 19h30  
Mobilier, antiquités et objets de collection  
Vendredi 14 décembre à 19h30  
Mobilier, antiquités et objets de collection  
Samedi 15 décembre à 13h30  
Mobilier, antiquités et objets de collection

**VENTE MARDI 11 DECEMBRE A 19h30 PRECISES: ART CANADIEN ET EUROPEEN, SCULPTURES ART NOUVEAU, ET ART DECO PAR: A. De Andreis, F. Arbuckle, L. Ayotte, T.H. Beament, F.M. Bell-Smith, S. Borenstein, G. Breton, W. Brymner, L. Bureau, R.W. Burton, P.A. Caron, D. Chiparus, B. Des Claves, F.S. Coburn, S.M. Cosgrove, S. Daoust, A. Dauzats, C.E. De Belle, O. De Lail, M. Domingue, A.A. Edson, M. Favreau, M. Fecteau, J.C. Forbes, K.K. Forbes, M.A. Fortin, C.A. Gagnon, H. Gransow, J. Hammond, A. Hébert, W. Hendriks, A. Henrion, C. Huot, F. Jacurto, R. Jack, J.Y. Johnstone, O.R. de Jongh, A. Laliberté, A. L'Archevêque, T. Lecor, J.P. Lemeux, T.M. Martin, H.L. Masson, M. Matthews, A. Noeh, G.N. Norwell, A. Pellan, H.R. Perrigard, L.P. Perron, G.E. Pfeiffer, R.N. Pilot, N. Poirier, R. Richard, E. Riordan, A. Rousseau, R. Roussil, H. Sandham, A. Sherriff-Scott, M.A. De Foy Suzor-Côté, G. Valmont, F. Ziem, et bien d'autres.**

**VENTE MERCREDI 12 DECEMBRE A 19h30 PRECISES: plus de 200 lots d'argenterie dont une cave à liqueurs par William Elliott, Londres 1823, des couverts poinçons de Lille, 1764. Des pièces de forme Art Nouveau, en argent martelé de Gorham vers 1900.**

**VENTES JEUDI 13 DECEMBRE, VENDREDI 14 DECEMBRE A 19h30 PRECISES ET SAMEDI 15 DECEMBRE A 13h30 PRECISES. Sessions générales comprenant de bons meubles anciens dont une commode et un chiffonnier d'époque Louis XVI, deux fauteuils d'époque Régence, un canapé Vénitien du 18e siècle, un secrétaire d'époque Louis Philippe et des meubles Victorieniens: des sculptures sur bois françaises du XVIe siècle, une collection de boîtes en argent, en émail et en porcelaine, une collection de faïences françaises du 18e siècle, des urnes en porcelaine de Sèvres, des vases Art Deco en verre ou en poterie, une collection d'œuvres cloisonnés chinois, des porcelaines chinoises anciennes, des horloges, des enciens Art Nouveau, des bijoux, du cristal, de la porcelaine et bien d'autres objets de collection.**

**LES ENCANS**

**PINNEY'S**  
AUCTIONS

146 ch. Bates, Suite 303, Ville Mont-Royal, P.Q. H3S 1A4 (514) 731-4312  
Stationnement gratuit à l'arrière  
David Kelsey, Olivier Leroy encanteurs

# INFORMATIONS INTERNATIONALES

Un colon français est tué dans une fusillade

## La situation se détériore en Nouvelle-Calédonie

NOUMÉA (Reuter) — La tension s'est considérablement aggravée hier en Nouvelle-Calédonie, avec la mort d'un colon français tué dans

une fusillade avec des militants indépendantistes et l'appel à une opération « ville morte », prévue pour aujourd'hui, à Nouméa.

Le fermier, Émile Mézière, 50 ans, a été tué près d'Ouéga, dans le nord-est de l'île, à l'un des nombreux barrages routiers mis en place

par les militants du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS), a déclaré la police. L'affrontement a fait au moins sept blessés dans les rangs des Canaques.

À la suite de la mort de M. Mézière, première victime de l'agitation que connaît l'île depuis les élections du 18 novembre à l'Assemblée territoriale, Roger Laroque, maire de Nouméa, a lancé un appel aux 54.000 Blancs de la ville à participer aujourd'hui à une opération « ville morte ».

Dans une déclaration à la télévision, le maire de la capitale a également appelé la population européenne à « se tenir prête » si les Canaques formaient leur gouvernement provisoire aujourd'hui, sans autre précision.

Les responsables du FLNKS devaient se réunir hier soir à ce sujet.

L'affrontement ayant abouti à la mort de M. Mézière s'est produit dans le nord-est du territoire, où les Canaques

ont saboté le réseau téléphonique et électrique.

Les Canaques ayant édifié un barrage routier ont accepté de laisser passer l'ambulance conduisant à l'hôpital Eugène Guérin, le Français blessé jeudi, et que l'on avait d'abord cru mort. La fusillade a éclaté lorsque les militants kanaks ont refusé de laisser d'autres colons français suivre l'ambulance.

On apprend également hier le départ pour Paris de Dick Ukeine, président de la nouvelle Assemblée territoriale, où les représentants antindépendantistes du Mouvement pour la Calédonie dans la République (MPCR) sont majoritaires.

M. Ukeine entend demander au président Mitterrand d'ordonner une intervention énergique.

Dans une interview diffusée à la radio française, Jacques Roinet, Commissaire de la République (préfet), a précisé qu'il était en train de déployer sur le terrain les nouveaux renforts arrivés de France.

Interrogé sur la localisation des points chauds, il a souligné le caractère mouvant de la situation et a précisé

que ce déploiement prendrait un certain temps.

À Paris, la situation en Nouvelle-Calédonie a déclenché, dans le monde politique, des appels de plus en plus pressants au gouvernement non seulement de la part de l'opposition, mais encore de la majorité socialiste.

Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, a déclaré dans une interview radiodiffusée : « Il n'y a pas une minute à perdre en Nouvelle-Calédonie si nous ne voulons pas que les dégâts soient irréparables. »

« Les pouvoirs publics et le gouvernement se doivent de déclencher très vite le processus d'autodétermination. Il faut avancer le référendum et permettre à la population de se prononcer sur son avenir, y compris si une majorité se dégage en faveur de l'indépendance, mais il faut absolument aller très vite », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, dans les rangs de l'opposition, Claude Labbé, président du groupe RPR (Rassemblement pour la République) à l'Assemblée nationale, a déclaré hier lors d'une conférence de

presse que le gouvernement « porte la responsabilité totale des affrontements entre les populations en ne s'appuyant pas sur le gouvernement de Nouméa ».

Soucieux d'empêcher que la situation pousse davantage, le président Mitterrand, le premier ministre Laurent Fabius et Georges Lemoine, le secrétaire d'État aux DOM-TOM — la Nou-

velle-Calédonie est un territoire d'outre-mer — ont décidé d'accélérer le processus d'autodétermination du territoire. Selon leur analyse, aucune issue n'est désormais concevable en de-

### LE MONDE EN BREF

#### ■ Un avion espion dans le ciel nicaraguayen

MANAGUA (AFP) — Un avion espion américain U-2 a violé hier matin l'espace aérien du Nicaragua, a affirmé le ministre de la Défense à Managua. Le ministère nicaraguayen a précisé que l'appareil, qui volait à haute altitude, a été détecté à 9h (heure locale). Ce vol s'est produit sans bruit, contrairement à celui d'un avion américain SR-71 qui, au début de novembre, avait franchi six fois le mur du son au-dessus de Managua, provoquant un mouvement de peur dans la population.

#### ■ Grève générale au Pérou : 500 arrestations

LIMA (Reuter) — Le gouvernement péruvien compte lever aujourd'hui l'état d'urgence après la grève générale de jeudi au cours de laquelle sept personnes ont été blessées et plus de 500 autres arrêtées. Joaquin Leguia, ministre du Travail, a déclaré aux journalistes que le cabinet étudiait la levée de l'état d'urgence puisque la grève n'avait pas porté atteinte à l'économie. La police a annoncé que 502 personnes restaient en détention à Lima. La plupart d'entre elles ont été arrêtées alors qu'elles participaient à des manifestations interdites par l'état d'urgence, proclamé un jour auparavant pour une période de 30 jours.

#### ■ Santiago expulse un journaliste d'UPI

SANTIAGO (AFP) — Le gouvernement chilien a décrété jeudi l'expulsion du correspondant de l'agence de presse américaine United Press International (UPI), Anthony Edward Boadle, accusé d'avoir divulgué une fausse information, a-t-on appris de source officielle. M. Boadle, interpellé au siège de l'agence UPI à Santiago par quatre policiers, a déclaré ne pas connaître les raisons de son expulsion. Il aurait quitté le Chili dans la soirée à destination de New York à bord d'un appareil de la compagnie LAN-Chile faisant escale à Lima au Pérou, a-t-on appris. M. Boadle, secrétaire général de l'Association des correspondants de presse au Chili, résidait dans ce pays depuis un an et demi. Le gouvernement chilien l'accuse d'avoir transmis de fausses informations sur la mort d'un soldat et de deux civils.

#### ■ Uruguay : Ferreira Aldunate libéré

MONTEVIDEO (Reuter) — Wilson Ferreira Aldunate, dirigeant du Parti Blanco (centre-gauche), a été libéré hier, cinq jours après les élections présidentielles auxquelles les autorités militaires lui avaient interdit de se présenter. Il s'est immédiatement rendu sur une place du centre de Montevideo où l'attendaient des sympathisants. M. Ferreira avait été arrêté en juin dès son retour d'exil alors qu'il comptait participer aux élections organisées pour mettre fin à onze années de régime militaire. Les élections ont été remportées par Julio Sanguinetti, candidat du Parti Colorado de centre droit, qui doit prendre ses fonctions en mars prochain.



## MAISONS D'ENSEIGNEMENTS

**La meilleure façon de perfectionner votre français!**

Programme intensif de français  
15 janvier au 18 mars 1985  
du lundi au vendredi, de 9h à 15h  
Coût: \$870.00 - 225 heures

Contenu du cours: Une variété d'activités communicatives dont le but est d'amener l'étudiant à pouvoir fonctionner correctement et à se sentir à l'aise dans un milieu francophone; activités socio-culturelles.

Conditions d'admission: test de classement obligatoire  
Test de classement: le 4 janvier à 9h30

Billet d'admission au test émis à l'inscription au département des langues vivantes, pavillon de la bibliothèque Redpath, Salle 214  
Adresse postale: 3461, rue McTavish, Montréal, QC H3A 1Y1  
Prochaine session: du 9 avril au 11 juin 1985  
Pour renseignements: 392-8301.

**McGill** Centre for Continuing Education  
What better place to better yourself.

Compétence: Francine Gingras  
844-3361

**APPRENEZ LE SHIATSU**  
au CENTRE DES ARTS DE LA SANTÉ

Atelier de Shiatsu de base  
PROGRAMME D'ACCREDITATION DE 9 JOURS DU 15 AU 23 DÉCEMBRE  
avec M. Édouard Fanaberia B.A., S.S.C.  
instructeur certifié de niveau International

DÉMONSTRATION GRATUITE  
LE MERCREDI 5 DÉCEMBRE À 19 H 15

Le premier centre d'accréditation du Québec depuis 1976  
Pour renseignements et brochure (514)483-1319  
Centre: 2105, avenue Grey  
(coin Sherbrooke) Montréal H4A 3N3  
(4 rues à l'est de Décarie, à deux pas du métro Vendôme)

**UNIVERSITÉ CONCORDIA**

Centre de l'Éducation Permanente  
École de Langues

### Cours de langues Anglais-Français

Janvier 1985

<p><b>ANGLAIS</b></p> <p>Intensif — Journée complète du 14 janvier — 22 mars lundi — jeudi 9h — 15h vendredi, 9h — 13h 10 semaines — 240 heures — 1000\$</p> <p>Matinée Général (conversation) du 14 janvier — 20 mars lundi et mercredi 10h — 12h 10 semaines — 40 heures — 125\$</p> <p>Soirée Général (conversation) du 14 janvier — 20 mars lundi et mercredi 18h — 20h 10 semaines — 40 heures — 125\$</p>	<p><b>FRANÇAIS</b></p> <p>Général — Matinée du 15 janvier — 21 mars mardi et jeudi 9h — 12h 10 semaines — 60 heures — 170\$</p> <p>Soirée Général ou Écrit du 15 janvier — 21 mars mardi et jeudi 18h — 20h 10 semaines — 40 heures — 125\$</p> <p>Français Commercial du 15 janvier — 21 mars mardi et jeudi 18h — 21h 10 semaines — 60 heures — 190\$</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

**SAMEDI**  
Anglais ou Français  
du 19 janvier — 23 mars  
10h — 14h  
10 semaines — 40 heures — 125\$

Inscription en personne avant le 20 décembre  
Test de classement sur rendez-vous:  
anglais — 7 janvier 1985  
français — 9 janvier 1985

Renseignements:  
1822 boul. de Maisonneuve ouest — 879-8436

ÉCOLE DE MÉTIERS D'ART ET DE PEINTURE  
Fondée en 1969

**centre des arts visuels** SESSION D'HIVER 85

Cours débutant le 7 janvier — inscription dès maintenant!

PROGRAMME RÉGULIER: à temps plein, temps partiel ou études libres, avec les options suivantes.  
TEXTILES — CÉRAMIQUE — PEINTURE  
Histoire de l'art, dessin, design, marketing, exploration spatiale.

COURS D'INTÉRÊT SPÉCIAL:  
Bijouterie, Calligraphie, Peinture à l'huile traditionnelle, Peinture sur soie, Modélage, Batik, Dentelle au fuseau, Portrait, etc.

PROGRAMME JEUNESSE:  
10 cours divers et stimulants pour jeunes de 4-17 ans.

ORDINATEURS:  
Pour développer au maximum la créativité chez nos élèves, l'ordinateur sera introduit durant la session d'hiver.

ÉTUDIANT POUR-UN-JOUR  
Pour assister GRATUITEMENT à un de nos cours pendant la semaine du 10 décembre, réservez votre place dès maintenant!

Renseignements: 488-9558

**Centre des arts visuels**  
350 ave Victoria, Montréal H3Z 2N1 (Métro Vendôme)

Organisme à but non lucratif, subventionné en partie par le Ministère des Affaires Culturelles. Permis de culture personnelle 749536, loi sur l'enseignement privé du ministère de l'Éducation.

Le Centre de Documentation  
**Marius Barbeau**

CONFÉRENCE

Le Centre de documentation Marius Barbeau annonce le deuxième atelier-conférence d'une série de cinq (5) consacré aux Arts et Traditions Populaires du Québec.

Ce deuxième atelier-conférence se tiendra dans les locaux du Centre de documentation Marius Barbeau et de la Compagnie de danse Les Sortilèges sis au 6560, rue Chambord (MÉTRO BEAUBIEN).

Cet atelier-conférence aura pour titre: « Histoire et techniques du fléché ». Un diaporama et une démonstration accompagneront cet atelier-conférence.

Date: Lundi, le 03 décembre 1984  
Heure: 19h15  
Entrée: Gratuite.

Toutes les personnes intéressées peuvent communiquer avec le Centre au numéro suivant: 274-5656.  
Réservations: Sylvain Christin

**École des Beaux-Arts**  
INSCRIPTION D'HIVER  
cours débutant le 14 janvier

Dessin	La peinture moderne au Canada*
Dessin modèle vivant	Appréciation visuelle de base*
Dessin de peinture*	Bijouterie*
Peinture*	Gemmologie*
Aquarelle*	Email
Sculpture	Art pour enfants et adolescents
Photographie	Céramique*

\*Nouveaux cours ce semestre

**Professeurs**

Gloria Bass	Anne Marie Gilmore
Rita Briansky	Sharon Goelman
Jacques Brodman	Yves Lahey
Alan Carrier	Jacques Lavigne
Yehuda Chaki	Sylvia Lefkovitz
Joe Chenoy	Morton Rosengarten
Jennifer Dickson	Marilyn Rubenstein
Maya Fisher	Audrey Schirmer
Gemma Forlano	Roslyn Swartzman
	Lyn Sweeney

près du métro Ste-Catherine Tél.: 739-2301

**CENTRE SAIDYE BRONFMAN**  
5170 chemin de la Côte Sainte-Catherine

**COLLÈGE FRANÇAIS**  
185 ouest, rue Fairmount, Montréal (métro Laurier ou Place-des-Arts)

• Reconnu d'intérêt public • Examen du ministère

**PAVILLON CENTRAL** Le Pavillon des sciences et de l'informatique  
185 ouest, rue Fairmount, Montréal, H2T 2M6

**PENSIONNAT: Primaire 270 places. Secondaire 150 places.**

**EXAMEN D'ENTRÉE EN SECONDAIRE I**  
les samedis 8 et 15 décembre 1984 (9 h 30 à 12 h)  
(Prendre rendez-vous ou se présenter directement au 185 ouest, avenue Fairmount, MONTRÉAL, P.Q.)

Autre possibilité:  
Se présenter tous les jours de 9 h à 18 h au 185 ouest, avenue Fairmount pour une entrevue individuelle • Analyse ou étude des bulletins scolaires. Admission sur dossier. Réponse immédiate. Test si nécessaire.

**Autres inscriptions**  
— SECONDAIRE II, III, IV et V (sur présentation du bulletin)  
— COLLÉGIAL I et II (session hiver, janvier '85 et d'automne, sept. '85)  
Préparation au DEC (Diplôme d'études collégiales).  
Cours préparant aux structures d'accueil universitaires.

• Science de la santé • Sciences pures et appliquées  
• Science de l'administration • Sciences humaines  
• Lettres • Langues

**TRANSPORT SCOLAIRE (assuré par le Collège Français)**  
Saint-Hilaire, Beaucé, Saint-Basile, Saint-Hubert, Montréal rue Fairmount • Sainte-Julie • Saint-Bruno, Longueuil, Montréal rue Fairmount • Brossard, LaFèche, Greenfield Park, Montréal rue Fairmount • Préville, Saint-Lambert, Lemoine, Montréal rue Fairmount • Sainte-Thérèse-en-Haut, Lorraine, Vimont, Bois-des-Filiers • Ville de Laval • Saint-Vincent-de-Paul • Sainte-Marthe-sur-le-Lac, Saint-Eustache, Sainte-Dorothée • Pierrefonds, Roxboro, Dollard-des-Ormeaux, Montréal, Mascouche, Terrebonne, Repentigny.

Pour renseignements et Informations  
**495-2581**  
Permis 749536 (sec. et coll.) 749555 (prim. nord) 74873 (prim. cont.) 290570 (prim. sud)

**INFORMATIQUE:**  
• Le Collège Français offre un cours d'initiation à l'informatique au niveau secondaire: sec. I à sec. V et 4 crédits au niveau collégial.

# INFORMATIONS INTERNATIONALES

## L'affaire Popieluszko

# Deux enquêteurs périssent dans un accident de la route

VARSOVIE (AFP) — Deux officiers du ministère polonais de l'Intérieur chargés de l'enquête sur l'assassinat du père Jerzy Popieluszko ont été tués hier dans un accident de la route, a annoncé l'agence officielle PAP.

Le colonel Stanislaw Trafalski, chef de service au Bureau des enquêtes du ministère de l'Intérieur, et le commandant Wieslaw Piatek, inspecteur en chef, ont été tués sur le coup, ainsi que leur chauffeur Piotr Andrzejczuk, lorsque leur Fiat a heurté de plein fouet un poids lourd dans la région de Radom (100 km au sud de Varsovie), a précisé l'agence.

Selon les premiers résultats de l'enquête, le chauffeur du poids lourd a effectué une fausse manoeuvre de dépassement. Il a été arrêté.

Les deux officiers rentraient à Varsovie du sud de la Pologne où ils s'étaient rendus dans le cadre de

l'enquête sur l'enlèvement et le meurtre du père Popieluszko, a ajouté PAP.

Ce nouveau coup de théâtre dans l'affaire de l'enquête sur l'assassinat du père proche de Solidarité, le 19 octobre, par trois membres de la police politique, intervient au moment où, selon les autorités, l'enquête est « pratiquement terminée ».

Les résultats de l'autopsie devaient être communiqués hier au parquet et, bien que l'enquête sur les « éventuels instigateurs » du meurtre se poursuive, aucun progrès ne semble avoir été réalisé dans ce domaine.

L'agence PAP ne précise pas ce qui avait conduit les deux officiers dans le sud de la Pologne.

Le père Popieluszko, aumônier des aciéries de Varsovie et prêtre à la paroisse Saint-Stanislas à Varsovie, avait été enlevé le 19 octobre

avec son chauffeur près de Torun, dans le nord de la Pologne. Son chauffeur avait réussi à s'échapper de la voiture des ravisseurs, et le corps supplicié du prêtre avait été retrouvé dans la Vistule, lesté d'un sac de pierres, près de Wloclawek, également dans le nord.

L'annonce par le ministre de l'Intérieur, le général Kiszczak, quelques jours après l'enlèvement, de l'arrestation de trois fonctionnaires du ministère de l'Intérieur, qui avaient avoué avoir tué le père Popieluszko, avait suscité une très vive émotion en Pologne. L'affaire Popieluszko et les remous politiques qu'elle a causés ont provoqué la plus grave crise qu'ait connue le pays depuis le 13 décembre 1981.

Entre-temps, un milicien (policier) polonais a tué par balles un paysan de 46 ans, père de 12 enfants, lors d'une altercation qui a éclaté à la suite d'un contrôle routier, a-t-on

appris hier de source officielle.

L'incident est survenu à proximité de la ville de Mysliborz (région de Gorzow Wielkopolski, ouest de la Pologne).

Un communiqué officiel publié dans le journal local, *Gazeta Lubuska*, indique que la victime, Stanislaw Kulka, qui, à la tombée de la nuit, circulait sur une carriole dépourvue de feux de signalisation, a refusé de s'arrêter pour se soumettre à un contrôle de la police routière.

Des sources indépendantes sur place ont affirmé que le policier a frappé le paysan qui avait arrêté sa carriole. Le paysan s'est défendu. Le milicien a alors dégainé un pistolet et tiré plusieurs coups de feu dans les jambes de la victime. Le paysan s'est enfui et le policier l'a poursuivi. C'est dans cette course que la victime a été tuée.

# Attentat au Sri Lanka : 40 morts

COLOMBO (AFP) — Des séparatistes tamouls ont tué au moins 42 personnes lors d'un attentat à la bombe hier contre une ferme-prison située près de Padaviya dans le centre de l'île, a-t-on indiqué de source proche du ministère de la Défense.

Quelque 39 prisonniers et trois gardiens sont morts lors de l'attaque de la ferme de Wel-Oya, située à 254 km au nord de la capitale du Sri Lanka, selon les mêmes sources.

De précédentes informations avaient fait état de la mort de 40 à 80 civils de la région lors de l'attentat, ainsi que de l'attaque d'une seconde ferme, située à proximité. Ces informations n'ont toutefois pas été confirmées.

Les militants tamouls réclament la création d'un État indépendant dans le nord et l'est de l'île, où vit une communauté de 2,5 millions de personnes. Les Tamouls affirment être victimes de mesures discriminatoires.



## « JE T'AIME GRAND-PÈRE »

« Quand j'étais petit, je demandais souvent à mon grand-père s'il allait mourir un jour. »

Il me répondait en riant, « Peut-être ». Longtemps plus tard, avant de me quitter pour de bon, il me dit : « Nous sommes devenus une belle paire d'amis et c'est seulement maintenant que je peux te dire que je ne mourrai pas tout à fait puisque tu me survis et que t'es un peu moi. Quand tu étais petit, je ne le savais pas encore... »

Depuis quatre générations, les familles québécoises font

confiance aux maisons funéraires Urgel Bourgie. Nous avons appris que tous les comportements sont nobles devant la mort et qu'il nous faut respecter les moindres demandes de ceux qui font appel à nos services.

Nous avons 55 maisons funéraires et nous sommes également reconnus pour nos **pré-arrangements funéraires**.

Si vous désirez des renseignements, appelez-nous au 932-2225 ou postez ce coupon, sans obligation de votre part.

LES MAISONS FUNÉRAIRES

# URGEL BOURGIE

Veillez me faire parvenir votre documentation sur les pré-arrangements et autres services.

V.P. 4/12/84

NOM: \_\_\_\_\_ URGEL Bourgie Limitée  
2630, rue Notre-Dame O.  
MONTREAL (Quebec)  
H3J 1N8  
(514) 932-2225

# Les Australiens vont aux urnes

CANBERRA (AFP) — Près de 10 millions d'Australiens sont appelés à participer aux élections générales d'aujourd'hui, alors que les derniers sondages prédisent toujours que le gouvernement travailliste du premier ministre Bob Hawke l'emportera sans difficulté.

Ces élections législatives anticipées conduiront au renouvellement de la Chambre des représentants et du Sénat. Le parlement australien est élu en principe pour trois ans mais la pratique de l'élection anticipée est devenue courante en Australie.

Cette consultation se tiendra vingt mois après la victoire écrasante des travaillistes aux élections anticipées du 5 mars 1983, organisées à la demande de l'ancien premier ministre et dirigeant du Parti libéral, Malcolm Fraser.

Le gouvernement travailliste, soutenu à l'occasion par le Parti national mais pas par les libéraux, a décidé d'augmenter le nombre de représentants et de sénateurs. Les Australiens devront ainsi élire aujourd'hui 148 représentants et 76 sénateurs, contre 125 et 64 respectivement à l'heure actuelle.

Le Parti travailliste australien (ALP) détient 75 des 125 sièges à la Chambre des représentants. La coalition d'opposition libérale-nationale, menée par Andrew Peacock, possède les 50 sièges restants.

Au Sénat, l'ALP détient actuellement 30 sièges sur 64, l'opposition libérale-nationale 28, le Parti démocrate cinq et il y a un sénateur indépendant.

Selon le dernier sondage avant le scrutin, publié mercredi, le gouvernement travailliste devrait remporter ces élections mais pourrait ne pas avoir la majorité absolue au Sénat.

À l'occasion de cette consultation, le gouvernement soumettra également deux questions à référendum. La première proposera de futures élections simultanées des deux Chambres fédérales. Cette mesure est destinée à réduire, selon le gouvernement, le nombre de scrutins.

La seconde question portera sur la répartition des pouvoirs entre les États et le gouvernement fédéral de Canberra.

Au total, les 9,866,287 personnes appelées à voter aujourd'hui doivent choisir entre 628 candidats pour la Chambre des représentants et 202 candidats pour le Sénat.

Les bureaux de vote ouvrent à 8h et ferment à 18h. Pour la première fois, les résultats des États de l'est du pays — trois heures de décalage horaire avec l'ouest — seront publiés avant la fermeture des bureaux de l'ouest.

# Reagan et Kohl insistent sur le déploiement des euromissiles

WASHINGTON (AFP) — Le président américain Ronald Reagan et le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl ont exprimé hier leur volonté commune

d'aborder la reprise du dialogue Est-Ouest dans un esprit de consultation intensive au sein de l'Alliance atlantique.

Un communiqué conjoint soulignant ce désir,

ainsi que la nécessité de poursuivre dans les conditions prévues le déploiement des missiles de l'Alliance atlantique et de renforcer les défenses conventionnelles

de l'OTAN, a été publié à l'issue de deux heures d'entretiens du chancelier ouest-allemand avec le président Reagan à la Maison-Blanche.

Dans ce texte, MM.

Kohl et Reagan insistent sur les possibilités de progrès rapides et significatifs dans les relations Est-Ouest ouvertes par la rencontre qu'aura les 7 et 8 janvier le se-

crétaire d'État américain, George Shultz, avec son homologue soviétique, Andrei Gromyko.

Le communiqué conjoint précise toutefois que les États-Unis et la RFA considèrent qu'il est impératif que le déploiement par l'OTAN des missiles de croisière et des Pershing-2 se poursuive comme prévu, en l'absence de résultats concrets dans les négociations avec Moscou. L'idée d'une halte dans le déploiement afin de favoriser les discussions qui a été avancée dans certains milieux européens paraît ainsi écartée.

« Nous sommes fermement d'accord pour continuer d'accorder une haute priorité à la recherche de moyens responsables pour réduire les arsenaux nucléaires », a cependant déclaré le président américain en prenant congé de M. Kohl, premier dirigeant européen à le rencontrer depuis sa réélection.

## LES AMIS DE CHÉNIER

Dans le cadre de la commémoration du 147<sup>e</sup> anniversaire de la Bataille de St-Eustache ainsi que du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal au service de la nation, vous rappelle que:

- près de 8000 personnes (plus de 2000 patriotes ont été identifiés) auraient participé et soutenu les Patriotes lors des rébellions de 1837-1838.
- pas moins de 74 familles de St-Eustache subirent des pertes matérielles importantes pendant et après cette bataille.
- plus de 70 patriotes de St-Eustache furent arrêtés et emprisonnés à la suite de la bataille de St-Eustache;
- sont morts à St-Eustache, le 14 décembre 1837:

### de St-Eustache:

Dr. Jean Olivier Chénier 34 ans  
Alexis Lachance 14 ans  
Pierre Dubeau 28 ans  
Séraphin Doré 29 ans  
Joseph Paquet 30 ans  
Joseph Bouvret 23 ans  
Joseph Quitard 26 ans  
Jean-Baptiste Toupin 30 ans  
François Dubé 29 ans  
Jean-Baptiste Lauzé 25 ans  
Nazaire Filion 22 ans

### de St-Scholastique:

Joseph Leduc 26 ans  
Jean Doré 20 ans  
Auguste Doré 25 ans  
Louis Robert 17 ans  
Jean-Baptiste Campeau 17 ans  
Jean Morin 22 ans  
Joseph Gauthier 18 ans  
Amable Lauzon 23 ans  
Louis Vermet —

et quelques vingt autres dont on ignore le nom vaincus par les armes, les Patriotes qui combattirent à St-Eustache triomphèrent dans l'Histoire par leur patriotisme. Souvenons-nous d'eux, ce n'est que pure justice.

La commémoration du 147<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de St-Eustache aura lieu le dimanche 2 décembre 1984, à 14:00 heures, devant le monument Jean Olivier Chénier, situé face à l'église de St-Eustache située sur la rue St-Louis, coin rue St-Eustache, à St-Eustache.

Jean Bousquet, président  
Les Amis de Chénier

**collège marie-victorin**

**SOIRÉE D'INFORMATION**

pour étudiants de 5<sup>e</sup> secondaire

le mercredi 5 décembre

de 18 h à 21 h

**Bienvenue à tous !**

Services

- Service de placement
- Aide financière
- Résidence
- Service de santé
- Animation de la vie étudiante

Renseignements :

7000, rue Marie-Victorin  
Montréal  
325-0150 poste 269

- Sciences
- Lettres
- Administration
- Arts plastiques
- Éducation spécialisée
- Garderie d'enfants
- Informatique
- Musique
- Techniques du vêtement

# l'analyste

Numéro 8  
Hiver 1984-85  
Un cadeau idéal pour Noël



- Des analyses: la contraception — réduction du temps de travail — maximum et optimum en économie — éthique et technique — la puissance soviétique, etc...
- Des chroniques: le Conseil Supérieur de l'éducation — le décret de la construction — la vague conservatrice, etc...
- Des critiques de livres — films — opéra
- Des billets: M. Jackson — Les apostates — le patronage — le harcèlement sexuel, etc...

- L'équivalent d'un livre de 200 pages
- Dans un format agréable
- A tous les trois mois
- Sur la politique, l'économie, la science, l'éthique, la religion, les arts
- Dans un langage sérieux et accessible
- Par des gens de tous les milieux et de tous les âges
- Pour la liberté, la qualité, la responsabilité
- Une revue qui vaut son prix

Les signatures de Lise Gascon, Nicole Côté, Nicole Marci-Gratton, Ludmilla P., Julien Freund, Jacques Henripin, Maurice Pinard, Richard Carter, Jean-Luc Migué, André Naud, Bernard Fortin, etc...

BULLETIN D'ABONNEMENT 409 ANA

Envoyez à: M. Abboner ou à: M. Abboner la personne ci-dessus désignée à l'Analyste au tarif coché ci-dessous, que je paie à PERIODICA Inc. par

chèque  
 mandat de \$ \_\_\_\_\_  
 MASTER CHARGE  
 VISA

Carte no. \_\_\_\_\_

Exprime \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

PERIODICA Case Postale 444 Outremont, QC, Canada H3V 4R8 1155, ave. Ducharme Outremont, QC, Canada H3V 1E2

Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis. Il peut s'écouler un délai de 10 à 12 semaines avant que l'abonné ne reçoive des éditrices le premier numéro.

NOUVEAU ABONNEMENT	RENOUVELLEMENT	à L'ANALYSTE (durée: 1 an — 4 numéros)	A partir du no. _____	AL USAGE DE PERIODICA
Canada	cocher la case appropriée	35 \$ (régulier)	50 \$ (soutien)	
USA		45 \$ (surface)	50 \$ (avion)	
Autres pays		45 \$ (bateau)	55 \$ (avion)	

Mlle  NOM  
Mme  MME  
M  M

MON ADRESSE: \_\_\_\_\_ VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

JE DESIRE ABONNER: \_\_\_\_\_ VILLE: \_\_\_\_\_ CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

Si une revue cesse de paraître, l'agence d'abonnement PERIODICA ne peut être impliquée dans aucun recours en autant que la commande et son paiement ont été transmis à l'éditeur.

Si il s'agit d'un abonnement gratuitement une carte de souhaits de votre part. Signature \_\_\_\_\_



# Pourquoi avoir demandé l'arbitrage?

## Les faits que cache le gouvernement

### Comment le gouvernement a triché

En raison du type de fonctions qu'ils accomplissent, les agents de la Sûreté du Québec sont assujettis à un régime de relations de travail différent des autres employés de l'État.

La loi n'accorde pas le droit de grève aux policiers provinciaux mais prévoit un processus d'arbitrage en cas d'impasse dans les négociations.

Respectueux de la loi, les policiers provinciaux n'ont pas fait grève à l'occasion du renouvellement de leur convention collective qui est échue depuis la fin de l'année 1983. Mais le gouvernement, lui, a triché. Voici comment.

En juin 1984, le gouvernement se retire de la table des négociations et impose le recours à l'arbitrage. Les policiers n'étant pas d'accord pour procéder immédiatement à cette étape, le gouvernement demande unilatéralement au juge en chef de la Cour provinciale de nommer un juge pour arbitrer le conflit.

Les hauts fonctionnaires assurent les policiers que le gouvernement va respecter les décisions de l'arbitre.

L'Association des policiers provinciaux doit dépenser plus de 80 000 \$ pour préparer sa cause et participer aux auditions.

Le 28 septembre 1984, l'honorable Claude-René Dumais, juge de la Cour provinciale désigné comme arbitre, rend sa décision "en équité et bonne conscience", précise-t-il, après avoir entendu les arguments des deux parties.

Cette décision s'approche des demandes des policiers sur les salaires mais rejette les demandes des policiers sur les vacances.

Le 15 novembre 1984, le gouvernement annonce qu'il accepte la sentence arbitrale sur les vacances mais qu'il la rejette sur les salaires. Et il impose des conditions salariales semblables aux offres qu'il avait faites avant de demander l'arbitrage.

On comprend donc comment le gouvernement a triché:

- il a demandé l'arbitrage pour mettre fin aux négociations;
- il a demandé l'arbitrage de mauvaise foi, sachant qu'il rejeterait la sentence du juge si elle lui était défavorable;
- contrairement aux engagements de ses hauts fonctionnaires, il n'a conservé de la sentence arbitrale que ce qui faisait son affaire.

Il s'agit d'un abus flagrant envers un groupe d'employés qui ne jouit pas des mêmes droits que les autres.

L'Opposition libérale a dénoncé le gouvernement parce qu'il "change les règles du jeu une fois la partie terminée", se demandant si le recours à l'arbitrage ne visait qu'à acheter la paix pendant les activités de Québec 84 et la visite de Jean-Paul II.

### Comparaison des salaires des policiers

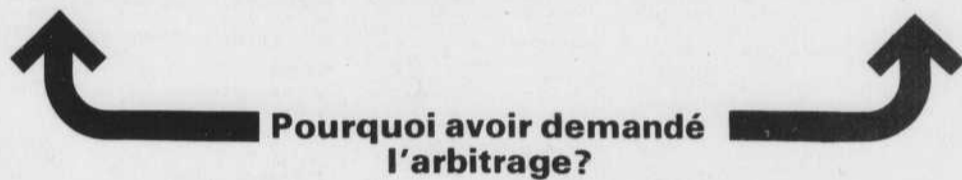
Le gouvernement prétend que les agents de la Sûreté du Québec seront les mieux payés. Il triche encore. Pourquoi a-t-il omis de sa liste de comparaison les salaires des corps de police suivants pour 1985?

Sûreté du Québec	35 173 \$
La Baie	35 776 \$
Pincoirt	35 776 \$
Chicoutimi	35 826 \$
Saint-Eustache	36 140 \$
Beloil	36 556 \$
Saint-Bruno	36 556 \$
Châteauguay	36 660 \$
Saint-Hyacinthe	36 714 \$
Iberville	36 923 \$
Ancienne Lorette	37 180 \$
Tracy	38 379 \$

### Le gouvernement rétablit le gel des salaires que l'arbitre avait rejeté "en équité et conscience"

Salaire d'un agent de la Sûreté du Québec en 1983: 34 149 \$

	Offre du gouvernement avant l'arbitrage:	Le 9 juin 1984, le gouvernement demande l'arbitrage. Voici la sentence de l'arbitre, le juge Claude-René Dumais, rendue le 28 septembre 1984:	Le gouvernement rejette le résultat de l'arbitrage qu'il a lui-même demandé et impose le 15 novembre 1984:
1984	34 149 \$ 0%	35 686 \$ 4,5%	35 173 \$ 3%
1985	35 344 \$ IPC* - 1,5%	36 935 \$ 3,5% (indexé)	35 173 \$ 0%
1986	36 580 \$ IPC* - 1,5%	38 227 \$ 3,5% (indexé)	36 580 \$ 4% (max.)



\* Indice des prix à la consommation estimé à 5%

### Extrait du rapport annuel 1983 de monsieur Jacques Beaudoin directeur général de la Sûreté du Québec

"On ne peut faire autrement que de se préoccuper du seuil de tolérance, du point de rupture"

Tout comme les années précédentes, l'année 1983 s'est déroulée sous le thème "Faire plus avec moins de ressources".

L'application de la politique gouvernementale annuelle de compression de l'effectif de 2% s'est continuée. Au 31 décembre 1983, la situation était la suivante: 4 450 policiers et 941 employés civils, pour un total de 5 391 personnes, soit à quelques chiffres près, l'effectif policier que nous avions en 1979. En effet, à cette époque, la Sûreté du Québec comptait sur un effectif de 4 445 policiers et 1 016 employés civils. Si, en 1980, nous avons connu une hausse d'effectif de 140 policiers avec l'adhésion des surveillants routiers de l'Office des autoroutes, l'on doit signaler que nous effectuons depuis cette date la tâche qui leur était dévolue, alors que l'ajout en personnel s'est graduellement

effacé.

Il faut également signaler que la Sûreté du Québec a, au cours des dernières années, ajouté à son mandat régulier par un enrichissement de ses tâches. En effet, c'est la Sûreté du Québec qui patrouille maintenant les autoroutes, même si les effectifs additionnels accordés au départ sont depuis disparus. Nous assumons de plus la tâche d'inspection des établissements licenciés, ce qui était autrefois la responsabilité de la Régie des permis d'alcool du Québec. Ce transfert de responsabilités a permis une diminution de 55 postes au ministère de la Justice.

Soulignons enfin que plusieurs conseils municipaux ont, depuis 1977, procédé soit à des coupures de personnel policier, soit à l'abolition pure et simple de leurs corps policiers. Sur demande du Procureur général et dans quelques cas, sur celle des

conseils municipaux, la Sûreté du Québec a assuré la relève. Au total, 142 employés de policiers municipaux ont ainsi été abolis et ont dû être comblés par la Sûreté du Québec.

À eux seuls, ces trois facteurs, soit la diminution des effectifs de la Sûreté du Québec, l'enrichissement de la tâche et l'abolition de corps policiers représentent finalement plus de 300 postes récupérés par l'appareil gouvernemental. Dans le même ordre d'idées, retenons que la Sûreté du Québec a perdu 74 postes d'employés civils depuis 1978.

Une telle situation n'est pas sans causer de l'inquiétude, car il faut bien se rendre compte de l'équilibre fort précaire dans lequel la Sûreté du Québec se trouve. L'on ne peut faire autrement, à ce moment-ci que de se préoccuper du seuil de tolérance, du point de rupture.

### La performance des policiers de la Sûreté du Québec Comparaison 1977 - 1983

De 1977 à 1983, les agents de la Sûreté du Québec ont pris part à d'importants resserrements administratifs de leur corps policiers. Au cours de cette période:

- leur nombre est resté le même;
- leurs heures supplémentaires ont diminué du quart;
- leur charge de travail a presque doublé.

En même temps, les agents de la Sûreté du Québec accroissent leur performance de façon substantielle au niveau de la sécurité routière et de la solution de la criminalité. Qu'on en juge:

	1977	1983
■ Nombre de policiers	5 361	5 391
■ Nombre d'heures supplémentaires	467 602	350 797
■ Indice de la charge de travail (nombre d'interventions par 100 policiers)	667	1 223
■ Taux de solution de la criminalité	35,4%	52,8%
■ Nombre d'accidents mortels	895	645
■ Nombre d'infractions signalées au Code de sécurité routière	345 239	409 872

Notons qu'en dollars constants, les dépenses du gouvernement du Québec ont augmenté de 3,35% en moyenne de 1979 à 1984, alors que les dépenses de la Sûreté du Québec n'ont augmenté que de 0,73% en moyenne.

Le gouvernement a décidé de prendre d'assaut l'opinion publique en faisant publier, aux frais des contribuables, des pages de publicité incomplète et tendancieuse dans les médias.

Nous n'aurons d'autre choix que de combattre la campagne de désinformation du gouvernement.

### M. Johnson, c'est clair: appliquez la sentence.

L'Association des Policiers Provinciaux du Québec

### Les éditorialistes blâment le gouvernement

Les éditorialistes ci-dessous ne partagent pas nécessairement toutes les vues de l'Association des policiers provinciaux du Québec. Mais ils sont unanimes à blâmer le gouvernement dans sa conduite du dossier.

S'écartant du rapport d'un arbitre qu'il avait lui-même fait désigner, le gouvernement décidait, jeudi, d'aller en deça des prescriptions salariales de celui-là... Posant à nouveau en juge et partie (négociateur et ultime arbitre) avec ses salariés, le gouvernement commet un premier impair. De plus, même s'il n'avait pas l'obligation légale de s'en tenir à une sentence arbitrale exécutoire, il donna néanmoins l'illusion aux policiers que tel serait le cas.

Jacques Dumais  
Le Soleil,  
17 novembre 1984

En fait, la loi n'impose pas un tel recours: certes, le différend doit être soumis à un arbitre, mais uniquement à la demande de l'une des parties. Or, le syndicat ne réclamait rien de tel et c'est à son corps défendant qu'il s'est retrouvé devant un arbitre au choix duquel il s'est refusé de participer.

Jean Francoeur  
Le Devoir,  
20 novembre 1984

Cette loi est équivoque et engendre l'ambiguïté. Si le gouvernement n'entend pas suivre nécessairement les recommandations d'un juge, il ne doit pas l'appeler arbitre, qualifier sa décision de sentence et accepter une structure qui ne lie que les autres.

Jean-Guy Dubuc  
La Presse,  
20 novembre 1984

C'est en grande partie à cause des erreurs du gouvernement qu'un processus normal de négociation risque maintenant de tourner en dangereuse confrontation.

The Gazette,  
22 novembre 1984

### Les policiers provinciaux et la loi actuelle, telle qu'en abuse le gouvernement

■ Contrairement aux autres employés de l'État, les policiers provinciaux n'ont pas le droit de grève.

■ Contrairement aux autres employés de l'État, les policiers provinciaux sont soumis à l'arbitrage obligatoire:

- si la sentence est défavorable aux policiers, le gouvernement gagne;
- si la sentence est défavorable au gouvernement, le gouvernement n'en tient pas compte et gagne encore!

Selon le ministre de la Justice, P.-M. Johnson, sa décision est guidée par "l'équité sociale entre les policiers et les autres employés de l'État".

AVIS PUBLICS

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... PALE, No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE... No: 500-02-00945-845. IMMOBILIERIE MULTI-SERVICES INC. ET AVRA REALTIES INC. Demanderesse, vs: FERNAND LABRILLIE, défendeur...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE... No: 500-02-00945-845. IMMOBILIERIE MULTI-SERVICES INC. ET AVRA REALTIES INC. Demanderesse, vs: FERNAND LABRILLIE, défendeur...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE... No: 500-02-00945-845. IMMOBILIERIE MULTI-SERVICES INC. ET AVRA REALTIES INC. Demanderesse, vs: FERNAND LABRILLIE, défendeur...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Appel d'offres. DEMANDE DE PROPOSITIONS NO. 84-512. Fourniture et installation de tourne-disques informatiques. Pour le 17 décembre 1984 à 11 heures, heure locale.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE... No: 500-02-00945-845. IMMOBILIERIE MULTI-SERVICES INC. ET AVRA REALTIES INC. Demanderesse, vs: FERNAND LABRILLIE, défendeur...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

VILLE DE TÉMISCAMING. RÈGLEMENT NO. 216. AVIS PUBLIC DE L'ASSEMBLÉE DE CONSULTATION. AVIS PUBLIC est donné que le Conseil, suite à l'adoption d'un projet de règlement par la Résolution No. 29118401 adoptée le 29e jour de novembre 1984...

'AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE ARTICLE 80(4). DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: VARIÉTÉS DÉCARIE LTÉE, corporation constituée en vertu de la Loi sur les sociétés Commerciales Canadiennes, ayant son siège social et sa place d'affaires au 4005 boulevard Décarie, à Montréal, dans la Province de Québec (H4A 3J8).

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

VENTES PAR SHÉRIF. AVIS PUBLIC est, par le présent, donné que les TERRES ET HÉRITAGES sous-mentionnés ont été saisis et se trouvent vendus au temps et lieux respectifs mentionnés plus bas.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE... No: 500-02-00945-845. IMMOBILIERIE MULTI-SERVICES INC. ET AVRA REALTIES INC. Demanderesse, vs: FERNAND LABRILLIE, défendeur...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

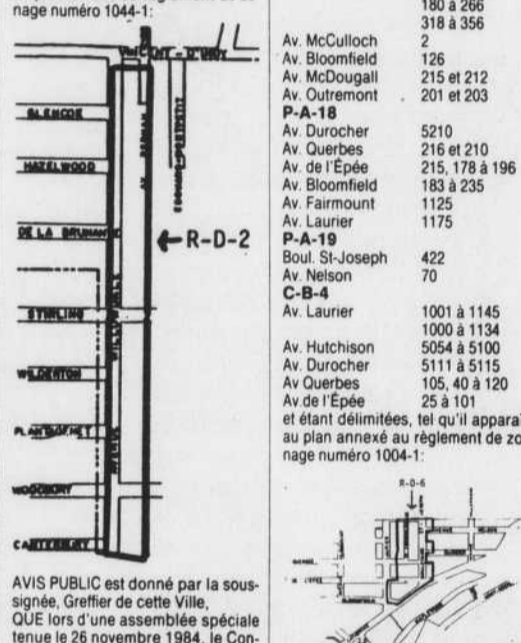
Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPAL... No: 816-64-1630 - Dossier 014198. MONTREAL C. MUNICIPAL... PARTIE DEMANDERESSE, vs: BENOIT FRANCOEUR, partie défenderesse...

Voir aussi en pages 6, 38 et 39

AVIS est par les présentes donné que QUATRE SAISON ENR 805, 2e avenue, Val d'Or, Québec, s'adresse à la Commission des Transports du Québec pour ajouter à son permis no. M3666-001, CREATION 1, déjà existant, le permis pour faire la livraison de toute la marchandise du magasin "La Base" de Val d'Or.

AVIS est donné que BORAR-ZENKAR INC. s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières de Québec, afin d'obtenir la permission d'abandonner sa charte MONTREAL, 28 novembre 1984.

Table with 2 columns: Address and Value. Includes entries like 'Ch. Ste-Catherine 55 à 155', 'Av. Villeneuve 440 à 475', etc.



AVIS PUBLIC est donné par la sous-signée, Greffier de cette Ville, QUE lors d'une assemblée spéciale tenue le 26 novembre 1984, le Conseil de cette Ville a adopté le règlement numéro 1044-65 amendant le règlement de zonage 1044-1 tel qu'amendé, aux fins de modifier le secteur R-D-2 et aux fins de modifier les sections 3.6 et 3.5.4.6 tel qu'amendé par le règlement 1044-65 de façon à remplacer le mot et le chiffre "lot 201" par les mots et les chiffres "lots 30-74-1pt, 30-74-2, 30-9-1, 30-9-2, 30-10-1, 30-10-2, 30-11-1pt, 30-11-2pt. QUE les propriétaires et locataires des lots c-dessus visés et s'il s'agit de personnes physiques, qui étaient majeures et citoyens canadiens à la date du 5 novembre 1984, ont le droit de se prévaloir de la procédure d'enregistrement prévue aux articles 370 à 384 de la loi sur les cités et villes, pour demander que le règlement numéro 1044-65 fasse l'objet d'un scrutin et le droit, le cas échéant, de voter et soit habilité à voter sur ledit règlement, moyennant la présentation de la soussignée dans les cinq (5) jours suivant la publication du présent avis, d'une requête signée, pour chaque zone contiguë à la zone R-D-2, par au moins douze (12) personnes habiles à voter sur le règlement en question, en raison d'un immeuble situé dans telle zone contiguë, ou par la majorité des personnes habiles à voter de cette zone contiguë, ou par la majorité des personnes habiles à voter de cette zone contiguë si leur nombre est inférieur à vingt-quatre (24). Donné à Outremont (Québec) ce 1er décembre 1984. Jocelyne Perreault greffier de la Ville

AVIS PUBLIC est donné par la sous-signée, Greffier de cette Ville, QUE lors d'une assemblée spéciale tenue le 26 novembre 1984, le Conseil de cette Ville a adopté le règlement numéro 1044-65 amendant le règlement de zonage 1044-1 tel qu'amendé, aux fins de modifier le secteur R-D-2 et aux fins de modifier les sections 3.6 et 3.5.4.6 tel qu'amendé par le règlement 1044-65 de façon à remplacer le mot et le chiffre "lot 201" par les mots et les chiffres "lots 30-74-1pt, 30-74-2, 30-9-1, 30-9-2, 30-10-1, 30-10-2, 30-11-1pt, 30-11-2pt. QUE les propriétaires et locataires des lots c-dessus visés et s'il s'agit de personnes physiques, qui étaient majeures et citoyens canadiens à la date du 5 novembre 1984, ont le droit de se prévaloir de la procédure d'enregistrement prévue aux articles 370 à 384 de la loi sur les cités et villes, pour demander que le règlement numéro 1044-65 fasse l'objet d'un scrutin et le droit, le cas échéant, de voter et soit habilité à voter sur ledit règlement, moyennant la présentation de la soussignée dans les cinq (5) jours suivant la publication du présent avis, d'une requête signée, pour chaque zone contiguë à la zone R-D-2, par au moins douze (12) personnes habiles à voter sur le règlement en question, en raison d'un immeuble situé dans telle zone contiguë, ou par la majorité des personnes habiles à voter de cette zone contiguë, ou par la majorité des personnes habiles à voter de cette zone contiguë si leur nombre est inférieur à vingt-quatre (24). Donné à Outremont (Québec) ce 1er décembre 1984. Jocelyne Perreault greffier de la Ville

Les jours et les nuits troubles de ces inconnus à maigre pitance

# 24 HEURES DANS LA VIE D'UN INTERNE

CAROLE BEAULIEU

« J'veux pas aller dans le corridor. J'en ai trop arraché à la dernière fois ».

20 h 30 à l'unité transitoire de la plus grande urgence du Canada, celle de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont à Montréal. Le jeune interne en blouse blanche passe rapidement, sans même un regard pour la civière qu'un aide-infirmier pousse inexorablement vers le corridor.

« On le sait tous dans quoi on s'embarque. Les petites vieilles qui arrivent à l'urgence avec leurs sacs de pilules, les cas psychiatriques qui augmentent. Le système qui craque de partout. Y'a 10 ans, il y a avait 700 admissions par mois à Maisonneuve. Aujourd'hui, il y en a 7.000 ».

Depuis quelques minutes déjà les visiteurs ont quitté l'hôpital. Quelques heures plus tôt les médecins eux aussi sont partis, laissant les in-

firmières aux prises avec la nuit et les cauchemars de ceux qui habitent les corridors.

Seuls demeurent encore les internes et les résidents, ces inconnus du public, mépris souvent pour des « étudiants » auxquels il ne fait pas bon confier sa santé, soumis le jour au pouvoir de leur patron, devenant la nuit les éminences grises d'un hôpital déserté, détenteurs d'un pouvoir qu'ils souhaitent mais craignent aussi.

Ils sont huit cette nuit. Huit jusqu'à demain matin dans un hôpital de plus de 800 lits.

Reliés au central par un « bip-bip » qui ne cesse de bipper, les appelant à l'unité de choc des soins intensifs, à l'étage, à l'urgence.

« C'est quoi ce tube là dans son ventre? »

« Aucune idée. L'infirmier qui l'a amenée ne le savait pas. »

Pas même le temps de pester con-

tre un fichu système qui vous transfère comme ça en pleine nuit, avec pour seuls bagages des pages et des pages de rapports parfois illisibles, une opérée qui se tord de douleur.

Stabiliser. Traiter. Ne pas souffrir « avec » la patiente qui supplie, comme on se l'est fait cent fois répéter à l'université au cours des quatre dernières années.

Code 99. Arrêt cardiaque. Le bruit d'une course qui s'arrête de l'autre côté du corridor. Refaire sous les lumières crues, dans la petite chambre surchauffée, les gestes qui, il y a quelques heures, dix étages plus bas, à l'urgence, ont sauvé une vie.

22 h. La nuit sera longue. Et après la nuit il y aura la tournée habituelle à faire, le prochain stage à préparer, les heures à passer à la bibliothèque pour améliorer ses connaissances. Avec un peu de chance ils iront dormir demain vers la fin de l'après-midi, tenteront de récupérer jusqu'à la prochaine garde de nuit, le prochain 36 heures, dans trois jours, deux peut-être.

« Pire qu'avant? Nos patrons nous disent que non. Mais chose certaine il n'y en a pas beaucoup d'entre nous, comparativement aux années précédentes, qui réussissent à avoir une famille ».

Pleins de contradictions ces internes et ces résidents.

« Ton vrai salaire c'est l'appréciation de ton patron, pas le \$20.000 par année. C'est sentir que tu apprends à traiter. Que tu deviens un bon médecin. Des pauses et des heures de diner, c'est pas ce qu'on veut en premier ».

Mais du même souffle aussi, ils disent le doute, l'impression de se faire avoir, d'être exploités, d'être la « vache à lait » du système.

« Ils ont déjà coupé 400 postes de résidents. Ils veulent augmenter encore la fréquence des gardes. Où est-ce que ça va s'arrêter? », interroge l'un d'eux.

Pour « apprendre la pratique » ils ont choisi délibérément d'être là, d'apprendre par le feu. Le pire pour le patient, ils l'attendent, le souhaitent parfois... avec des relents de culpabilité.

La péritonite qui aurait pu tuer, qui les a fait transpirer, craindre, trouver les mots pour calmer, rassurer, devient aussi le « cas intéressant » pour lequel on est bien content d'avoir été là.

Le « petit diabète » à stabiliser à l'étage à 2 heures du matin, devient le cas facile, presque dérangeant lorsque refait trop souvent, qui n'apprend rien de neuf et est finalement moins formateur qu'un « bon coma ».



Photo Louise Lemieux

Internes. Résidents. Ils sont, dans nos hôpitaux, les médecins de la nuit. Ceux que le public connaît mal. Ceux qui dorment peu. Ceux que le public craint, les méprenant souvent pour des « étudiants ». Ceux qui, nuit après nuit, pour un salaire inférieur à celui des chauffeurs d'autobus, calment les angoisses, sauvent les vies.



Photo Louise Lemieux

Rien de neuf sur le front des urgences-corridor, engorgées, où l'on apprend à ronfler sous les néons si l'on est un patient et à ne plus s'indigner — « parce que ça ne donne rien, parce qu'on a pas le temps » — si on est médecin interne ou résident.

La glycémie du 8e, l'hypertension du 5e, l'élongation musculaire du 6e, les douleurs rétro-sternales du 1er, l'arthrite de quel étage donc?

Pour ceux qui veulent échapper « aux gripes, aux diabètes », devenir le médecin aux « couteaux et aux aiguilles » de ses rêves d'enfance, échapper à la pratique générale, obtenir le droit de se spécialiser dans un Québec qui contingente son nombre de spécialistes, c'est l'incroyable pression de « la performance » qui ne laisse plus de place pour rien d'autre que la médecine.

« Y'en a qui craquent. Qui laissent tout tomber ».

Ils sont quelque 1.800 au Québec actuellement. Des centaines à se rebiffer quand on leur dit qu'ils sont « les privilégiés de demain qui se rempliront les poches », qu'ils peuvent bien endurer maintenant, dormir sur un sofa, travailler 70 heures par semaine pour un salaire inférieur à celui des chauffeurs d'autobus.

Leur internat d'un an terminé ils pourront pratiquer la médecine générale. Ceux qui veulent se spécialiser devront faire d'une à quatre années de « résidence », devenant les R1, R2, R3, R4 du système.

Trois heures du matin. Quelques vies, quelques morts plus loin.

L'heure de la fatigue, des yeux qui vacillent, du xième café.

« Ça fait 'cucu' de nos jours de dire qu'on fait ça parce qu'on y croit, surtout de dire ça à un journaliste. 'Cucu' de dire que je vais passer ma semaine de vacances à préparer mon prochain stage. Qu'est-ce que tu veux que je te dise? J'ai un collègue qui s'en va en santé communautaire. Bonne job au ministère. Un mois de vacances. Les journées qui finissent à cinq heures. Moi j'ai encore cinq ans de résidence en chirurgie à faire, des centaines de garde comme celle-là. Des fois j'ai même pas la force d'embrasser ma blonde. Est-ce que tu penses que je fais ça pour l'argent? »

\$21.650 pour un interne. \$2.000 de plus chaque année pour les résidents. Le sentiment parfois d'être « coincé en sandwich », entre une société qui respecte de moins en moins ses médecins « tous pas bons et trop payés, sauf le sien, disent les sondages », les Fédérations de médecins omnipraticiens et spécialistes qui, disent les internes, ont tout intérêt à voir s'allonger la période de l'internat pour suppléer au contingentement qui les forcera bientôt à faire eux-mêmes les gardes de nuit.

« Avec la réduction du nombre de résidents, les patrons devront de plus

en plus faire des gardes », indique le coordonnateur à l'enseignement de Maisonneuve-Rosemont.

Mais les internes et résidents ne croient pas tellement au Père Noël. Entre les vieilles peaux ridées aux veines filantes qu'on n'arrive pas à perfuser, l'accroissement des cas de psychiatrie, les exigences des patrons qui n'ont pas tous « les mêmes recettes » et les cours à préparer, les chances que leurs conditions de travail s'améliorent sont bien minces.

« Mais ce serait bien si les gens savaient au moins qu'on est pas des étudiants, qu'on est des médecins qui améliorent leur formation, lance un interne. Moi si j'avais le choix, j'aimerais mieux faire un infarctus devant un hôpital universitaire où il y a des internes ou des résidents... »

Pendant qu'un petit matin brumeux se lève sur le stationnement de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont les « huit de nuit » font leur rapport avant de remettre leur « bib-bip » et d'enfiler le corridor de l'urgence vers les fauteuils de plastic brun ou s'agglutinent déjà leurs futurs patients.

Les lits des chambres qui leur sont réservés n'ont une fois de plus pas été défaits. Le sommeil, les draps frais, la caresse aux enfants ce sera pour ce soir, après.

# Aidez les plus mal pris de la terre



Envoyez vos dons à

# OXFAM-Québec

169 est, rue Saint-Paul  
Montréal, Québec  
H2Y 1G8

Numéro d'enregistrement comme organisme de charité  
autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt: 0419556-03-08

Nom	Prénoms	
Numéro	Rue	App.
Municipalité	Code postal	
Ci-joint la somme de \$	<input type="checkbox"/> Chèque	<input type="checkbox"/> Mandat-poste <input type="checkbox"/>
Numéro de la carte	Date d'expiration	
Signature		

## UN CABINET DE GESTION

**L**E 25 septembre dernier, le premier ministre du Québec, M. Lévesque, ouvrait la porte du cabinet provincial à deux députés souverainistes «orthodoxes», Mme Louise Harel et M. Marcel Léger, sans autre raison que de flatter son aile contestataire. Exactement deux mois plus tard, le chef du gouvernement indique lui-même à l'île qu'elle peut prendre son vol, et lui tient ouverte la porte de la cage. Si M. Léger voulait y suivre Mme Harel, il ne porterait pas son deuil. Plus encore, pour remplacer six démissionnaires, il ne veut plus, autour de la table du conseil des ministres, que des inconditionnels. Des six ou sept députés «ministriables» qu'on trouvait encore à l'arrière-ban, il laisse de côté ceux qui ont flirté le moins avec les idées des dissidents. Le cabinet, explique-t-il, doit cesser d'être un lieu de débat permanent sur la question nationale, et s'occuper d'abord des dossiers de gouvernement. Il se serait épargné quelques problèmes en y pensant un peu plus tôt.

Pour les dossiers de gouvernement, en effet, son cabinet est désormais largement composé de gens qui ne perdront pas trop de temps à s'occuper des intrigues du parti. La meilleure nomination, à tous égards, est celle de M. Yves Duhaime aux Finances, en remplacement de M. Jacques Parizeau. La différence de style, certes, sera remarquable. Sobre jusqu'à la froideur, le nouveau grand argentin n'aura peut-être pas le même goût de l'invention fiscale que son prédécesseur, mais le ministre profitera du jugement, de l'équilibre, de la prudence qui ont marqué son passage à d'autres portefeuilles, notamment à l'Énergie et aux Ressources.

Par contre, la province entière n'en a pas cru ses yeux quand M. Lévesque a promu M. Guy Chevrete aux Affaires sociales, à la succession d'un des poids lourds du gouvernement, M. Camille Laurin. Au ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche, M. Chevrete dirigeait une boutique de \$211 millions; il passe aujourd'hui à la tête d'un empire de plus de \$5 milliards, le second plus important budget de l'État du Québec, après celui de l'Éducation. Le saut n'est pas impensable, mais M. Chevrete n'a jamais démontré, depuis deux ans qu'ils est au cabinet, une maestria qui l'expliquerait. Énergique, batailleur, pragmatique, il pourra peut-être tricoter mieux que Camille Laurin dans les relations de travail de ce secteur, chroniquement troublées. Mais l'heure est aussi aux grands bilans et aux réorientations, dans les soins de santé, et il faudra plus que «l'humanité» dont se targuait jeudi le nouveau titulaire pour voir clair. Seule explication plausible de cette nomination: le cabinet n'aura pas la vie longue avec le calendrier électoral qui se précise, et M. Lévesque aura voulu mettre à profit les liens de M. Chevrete avec le nouveau premier ministre canadien, pour l'aspect fédéral-provincial du dossier coûteux des affaires sociales.

Il est évidemment trop tôt pour évaluer de quelle façon se tireront d'affaire les nouveaux venus au cabinet, M. Jean-Guy Rodrigue à l'Énergie et aux Ressources, M. Jacques Rochefort à l'Habitat et la Protection des consommateurs, et M. Jacques Brassard au ministère du Loisir, de la

Chasse et de la Pêche. On aurait d'ailleurs aimé que M. Lévesque, qui disait avoir «l'embaras du choix», ne s'arrête pas si tôt dans l'appel de sang neuf, et qu'il n'abuse pas de la méthode des cumuls de ministères, qui finit toujours par produire des laissés pour compte.

Contrairement à ce qu'il prétend, en effet, le ministère de la Condition féminine n'est pas entre bonnes mains en passant sous sa propre férule. On n'oubliera pas de sitôt, en effet, qu'il en ignorait l'existence peu après l'avoir créé; nul ne se convertit si aisément. Plus encore, le premier ministre sera particulièrement débordé, au cours des mois qui viennent, tant pour remettre son parti sur les rails que pour démêler le contentieux fédéral-provincial avec ses nouveaux partenaires d'Ottawa-le-beau-risk. Il doit aussi préparer sa succession, ainsi que les prochaines élections générales. Les femmes seraient naïves de croire qu'il va utiliser ses rares temps libres à se sensibiliser à leurs dossiers, dont certains, comme l'égalité en emploi, ont déjà trop trainé et réclament une action urgente.

De même il lui faut rapidement remettre à quelqu'un d'autre que M. Pierre-Marc Johnson, déjà titulaire de deux ministères, le troisième qu'est le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration. Ces deux cumuls, qui touchent des groupes aux pouvoirs limités et souvent victimes de discrimination, trahissent un curieux ordre de priorités, et de valeurs.

Il est plus normal, par ailleurs, de voir M. Yves Bérubé accrocher au moins temporairement la Science et la Technologie au ministère de l'Éducation. Ses divergences de vue avec l'ancien titulaire du ministère scientifique, M. Gilbert Paquette, avaient peine à ne pas s'étaler sur la place publique, et auront donné lieu à des troubles d'ajustement entre deux portefeuilles complémentaires. Mais le ministère de l'Éducation, le plus important du gouvernement, devient à ce rythme un monstre. Avant que ce gouvernement soit trop proche de sa fin, il serait bon d'envisager enfin de scinder l'Éducation pour créer un ministère des Universités qui pourrait intégrer la mission scientifique. Les institutions universitaires traversent une période à la fois de consolidation et de développement, et méritent une attention séparée.

Depuis l'arrivée au pouvoir du Parti québécois, jamais le cabinet n'aura semblé aussi sage, aussi dominé par des tempéraments plus gestionnaires que visionnaires. La grisaille le menace et, en ce sens, l'équilibre qu'a cherché M. Lévesque en le reformant cette semaine n'est pas le plus extraordinaire. Les tiraillements entre ministres avaient toutefois atteint un ampleur désastreuse au cours des derniers mois. Leurs passes d'armes idéologiques, selon plusieurs témoignages, se transposaient dans des marchandages proche du chantage, au moment de l'étude de dossiers au cabinet. Une dose de placidité s'imposait. Le débat sur l'option péquiste devait se déplacer vers le parti, et cesser d'affecter le fonctionnement de l'État. Les conditions sont mieux réunies aujourd'hui pour y parvenir.

— LISE BISSONNETTE

## L'arbitrage, comme solution

ULCÉRÉ, le président de l'Association des policiers provinciaux du Québec, M. Raymond Richard, maintient sa version des faits: en refusant d'appliquer la sentence arbitrale rendue par le juge Claude-René Dumais, le gouvernement est «hypocrite et de mauvaise foi».

Quant aux agents de la Sûreté du Québec, ils intensifieront leur pression avec des «moyens cuts», qui ne feront pas mal (à la population) mais seront embarrassants pour le gouvernement.

C'est au contribuable qu'il reviendra de dire si cela fait mal ou non, puisque c'est lui qui, en dernière analyse, devra payer la note des «conseils» qu'en lieu de contraventions les policiers servent désormais aux automobilistes pris en faute (quelques dizaines de milliers de dollars par jour). Mais, à cette étape-ci, les citoyens sont tout à fait disposés à convenir que ce harcèlement administratif est moins dommageable qu'une grève sauvage qui aurait plongé la province dans un véritable «état de siège».

La question est de savoir combien de temps durera cette guérilla. Elle est aussi de savoir quelles dispositions le gouvernement prendra lorsqu'un certain seuil de tolérance aura été atteint ou même dépassé. Jusqu'où les policiers provinciaux pourront-ils se permettre d'aller trop loin? C'est un secret que les libéraux n'ont pas encore réussi à percevoir, même en épiant les conversations téléphoniques des ministres depuis leur limousine!

La «recommandation» de l'arbitre était-elle «juste et équitable» et le gouvernement devait-il se contenter de l'entériner, même si la loi ne lui en fait pas stricte obligation? Sur ce point, l'argumentation de l'APPQ pourrait être plus convaincante. Par contre, il faut admettre, côté procédure, que le gouvernement a mené cette négociation de façon tortueuse, équivoque, presque aux limites de la bonne foi.

En toute logique, ce n'est pas en juin dernier que le ministre aurait dû demander l'arbitrage de ce différend, mais bien à la fin de novembre

1983, trente jours avant l'expiration de la convention collective des policiers, comme le précise la loi sur le régime syndical de la Sûreté du Québec (art. 13). Le gouvernement aurait pu, également, choisir de «décréter» les salaires des agents de la SQ, non pas mercredi comme il vient de s'y résoudre, mais en même temps que les autres employés des secteurs public et parapublic. Le conseil des ministres avait ses raisons... aujourd'hui transparentes.

On pourrait aussi reprocher au gouvernement d'avoir laissé, il y a moins de deux ans, quelques petites municipalités faire les frais de sentences arbitrales prévoyant des hausses de salaires de 25 à 35 pour cent pour leurs propres policiers.

En fait, c'est toute l'économie de l'arbitrage qu'il faut revoir. Et cette révision est devenue d'autant plus pressante que s'accroît de l'idée que l'arbitrage pourrait constituer un substitut au droit de grève pour les employés de certains services essentiels en sus des policiers et pompiers, notamment dans le secteur des soins de santé.

Après mûre réflexion, mais non sans réserves, le Conseil du patronat du Québec s'est finalement rallié à cette formule dans un mémoire remis, en août dernier, à M. Michel Clair, ministre chargé de la réforme du régime de négociations dans les secteurs et parapublic.

L'arbitrage, dit le CPQ, pourrait être une solution de rechange, à condition qu'on puisse s'assurer de «la compétence, l'intégrité et l'impartialité des personnes qui seraient appelées à y travailler». Cette périphrase euphémique signifie en clair que le choix actuel des arbitres laisse à désirer. Le patronat propose la création d'un «conseil provincial d'arbitrage» qui assurerait à nos prud'hommes «l'indépendance et la sécurité nécessaires à leur fonction».

Soyons plus directs: dans le système actuel, les arbitres subissent la tentation, trop humaine, de ménager la chèvre et le chou, de manière à ne pas retrouver leur nom sur la liste noire de l'une ou de l'autre partie. Il en résulte des décisions kif-kif où l'é-

quité ne trouve pas toujours son compte.

Pour être viable, dit encore le CPQ, l'arbitrage dans les secteurs public et parapublic ne pourrait s'effectuer qu'à la lumière de «paramètres précis» que le gouvernement définirait au préalable. Par exemple, «les décisions des arbitres ne pourraient jamais instituer des conditions de travail supérieures à la moyenne comparable du secteur privé».

Une autre formule d'arbitrage connaît une certaine vogue aux États-Unis et dans d'autres provinces canadiennes, l'Ontario notamment, c'est l'arbitrage dit de «l'offre finale». L'arbitre, alors, doit choisir, sans en changer un iota, entre deux propositions émanant des parties patronale et syndicale, chacune s'efforçant de se rapprocher de la solution que l'arbitre pourrait juger «idéale». Au Québec, la Coalition pour le droit des malades préconise l'adoption d'une telle formule, tandis que le chef du Parti libéral du Québec, M. Robert Bourassa, jongle avec cette idée, se plaçant à la «test» auprès des groupes syndicaux qu'ils rencontrent.

La formule, à première vue, est séduisante; elle tend à responsabiliser les parties. Mais il faut y regarder de plus près. Dans la dernière livraison de *J'Analyse* (hiver 1984), M. Richard Carter, professeur à l'École nationale d'administration publique, signe une étude très fouillée de la technique de l'« offre finale ». Il en arrive à la conclusion qu'« il s'agit d'une solution qui n'en est pas une », puisque d'après l'expérience des dix dernières années « elle équivaut à acheter la paix sociale avec des taxes plus élevées ».

Si l'objectif de la démocratie est de rendre « le pouvoir davantage aux consommateurs/contribuables plutôt qu'aux fonctionnaires, aux arbitres et aux politiciens », l'« offre finale » n'est pas le chemin qui y conduit, conclut M. Carter dans une analyse à laquelle il suffira pour l'instant de renvoyer le lecteur.

— JEAN FRANCOEUR

## Quand l'architecte déraile

### QUÉBEC

GILLES LESAGE

**ON** A beaucoup parlé, depuis plus d'un mois, de la crise ministérielle qui, de façon larvée au début, puis de l'éclatante manière publique que l'on sait, a ébranlé le gouvernement sur son socle, entraînant la démission de six ministres, probablement d'un autre à venir. En gardant les phares braqués sur les manifestations les plus spectaculaires d'une semblable secousse sismique, l'on oublie ses ondes de choc, directes et indirectes, sur l'Assemblée nationale et l'administration publique.

Or, ces effets aux contours imprécis sont fort importants, autant sur les travaux législatifs proprement dits que sur l'appareil technocratique et bureaucratique. D'autant qu'ils surviennent à un moment inopportun: au pouvoir depuis déjà huit ans, en fin de deuxième mandat, le gouvernement a manifestement épuisé ses réserves d'énergie et de ressourcement, sa capacité de ressourcement et de rajournissement est affaiblie. De toute évidence, il répond moins bien aux antibiotiques à forte dose et la méfiance des serveurs de l'État, déjà perceptible à l'oeil nu, monte d'un cran.

Il faut se rappeler qu'il y a neuf mois à peine, M. René Lévesque avait procédé à un important remaniement, précisément pour éteindre des foyers d'incendie, défaire des pommes de discorde et redonner à son cabinet le second souffle qui lui faisait terriblement défaut. Non seulement l'opération n'a pas réussi comme il le souhaitait, mais elle a tourné à la foire d'empoigne ministérielle. En bonne partie à cause du tremblement de terre qui a d'abord secoué la capitale canadienne, le 4 septembre.

Depuis des mois, des ministres étaient à couteaux tirés, se déchirant autour du feu ardent de leur convictions au abois; entre les orthodoxes et les révisionnistes, les relations déjà tendues se sont envenimées dès le moment où M. Lévesque leva, il y a plus de cinq semaines, le moratoire qu'il leur avait imposé il y a 10 mois. Torturés, tentant de faire prévaloir leurs points de vue contradictoires, les ministres mettaient à contribution le personnel de leur cabinet, tout ce beau monde s'enflammant à qui mieux mieux pour la cause sacrée. Pendant ce temps, forcément, les

dossiers traînent et s'accumulent, les rendez-vous d'affaires sont remplacés par des conciliabules, les appels téléphoniques importants cèdent la place à des manoeuvres de couillises et à des opérations publicitaires mal déguisées auprès des médias.

C'est bien connu, pendant que les patrons temporaires et fugaces s'affoient dans toutes les directions, les patrons permanents, aux assises plus solides, que sont les hauts fonctionnaires, sont aux aguets. Circonspects à l'extrême, comme il se doit à ce haut niveau, les grands commis de l'État marquent le pas, attendant les événements avec plus ou moins d'anxiété, selon leurs affinités. Sachant que les ministres passent et qu'eux demeurent, ce n'est pas le moment de les inviter à se mouiller, à prendre parti, à trancher. Ils sont là, telles des statues inébranlables, au garde-à-vous. Rien ne se crée, rien ne bouge, sinon la paperasse derrière laquelle les serveurs publics se terrant.

Puis les départs se confirment, le flottement persiste, la chaise musicale se met en branle, et un tout nouveau ministre s'amène, guilleret et plein de bonnes intentions, comme l'enfer ministériel en est pavé. Il a besoin d'apprentissage, de rodage, de mise en train. Pour certains, c'est court, pour la plupart, c'est long et laborieux.

Des semaines, des mois précieux passent, pendant lesquels le gouvernement en transes existentielles se comporte comme un campement de réfugiés, se contentant de boucher les trous, de colmater des brèches de plus en plus béantes, de sauver les meubles et les apparences. Il s'affaire d'un rafistolage à l'autre, ayant donné de longues vacances à l'imagination, au dynamisme, à la cohérence, à la cohérence et à la solidarité ministérielle.

Cet état de délabrement se vérifie dans le menu diététique qui est celui de l'Assemblée nationale, au moment même où elle entreprend, lundi, le traditionnel sprint des fins de session législative, en décembre et en juin. Les projets les plus importants sont à la carte depuis des mois, sinon des années. Tel est le cas du projet de loi 3 sur l'enseignement primaire et secondaire public; du projet de loi 12 sur le code civil et le code de procédure civile; du projet 42 sur les accidents du travail et les maladies professionnelles; enfin, du projet 90 sur le vérificateur général.

Pis encore, en raison de la défection de M. Parizeau, ce dernier pro-

jet, de même que celui concernant les valeurs mobilières, et la réorganisation du cadre législatif des institutions financières, notamment des caisses d'épargne et de crédit, risquent fort d'être retardés. De façon normale, le nouveau ministre, M. Duhaime, vaudra revoir les dossiers, même s'ils sont bien fichés, peut-être y apposer sa griffe personnelle. Et le livre blanc sur la fiscalité des particuliers, tant de fois promis depuis un an? Il sera rendu public avant Noël, mais cela ne signifie pas, loin de là, que des mesures en décalage dans le budget du printemps prochain. Ce sera plutôt, fort probablement, un oriflamme électoral.

Les perturbations ministérielles affecteront aussi les projets des autres démissionnaires: le livre blanc sur la famille et la réforme des régimes de pensions, de M. Laurin; le Conseil des communautés culturelles et de l'immigration, de Mme Harel; la préparation et la participation du Québec à « Décision 85 », de Mme LeBlanc-Bantey, et le reste. Sans compter que des projets mûris par des ministres mutés à d'autres fonctions peuvent retourner dans l'incubateur du nouveau titulaire, tel le livre vert sur l'habitation, de M. Tardif, rendu aux Transports. Et la réforme électorale? Et celle du régime de négociations dans le secteur public? Faudra-t-il reprendre tous ces longs et lourds exercices, à cause des états d'âme de ministres en rupture de ban?

Que des ministres s'en aillent, que d'autres arrivent dans le décor, il n'y a là rien de dramatique en soi, la plupart d'entre eux étant interchangeables. Ce qui est grave, c'est l'incertitude, la confusion et l'attentisme qui accompagnent une opération qui, cette fois, n'en finit plus de durer. Si, au moins, ce remue-ménage annonçait une ferme reprise en main des affaires de l'État et de son appareil lourdaud. Mais cela est loin d'être sûr. Car la nervosité et la tension actuelles se poursuivront encore pendant des mois, à vrai dire jusqu'après les élections.

Quant l'architecte gouvernemental déraile, pour paraphraser une formule du sous-ministre des sous-ministres, M. Louis Bernard, l'ingénieur se met à l'abri et attend la fin de l'orage. Quand les ministres s'emballent, les administrateurs et les intendants prennent un long congé de maladie... diplomatique.

Vite, que vienne la fin de cette déroute... déroute.

## LETTRES AU DEVOIR

### La vérité sur les tarifs, partie II...

Réponse à l'article de M. Jean Francoeur paru le 23 novembre.

CE TEXTE fait suite à la lecture de l'article prétentieux intitulé « La vérité sur les tarifs ». À notre avis, une partie de la vérité n'a pas été dévoilée et, à cette fin, nous voulons discuter, d'une part, d'un point qui n'a pas été clairement soulevé dans votre analyse, soit le déficit à la CTCUM et, d'autre part, de l'effet des tarifs sur la demande.

Les dépenses d'exploitation représentent une part importante du déficit total de la CTCUM depuis 1971. Elles se sont accrues de 114 % entre 1971 et 1982. Cette augmentation considérable est due en grande partie à des investissements dans une technologie lourde et sophistiquée tel le métro montréalais et également à la desserte des banlieues.

À l'heure actuelle, la participation financière du gouvernement québécois aux coûts d'immobilisation se maintient. Par contre, la participation financière de Québec et celle des municipalités aux dépenses d'exploitation diminuent, d'où la nécessité dimuable de la hausse de tarif annoncée. La réduction de la participation relative des administrations publiques n'est peut-être pas une mauvaise idée en soi, mais elle appelle un effort de diversification des sources de financement.

Actuellement, cet effort est inexistant. On semble considérer les usagers du transport en commun comme les seuls bénéficiaires devant assumer cette orientation financière du gouvernement. Les industries, les commerces et même les automobilistes en bénéficient pourtant largement. Lors des grèves, tous se sentent lésés mais lorsqu'il s'agit de payer, personne ne se sent concerné.

Les coûts d'opération continueront d'ailleurs d'augmenter tant qu'on poursuivra la politique actuelle qui répond d'avantage d'une volonté de subventionner des firmes capables par la suite d'exporter leur expertise, que d'une volonté d'offrir un service propre à répondre à des besoins de mobilité de la population à un moindre coût.

Une politique de subvention à l'exportation ne doit-elle pas être financée par l'ensemble des contribuables et d'une façon équitable? Pourquoi les usagers du

transport en commun à Montréal devraient-ils assumer plus largement les coûts afférents par le biais de hausses de tarifs répétées et fortement au-dessus du taux d'inflation?

Pour terminer, nous suggérons quelques éléments de réponse à vos questions sur l'effet « Hygrade ».

L'augmentation de la demande provoquée par une baisse de tarif ne serait pas très significative. Par contre, plus le prix d'utilisation du transport en commun s'approchera du prix d'utilisation de l'automobile, plus l'effet d'une hausse de tarif sera prononcé et traduisible par un changement modal. De plus, l'effet « Hygrade » pourrait se constater suite à une amélioration sensible de la FIABILITÉ et de la QUALITÉ des services. Par exemple, si nous réduisons le temps d'attente de 10 %, nous augmentons l'achalandage de 54 %.

Si le gouvernement et la CTCUM avaient pour objectif un service de transport collectif efficace à un moindre coût, l'achalandage augmenterait et il y aurait de l'espoir quant à récupérer le manque à gagner. Il est urgent qu'une ouverture d'esprit permette à l'usager du transport en commun d'être considéré comme un client et aux administrations québécoise et municipales d'identifier des alternatives au financement et aux modes de transports traditionnels.

MARIE-FRANCE BERGER MONIQUE TESSIER  
Transport 2000.

Montréal, 28 novembre.

### Mon cher Ti-Guy, c'est à ton tour...

OUI, C'ÉTAIT un bon gars. He was a nice Guy! La comète blonde, blonde comme la flamme d'un feu, feu qui s'éteint: voilà un temps révolu. Les vues de Dieu sont souvent incompréhensibles, 33 ans! Pour plusieurs futurs grands-hommes, ce fut un âge fatidique, un rond-point, une renaissance!

« La Sainte Flanelle perd une maille, une maille importante », annonçait Bernard Derome de Radio-Canada. À l'émission Le Point, Claude Quenneville interviewait Laffeur: « Maintenant Guy, qu'est-ce que tu vas faire? Les relations publiques, le marketing m'intéressent... ». Une scène bien triste! Pauvre Guy! Le visage allongé comme un espresso. Hésitant, étonnant, mêlé, Guy Laffeur, Messdames Messieurs! Une image spontanée, un réflexe. Pas beau, l'humiliation! Le moment n'était pas à la fête! Une retraite, ce n'est pas une maladie, ni un putsch, ni un attentat

Les «Lettres au DEVOIR» doivent être signées. L'adresse de même que le numéro de téléphone, ne sont requis que pour fins d'identification dans nos dossiers. LE DEVOIR demande à ses correspondants de bien vouloir s'en tenir à moins de deux feuillets dactylographiés à double interligne et de faire parvenir leurs textes à Mme Suzanne Marchand. LE DEVOIR se réserve le droit d'abréger les textes trop longs.

encore moins une déclaration de guerre!!!

« Les résultats ne nous appartiennent pas », disait un ami, un ami dans sa Rolls! C'est facile de philosopher quand ça va, tout va: « Le but, comploté par Guy Laffeur, assisté de Jacques Lemaire et de Steve Shutt, à 13:52 », ronronnait Claude Mouton. C'était le bon temps... C'était le temps de la rengaine », chantait Lama.

Adieu, époque épique du hockey moderne! Adieu, dieu du stade! Adieu, mon Ti-Guy! Au revoir, Guy Laffeur, hockeyeur. À bientôt, Guy Laffeur, ambassadeur... de la Ste-Flanelle... de nos Glorieux! Torrieu! Que ça dérange de perdre un être qu'on aime. Ça me rappelle mon divorce...

— GAÉTAN LABERGE.

Îles des Soeurs, 26 novembre

### Petits calculs politiques

PARTONS d'un axiome: dans un régime parlementaire comme le nôtre, il y a la place pour un tiers parti plutôt que pour deux.

Depuis quelques temps, il y a rumeur de formation d'un parti conservateur québécois. Et voilà qu'on en est à supposer la création d'un parti de gauche indépendantiste. À moyen terme, le portrait politique du Québec serait donc celui-ci ou celui-là:

Parti québécois / Parti libéral / Parti conservateur;

Parti indépendantiste / Parti québécois / Parti libéral.

La deuxième hypothèse semble plus plausible, parce que le Parti indépendantiste peut déjà recruter des ministres et députés démissionnaires, des syndicalistes et des souverainistes mécontents. À moyen terme, ce tiers parti serait certain de ne pas remporter le pouvoir. Mais devant un PQ et un PLQ nez à nez, il pourrait détenir la balance du pouvoir et orienter un gouvernement minoritaire dans le sens de ses intérêts. Ça peut être suffisant pour inciter certaines têtes d'affiche à faire le grand saut.

— JACQUES GAGNON

Sherbrooke, 28 novembre.

## LE DEVOIR

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1.

Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Inci-

vin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boulevard Lebeau, Ville Saint-Laurent, H4N 1S5. Tél.: 332-0680.

LIVRAISON A DOMICILE PAR POSTEUR: Édition quotidienne: 2,50\$ par semaine. Le samedi seulement: 75¢. Pour information: à Montréal: 332-3891; à Québec: 687-2022

ABONNEMENT: Édition quotidienne 120\$ par année; 6 mois 62\$; 3 mois: 32\$. À l'étranger: 225\$ par année; 6 mois 115\$; 3 mois: 60\$; édition du samedi 65\$ par année. Postez votre chèque ou mandat-poste à: LE DEVOIR, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Pour information: (514) 844-3361. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

DES IDÉES, DES ÉVÈNEMENTS

La pointe de l'iceberg

LES ANNÉES QUI VIENNENT

JEAN-PAUL L'ALLIER

IL FAUT BIEN qu'une réforme commence quelque part. Or nos institutions politiques ont un très grand besoin urgent de se retrouver.

Personne ne conteste qu'en démocratie, le système parlementaire soit sans doute la meilleure façon d'en arriver à faire des lois qui reflètent l'intérêt commun d'une société, à une époque donnée. Cependant, la société en question a changé et l'époque n'est plus la même.

Le Parlement, dans nos traditions, doit voter les lois. Il doit aussi voter les taxes qui seront payées et les dépenses qui seront faites.

Les députés viennent de régions homogènes et les représentent au sein de deux partis où se retrouve l'essentiel des idées acceptables à la population.

Siégeant quelques mois par année, le Parlement donne l'occasion à ses députés de prendre la parole à tour de rôle et d'exprimer publiquement les besoins et revendications de leurs commettants et de leurs électeurs.

Ce que je viens de décrire ici, c'est toute l'époque du parlementarisme québécois jusqu'à et y compris Duplessis.

Or les mécanismes n'ont pas changé. Les députés sont toujours

élus au suffrage universel et c'est celui qui a le plus de voix, quel que soit le nombre de ses concurrents, qui l'emporte.

Une fois en Chambre, qu'il soit dans l'opposition ou au pouvoir, son premier mandat est de se taire. « Parle-ment-taire », disait un humoriste.

La triste époque de nos 73 ou 74 députés libéraux fédéraux à Ottawa, sous le règne de l'ex-premier ministre Trudeau, est éloquente à ce sujet. Maintenant qu'ils sont défaits, on les rencontre les uns après les autres et beaucoup reconnaissent fièrement qu'ils n'étaient pas d'accord avec ceci, qu'ils n'étaient pas d'accord avec cela, mais que la règle du parti et du caucus était intrinsèque. Pour survivre, il fallait s'y plier et donc se taire ou chanter les louanges du gouvernement et de ses projets. Pour progresser, il fallait le servir. Ce n'est pas d'abord le fait des femmes ou des hommes politiques. C'est le système qui est anachronique autant qu'inadéquat.

En campagne électorale, les députés se présentent à la population comme des personnes disponibles aux services des citoyens, aptes à bien les représenter à l'Assemblée nationale et à défendre leurs intérêts dans l'évolution des lois et des actions gouvernementales.

Une fois élus, ils se rendent compte qu'ils ont vu la situation à l'envers : ils n'ont pas à représenter leurs électeurs auprès du gouvernement ou au sein du Parlement, mais bien plutôt à représen-

ter le gouvernement et l'administration publique auprès de leurs électeurs.

Comment dire la vérité à ceux qui, opposants ou partisans, croient encore faire confiance à celui qui s'est présenté comme leur porte-parole ? L'ambiguïté s'installe. La crédibilité descend, tombe à zéro, disparaît. On ne propose plus de prendre le pouvoir, on attend que les autres le perdent.

Le député assiste au caucus. Entre les quatre murs bien isolés de cette salle de défoulement collectif, les ministres reçoivent bien quelques coups, quelques avertissements, beaucoup de louanges, mais finalement les budgets dont ils disposent et certains pouvoirs discrétionnaires amaigris leurs permettent habituellement de négocier la paix de semaine en semaine avec tel ou tel opposant plus vigilant que d'autres à l'égard de leur politique.

On entre au caucus en désaccord avec la politique de son gouvernement. On y exprime son point de vue et, en sortant, on doit s'en faire, d'accord ou pas, le porte-parole auprès de la population. Où démisionner.

De leur côté, les ministres s'affairent à gérer leurs PME gouvernementales. Chacun est absorbé par les tâches administratives et par les comités de toutes sortes. Suivant qu'ils aiment plus ou moins les éclairages de la publicité ou les douceurs de l'anonymat, on les retrouve en conférence de presse sur tel et sur rien ou plongés dans des études qui n'en finissent pas.

Au conseil des ministres, quel que soit le gouvernement, on procède aux divers arbitrages qui touchent l'action gouvernementale en région. Telle ou telle crise appréhendée ou en voie d'effervescence occupe des heures.

Chacun, à tour de rôle, vient chercher les approbations que la loi l'oblige à requérir du conseil dans son ensemble et, finalement, seul le premier ministre, avec quelques conseillers où se glissent occasionnellement des ministres favoris, a une vue d'ensemble de la situation : il est le maître parce qu'il est le détenteur de l'autorité en même temps que de l'information. S'il veut en abuser, il devient vite le roi et peut même être un tyran pour ses propres troupes.

Point n'est besoin de chercher bien loin dans notre histoire, à Québec ou à Ottawa, pour mettre des noms sur l'un ou l'autre de ces portraits-robots.

Dernière le premier ministre, qu'il soit libéral ou péquiste, une petite armée de conseillers spéciaux ou réguliers s'affaire, doublant presque cas par cas les principaux ministères du gouvernement et les principaux générateurs d'activité. Lorsqu'ils savent travailler entre eux et lorsque le premier ministre agit avec eux comme un véritable leader, ils deviennent de fait le vrai gouvernement. Leur peuple, ils le consultent par sondage.

Si, par ailleurs, le premier ministre s'intéresse à autre chose ou choisit de favoriser, par goût, par fatigue ou par caprice, un dossier

plutôt qu'un autre, les conseillers non élus en qui il a toute confiance deviennent à leur tour les concurrents et même dans certains cas les patrons d'un ministre élu.

Tout ça pourrait être fort acceptable à la condition que ce système s'appelle par son nom et qu'il comporte les mesures de contrôle et de sécurité démocratiques qu'il suppose : nous vivons, en fait, un régime présidentiel camouflé dans un système archaïque auquel on continue de donner le nom de « parlementaire ».

Lors des dernières élections fédérales, tout le monde sera assez d'accord pour dire qu'en fait, les médias aidant, on a procédé à l'élection d'un président comme on y procède aux États-Unis. C'était M. Mulroney ou Turner. Les porte-parole du parti avaient un nom, une personnalité, un programme. Ils n'ont pas pesé très lourd dans la balance et quand on a voté pour eux, c'était à M. Turner ou à M. Mulroney qu'on pensait.

Maintenant qu'ils sont en Chambre, nos députés devront à leur tour, comme leurs ex-collègues libéraux, servir ou se taire.

Et voici qu'à Québec, on propose d'amorcer la réforme parlementaire par la révision du mode de scrutin.

Querelleur, on pourrait dire que ce n'est pas là qu'il faut commencer, qu'il faut faire une réforme globale, etc. Aucun parti n'est ca-

pable, s'il est au pouvoir ou proche de l'être, de générer dans ses cadres et au sein de ses structures une réforme aussi profonde. D'autant plus, d'ailleurs, qu'ils s'accrochent fort bien du statu quo une fois au pouvoir.

Au Québec, les prochaines élections revêtent également toutes les caractéristiques extérieures d'élections présidentielles. Il se pourrait bien que ce soit, cependant, les dernières que nous connaissions suivant le mode de scrutin actuel et dans le cadre du système parlementaire d'aujourd'hui.

Il est pensable et même souhaitable que, dans les années qui viennent, libérés de la polarisation et de la discussion constitutionnelles, les esprits inventifs par rapport à nos structures de société se penchent sur l'ensemble de cette question et fassent la preuve qu'en redonnant véritablement au peuple aux citoyens dans un système où leurs représentants ont non seulement le pouvoir et le droit de s'exprimer mais où ils en ont le devoir impératif, on traduit dans les faits nos différences et nos traits culturels mieux que l'on ne pourrait le faire dans quelque texte constitutionnel que ce soit.

Or, dans ce domaine, il n'est pas nécessaire d'attendre le bon vouloir de nos partenaires canadiens pour prendre les devants et redéfinir d'une façon originale autant que novatrice les règles de notre sport national. Si c'était ça être québécois ?

Quel homme

SOLANGE CHAPUT ROLLAND

LES SEULS mots à l'esprit en regardant le premier ministre Lévesque reprendre en mains son conseil des ministres et peut-être son caucus, s'expriment ainsi : quel homme ! Assiégé, chancelant, meurtri, profondément humilié mais demeurant lucide et calme, au moins en apparence, il comble les vides et continue, avec une équipe fragmentée, sa difficile marche vers janvier 1985, date à laquelle les siens le jugeront et décideront de son leadership. Il serait plus convenable, paraît-il, que, ne renonçant pas à ma citoyenneté canadienne et m'en tenant à quelques analyses et recommandations du rapport Pénin-Robard quant à la place du Québec au Canada, je rejoigne les rangs de ceux et de celles qui, marteau aux poings, vitriol au bout de la plume, essaient allègrement d'assassiner le caractère moral et politique du premier ministre et de ceux qui lui demeurent solidaires. J'en suis incapable. Pourquoi ?

La notion d'indépendance est inscrite au filigrane de notre histoire depuis le premier matin du premier jour de 1763. Deux grands courants d'idées se sont toujours affrontés dans notre évolution; le rêve de l'État souverain et l'espoir en l'acceptation de la dualité reposant sur la reconnaissance des caractères spécifiques, historiques, juridiques, culturels et même confessionnels de notre société. Mais, malgré cette « dualité », le Québec a continué de demeurer français et canadien, malgré les assauts répétés contre l'essence même de ce qui lui a donné la force de résister, de s'épanouir, et de consolider sa fragilité.

Il convient aussi de rappeler que durant la campagne référendaire, nous avons été nombreux à ne pas tellement parler du régime fédéral même si nous croyions qu'il était possible de le renouveler pour accommoder ce Québec profond qui en faisait les frais. Nous avons surtout évoqué la réalité du pays. Les hommes et les femmes du Non nous disaient leur amour pour le Canada même si la plupart étaient assez lucides pour déplorer le fossé qui divisait Ottawa contre les provinces et spécialement contre les aspirations légitimes de la plupart des gouvernements du Québec, depuis celui d'Honoré Mercier jusqu'à celui de René Lévesque.

Voilà donc pourquoi la crise actuelle résorbée en partie mais encore menaçante pour le gouvernement Lévesque dépasse largement celle d'un parti. Elle touche forcément, non seulement aux clans de la souveraineté-association et de l'indépendance pure et sans attache mais aussi à celui des tenants du statut distinctif qui finira un jour par ne plus rien signifier à force d'en parler sans jamais en expliquer les éléments. Pourtant que de textes, d'essais, de propositions sont à la disposition des chefs de file de notre société. Certains sont partisans et, comme le Livre Beige, ils méritent une analyse sérieuse. D'autres ont été colligés par des équipes a-politiques formées de spécialistes, de juristes, de constitutionnalistes, de sociologues, de conseillers. Ils sont à la portée de notre curiosité; ils suggèrent des moyens de transformer le système fédéral dans ce qu'il a de plus centralisateur pour redonner au régionalisme sa force et son ascendance.

Is aideront tous ceux qui, dans quelques mois, se rendront rencontrer le premier ministre Mulroney pour essayer de trouver la façon de participer plus activement à ce renouvellement de style, de ton, d'é-

quipe, de façon de voir et de gouverner qui inspirent les membres du gouvernement conservateur du Canada. Il ne faudrait pas que l'enveloppe constitutionnelle adressée au premier ministre Mulroney se limite aux seules vues du Parti péquiste de M. Lévesque ou du Parti libéral de M. Bourassa. Car, alors, au lieu de mettre un point à notre incertitude, nous allons l'institutionnaliser. Monsieur Lévesque sera toujours marqué par ses vues indépendantistes auxquelles il ne renonce pas, même si les met au congélateur pour plusieurs années.

Monsieur Bourassa désire être reconnu par les siens comme le grand artisan de la réconciliation Québec Ottawa. Personne ne lui contesterait la bien-fondé de cette ambition, mais elle ne satisfera pas ceux qui politiquement l'auront combattue au cours de la prochaine élection générale. Or, faut-il une autre fois le redire, le statut du Québec au sein du Canada n'est pas l'affaire d'un parti politique mais de toute une société. Jusqu'à ce jour, cette société continue d'être fragmentée; elle ne sera jamais massivement libérale, ou monolithiquement péquiste. Elle demeurera démocratiquement diversifiée dans ses conceptions d'avenir.

Il serait impensable qu'il en soit autrement. Mais sous cette diversité, un point commun nous rallie tous : la loyauté au Québec. Nous étions unis, serrés les uns contre les autres aux jours du Non à la charte de Victoria, et à ceux du Non au rattachement unilatéral. Nous savons instinctivement placer les intérêts du Québec comme société aux premiers rangs de nos intérêts individuels. Toute notre histoire le prouve. Nous sommes à la fois marqués par cette histoire, et décidés à l'écrire par nous-mêmes, pour nous-mêmes.

Le premier ministre Lévesque connaît le poids canadien qui a pesé si lourdement dans sa course : c'est lui à ses thèses indépendantistes. À titre de premier personnage politique du Québec, il sait également l'importance de conserver des rapports ouverts entre le Québec et le gouvernement central. Voilà peut-être aussi pourquoi en ce moment il marque ce pas, renonce à libérer ceux qui ne désirent pas se couper des attaches et du passeport canadiens. Mais il doit également percevoir encore mieux que la plupart d'entre nous, quelle sera l'humeur de ses ex-partenaires en rapatriement, et prévoir que son virage politique ne sera pas automatiquement louangé par les autres provinces même si toutes, sans exception, demeurent convaincues que le séparatisme est mort à tout jamais au Québec.

Elle hésiteront à accepter M. Lévesque dans leur club fédéraliste, et ses demandes pour retrouver des pouvoirs perdus et pour obtenir la reconnaissance de la place spéciale mais non privilégiée du Québec parmi eux, ne seront pas automatiquement acceptées. Toutes ces raisons pourraient, mais à différents paliers, s'appliquer au Parti libéral du Québec, qui devra lui aussi apporter à Ottawa une enveloppe contenant des propositions acceptables non seulement aux libéraux mais aussi aux péquistes déçus qui deviendraient de ce fait beaucoup plus exigeants quant à ce statut encore non défini que nous espérons obtenir, une fois pour toutes. Il serait donc important que, durant les prochains mois, des efforts soient posés non seulement pour raffermir les autorités de M. Bourassa et Lévesque sur les leurs, mais aussi pour proposer à notre société une grande idée enfin capable de nous redonner confiance en nous-mêmes, en nos chefs et en notre pays.

Des syndicalistes parlent

LU

JEAN-ROBERT SANSAÇON

\* Ginette Lépine et Pierre Cormier, Vous autres au syndicat... Québec-Amérique, 1984, 179 pages.

QUEL CHEMINEMENT sinuose que celui du militantisme syndical des vingt dernières années ! Né de la résistance des plus humbles aux assauts de la révolution industrielle, il fut littéralement kidnappé par les réformateurs de la Révolution tranquille.

Amputée de quelques vieilles branches jugées par trop réactionnaires, mais remplie de bons sentiments à l'égard d'un prolétariat mal identifié, cette toujours jeune relève syndicale devait bientôt franchir une nouvelle étape dans son rôle d'avant-garde sociale. Harcelée par ses enfants de '68 « armés du marxisme léninisme », elle se radicalisa. Le peuple québécois fut alors le témoin gêné, et souvent la victime, de ce syndicalisme au verbe haut et à l'autoritarisme légèr.

La réalité devait, tôt ou tard, se

charger de ramener le militantisme syndical devant son miroir pour le forcer à se voir tel qu'il est réellement et non tel qu'il se proclamait. Depuis quelques temps, on perçoit, ici et là, des gestes et des paroles qui annoncent un virage certain, nécessaire.

Il aura fallu des interventions venues de l'extérieur du mouvement, de tous les milieux même les plus progressistes de la société, pour que l'on accepte aujourd'hui, à la CSN, à la FTQ et à la CEQ, de recevoir une critique comme celle de Ginette Lépine et Pierre Cormier. Ces deux auteurs avaient assumé des fonctions importantes à la direction du syndicat des employés de l'UQAM avant d'écrire Vous autres au syndicat... un essai traitant des pratiques syndicales.

L'ensemble de l'ouvrage est d'intérêt inégal : fort pertinent dans sa première partie où l'on s'attaque de front à plusieurs contradictions du militantisme syndical, le texte prend par la suite la forme d'un journal de bord qui dilue le propos dans une mer de considérations plus exclusives à l'expérience locale des auteurs.

Il y a peu de véritables nouveautés dans l'ouvrage pour qui connaît déjà le fonctionnement de nos organisations syndicales. Mais il y a le ton, toujours familier, jamais hargneux

et qui dit efficacement les travers du militantisme.

On y lit par exemple : « Dans l'optique syndicale, ceux qui sont conscients de la richesse sont de gauche, mais pas ceux qui sont conscients de la pauvreté. »

Le syndicalisme, selon les auteurs, ne tient pas compte des inégalités qui existent entre syndiqués eux-mêmes, de peur d'amener la division et de faire le jeu des patrons. Pourtant, entre l'employé de soutien qui gagne \$15,000 et le professeur à \$45,000, les conditions de travail et les intérêts sont fort différents.

Les militants syndicaux se comportent comme des sénateurs entre eux. Ils s'assoient, siègent, critiquent, statuent, se réservant le droit de vérifier si on a donné suite... Et le plus triste, le plus dangereux de tout cela, est peut-être cette absence de remise en question, ce conformisme de gauche, qui a pu subsister jusqu'à tout récemment encore. « Dans un climat où règne la méfiance, chacun finit par se surveiller lui-même. Pour ne pas encourir le risque de blâme, nous hésitons à prendre des décisions ou des initiatives. Les militants qui ne se situent pas en plein centre du modèle approuvé de syndicalisme s'autocensurent... Chacun devient stratège. »

Un autre aspect fondamental des

angoisses du syndicalisme actuel origine d'une interprétation confuse du rôle de ses dirigeants : « Beaucoup de militants n'exercent pas un leadership, ils font carrière, ils font crocodile. » On ne sait, non plus, quelle place devrait occuper l'action plus spécifiquement politique dans le travail quotidien. Les idéologies jadis à la mode ont perdu bien de leurs plumes, ne conservant souvent que le ramage.

Le leitmotiv de mobilisation « est presque toujours synonyme de grève, et leadership finit par signifier capacité de faire sortir le monde en grève. »

Les auteurs ne sont ni théoriciens, ni prophètes de l'action syndicale. Ils ont peu à offrir comme solution quant aux changements indispensables à apporter. Leur effort se borne à quelques réflexions générales sur le projet d'une société meilleure (partage et revalorisation du travail) et d'un syndicalisme nouveau (décentralisation, choix des élus sur la base d'un programme d'action précis, animation des membres plutôt que mobilisation à tout pris).

Les enfants de la Révolution tranquille se sont battus : le bilan de leurs luttes les laisse aujourd'hui perplexes et critiques. Le texte de Ginette Lépine et Pierre Cormier en témoigne généreusement.

Une biographie à la taille de son sujet

LU

ROGER DUHAMEL

\* Jean Lacouture, De Gaulle, tome 1 : Le Rebelle, éditions du Seuil, Paris, 1984, 872 pages.

IL EST RECONNU qu'il existe aujourd'hui de par le monde environ 80,000 ouvrages consacrés à Napoléon. Le général de Gaulle n'en est encore qu'à quelque 800, mais il lui reste un siècle et demi pour rattraper le Corse aux cheveux plats ! Dans cet ensemble déjà imposant, ce ne sera que justice qu'une place toute particulière soit réservée à l'entreprise monumentale de M. Jean Lacouture. Pensez donc : plus de 800 pages et nous n'en sommes encore qu'en 1945, à la moitié du glorieux itinéraire !

Une question se pose : n'est-il pas à la fois trop tôt et trop tard pour se livrer à pareil inventaire ? L'auteur ne se dissimule pas qu'il a parcouru le terrain exploré par ses prédécesseurs, rarement en mesure de mettre lui-même à jour des sources demeurées jusqu'à présent inédites. D'autre part, n'y a-t-il pas un avantage certain à pouvoir interroger les témoins encore survivants de l'immense aventure ?

M. Lacouture avoue, et ce n'est nullement une faute, qu'il n'est pas un historien de métier, qu'il vise à plaire et à renseigner plutôt qu'à édifier et à enseigner. Il ajoute prudemment que son livre n'est pas plus objectif que ceux qu'il a déjà publiés. C'est se mettre à l'abri de toute interprétation abusive. Qu'il se rassure : il n'y aura que des gaullistes pointilleux et étroits à lui reprocher telle ou telle réticence sur leur héros. S'il ne cède pas au travers de l'hagiographie, il ne cherche pas à celer l'admiration que lui inspire le grand Français de la libération.

L'ampleur de cette biographie, l'abondance et la sûreté de sa documentation, la justesse (fréquente) des jugements portés sur les principaux acteurs internationaux de cette prodigieuse épopée, je me demande s'il n'eût pas mieux valu ressembler davantage le texte et éviter de recopier de nombreuses pièces déjà bien connues du public, afin de ne pas courir le risque de lasser la patience très limitée du lecteur contemporain. Je dois avoir tort, puisque ce De Gaulle tient la tête d'affiche des listes où s'inscrivent les grands succès de libération.

Si le milieu familial et intellectuel, les étapes de la carrière militaire, les grandeurs et misères de l'occupation, les péripéties d'un combat au départ inégal ne nous ménagent aucune révélation sensationnelle, en revanche nous demeurons curieux et avides de renseignements précis sur les rapports malaisés et contradictoires entre Pétain et son jeune et ambitieux subalterne. On dirait qu'un sort malin a voulu à plusieurs reprises rapprocher et opposer à la fois ces deux hommes qui ont ressenti de l'affection l'un pour l'autre et qui n'avaient rien en commun pour assurer une collaboration féconde. Leur tête-à-tête presque freudien sera un choc de l'histoire.

Ces divergences profondes relient des principes et sans doute aussi des tempéraments. Le résistant de Verdun croit aux vertus de la défensive, il se fait du temps un allié, il verrait dans la patience un instrument de la victoire. Tout autre apparaît le capitaine de Gaulle qui professe devant les recrues qu'il faut avoir l'esprit d'offensive... avoir une seule idée, marcher en avant... Deux conceptions irréconciliables dès qu'il s'agit de passer à l'action.

Les heurts personnels deviendront inévitables quand de Gaulle, en 1925, fait son entrée à l'état-major particulier du maréchal. Il ne fait pas de doute que malgré rebuffades et défis, l'ainé conservera longtemps « une affection de vieillard sans enfant » pour un cadet aussi exceptionnellement doué. Ce dernier, s'il est d'abord impres-

sionné par la stature historique du personnage, a vite fait de le juger avec sévérité et de mépriser sa vanité et son opportunisme. Beaucoup plus tard, incarcéré au fort de Montrouge à la veille de son procès, Pétain confiera à l'aumônier dépeché auprès de lui, sur un ton où la tristesse l'emporte sur l'aumertume : « Jamais je ne me suis autant occupé d'un jeune officier... ça ne m'a pas réussi ! »

Dans les années qui précèdent la guerre, le colonel de Gaulle s'agit beaucoup en dehors des cercles militaires. Les livres qu'il publie définissent les éléments de sa doctrine. Il s'inquiète fort des jeux politiques qui éminent et minent le moral du pays. Quand il écrit à sa femme que « la France a cessé d'être une grande nation », on peut mesurer la profondeur de la blessure.

Par ses études et ses réflexions, il s'est convaincu que la mobilité et la rapidité de manoeuvre deviennent des exigences impérieuses dans la guerre prochaine. S'il n'a pas inventé la théorie des chars, il a le mérite de s'en faire le propagandiste zélé. Il comprend qu'il doit trouver un leader politique pour mousser ses idées alors novatrices, pour les faire accepter des autorités. Tardieu ? Paul-Boncour ? Ce sera Paul Reynaud, dont il se fait le collaborateur assidu. Comme il subsiste souvent de petits côtés chez un grand homme, il demeure gêné de parcourir les lettres de l'officier à son patron, une correspondance d'une trop évidente obséquiosité.

M. Lacouture a le coup d'oeil du journaliste et son texte est émaillé de formules heureuses, d'un ramassé significatif : « À 15 ans, Charles se voit, se sait déjà le général de Gaulle. » Dans un portrait qui vient tout juste de paraître (novembre 1984) par les bons offices de sa veuve, nous apprenons que Georges Pompidou, demandant en 1958 à de Gaulle à quel moment il avait été touché par la grâce, à quel moment il avait pris conscience de sa mission, reçut cette réponse désarmante : « Je vous étonnerais beaucoup sans doute si je vous répondais : depuis toujours. » Jeanne

d'Arc était toute jeune quand elle entendit ses voix...

Combien d'autres personnages sont croqués sur le vif ! Qu'on songe à l'amiral Muselier, le conquérant de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon : «... artichaut mangé feuille à feuille par un rival qui s'est fait les dents sur des adversaires d'une autre stature. » Et comment ne pas convenir que « De Gaulle n'est pas Antigone face à Créon. Mais une espèce de purété lui sert alors d'anneau de Siegfried, à travers les flammes. »

Cet anneau, le conservera-t-il après 1945, quand le rebelle sera devenu l'oint de la nation ? Devant l'oeuvre magistrale de M. Lacouture, qui n'en est encore qu'à mi-chemin, nous devons conclure que toute nouvelle étude sur de Gaulle et son temps ne sera désormais recevable que si elle se fonde sur des matériaux encore inconnus. Il ne reste plus place que pour des pistes neuves.



## SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

### ◆ Lévesque

gestions. Il reste évasif sur les pouvoirs accrus que le Québec chercherait à obtenir. Mais il dit qu'il faut d'abord récupérer ceux qui ont été siphonnés en 1981, parce que le Québec était faible et que M. Trudeau en a abusé.

Sachant que les Québécois veulent qu'il discute avec Ottawa, sachant que M. Mulroney est prêt à l'écouter, M. Lévesque en tire l'assurance qu'un bout de chemin est possible entre les deux gouvernements, pour rattraper d'abord les pouvoirs perdus à cause de Québécois « déracinés » à force de partisannerie. Il rappelle que M. Mulroney est un Québécois, élu avec un groupe d'autres Québécois de valeur. M. Mulroney ne s'est pas engagé formellement, il est vrai, mais pour la première fois depuis longtemps, le Parti conservateur a tenu le même langage de l'Atlantique au Pacifique, et dans les deux langues.

La balle est dans notre camp, c'est à nous de demander, ajoute M. Lévesque. Tant qu'il n'aura pas de preuves du contraire, même s'il a perdu bien des illusions (à l'égard du fédéralisme), il garde une certaine « candeur ». Il n'a pas la moindre idée sur l'hypothèse voulant que M. Mulroney pourrait attendre l'élection de M. Bourassa avant de négocier sur le plan constitutionnel. Mais il rappelle que M. Mulroney est entouré de Me Lucien Bouchard (qui a ses entrées dans les deux gouvernements) et d'autres Québécois, des élus, qui ne sont pas des déracinés. Il n'a pas de vrais indices de la bonne volonté fédérale. Là, (à Ottawa), il s'est passé peu de choses depuis deux mois, ici (à Québec) il s'en est passé trop, lance-t-il, faisant allusion à la crise qui déchire le Parti québécois.

M. Lévesque se défend d'être devenu un « national », comme le prétendent ses adversaires au sein du PQ. Il estime qu'il n'a pas changé sur le fond et qu'il n'a pas de problème avec les trois-quarts (8 paragraphes sur les non sont pas caducs, à ses yeux) de la déclaration fondamentale par laquelle le PQ proclame la nécessité de la souveraineté pour le Québec. Il évoque son livre *Option Québec*, manifeste du Mouvement Souveraineté-Association, devenu le PQ, en 1967-68. Mais il reconnaît qu'il est plus lucide qu'en 1980-81, alors qu'il était allé trop loin à cause de l'arrogance et de l'intransigeance des libéraux fédéraux. Il n'est jamais trop tard pour se rendre compte qu'on est déconnecté. « Le langage a changé, oui, mais pas l'idée, fondamentalement, assure-t-il.

Quant à lui, il veut revenir à l'objectif de la souveraineté-association, avec un trait d'union, car « c'est le gros 'mose' de bon sens ». Il veut que cette démarche soit exempte de toute arrogance, en admettant que le terme ne soit pas tel qu'on l'a imaginé il y a quinze ans. Mais jusqu'à la prochaine élection, il faut mettre une croix sur cet objectif, quitte à le ressortir dans deux ou trois ans, il ne saurait le dire. Pour l'instant, il ne veut rien savoir du genre « ça passe ou ça casse, et tant pis s'il n'en reste qu'un seul, je serai celui-là ». C'est peut-être honorable, ajoute M. Lévesque, visiblement à l'adresse des ministres et députés dissidents, mais ce n'est pas brillant politiquement. Le PQ ne peut prétendre forcer son option dans l'abstrait. « De l'idéal,

oui, mais à partir du pays réel, à arriver à cet idéal. »

Jeudi, à l'Assemblée nationale, M. Lévesque a aussi évoqué la recherche de « nouveaux pouvoirs et même de nouveaux anciens pouvoirs », faisant notamment référence implicite au droit de veto ou au droit de retrait avec pleine compensation financière, ou aux deux.

Mardi, à la suite d'un caucus spécial, les députés Denis Vaugeois, Jacques Baril et Jules Boucher ont mis fin à leur menace de dissidence. Les deux derniers ont allégué que le premier ministre avait fait une ouverture devant ses députés. Le PQ demanderait des pouvoirs accrus et nouveaux à Ottawa. Comment ? Le premier ministre ne semble pas avoir été plus précis devant ses députés qu'à Radio-Canada, mais ses explications ont convaincu des députés récalcitrants. « Demander des pouvoirs accrus et nouveaux, dit M. Boucher, cela veut dire plus d'autonomie pour le Québec. » « Je dis que cette ouverture me satisfait puisqu'il sera fait mention dans la plateforme électorale du parti » dit M. Baril pour sa part. L'opposition a tenté d'en savoir plus, en vain. M. Lévesque réserve sa « primeur » pour son invité spécial de jeudi prochain.

### ◆ Mulroney

Même si la tenue d'une conférence constitutionnelle n'est pas pour demain, il est clair que lorsque M. Mulroney rencontrera le premier ministre René Lévesque jeudi prochain il aura au moins des débuts de réponses à donner à son homologue québécois.

Si M. Mulroney semble ainsi prêt à activer les choses, c'est qu'il estime que le moment créé par les changements apportés par M. Lévesque à la position constitutionnelle du Québec est favorable. Ils constituent en quelque sorte la réponse à la question qu'il posait pendant sa campagne au leadership. Sur un ton peu conciliant, il disait alors : « Avant de lui donner un vieux cinq cents, je veux savoir ce que René Lévesque va faire pour le Canada ».

Dans l'entourage de M. Mulroney, on se réjouit de ce virage. On résume la nouvelle conjoncture politique à Québec par une formule lapidaire : « Dans le fond René Lévesque parle maintenant d'association-souveraineté au lieu de souveraineté-association ». On y voit un signe à l'effet que le Québec semble intéressé à discuter plus de l'association avec le Canada et moins de souveraineté. On ajoute qu'en matière d'association beaucoup de choses peuvent être revues.

Les conseillers de M. Mulroney ne sont pas naïfs au point de croire que le mot souveraineté est disparu du programme péquiste. C'est un élément qui devient plus ou moins secondaire. « Tout dépendra si on met un trait d'union ou une virgule entre association et souveraineté », dit-on non ironie.

Ce virage semble plaire aussi à plusieurs au Canada-anglais. Il faut signaler à cet égard une déclaration significative du premier ministre ontarien Bill Davis qui cette semaine prenait fait et cause pour la réconciliation avec le Québec. Dans un discours portant sur l'unité canadienne, il a alors évoqué « la nécessité de construire des ponts et de faire tout ce qui est possible dans les circonstances pour entretenir le rêve canadien dans notre province sœur ».

De l'avis de M. Davis, qui est un allié important de M. Mulroney, il y a possibilité de trouver entre gouvernements de bonne foi des moyens permettant au Québec de se sentir à l'aise dans le cadre fédéral. La difficulté sera de protéger à la fois l'intégrité de la nouvelle constitution et

de répondre aux besoins du Québec, a-t-il dit. Notons que hier, le quotidien *The Toronto Star* prenait position dans le même sens dans un éditorial intitulé *Unfinished business for Quebec*.

Le ministre albertain des Affaires intergouvernementales, Dennis Horsemann, affirmait pour sa part au Devoir que sa province était prête à reprendre des discussions constitutionnelles. Pour cette province, il n'est pas question de redonner au Québec un droit de veto qui soit inscrit dans la formule d'amendement. Il serait disposé cependant, dit-il, de parler entre autres choses de droit de retrait assorti de la compensation financière, une formule que huit provinces avaient acceptées en avril 81.

Dans le même sens, soulignent que les députés conservateurs aux Communautés ont réagi très positivement aux propos de leur chef lorsqu'il leur a parlé de reconnaître le caractère particulier du Québec. La réaction des députés québécois allait de soi mais même les députés anglophones « buvaient littéralement les paroles de M. Mulroney », nous a-t-on confié. Celui-ci leur a notamment expliqué que déjà, par leur prise de position sur le français au Manitoba ou sur le projet de loi S-31, ils avaient dans les faits reconnus ce caractère particulier du Québec et que ce faisant ils avaient permis la victoire conservatrice du 4 septembre.

M. Mulroney sera probablement en mesure, lorsqu'il rencontrera jeudi midi M. Lévesque à Québec, de lui donner plus d'indications sur les moyens d'inscrire à la satisfaction du Québec dans la constitution la reconnaissance du caractère distinct de la société québécoise.

Suivant les informations recueillies, il est évident que tant Ottawa que Québec ont préparé avec le plus grand soin la rencontre de jeudi. Déjà des échanges ont eu lieu au niveau officieux, notamment par le biais de M. Lucien Bouchard et du sénateur Arthur Tremblay, le conseiller spécial de M. Mulroney en matière constitutionnelle.

Il faut souligner particulièrement le rôle de M. Bouchard qui semble être l'intermédiaire privilégié des deux parties. C'est un bonhomme qui a la confiance a peu près totale des deux parties. C'est un messager à la fois fiable et crédible », disait-on hier à Québec, ajoutant que M. Bouchard joue un peu le rôle de boîte aux lettres même s'il n'est pas le service postal à lui tout seul. M. Bouchard est un ami intime de M. Mulroney. Ils se sont connus à la Faculté de droit de l'Université Laval. Il travaillera ensemble à la Commission Cliche. Il fut le négociateur du gouvernement québécois lors des deux dernières rondes de négociations du secteur public.

Lors de la rencontre de jeudi, M. Mulroney et Lévesque aborderont plusieurs questions. Tout d'abord les questions économiques en prévision de la conférence des premiers ministres sur l'économie en février. À cet égard, une question qui sera discutée sera la révision du régime fiscal. Ottawa est notamment intéressé à savoir si Québec publiera enfin son livre blanc sur la fiscalité. Il y aura aussi les dossiers bi-latéraux de coopération économique où beaucoup de choses restent en suspens, notamment en matière de développement régional. Puis il y aura la constitution. On emploie le mot « préliminaire » pour qualifier la nature des discussions qui auront lieu.

Interrogé hier sur cette rencontre, M. Mulroney a souligné que la crise que vit actuellement le gouvernement québécois n'affectera pas les discussions. La légitimité de M. Lévesque demeure totale, a-t-il dit ajoutant qu'il n'y a aucune question que M. Lévesque ne peut aborder. Il

reconnaît le droit de M. Lévesque à aborder la constitution.

La rencontre de Québec est la première rencontre bi-latérale que M. Mulroney aura avec un premier ministre provincial. Aucune autre n'est prévue pour l'instant mais on n'exclut pas que d'ici la conférence des premiers ministres de la mi-février le premier ministre fasse d'autres voyages dans d'autres provinces.

### ◆ Bourassa

locuteurs potentiels les aspirations du Québec sur le plan constitutionnel.

Ces entretiens s'inscrivent dans le besoin ressenti de part et d'autre, d'échanger de l'information, de procéder à une mise à jour des dossiers et d'évaluer réciproquement les revendications que chacune des quatre provinces pourraient mettre sur la table de négociations, dans la perspective de la nouvelle ère de collaboration promise par le gouvernement Mulroney. Pour l'Ontario, l'Alberta et la Saskatchewan, il s'agit de se préparer à la tenue de la prochaine conférence des premiers ministres sur l'économie, que M. Mulroney a convoquée pour le 14 février prochain.

Pour sa part, M. Bourassa souhaite profiter de ces discussions pour vérifier le degré de recevabilité de certaines orientations constitutionnelles définies par la commission politique de son parti et qui constitueront l'essentiel du projet de programme qui sera soumis aux militants, à l'occasion du congrès plénier de mars prochain.

Après avoir rencontré jeudi dernier le premier ministre René Lévesque, le premier ministre Mulroney discutera également avec M. Bourassa de la date d'un prochain tête-à-tête. Le chef du PLQ est d'avis que ces entretiens auront probablement lieu d'ici la période des fêtes, ou au plus tard en début de janvier.

Les premiers ministres Lougheed, Davis et Devine sont non seulement trois conservateurs mais par surcroît des amis de longue date du premier ministre Mulroney. Pour ce qui est notamment de MM. Davis et Lougheed, ils ont investi prestige, influence et ressources financières dans la campagne au leadership de M. Mulroney en 1983. Alors que le nouveau premier fédéral se montre disposé à faire des ouvertures au Québec, il est permis de croire que M. Bourassa ait cru opportun de protéger ses arrières et de se donner une police d'assurance, en faisant front commun avec quelques-uns des adversaires les plus connus de M. Lévesque.

Plus tôt cette semaine, M. Bourassa avait été reçu à New-York par les membres du très sélect « Club des 21 », où se côtoient les plus influents financiers et les plus puissants industriels du monde. Après un tête-à-tête, jeudi, avec M. Henry Kaufman, économiste réputé et conseiller respecté, qui s'est rendu célèbre par ses prédictions sur l'avenir économique du monde, M. Bourassa a pris le déjeuner avec les dirigeants d'une vingtaine des plus importantes sociétés dont : Standard Oil, Chase Manhattan Bank, US Steel, Consolidated Edison (qui trafique l'électricité pour l'Etat de New-York), Prudential, Chemical Bank, IBM, Wabisco, Texaco et Mutual Life (qui achète les obligations du Québec).

Quant à l'hypothèse de sa candidature dans une prochaine élection partielle, M. Bourassa n'attend pas à l'arrêt sa décision avant d'avoir complété la formation de son équipe de candidats et l'élaboration du programme politique du parti, en vue du congrès de mars.

Et si alors, le premier ministre n'a pas encore décrété la tenue d'elec-

tion partielle, le chef du PLQ sonnera sérieusement à se présenter dans le comté de L'Assomption devenu vacant depuis la démission de M. Parizeau. Nonobstant les résultats du sondage que son parti réalise présentement dans L'Assomption, M. Bourassa est convaincu qu'il aurait d'excellentes chances de s'y faire élire. Mais du même souffle, il souligne que d'autres comtés pourraient d'ici là se libérer. Ainsi, il est de plus en plus question que le député de Verdun, M. Lucien Caron et le député de Saint-Louis, M. Harry Blank, ne se représentent pas aux prochaines élections et qu'ils soient disposés à offrir leur siège à leur chef.

### ◆ Hydro-Québec

cial aurait créé une tour de Babel. La société d'Etat a annulé cette autre perspective d'expansion. Hydro-Québec a donc coupé tous ses coûts; elle a même terminée au plus vite la construction de LG3 pour éviter le paiement de frais financiers supplémentaires d'ici à 1987.

Avant cette récession de quatre ans, Hydro-Québec augmentait son personnel de 4 % par année. En 1981, 1,200 personnes tout au moins furent encore embauchées. Ceci a été bloqué dès l'arrivée du nouveau président. L'arrêt de l'embauche a supprimé une dépense nouvelle de \$ 200 millions. Et, au début de 1983, tous les employés de plus de 55 ans se sont vu offrir une mise à la retraite prématurée.

« Nous, on n'a mis personne à la porte, précise M. Coulombe. On a mis \$ 40 millions sur la table, ça a été une décision difficile à prendre pour beaucoup de monde mais ainsi on a réduit nos effectifs au siège social de 4,500 à 3,000 personnes. Sinon, nos coûts d'exploitation auraient crû de 20 à 25 % par an au lieu de 10 à 12 % comme c'est le cas actuellement; Hydro-Québec aurait alors procédé nécessairement à des hausses de tarif d'électricité importantes. »

En 1983 également, le processus de décentralisation a été amorcé de manière définitive et il a fait mal. La création de régions remonte à une période antérieure bien sûr, en l'occurrence à 1965. 14,500 des 20,000 employés sont distribués dans les régions bien que la région de Montréal ait été prédominante.

À compter de 1985, la direction d'Hydro-Québec accordera considérablement plus de pouvoirs aux régions. Ceci se juxtaposera à la décentralisation des pouvoirs en vigueur depuis quelques années pour la distribution. Les lignes de transmission représentent maintenant une partie considérable des travaux d'immobilisation et la direction veut aussi qu'Hydro-Québec se rapproche de la clientèle.

La division de l'équipement compte de 1,200 à 1,500 employés à Montréal et elle sera touchée au premier chef par cette mesure. « Dès qu'il y a eu baisse de la demande et chute des revenus, nous avons tout de suite cherché des solutions de rechange, raconte M. Bourbeau. Il le fallait. Car, nous n'étions pas capable de vendre le jus; il a fallu trouver des défis nouveaux, notamment avec les technologies nouvelles. Ainsi les 400 chercheurs de l'IREQ travaillent notamment le dossier de l'hydro-gène. »

Dans une décennie, on considère en effet à Hydro-Québec que l'hydro-gène sera aussi importante que les turbines. En conséquence, la société d'Etat veut disposer de son propre « know-how » plutôt que d'acheter des licences des américains ou d'Alstom-Atlantique comme ce fut le cas pour les turbines. Par la suite, HQ vendra ses propres licences aux étrangers.

Même phénomène au niveau des télécommunications. L'institution du

boulevard Dorchester compte 2.5 millions de clients et cherche à s'assurer de la stabilité de son réseau. L'IREQ travaille donc également sur les compteurs à distance. D'autres chercheurs développent aussi un robot affecté à la réfection des turbines chargé de remplacer le travail fort complexe des soudeurs dans les pâtes des turbines.

Le réseau d'Hydro-Québec vieillit considérablement, il faut le rajourner, souligne la direction, et mettre beaucoup d'argent dans l'interconnexion. L'institut de recherche travaille aussi sur l'utilisation du plasma pour le processus de chauffage industriel. Bref, les changements technologiques sont multiples et ils demandent un recyclage des ingénieurs.

« Auparavant, dit M. Bourbeau, trop de gens voyaient la cheminée. Il leur fallait se hisser. Maintenant, c'est beaucoup plus insécurisant à Hydro-Québec, il faut changer de chaise, c'est nécessaire; c'est pour le bien de l'entreprise, on ne peut pas faire autrement. »

M. Coulombe ajoute à ce propos que ce ne sont pas les objectifs de réforme qui sont contestés, ce sont les méthodes. C'est d'avoir été trop vite et de ne pas consulter. « Mais, répond M. Coulombe, si on avait pris 10 ans, le traumatisme aurait duré 10 ans. Le syndicat des ingénieurs crie, ça fait 20 ans qu'il crie, il ne perd pas une occasion de crier. Depuis 1983, le syndicat le sait qu'on veut décentraliser et depuis huit mois, il y a un groupe de réflexion là-dessus. C'est sûr qu'il y a des ingénieurs qui vont devoir démissionner à Québec, mais c'est le prix à payer pour la régionalisation. »

« Ce n'est pas une crise que vit Hydro-Québec, conclut-il. C'est un différend avec le syndicat des ingénieurs. En outre, le syndicat est malhonnête. Car, les objectifs d'Hydro-Québec ne sont pas fixés par le gouvernement mais plutôt par le conseil d'administration. M. Bourbeau nous transmet ensuite au gouvernement qui doit les entériner et on les retourne finalement dans la gazette officielle en vertu de la loi qui régit Hydro-Québec. Les directives ne sont donc pas données du gouvernement au conseil d'administration. D'ailleurs, le gouvernement est bien moins interventionniste que les gens ne le pensent. C'est déformer les faits que de présenter les choses autrement. »

### ◆ La guerilla

rien.

Hier, le gouvernement et les dirigeants de la guérilla ont prolongé de quatre heures leur rencontre, qui devait se terminer à 17h (heure normale de l'est) et celle-ci devait durer jusque tard en soirée, a annoncé l'évêque auxiliaire de San Salvador, Mgr Gregorio Rosa Chavez.

Cette décision a été prise en raison de « la longueur » des textes à l'étude, a précisé le prélat.

La rencontre d'Ayagualo, organisée dans un centre appartenant aux Frères salésiens à une quinzaine de kilomètres de San Salvador, a commencé hier matin à 8h30.

C'est la deuxième rencontre de genre entre représentants de la guérilla et du gouvernement. Le chef de l'Etat salvadorien, José Napoleón Duarte, et le président du FDR avaient participé, le 15 octobre, à une première rencontre, à La Palma, non loin de la frontière avec le Honduras.

Hier, la délégation gouvernementale était composée de Julio Adolfo Ray Prendes, du bureau du président Duarte, de Fidel Chavez Mena, le ministre du Plan, d'Abraham Rodriguez, le « numéro trois » salvadorien, et du colonel Reynaldo Lopez Nuila, ministre adjoint à la Sécurité publique.

## AUJOURD' HUI

Pour tout savoir sur les animaux, les jeunes de 6 à 13 ans sont invités à rencontrer Mme Claude Robin de la Société protectrice des animaux à la bibliothèque municipale de Longueuil, centre culturel pour enfants, à 11 h (670-1410) et à la succursale Claude-Henri-Grignon, à 13 h 30 (674-6260).

Le Centre communautaire de loisirs de la Côte-des-Neiges, 5347, ch. de la Côte-des-Neiges, offre une fin de semaine de massage *shiatsu*, ces samedi et dimanche de 9 h à 17 h. Cet atelier s'adresse à ceux qui ont déjà quelques bases en massage *shiatsu*. 733-1478.

Le Centre Immaculée-Conception informe les parents qu'une nouvelle session de cours spécialisés pour enfants débute ce samedi. On y donnera ballet-jazz, tennis et natation. 527-1256.

Un atelier de jeux coopératifs se déroulera ces samedi et dimanche de 9 h à 16 h. Une célébration « Corps à cœur en lête et corps choeur », cet atelier s'adresse à tous ceux et celles qui ont le goût de jouer et faire jouer en mettant l'accent sur le bien-être, la joie de vivre, le plaisir d'être et de vivre ensemble. 843-8723.

L'Association des pêcheurs et chasseurs de Montréal lance une invitation à tous les tireurs à venir participer à notre tournoi de tir au dindon qui aura lieu au centre sportif de L'Acadie, 130, ch. du Ruisseau-des-Noyers, à L'Acadie. 271-2189.

Le service des loisirs Notre-Dame-du-Foyer offrira des cours de golf au cours de l'hiver, au sous-sol de l'église, angle Bellechasse et 40e av. La période d'inscription est en marche et se terminera le 15 décembre prochain. 259-7606.

L'Association des jeunes travailleurs/euses de Montréal, qui gère l'auberge de plein-air L'Interval (nouveau nom de l'Auberge des jeunes travailleurs), à Sainte-Lucie-des-Laurentides, près de Saint-Donat, invite la population à venir fêter à l'occasion du *parti*-bénéfice annuel de l'AJTM, ce samedi, à compter de 20 h 30, au Centre Chénier, 3655, rue St-Hubert. 279-9349.

L'Association des Philippiens canadiens tient son assemblée générale ce samedi au manoir de Notre-Dame-de-Grâce, de 13 h à 17 h. 642-8894.

## 1er décembre

par la PC et l'AP

**1982:** le chef druze Walid Joumblatt échappe à un attentat à la voiture piégée à Beyrouth.  
**1977:** les pays arabes opposés aux ouvertures de paix égyptiennes à Israël organisent un *sommet de la résistance* à Tripoli.  
**1973:** David Ben Gourion, l'un des fondateurs de l'État d'Israël, meurt à l'âge de 87 ans.  
**1954:** les États-Unis signent un traité de sécurité mutuelle avec la Chine nationaliste.  
**1925:** la France, la Grande-Bretagne, la Belgique, l'Allemagne et l'Italie signent le pacte de Locarno qui devait assurer une paix durable en Europe.  
**1878:** un appareil de téléphone est installé à la Maison-Blanche.

PLUS BELLE QUE JAMAIS!

**LA VRAIE BIÈRE**

Molson vous est maintenant présentée dans une toute nouvelle bouteille allongée. Toujours 341 ml. Toujours la même vraie bière. Seule son apparence a changé pour votre bon plaisir.

## LES AFFAIRES ...EN QUELQUES LIGNES

PAUL DURIVAGE

### ■ La Banque de Nouvelle-Écosse accuse une forte baisse de sa rentabilité

Malgré qu'elle ait enregistré le plus haut niveau de revenus de son histoire, la Banque de Nouvelle-Écosse affiche une forte baisse de son bénéfice net au terme de son exercice 1984.

Le bénéfice net pour les douze mois terminés le 31 octobre dernier s'est inscrit à \$ 271,7 millions, soit une baisse de \$ 76,0 millions ou 22 % par rapport à l'année précédente. Le bénéfice afférant aux actions ordinaires s'est ainsi inscrit à \$ 1,82.

Une autre mesure de la performance bancaire, le bénéfice par cent dollars d'actif a également fortement reculé. Celui-ci a été de 0,48 %, comparativement à 0,64 %, un an plus tôt.

La cinquième banque canadienne pour l'importance de son actif, a principalement souffert de la contraction des marges d'intérêts ainsi que de l'augmentation du poste des mauvaises créances.

La Banque de Nouvelle-Écosse a perdu 50 cents à la Bourse de Toronto hier pour clôturer à \$ 13 1/2. Le titre a été fractionné sur une base de trois pour un en janvier dernier.

### ■ La CDIC demeure dans le rouge

La Corporation de Développement des Investissements du Canada (CDIC) a annoncé hier une nette amélioration de ses résultats pour les neuf premiers mois de 1984. La société d'état demeure néanmoins fortement déficitaire.

L'exploitation de la CDIC a en effet résulté en une perte nette de \$ 160,5 millions pour la dernière période comptabilisée, comparativement à un déficit de \$ 301,5 millions pour la période comparable de 1983.

Les dépenses d'intérêts sur la dette de \$ 1,1 milliard contractée par Canadair Financial Corp. ont particulièrement pesées sur les résultats de la société-mère.

À l'autre extrême, la société de téléphonie Téléglobe Canada, a eu un apport plus que positif. Celle-ci a ajouté \$ 23,6 millions aux états consolidés, comparativement à \$ 22,5 millions pour la même période de l'année précédente.

Les actifs de la CDIC ont récemment été mis en vente par le nouveau gouvernement conservateur. Outre ses filiales exclusives, la CDIC administre la participation du trésor canadien dans la société ouverte, la Corporation de Développement du Canada.

### ■ Daon vise \$ 50 millions en 1984

La Corporation de Développement Daon prévoit montrer un bénéfice d'environ \$ 50 millions pour son année financière terminée le 31 octobre dernier de même que pour celle qu'elle amorce maintenant. C'est ce qu'a déclaré le président, M. Jack Poole, au cours d'une entrevue à l'agence Canadian Dow Jones.

Le résultat officiel de son exploitation, qu'elle s'attend à dévoiler en janvier, contrastera ainsi fortement avec la perte de \$ 35,7 millions réalisée en 1983.

M. Poole a attribué le revirement des affaires de la compagnie à un marché immobilier particulièrement en Californie où elle détient la plus grande partie de ses terrains. Le programme de restructuration financière a également eu un impact favorable en permettant de réduire de façon marquée les dépenses d'intérêts.

La société immobilière de Vancouver dont on sait les difficultés financières passées, a maintenant complété son programme de liquidation d'actifs. L'actif total sous gestion s'élève ainsi à environ \$ 1,4 milliard.

### ■ Versatile Corp prévoit un léger profit

Versatile Corp de Vancouver s'attend à réaliser un léger profit en 1984 mais une nette amélioration l'année prochaine. C'est ce qu'a déclaré le président du conseil, M. Peter Paul Saunders, dans une entrevue à l'agence Canadian Dow Jones.

M. Saunders a encore ajouté que le dividende sur les actions ordinaires pourrait fort bien être rétabli l'an prochain, mais que « la compagnie s'y refusait tant qu'elle n'avait pas l'assurance d'être en mesure de le maintenir. Versatile avait abandonné son dividende trimestriel de cinq cents en juin 1983.

Le président a expliqué que la société pourra pourvoir au paiement du dividende de \$ 7 millions à ses actionnaires privilégiés à même ses bénéfices, et qu'il « en restera encore un peu pour les actionnaires ordinaires ».

L'an dernier, la société diversifiée, comme son nom l'indique, avait enregistré une perte nette de \$ 23 millions, après avoir comptabilisé un bénéfice extraordinaire de la vente d'une de ses filiales.

À la Bourse de Toronto hier, Versatile terminant la séance en hausse de 1/8 à \$ 6 1/2.

### ■ Textron tente une OPA sur Avco

Le groupe diversifié Textron Inc. actif notamment dans le domaine aéronautique a lancé hier une opération publique d'achat (OPA) de \$ 1,3 milliard US sur la société Avco Inc., spécialisée dans les services financiers et certains matériels aéronautiques.

Textron Inc. a offert de racheter les actions d'Avco Inc. au prix unitaire de \$ 47 US. Le groupe Avco n'a pas réagi immédiatement à cette OPA.

Cette annonce s'est traduite par une hausse de 4 1/2 % de l'action Avco à \$ 45 1/2. L'action Textron Inc. a en revanche fléchi de 1 1/2 % pour s'inscrire à \$ 33 1/4 US.

### ■ Émission d'actions de D'Or Val Mines

La Société minière D'Or Val Mines du groupe Hughes Lang prévoit émettre prochainement pour \$ 2,2 millions d'actions ordinaires. Celles-ci seront admissibles à une déduction de 150 % de leur coût d'acquisition dans le cadre du Régime d'épargne-actions du Québec.

Le produit net de l'émission servira pour la moitié à financer la construction d'une usine de traitement du minerai et pour l'autre à divers travaux d'exploration souterraines.

### ■ En moins que quelques lignes...

La Compagnie de la Baie d'Hudson s'attend à des résultats de beaucoup inférieurs à ceux de 1983 au terme de l'exercice en cours, malgré qu'elle s'attend à un excellent quatrième trimestre. La perte accumulée au cours des neuf premiers mois est aussi élevée que \$ 166,4 millions, à comparer à un déficit de \$ 84,2 millions un an plus tôt. Le titre de la plus ancienne société commerciale canadienne a reculé de 1 1/2 % pour s'établir à \$ 17 1/2, à la Bourse de Toronto hier.

La société métallurgique Dofasco Inc a annoncé hier un programme d'investissement de \$ 800 millions. Le titre a perdu 1/4 à \$ 24 1/2.

B.C. Resources, s'est retiré des négociations pour l'acquisition des actifs de la Corporation de Développement des Investissements du Canada. La nouvelle a été bien accueillie par les investisseurs qui ont gratifié le titre d'un cent supplémentaire à \$ 2,54.

## Une performance surprenante

# Le taux de croissance de l'économie a doublé au troisième trimestre

OTTAWA (PC) — L'économie canadienne a réalisé durant le troisième trimestre une performance surprenante aux yeux de nombreux observateurs, mais la situation ne devrait pas se répéter au dernier trimestre.

Au cours de cette période de trois mois, l'économie a connu un taux de croissance annuelle de 7,6 % et un surplus commercial pour les biens et services avec l'étranger de \$ 688 millions, selon les données publiées vendredi par Statistique Canada.

Pour le ministre des Finances Michael Wilson, « il s'agit d'une performance très encourageante, et nous en sommes très heureux ».

La valeur du produit national brut -- la valeur de l'ensemble des biens et services produits au pays -- a plus que doublé par rapport au taux annuel de 3,2 % des deux trimestres précédents. Il est aussi quatre fois supérieur à celui enregistré durant la même période aux États-Unis.

Ces données indiquent également que l'économie canadienne affichera une croissance de plus de

4,5 % pour l'année 1984, même si le dernier trimestre ne devait pas comporter de croissance. Ce chiffre est donc supérieur au 4,2 % avancé par le ministre Wilson dans son énoncé économique du 8 novembre.

Le Canada démontre également un surplus, le quatrième de suite, dans sa balance de paiements. Ainsi, à l'exception d'un petit déficit au troisième trimestre de 1983, il s'agit du neuvième trimestre de suite à marquer un tel surplus.

Cela est particulièrement encourageant pour un pays qui a connu une décennie de déficits chroniques avec son commerce extérieur.

Les économistes sont cependant d'avis que le quatrième trimestre ne sera pas aussi spectaculaire et soulignent que certains indicateurs économiques laissent déjà voir un essoufflement de la croissance.

Le ralentissement prononcé de l'économie américaine ces derniers temps risque de diminuer la demande pour les produits canadiens dans ce pays. Or, la vente de véhicules et de pièces de voitures aux États-Unis est largement res-

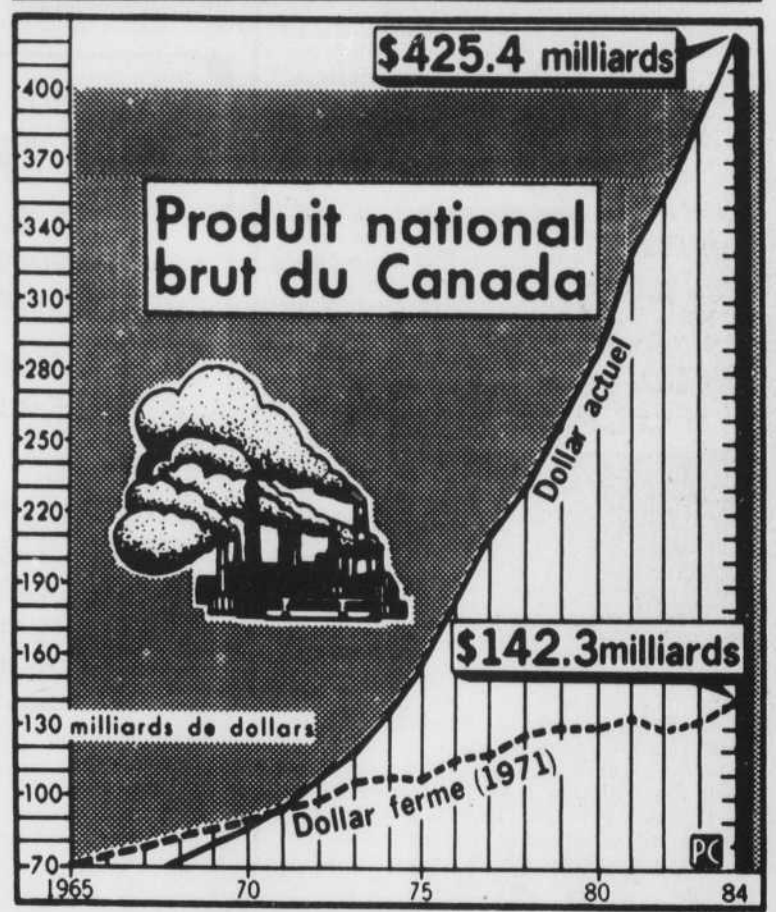
ponsable de la croissance économique et commerciale du Canada.

Le pays devra donc trouver d'autres stimulants pour son économie, mais il y a peu de chances qu'il puisse compter sur son propre dynamisme pour maintenir sa croissance.

Selon M. Anselm London, du Conference Board du Canada, « il est temps de se rendre compte que la situation n'est pas si rose que cela ».

Les consommateurs n'ont pas d'argent à dépenser et les profits des entreprises, de même que la demande pour leurs produits, demeurent faibles. Il y a donc peu de raisons pour que cela puisse combler le vide laissé par le ralentissement de l'économie américaine, a expliqué M. London.

Le seul point encourageant, selon lui, c'est la baisse récente des taux d'intérêt, qui pourrait stimuler les dépenses et les investissements.



## Les experts ne croient pas que cela se reproduise

MIVILLE TREMBLAY

(PC) — Les comptes nationaux du troisième trimestre ont surpris plus d'un observateur par la vigueur du taux de croissance du produit national brut canadien.

Néanmoins, tous estiment le phénomène passager, et prévoient un fort ralentissement de la croissance pour l'année à venir, en raison d'une dépendance accrue face à la locomotive américaine qui démontre des signes évidents d'essoufflement.

M. Yves Rabeau, économiste de l'Université de Montréal, trouve les résultats du troisième trimestre « beaucoup plus élevés qu'on pouvait le prévoir. On anticipait généralement une croissance de 1 à 1,3 % et nous avons des résultats de 2,5 % supérieurs avec un taux de 1,9 % ».

Ces chiffres vont augmenter quelque peu la moyenne générale de 1984, mais le spécialiste de la conjoncture n'en modifie pas pour autant ses prévisions. Selon lui, le quatrième trimestre n'enregistrera pas de croissance, mais pour l'année 1985, il est modérément optimiste avec une progression du PNB canadien variant entre 2 et 2,5 %, comparativement à une progression de 2,5 à 3 % pour les États-Unis.

Les chiffres du troisième trimestre témoignent « d'un rebond estival éphémère », estime M. Raymond Théorêt, économiste senior à la banque Nationale. L'ampleur de cette poussée le surprend, car il es-

comptait une croissance à taux annuel de quatre à cinq % au lieu des 7,6 % enregistrés.

L'économie canadienne est plus que jamais à la remorque de celle des États-Unis, tout en suivant avec un certain décalage. En effet, l'an dernier, en plus d'une forte augmentation des exportations, trait dominant du troisième trimestre, notre économie pouvait compter sur une augmentation de la consommation des biens durables et de la construction domiciliaire, ce qui n'est plus le cas maintenant. Elle perd donc de son dynamisme interne, ce qu'il trouve très inquiétant.

Les investissements des entreprises ont pris un peu d'allant mais ont aussitôt reculé. La consommation est stagnante et l'économiste qualifie la baisse de 1 % du taux d'épargne, qui ne peut perdurer, de préoccupante. Les inventaires n'ont pas contribué à la croissance, demeurant au même niveau qu'au trimestre précédent.

Selon M. Théorêt, l'économie va décélérer de façon sensible au quatrième trimestre avec une maigre croissance de 1 %, portant le taux annuel à 4,9 %. L'an prochain, il anticipe une croissance d'environ 2 %.

Les résultats du troisième trimestre ont également surpris le Conference Board du Canada. M. Anselm London, directeur des prévisions nationales s'attendait à un taux deux fois moindre à 0,8 %. Ainsi, même avec un quatrième trimestre affichant une croissance zéro, nous terminerons l'année avec un solde de 4,5 %.

## Selon le président de la Bourse de Montréal

# Le Québec doit s'internationaliser s'il veut assurer sa survie économique

JONQUIÈRE (PC) — Pour assurer sa croissance économique et, par ricochet, sa survie, le Québec doit s'imposer sur le plan international. Il doit poursuivre la même stratégie que la Suisse, la Hollande et la Corée et s'ouvrir résolument au monde.

Voilà le message qu'a livré hier le président et chef de la direction de la Bourse de Montréal, Pierre Lortie, dans le cadre d'un dîner-conférence au Salon du placement et des services professionnels de Jonquière.

« L'histoire nous enseigne que les petits peuples, et nous en sommes un, ne survivent que dans la mesure où ils s'imposent internationalement », a dit le conférencier.

Du même souffle, il a rappelé ses convictions profondes à l'égard de l'avenir économique du Québec. Dans son esprit, c'est l'entrepreneur qui saisit les opportunités, qui décèle les besoins, qui défie l'ordre établi, qui est à la base de la croissance.

Parlant des dégâts de la récession, le conférencier a noté que la chute du produit national brut du Canada avait été le double de celle enregistrée aux États-Unis et six fois plus prononcée que la baisse au Japon.

Par ailleurs, les dommages de cette récession ne sont pas encore réparés. C'est la situation de l'emploi qui est la plus dramatique.

Ainsi, en juillet 1981 le Québec comptait 2,711,000 emplois. Trois ans plus tard, on en dénombre 2,709,000. C'est donc dire que le Québec n'a pas recréé les emplois qu'il avait perdus durant la récession.

Par comparaison, l'Ontario pour la même période a une meilleure performance: elle comptait 4,212,000 emplois en juillet 81 et 4,260,000 en août 1984.

La question qu'il faut se poser, selon M. Lortie, est de savoir pourquoi la contraction de l'emploi a été plus

sévère au Québec que dans l'ensemble du Canada.

En fait, c'est la sous-capitalisation de nos entreprises qui constitue la véritable source des difficultés. Tout au long des années 70 et particulièrement depuis 1977, les entreprises canadiennes ont eu tendance à s'endetter davantage et à manquer de liquidités.

À ce problème de sous-capitalisation des entreprises s'ajoute celui de la disparition de la protection tarifaire qui rendra le marché plus concurrentiel.

Ainsi, dans trois ans, 65 % des marchandises importées des États-Unis seront libres de droit et le tarif moyen sur un autre 25 % des importations sera inférieur à cinq %.

Selon le président de la Bourse de Montréal, cette libéralisation des marchés sera lourde de conséquences.

« Généralement, dit-il, ce sont les

entreprises les mieux capitalisées qui survivent à ces transformations et établissent leur hégémonie ».

Dans un premier temps il faut, selon M. Lortie, stimuler la création d'entreprises en favorisant ceux qui sont disposés à prendre des risques.

De plus, il faut favoriser le financement public par émission de capital-actions. Le conférencier reconnaît que le Québec est sur la bonne voie à ce chapitre.

Au cours de la décennie 70, cinq entreprises québécoises des secteurs de la fabrication ou du commerce ont effectué un financement public. Entre 1983 et 1984, un minimum de 35 entreprises se seront prévaluées de ce mode de financement.

Finalement, M. Lortie pense qu'il serait suicidaire à long terme pour le Québec de ne pas poursuivre une politique d'ouverture aux idées, aux personnes et aux capitaux.



Retrouvez l'atmosphère du  
**TEMPS D'UNE PAIX**  
Les Entreprises Radio-Canada vous présentent  
**LA CUISINIÈRE CANADIENNE**  
le livre de cuisine du début du siècle. Réédité tel qu'il apparaissait dans son édition originale, il contient plus de 1000 recettes authentiques de la cuisine qui se pratiquait à l'époque du TEMPS D'UNE PAIX.

Disponible exclusivement dans les Supermarchés Provigo à prix spécial de promotion.

Prix régulier 18,95\$

**14,95\$**

LE CADEAU PAR EXCELLENCE

• Agréablement relié  
• 432 pages

Les Entreprises Radio-Canada

provigo

## LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

## LIVRES

JOCELYN COULON  
(collaboration spéciale)

## La révolution de Ronald Reagan

★ La Victoire de Reagan, François de Carbone, Éditions Guy Saint-Jean, 1984, 220 pages.

La réélection du président Reagan n'est pas seulement due à sa popularité personnelle, mais aussi à la politique économique qu'il a imposée à un pays dont la bureaucratie était devenue écrasante, stagnante et dévoreuse d'énergie et de ressources. Après quatre ans de révolution reaganienne, les Américains ont dégraissé l'appareil d'État, restauré les valeurs du capitalisme et insufflé un dynamisme nouveau à l'économie.

François de Carbone est un Français installé aux États-Unis depuis 1979. Il dirige un cabinet de conseil aux entreprises et c'est par ses multiples contacts dans les secteurs public et privé qu'il a été en mesure de suivre la « transformation foudroyante » qu'a opérée l'équipe Reagan sur le pays. Son livre s'adresse aux Français, dans l'espoir qu'ils prendront conscience que les recettes américaines peuvent s'adapter à leur situation et qu'ils se libéreront de l'étatisme. « La défaite n'est pas inéluctable : c'est une question de volonté, de confiance, de suivi et de leadership ». Voyez Reagan.



La reprise américaine est effectivement emballante. La création d'emplois est importante, l'inflation a diminué et l'économie se restructure dans des secteurs d'avenir.

Comment en est-on arrivé là ? De Carbone rappelle qu'avant le miracle, les États-Unis ont subi deux récessions dont celle de 1981 qui fut la plus dure et la plus longue.

Sous Carter on assiste, en 1979, parallèlement à une inflation galopante, à une montée vertigineuse des taux d'intérêt (20%), qui entraîne une réduction de production dans les principaux secteurs industriels. C'est la baisse des activités pendant six mois, puis la reprise à la veille des élections. Ronald Reagan élu, il arrive à la Maison Blanche avec en poche la ferme intention de juguler l'inflation même « si le coût en est une récession : il veut purger l'économie de ce fléau ainsi que libérer les forces vives du marché et de la concurrence ».

L'occasion lui en est donnée par une remontée des taux d'intérêt en mai 1981 et l'adoption d'un budget où on restreint les dépenses publiques et où on coupe les impôts des particuliers de 25 % en trois ans. Ces mesures, conjuguées avec la politique de restriction monétaire de la Réserve fédérale, provoquent une récession de 16 mois, de juillet 1981 à novembre 1982. Le PNB baisse de 4 %, le chômage grimpe à 11 %, les salaires réels moyens des ouvriers tombent au niveau de 1972 et de nombreuses industries, trop souvent protégées, réduisent leur production, se diversifient ou tout simplement ferment leurs portes. La purge est brutale.

Refusant de céder aux pressions de politiciens réclamant la mise sur pied de programmes gouvernementaux d'emplois, Reagan poursuit son programme et, selon de Carbone, l'effet est bénéfique. Les grandes sociétés s'engagent dans des programmes de modernisation et investissent dans la recherche et développement. Pendant que les grands groupes se restructurent, les petites et moyennes entreprises prolifèrent surtout dans l'informatique et l'électronique. En mai 1984, on constate une baisse de l'inflation à 4 %, une création de 7 millions d'emplois et un réembauchage dans les grandes compagnies qui ont obtenu une réduction des salaires et l'affaiblissement des syndicats.

Si Reagan a obtenu de pareils résultats, c'est que, d'une part, la population était prête à subir la « purge » et que, d'autre part, le système économique est assez souple pour encaisser le coup. C'est d'ailleurs là-dessus que joue de Carbone pour démontrer la supériorité des États-Unis sur la rigidité économique de la France. L'auteur a parfaitement raison d'écrire que le marché libère les initiatives individuelles et que la concurrence, exercée pleinement lors des « déréglementations » de plusieurs secteurs, « permet et facilite un constant brassage de l'économie ». Il renchérit en précisant que la direction politique du pays, en ne modifiant pas, à cause de pressions, sa stratégie économique, a permis les résultats qu'on connaît. Cependant, son enthousiasme laisse songeur quant à l'honnêteté de ce qu'il rapporte. Ainsi, pas une seule sur les 35 millions de pauvres et les 11 millions de chômeurs. Louangeant les réductions d'impôts, il écrit que les principaux bénéficiaires en sont les revenus élevés, ce qui encourage ceux qui le peuvent à garder et épargner plus. Bref, les riches s'enrichissent. Quant aux autres...

Selon l'auteur, l'absence d'intervention étatique aux États-Unis, contrairement à la France, explique la réussite du programme Reagan. « En Amérique, il n'y a pas de protectionnisme, ni de subventions directes aux entreprises et l'État-Providence ne vole pas au secours des compagnies en détresse ». Quoi de plus faux que ces affirmations. En effet, il n'y a pas de protectionnisme, seulement des quotas et des normes imposés aux produits d'importation qui en bloquent plusieurs aux frontières. Pas besoin de subventions directes quand le Pentagone accorde entre 50 et 100 milliards de dollars de contrats aux industries militaires, aéronautiques et électroniques.

Un peu plus loin, l'auteur indique qu'il n'existe aucun contrôle des prix et des salaires. C'est vrai, les premiers ont augmenté de 20 % en quatre ans et les seconds ont chuté au niveau de 1972. Nul besoin d'épiloguer quant aux effets sur le pouvoir d'achat des salariés. L'hymne de François de Carbone au reaganisme plaira aux convaincus, laissant les autres dans le scepticisme le plus total.

## Production du papier journal

## Les pays d'Europe du Nord, le Canada et les USA resteront les maîtres du marché mondial

QUEBEC (PC) — Le Canada, les pays nordiques et les États-Unis resteront pour longtemps les maîtres du marché mondial du papier journal, malgré la croissance de production au sein de la Communauté économique européenne et dans le Tiers-monde.

Mais la concurrence du Canada et des pays nordiques sera terrible, a prédit M. M. Dominguez, de la Confédération mondiale du travail, qui a discuté de l'industrie du papier journal dans la CEE, au colloque syndical international sur les industries de la forêt, qui s'est terminé hier.

L'évolution de la demande de produits de papier, et surtout du papier d'imprimerie, du papier journal et du papier à écrire, sera influencée par le volume de la population et le degré de développe-

ment de l'instruction, surtout dans les pays en voie de développement.

Une enquête de la FAO prédit qu'au cours de la période 1982-1987 l'accroissement mondial de la capacité de production dans le domaine du papier journal sera de l'ordre de 3,7 millions de tonnes.

On prévoit d'autre part que le taux annuel moyen d'accroissement de la consommation de papier journal atteindra 3,2 % durant les années 1985-95. La consommation passerait ainsi de 30,7 millions de tonnes en 1985 à 42,1 millions de tonnes en 1995.

« Considérant l'augmentation de la consommation au niveau mondial, il est évident que, dans les prochaines années, l'ensemble de l'industrie du papier devra affronter des graves problèmes, à savoir d'un côté, importer des matières pre-

mières et des produits énergétiques, et de l'autre, pouvoir arriver à une production de papier journal très compétitive au niveau mondial ou régional, c'est-à-dire, chercher à faire baisser les coûts de production pour offrir dans le marché un papier journal de bonne qualité et à des prix intéressants », a dit M. Dominguez.

Il a noté que cette adaptation aux exigences du marché du papier se produit à un moment où il y a surcapacité mondiale. Il ne faut pas non plus perdre de vue que l'installation et la modernisation de l'industrie du papier est très coûteuse et pose des problèmes d'environnement.

Les États-Unis et le Canada ont chacun réalisé des augmentations de capacité de 1 million de tonnes, entre 1979 et 1982, et ont même ré-

duit certains projets, en raison de la surcapacité mondiale. Les pays nordiques ont aussi d'énormes excédents de papier journal.

Pour les années 1985-86, la CEE a mis en marche trois projets dont deux au Royaume-Uni et un dans la République fédérale d'Allemagne. Dans une première phase, ces projets augmenteront, la production de 600,000 tonnes.

« Deux phénomènes se dégagent du développement accéléré de la capacité de production mondiale du papier journal: d'une part, l'autonomie croissante des États-Unis et, d'autre part, la dépendance accrue du Canada des exportations.

« Tous ces éléments permettent de prévoir qu'à court terme, les excédents du Canada et des pays nordiques seront acheminés essentiellement vers la CEE, le Japon et

d'autres régions du monde.

« En ce qui concerne le marché de la CEE dans les années à venir, la concurrence des pays nordiques et du Canada sera terrible. Actuellement, tant le Canada que les pays nordiques cherchent à pénétrer le marché communautaire par tous les moyens. Mais jusqu'ici, les grands perdants sont apparemment les producteurs de pâtes à papier des pays nordiques », a noté le conférencier.



Pour recevoir  
**LE DEVOIR**  
à domicile  
composez sans frais  
l'un des numéros suivants:

À Montréal: 332-3891  
À Québec: 687-2022

Extérieur:  
Code régional:  
(514): 1-800-361-6059  
(819): 1-800-361-5699  
(418): 1-800-463-4748  
(613): 1-800-361-5699

**Agissez  
REapidement!**

« Un abri fiscal doit aussi être  
un bon investissement »

Faites appel à des spécialistes reconnus:

Montréal: 875-4810 Québec: 647-4026

St-Hyacinthe: 773-1520

**MC NEIL  
MANTHA**

McNeil, Mantha, Inc.  
Courtier en valeurs mobilières

Télémarketing:  
une nouvelle ère commence...

... et l'horizon qui s'ouvre au chef d'entreprise n'est plus le même. Aujourd'hui, nul ne doit se contenter d'une croissance lente ou de ventes anémiques. Le télémarketing est en mesure de donner à votre démarche marketing le souffle qui lui permettra d'accroître rapidement et considérablement les profits de votre entreprise.

**Multiplier les ventes**

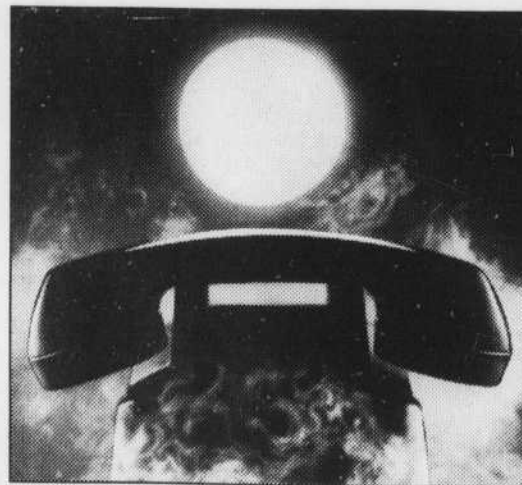
Le télémarketing, c'est une approche marketing qui repose sur un usage complètement repensé des télécommunications dans l'entreprise. En intégrant à la base les télécommunications à votre effort marketing, le télémarketing vous permet d'augmenter de façon décisive le chiffre des ventes tout en diminuant le coût relatif à chaque vente.

**Développer les marchés**

Le télémarketing s'appuie sur une compilation systématique de l'information; il vous permet ainsi d'identifier et de conquérir de nouveaux marchés à un rythme étonnant, tout en vous offrant la possibilité d'exploiter de façon optimale les marchés où vous êtes déjà implantés.

**Accroître le service et la productivité**

En incorporant le service à la clientèle de votre entreprise à l'ensemble des opérations prises en charge par le télémarketing, vous pouvez jouir d'une plus grande considération de la part de vos clients et d'une fidélité



bien supérieure à ce qui vous avait semblé possible jusque-là.

Le télémarketing vous permet en outre d'effectuer le traitement des commandes avec une efficacité qui vous donne un avantage marqué sur la concurrence. Il vous permet également d'améliorer la rentabilité des comptes marginaux, et

même de rationaliser et de rentabiliser davantage l'ensemble de la gestion des comptes.

**Contrôler et planifier**

Le télémarketing comporte des mécanismes de contrôle et de mesure des résultats d'opération qui lui permettent d'évaluer avec précision et régularité sa propre performance. Vous êtes ainsi en mesure de planifier et d'ajuster vos stratégies marketing en fonction d'une connaissance toujours supérieure et de votre marché et de vos opérations.

L'ère du télémarketing est déjà commencée. À l'heure où vous terminez ces lignes, vos concurrents en prennent connaissance. Et ils réfléchissent.

Telecom Canada a préparé pour vous une brochure qui vous en apprendra davantage sur le télémarketing. Vous pouvez l'obtenir en appelant, sans frais, au 1 800 361-3050. (En Colombie-Britannique, 112 800 361-3050.)

Telecom Canada est le réseau national qui regroupe les dix compagnies de télécommunications à travers le Canada.

## L'ère du télémarketing

**Telecom Canada**

AGT • Bell Canada • B.C. Tel • Island Tel • Manitoba Telephone System • Maritime Tel & Tel • NB Tel  
Newfoundland Telephone • Sask Tel • TéléSAT Canada

# LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

## Montréal a doublé le volume des options sur obligations

PAUL DURIVAGE

Le volume des options sur obligations à la Bourse de Montréal a atteint un niveau record à la Bourse de Montréal au cours du mois de novembre dernier.

Le volume enregistré a en effet passé le cap des 20,000 contrats. Le volume cumulé pour les onze premiers mois

de 1984 atteint ainsi 136,891 contrats, soit plus du double du volume de 1983.

Ces résultats surviennent tout juste deux ans après que la Bourse de Montréal ait décidé d'introduire ce nouveau produit à son étalage. Le geste faisait alors sourire Toronto qui était traditionnellement le lieu principal du négoce des obligations au Ca-

nada. « La part de marché de Toronto pour ce produit n'est plus aujourd'hui que d'une fraction de 1% », a déclaré au DEVOIR, le directeur du service des options à la Bourse de Montréal, M. Guy Bérard.

Celui-ci a attribué la très forte activité enregistrée autour de l'illôt des options sur obligations en novembre dernier

par la grande volatilité des taux d'intérêt, à l'intérêt accru montré par les gestionnaires de fonds institutionnels à y inscrire régulièrement des commandes dans le cadre de leur stratégies de placement.

Il a également souligné la grande collaboration obtenue des membres de la Bourse pour assurer un marché

efficient en y déléguant de leurs spécialistes pour agir comme mainteneur de marché. Il s'est également félicité de la promotion faite par les courtiers-membres auprès de leurs

clients afin de mieux faire comprendre les rouages et les applications pratiques de cet outil financier.

Lancé le 22 novembre 1982, le marché des options sur obligations

comprend des contrats d'options sur deux des plus populaires obligations à long terme du gouvernement du Canada, soit l'émission 9½% échéant en octobre 2001 (OBA) et 10¼%

échéant en février 2004 (OBD). Notons que c'est la première qui suscite le plus d'activité avec près de 80% du volume total.

Une option d'achat donne au détenteur le

droit d'acheter l'obligation visée à un prix fixe tandis qu'une option de vente donne le droit de vendre l'obligation. Chaque contrat couvre \$25,000 de valeur nominale.

## Le déficit commercial des USA a perdu \$ 3 milliards en octobre

WASHINGTON (AFP) — Le déficit de la balance commerciale américaine a été de \$9.2 milliards en octobre dernier, soit 3 milliards de moins que celui du mois précédent, a annoncé vendredi le département du Commerce.

Depuis le début de

l'année, le déficit commercial américain a ainsi atteint \$105.5 milliards. Les experts du gouvernement s'attendent à ce qu'il atteigne pour l'année entière près du double du déficit de l'an dernier, qui avait été de 69.4 milliards.

Par rapport au mois

de septembre, où le déficit avait atteint 12.6 milliards, la balance commerciale américaine a enregistré une hausse des exportations de 1.2 pc, et une baisse des importations de 10.6 pc.

En octobre, les exportations américaines ont

atteint \$18.38 milliards, et les exportations 27.56 milliards.

Cette réduction du déficit commercial américain en octobre a été enregistrée malgré une augmentation de 11.4 pc des importations américaines de produits pétroliers, qui représentent toujours une partie importante du déficit. Ces importations pétrolières ont atteint \$5.1 milliards, du fait d'une augmentation des volumes importés, et surtout du prix moyen du pétrole importé, qui est passé de \$28.70 le baril en septembre à \$28.84.

Par contre, ont décliné les importations de biens manufacturés, comme les automobiles, vêtements, équipements de télécommunications et machines électriques, ainsi que les importations de produits agricoles.

Parmi les exportations, ont augmenté notamment les ventes américaines de machines-outils, et plusieurs produits agricoles, notamment maïs, coton, soja et tabac.

Les échanges américains de produits agricoles ont enregistré un excédent de \$1 milliard, ceux de biens manufacturés un déficit de 6 milliards, et ceux de produits pétroliers un déficit de 4.7 milliards.

La balance commerciale des Etats-Unis avec la CEE s'est améliorée en octobre, enregistrant un déficit de \$0.3 milliard, contre un déficit de 1.77 milliard en septembre. Les importations américaines en provenance de la CEE ont été de 4.41 milliards, et les exportations vers la CEE de 4.10.

Avec le Japon, les Etats-Unis ont enregistré un déficit de 3,029 milliards en octobre, contre 4.08 en septembre. Les importations ont été de \$4.19 milliards, et les exportations de 1.88 milliard.

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en pages 19 et 20

### AVOCAT DEMANDÉ

Pratique de droit de travail, administratif et civil. Faire parvenir C.V. à: Dossier 1227,

Le Devoir, C.P. 6033, Succ. Place d'Armes, Montréal, Qc. H2Y 3S6

### LE CENTRE HOSPITALIER L'HÔTEL-DIEU DE GASPÉ EST À LA RECHERCHE

#### D'UN(E) DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

LE LIEU DE TRAVAIL: GASPÉ

L'ÉTABLISSEMENT L'Hôtel-Dieu de Gaspé est un centre hospitalier de soins de courte durée (spécialisés et généraux), d'une capacité de 133 lits, opérant un département de santé communautaire et qui vient d'inaugurer une unité extérieure d'enseignement de la médecine familiale.

LA NATURE DES FONCTIONS

Sous l'autorité du conseil d'administration, le (la) directeur(trice) général(e) est responsable de l'administration et du fonctionnement du centre hospitalier, plus particulièrement, il (elle) doit:

- assurer la mise à exécution des résolutions du conseil d'administration et du comité administratif;
- préparer le budget de l'établissement, le soumettre pour approbation au conseil d'administration et voir à son exécution;
- sélectionner et engager les membres du personnel, y compris les cadres autres que supérieurs et adresser au conseil d'administration des recommandations sur l'engagement et la nomination des cadres supérieurs;
- voir à la mise en vigueur et à l'opération d'un système efficace de gestion et de contrôle pour la conservation et l'utilisation des ressources.

#### LES QUALIFICATIONS REQUISES

- Détenir un diplôme d'études universitaires de premier cycle, de préférence en administration ou l'équivalent.
- Avoir au moins trois (3) années d'expérience en gestion.
- Avoir évolué dans le réseau des Affaires sociales pour une période d'au moins cinq (5) années.

#### LE TRAITEMENT

Une classe 20 est attribuée à ce poste ce qui établit le salaire entre 45 597\$ et 64 275\$.

#### LA DATE LIMITE D'INSCRIPTION

Il s'agit d'une prolongation du concours annoncé en août 1984 et les personnes intéressées feront parvenir leur curriculum vitae avant 16h00, le 7 JANVIER 1985, à:

Concours: DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)  
Centre hospitalier  
L'Hôtel-Dieu de Gaspé  
Case postale 120  
Havre de Gaspé (Québec)  
G0C 1S0

## Offrez un cadeau différent à vos parents

### Costa del Sol — Espagne Torremolinos

28 nuits à l'Hôtel Media Costa del Sol (4 étoiles) 1.385\$ par pers./occupation double

- comprenant:
- Vol aller retour
  - Transfert
  - Hôtel Melia Costa del Sol (4 étoiles)
  - Deux (2) repas par jour
  - Services de représentant
  - Programme de santé spécialisé

Taxe d'aéroport 12,50\$ en sus.

Disponible du 17 novembre 84 au 2 mars 85.



Permis du Québec

1118 rue Ste-Catherine ouest, Suite 403, Montréal, Qué. H3B 1H5 (514) 875-4925

# 1 1/4% de plus

## sur tous nouveaux dépôts à l'achat ou au transfert d'un REÉR au Trust Général

entre la période du 15 novembre au 31 décembre '84

Communiquez dès maintenant avec un de nos conseillers financiers pour en connaître davantage à ce sujet.

Sept-Îles  
690, boul. Laure  
(418) 968-1830

Chicoutimi  
494, Champs-Élysées  
(418) 549-6490

Alma  
620, Martel Sud  
(418) 668-3391

Rimouski  
12, Saint-Germain Est  
(418) 724-4106

Québec  
1091, chemin Saint-Louis  
(418) 688-0630

Lévis  
Les Galeries Chagnon  
(418) 833-4450

Trois-Rivières  
1350, Royale  
(819) 379-7230

Montréal/University  
1100, University  
(514) 871-7200

Montréal/Place Ville-Marie  
Galerie des Boutiques  
(514) 861-8383

Outremont  
1, Vincent d'Indy  
(514) 739-3265

Ville Mont-Royal/  
Centre Rockland  
Niveau 2  
(514) 341-1414

Hull  
120, Promenade du Portage  
(819) 771-3227



**TRUST GÉNÉRAL**

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

## DÉPARTEMENT DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES

### POSTES DE PROFESSEUR

L'Université du Québec à Chicoutimi est à la recherche de deux professeurs à temps complet pour son département des sciences économiques et administratives.

#### LES POSTES:

1. Professeur en informatique, spécialisé en développement de systèmes d'information.
2. Professeur en informatique, spécialisé en structure des données et systèmes distribués.

#### EXIGENCES:

Titulaires d'un doctorat ou d'une maîtrise avec une expérience pertinente, les candidats choisis assumeront les tâches habituelles des membres du corps professoral: enseignement, recherche, administration, service à la collectivité.

#### MODALITÉS GÉNÉRALES:

Traitement: Le traitement est établi selon les qualifications et l'expérience du candidat et les conditions de travail sont régies par la convention collective.

Entrée en fonction: Le plus tôt possible.

Date limite: On fait parvenir son offre de service avant le 15 décembre 1984 au: Doyen de la gestion académique, Université du Québec à Chicoutimi, 555, boulevard de l'Université, Chicoutimi (Québec) G7H 2B1.



Université du Québec à Chicoutimi



HÔPITAL NOTRE-DAME  
Centre hospitalier affilié à l'Université de Montréal

## Directeur de l'informatique

Un des plus grands centres hospitaliers du Québec misant sur l'informatique pour continuer à améliorer ses activités, est à la recherche d'un candidat de premier plan pour assumer la responsabilité de gestion de son centre informatique.

Sous l'autorité du directeur général, le candidat retenu aura à conseiller les autorités administratives et médicales de l'hôpital sur les questions relatives à l'informatisation, devra mettre en place et diriger l'organisation informatique nécessaire aux orientations choisies.

#### Exigences:

- détenir un diplôme universitaire de premier cycle
- posséder au moins cinq ans d'expérience dans un poste de gestion
- la connaissance de l'informatique hospitalière serait un atout important

#### Rémunération:

Selon les qualifications et l'expérience et en conformité avec les politiques salariales du ministère des Affaires sociales.

#### Ampleur actuelle du centre informatique:

- 2 IBM 4381 sous VM/DOS/CICS
- équipe de 70 personnes

Toutes personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 15 décembre 1984 au:

Directeur des ressources humaines  
HÔPITAL NOTRE-DAME  
1560, rue Sherbrooke est  
Montréal (Québec) H2L 4M1

## AVIS

Association parlementaire du Commonwealth

Secrétariat, Londres

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le départ à la retraite de sir Robin Vanderfelt, KBE, laissera vacant le poste de secrétaire général de l'Association parlementaire du Commonwealth (A.P.C.).

L'A.P.C. comprend plus de 100 sections et regroupe plus de 7 000 parlementaires des pays du Commonwealth. Son siège social est à Londres.

Le secrétaire général, qui dirige un personnel de treize membres, rend compte au Bureau des attributions dont il est chargé, à savoir:

- aider les parlementaires du Commonwealth à mieux se comprendre;
- faire connaître les systèmes parlementaires, au moyen de publications, de colloques et de conférences;
- promouvoir les activités de l'A.P.C., en effectuant de nombreux voyages à travers les pays du Commonwealth;
- administrer les affaires de l'Association.

Les citoyens du Commonwealth qui ont fait preuve de leadership et de compétence administrative et qui possèdent des connaissances et une expérience étendues sur le Commonwealth et les affaires parlementaires sont invités à soumettre leur candidature.

Un intéressant régime de rémunération est offert, et l'engagement à contrat portera sur une période de cinq ans, renouvelable. Le poste de secrétaire général équivaut actuellement à celui de sous-ministre dans la Fonction publique britannique. Le traitement actuel est de 29 500 livres, auquel s'ajoute l'indemnité de vie chère pour Londres, soit 1 300 livres. Le titulaire jouira, en outre, d'une pension de retraite, de diverses allocations d'installation et de congés dans son pays d'origine.

Les entrevues finales auront vraisemblablement lieu à Londres, en avril 1985, et la nomination sera confirmée lors de l'assemblée générale qui se tiendra en Saskatchewan (Canada) en octobre 1985.

Les candidatures à ce poste, qui est annoncé dans tous les pays du Commonwealth, seront faites par écrit, porteront la mention CONFIDENTIEL, seront accompagnées d'un curriculum vitae détaillé et devront parvenir, au plus tard le 31 décembre 1984, à sir Robin Vanderfelt, KBE, secrétaire général, siège social de l'A.P.C., Palais de Westminster, 7, Old Palace Yard, Londres SW1P 3JY (Royaume-Uni).

On peut obtenir, sur demande, de plus amples renseignements sur le traitement et les conditions d'emploi rattachées à ce poste en communiquant avec:

M. Paul Trotier  
Service du protocole et des relations parlementaires  
Hôtel du Parlement  
Bureau 38  
QUÉBEC (Québec)  
G1A 1A3  
Tél.: (418) 643-7391

LE DEVOIR ECONOMIQUE

Les cours ont fléchi

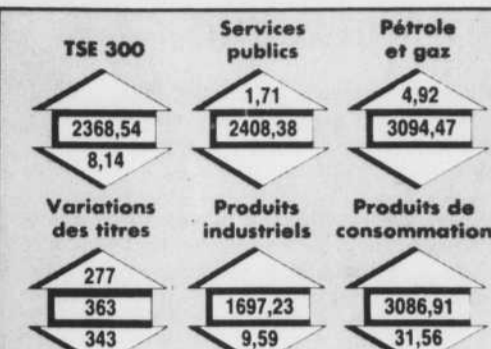
TORONTO (PC) — Les cours ont fléchi, hier, à la Bourse de Toronto. L'indice composé a perdu 8.14 points et a atteint 2368.54 au terme d'une séance...

Environ 7,555 millions d'actions ont changé de main, contre 7,7 millions le jour précédent. Dans les industrielles, Bank of Nova Scotia perd 1-8 à \$13-12. Daon Development sept cents à \$1-45. North...

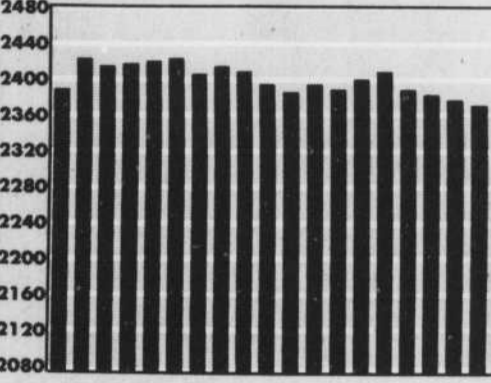
Dans les mines, Campbell Red Lake cède 1-8 à \$27-8. Placer Development 1-8 à \$23-8 et Barrick Resources deux cents à \$1.83. L'Union Minerals prend 13 cents à 73 cents et Treasure Valley 15 cents à \$1.03.

Dans les pétroles, Ulester Pete abandonne trois cents à \$1.07. Sceptre Resources 1-8 à \$5-34 et Cabre Exploration cinq cents à \$3.15. Shawnee Pete gagne deux cents à 35 cents et Bluesky Oil and Gas 55 cents à \$5.

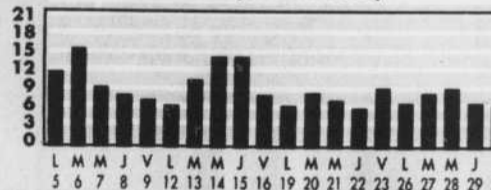
Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



INDICE GÉNÉRAL



VOLUME (en millions)



AB

Table of stock prices for various companies under the 'AB' section, including A.G.F.M., Alcan, and others.

CD

Table of stock prices for various companies under the 'CD' section, including C.A.E., C.B.P., and others.

EF

Table of stock prices for various companies under the 'EF' section, including Enbridge, Equifax, and others.

GH

Table of stock prices for various companies under the 'GH' section, including Galt, G.D., and others.

OP

Table of stock prices for various companies under the 'OP' section, including O.P.I., Oakwood, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

NEW YORK

La tendance reste faible

NEW YORK (AFP) — La tendance est demeurée faible hier, à Wall Street dans un marché toujours calme. L'indice des valeurs industrielles s'est établi à 1,188.94 en baisse de 4.52 points.

Quelque 78 millions d'actions ont changé de mains. Le nombre de titres a dépassé celui des hausses: 862 contre 645. 464 titres ont été échangés.

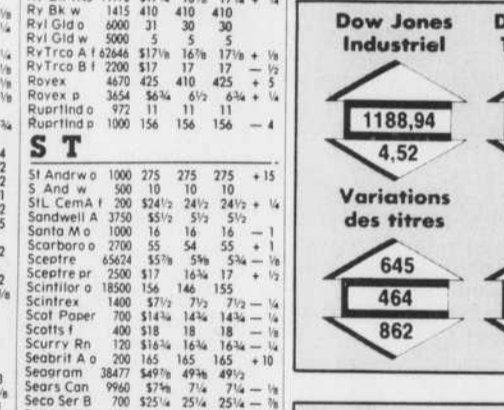
Selon les analystes les opérateurs, inquiets du ralentissement prolongé de l'activité économique et des conséquences que le projet de réforme fiscale pourrait avoir sur les bénéfices des entreprises, ont continué d'agir avec prudence.

Les achats de dernière heure par les investisseurs, jugeant que certaines valeurs étaient tombées à des niveaux attrayants, ont contrarié les déclinés.

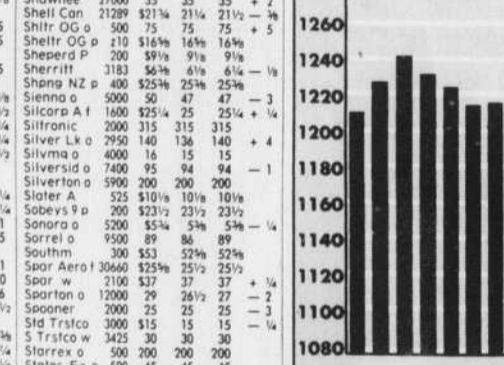
Boise Cascade a cédé 1-8 à \$38-14. Minnesota Mining a perdu 1-8 à \$75-8. American Cyanamid a chuté de 1-8 à \$45-34. Avec un gain de 1-2 à \$46-7-8 l'annonce que Textron avait offert d'acheter la compagnie a raison de \$47 par action. Singer a progressé de 3-4 à \$28-34. Tenneco a monté de 1-2 à \$5-38.

Parmi les valeurs canadiennes, Northern Telecom a perdu 5-8 à \$34-7-8. Canadian Pacific Enterprises 1-2 à \$17-12 et Inco 1-8 à \$10-18. Ashland Oil a gagné 1-2 à \$26-3-4.

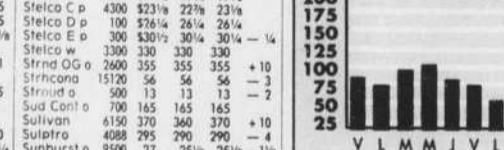
Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE



INDICE GÉNÉRAL



VOLUME (en millions)



AB

Table of stock prices for various companies under the 'AB' section, including Alcan, Alcan, and others.

CD

Table of stock prices for various companies under the 'CD' section, including C.A.E., C.B.P., and others.

EF

Table of stock prices for various companies under the 'EF' section, including Enbridge, Equifax, and others.

GH

Table of stock prices for various companies under the 'GH' section, including Galt, G.D., and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

Verus Hour

Table of stock prices for various companies under the 'Verus Hour' section, including Verus, Verus, and others.

LE DEVOIR ECONOMIQUE

MONTREAL

Autre mauvaise séance

MONTREAL (PC) — La Bourse de Montréal a terminé la semaine sur une mauvaise note, le marché se repliant pour la quatrième fois en cinq séances. L'indice général a cédé 0,83 point et s'est établi à 117,44 en clôture.

En tout, 1.774.966 actions ont changé de main, contre 1.493.450 le jour précédent.

Le compartiment des mines a perdu 0,84 à 112,48, celui des produits forestiers 0,67 à 137,43, les banques 0,64 à 113,16 et les services publics 0,15 à 117,97, tandis que les biens d'équipement reculaient de 0,14 à 121,45 et les biens d'équipement 0,04 à 110,08.

Parmi les valeurs les plus traitées, Gaz Métropolitain est monté de 1-8 à 77,78 dans un volume de 274.427 unités. Teck Corp. B a reculé de 1-8 à 111-8 (74.460 actions).

D'autre part, Hiram Walker a perdu 1-4 à 223-8, Denison Mines 1-8 à 223-8, Northern Telecom 5-8 à 446-1-4, Bank of Nova Scotia 1-2 à 113-1-4, Alcan 1-4 à 335-8, Bell Canada Enterprises 1-8 à 335-1-8, Inco 1-8 à 346-1-4 et Placer 1-8 à 323-8. Par contre, Banque de Montréal a gagné 1-8 à 24-1-8, Bombardier B-1-8 à 117-1-4, Long Lac Minerals 1-8 à 30-1-4 et Banque nationale 1-8 à 13-5-8. Echo Bay Mines est inchangé à 113-1-2.

On dénombre finalement 96 titres en hausse, 116 en baisse et 306 stables.

Dans les « juniors », Borex Inc. gagne quatre cents à 47 cents; Menora prend neuf cents à 79 cents; Petro-Sun International abandonne un cent à 25,15.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with 3 columns: XCM MARCHÉ (117,44), XCM HYDRO-CARBURE (121,45), XCM BANCAIRE (113,16). Includes sub-sections for VARIATIONS DES TITRES, XCM MINES ET METAUX, and INDICE GÉNÉRAL.

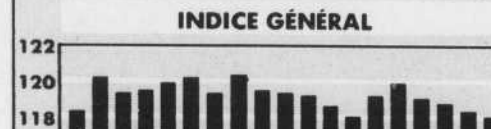


Table with 3 columns: XCM MARCHÉ (96), XCM HYDRO-CARBURE (137,43), XCM BANCAIRE (112,48). Includes sub-sections for VARIATIONS DES TITRES, XCM MINES ET METAUX, and INDICE GÉNÉRAL.



Table with 3 columns: XCM MARCHÉ (96), XCM HYDRO-CARBURE (137,43), XCM BANCAIRE (112,48). Includes sub-sections for VARIATIONS DES TITRES, XCM MINES ET METAUX, and INDICE GÉNÉRAL.

Contrats à terme sur le bois de sciage de l'Est

Table showing contract prices for lumber (ME) in Montreal, including columns for month, price, and change.

OPTIONS

Table of options contracts for various stocks, including columns for stock name, option type, price, and change.

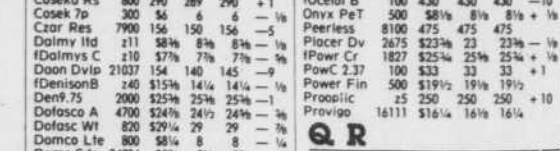
DEVICES

Voici les taux des devises étrangères. Les cotes sont sur un monnaie canadienne.

Table of exchange rates for various countries including Africa, Europe, Asia, and Oceania.

LE DOLLAR CANADIEN

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US



LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

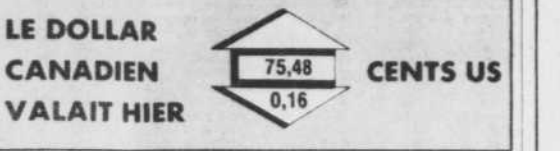
Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US



LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of stock prices for various companies, including columns for company name, price, and change.

TAUX D'INTERET

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DOLLAR CANADIEN VALAIT HIER 75,48 CENTS US

Table of interest rates for various institutions and terms.

LE DEVOIR ECONOMIQUE

VANCOUVER

L'indice global baisse

VANCOUVER (PC) — Les cours ont évolué sur un ton irrégulier et 7,975,61 actions ont été brassées, hier, à la Bourse de Vancouver.

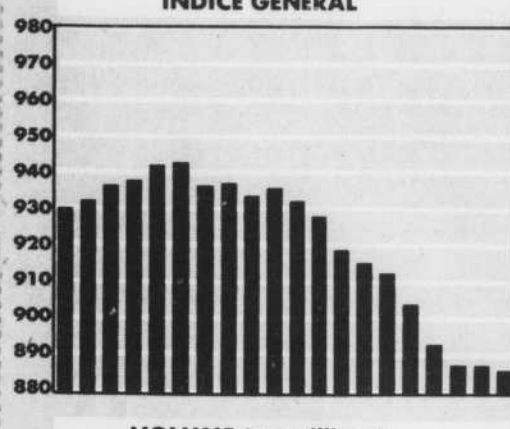
Au terme de la séance on a dénombré 195 titres gagnants, 227 perdants et 439 inchangés.

L'indice global marquant 885,46, une baisse de 2,96 points.

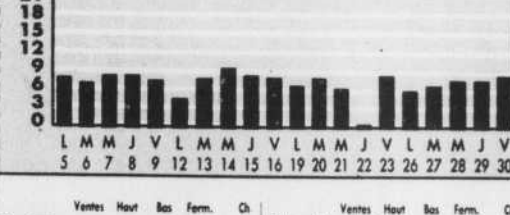
Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table with 3 columns: Indice général, Volume (en millions), Variations des titres. Values: 885,46, 8, 227.

INDICE GÉNÉRAL



VOLUME (en millions)



A B

Table of stock prices for various companies including Abbot, Abiv, Abiv, etc.

C D

Table of stock prices for various companies including C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, W, X, Y, Z.

Ventes

Table of stock sales data including company names, prices, and volumes.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Ventes

Table of stock sales data including company names, prices, and volumes.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

Table of stock options data.

OP

TABLEAU DE BORD

Table with 3 columns: Mois préc., Variation annuelle en %.

EMPLOIS, REVENUS

Table showing employment and revenue statistics.

INVENTAIRES

Table showing inventory statistics.

PRIX

Table showing price statistics.

BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS

Table showing construction and public works statistics.

ÉNERGIE

Table showing energy statistics.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Table showing foreign trade statistics.

VENTES

Table showing sales statistics.

MERCURIALE

Voici les prix payés au Marché central métropolitain...

Choux rouges: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux verts: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Bruxelles: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Savoie: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Chine: \$7.50 à \$8.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Belgique: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de France: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Hollande: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Danemark: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Suède: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Norvège: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Finlande: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux d'Allemagne: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux d'Autriche: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux d'Italie: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Grèce: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Turquie: \$4.50 à \$5.00 la caisse de 12 unités.

Choux de Chine: \$7.50 à \$8.00 la caisse de 12 unités.

Les banquiers suisses s'opposent à un projet de loi américain

BALE, Suisse (AFP) — L'Association suisse des banquiers (ASB) a fait savoir vendredi à Bâle qu'elle se prononce contre le projet de loi américain sur les procédures d'entraide judiciaire dans les transactions de titres qui reprendrait le concept du « waiver by conduct ».

Selon ce principe, indique l'ASB, tout acheteur ou vendeur de titres au Canada devrait ainsi renoncer tacitement à invoquer toute prescription étrangère qui s'opposerait à la divulgation de renseignements demandés par la Commission américaine des opérations boursières (SEC).

En d'autres termes, a précisé à l'AFP un porte-parole de l'ASB, cette procédure signifierait que les personnes désireuses d'acheter ou de vendre des titres sur le marché américain renonceraient implicitement, c'est-à-dire contractuellement, à se prévaloir de l'application d'un droit autre que le droit américain.

L'Association suisse des banquiers répondrait vendredi à une consultation publique ouverte récemment par le SEC à ce sujet.

En effet, poursuit l'ASB, une loi américaine ne peut influencer dans un autre pays la relation existant entre la banque et ses clients. Des dispositions étrangères sur le secret bancaire ne pourraient pas non plus devenir caduques en vertu d'une législation américaine, ajoutent-ils de même source.

Pour ces raisons, l'ASB estime que l'application de cette législation remettrait en question les efforts communs entrepris pour aménager des procédures d'entraide judiciaire en matière de criminalité économique. Les banquiers suisses affirment que les problèmes résultant de systèmes juridiques différents ne peuvent être résolus par des mesures unilatérales mais par la collaboration des gouvernements et des autorités concernées.

L'Association suisse des banquiers répondrait vendredi à une consultation publique ouverte récemment par le SEC à ce sujet.

Accord à la 40ième session du GATT

GENEVE (AFP) — La 40ième session annuelle du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) a abouti vendredi, après cinq jours d'après discussions entre pays industrialisés et en développement, à un accord sur quatre points litigieux, et à une convergence de vues en faveur d'un nouveau round de négociations internationales, sans être d'accord sur le contenu de ces négociations.

Un accord a été trouvé jeudi, en extrême, sur les quatre points litigieux qui n'avaient pu trouver de solution au sein du conseil des représentants, organe exécutif du GATT, et qui bloquaient les travaux de la session annuelle: commerce des services, contrefaçons, produits de haute-technologie et effets des variations de taux de change sur les échanges mondiaux.

Cet accord, qui prévoit notamment l'échange d'informations en matière de commerce des services et la mise en place d'un groupe d'experts chargé d'étudier les aspects juridiques de la contrefaçon, est satisfaisant pour les pays en développement, selon M. Shringar Shukla, chef de la délégation indienne.

De son côté, la CEE estime avoir joué un rôle de médiateur entre les États-Unis, qui refusaient de voter le budget tant que la question des services ne serait pas réglée, et les pays en développement.

Les États-Unis n'ont pas réagi officiellement après la conclusion de l'accord, mais ils ont voté le budget (leur part représente 14,8 p.c.) sans commentaire.

Nouveau round de négociations. Au cours de cette session, plusieurs parties contractantes ont également soulevé la question d'un nouveau round de négociations internationales, sans être d'accord sur le contenu de ces négociations.

Les pays en développement estiment que ces négociations ne pourront intervenir qu'après que le programme de travail mis en oeuvre en 1982 est complètement achevé, et que l'ordre du jour devra exclure les services.

Les États-Unis, pour leur part, sont favorables à un round portant à la fois sur le commerce des produits et des services, tandis que la CEE et le Japon ont lancé un appel en faveur d'une réunion à un haut niveau du GATT des que possible en 1985 afin d'étudier l'opportunité d'un tel round et son éventuel ordre du jour.

OPTIONS SUR L'OR

Table of gold options data.

Options

Table of options data.

Options

Table of options data.

Options

Table of options data.

Options

Table of options data.

DENREES

MONTREAL (PC) — Cours de denrées transmis par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, No 92, \$4,76 le kg; No 93, \$4,78 le kg; prix moyen du grossiste au détaillant: \$5,15 le kg.

Fromage cheddar au inchangé et en baisse de 9 cents, décembre à \$124,10.

Produits concentrés: lait en poudre écrémé: No 1, sac de 25 kg, \$2,85 le kg; lait écrémé destiné à l'alimentation: \$1,103; petit lait en poudre comestible, \$0,474 le kg; petit lait destiné à l'alimentation, \$0,352 le kg; lait de beurre, \$1,947 le kilo.

Oeufs: prix moyens des grossistes au détaillants, boîte d'une douzaine, A-extra-gros, \$1,34-10; A-gros, \$1,32-8-10; A-moyens, \$1,27-8-10; A-petits, \$0,92-3-4.

Prix de gros au distributeur: prix de gros par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: A-extra-gros, \$1,30; A-gros, \$1,29; A-moyens, \$1,24; A-petits, \$0,89; A-pee-wee, \$0,53.

Pommes de terre, prix de gros: Québec, nouvelles, \$0,70 à \$0,75 le 10 lb; \$1,25 à \$1,30 le 20 lb; \$3,00 à \$3,25 le 50 lb; Canada No 1 lavées, \$4,00 à \$4,50 le 50 lb; le du Prince-Edouard: \$0,85 à \$0,95 le 50 lb, \$1,75 à \$1,80 le 20 lb, \$3,75 à \$4,00 le 50 lb.

Produits de viande: BARRICK RESOURCES CORP., 1984, \$2,735,000, perte, soit 1983, \$2,842,000 soit six cents.

Phoenix Canada Oil Co. Ltd., neuf mois clos 30 sept.: \$1,183,000 soit 42 cents; 1983, \$330,000 soit 12 cents. Timminco Ltd., neuf mois clos 30 sept.: 1984, \$2,908,000 soit 34 cents; 1983, \$1,211,000 soit 22 cents. Nut Enterprises Inc., neuf mois clos 30 sept.: 1984, \$95,927, perte, soit 0,004 cent; 1983, \$48,658 soit 0,002 cent. Scott's Hospitality Inc., sem. clos 30 oct.: 1984, \$18,509,000 soit \$1,04; 1983, \$13,261,000 soit 75 cents.

# CARRIERES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

## AVOCAT DROIT DU TRAVAIL

Une importante étude d'avocats solidement établie au centre-ville de Montréal désire ajouter à son équipe spécialisée en droit du travail un(e) avocat(e) bilingue possédant de deux (2) à trois (3) ans d'expérience dans ce domaine (arbitrages, négociations et tribunaux administratifs).

**FAIRE PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE À:**

Dossier 1224  
Le Devoir  
C.P. 6033  
Succ. Place d'Armes  
Montréal, Qc  
H2Y 3S6

## CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

Nous sollicitons des candidatures pour un poste de **TECHNICIEN(NE) EN ASSISTANCE SOCIALE** au service handicapés auditifs

Le titulaire de ce poste, exerce des activités à caractère social auprès d'une population sourde: les enfants et leur famille, et procède à l'évaluation sociale de la clientèle concernée soit: les parents et les enfants sourds. Il intervient auprès des futures mères et les familles en besoin immédiat. Collabore étroitement avec les Ressources Communautaires pouvant être associées aux programmes d'adaptation et de réadaptation.

Les candidats(es) devront posséder un diplôme de fin d'études collégiales, en techniques d'assistance sociale, connaître et avoir de l'expérience en COMMUNICATION MANUELLE et en intervention auprès des handicapés auditifs.

Les intéressés(es) doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 19 décembre 1984 à:

### CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

Planification des Ressources Humaines  
a/s Madame Suzanne Racicot  
1001 est, boul. de Maisonneuve  
9e étage  
Montréal QC  
H2L 4R5

## PROFESSEUR DEMANDÉ

- Départ accidentel
- Remplacement immédiat
- Sciences religieuses et morales
- Niveau secondaire, temps partiel

Écrire à:

3535 Papineau,  
Suite 1809,  
Montréal, Qc.  
H2K 4J9

## Une carrière vous attend comme ANALYSTE/MULTILINGUE

Un organisme du gouvernement fédéral prévoit des postes vacants d'analystes multilingues. On vous offre une carrière où il vous sera possible d'utiliser vos talents comme traducteur. Le travail comprend une variété d'activités de recherche, d'analyse, d'évaluation et d'interprétation. Le traitement initial se situera jusqu'à \$33,000 commensurable avec qualifications, compétences et expérience de chaque candidat(e). Une attestation de sécurité sera requise.

**Qualités requises:**  
— Grade universitaire dans un domaine connexe;  
— Une connaissance de la langue anglaise est essentielle;  
— Aptitude dans les langues autres que le français et l'anglais, par exemple, les langues asiatiques, le japonais et le coréen, sera un atout;  
— Habileté dans la rédaction de textes.  
Le lieu de travail est en banlieue d'Ottawa, non loin des centres récréatifs et des universités.  
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Dossier 1228  
Le Devoir  
C.P. 6033 Succ. Place d'Armes  
Montréal, Qc. H2Y 3S6

Voir aussi en pages 15 et 20

## AFRICARE

recherche pour poste en Afrique de l'Ouest

## Ingénieur en génie sanitaire

Durée du contrat deux ans.

Licence en génie civil et maîtrise en génie sanitaire requises. Le candidat aura 3 ans d'expérience dans l'enseignement des sciences sanitaires, notamment des ressources en eau et posséderait une bonne connaissance du français.

Salaires négociables. Avantages sociaux intéressants.

S'adresser à:

Mme Alameda Harper  
Africare  
1601 Connecticut Ave. N.W.  
Washington, D.C.  
20009, USA, (202) 462-3614

## OMNIPRATICIEN D'EXPÉRIENCE

**DÉFI INTÉRESSANT  
— COORDINATION ADMINISTRATIVE  
CENTRE HOSPITALIER THORACIQUE  
DE MONTRÉAL  
— UNITÉ DE SOINS PROLONGÉS**

LE CENTRE:

doté de 124 lits, enseignant, affilié à McGill et spécialisé en respirologie.

RESPONSABILITÉS:

- sous l'autorité administrative du médecin-chef, le titulaire sera membre actif du Centre avec affiliation à McGill.
- établissement d'une cédule de visite régulière et d'évaluation des besoins de santé des bénéficiaires de soins prolongés (physiques, psycho-sociaux, spirituels, etc.).
- révision et ajustement de la dédication.
- coopérer au développement de programmes de réadaptation réalistes en collaboration (évaluer le besoin d'assistance d'un autre omnipraticien).
- bilinguisme essentiel.

EXIGENCES:

- membre en règle de la C.P.M.Q.
- habileté à l'équipe multidisciplinaire
- collaboration à l'équipe de recherche en réadaptation.

REMUNÉRATION:

négociable (à l'acte, vacation...)  
Tous les candidats intéressés doivent soumettre leur curriculum vitae à:

Directeur des Services Professionnels  
Centre Hospitalier Thoracique  
de Montréal  
3650 St-Urbain  
Montréal, (Qué.)  
H2X 2P4

## UNIVERSITÉ LAVAL Faculté des sciences de l'éducation

### PROFESSEUR DÉPARTEMENT DE DIDACTIQUE

**DOMAINE:**  
Didactique de l'enseignement moral.

**FONCTIONS:**  
Travail aux trois cycles universitaires. Responsabilité particulière dans les cours de didactique de l'enseignement moral au premier cycle. Participation aux travaux de recherche et aux diverses activités départementales.

**QUALIFICATIONS:**  
Doctorat en philosophie morale ou dans le domaine du développement moral, ou l'équivalent. Formation en éducation. Expérience d'enseignement pertinente.

**TRAITEMENT ET CONDITIONS DE TRAVAIL:**  
Suivant la convention collective.

**DATE D'ENTRÉE EN FONCTION:** 1er juin 1985.

Faire parvenir le curriculum vitae avant le 31 janvier à:

M. Jean-Guy Bernard, directeur  
Département de didactique  
Faculté des sciences de l'éducation  
Université Laval, Québec G1K 7P4

### MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

**POSTE:**  
Directeur(trice) des communications

**LIEU DE TRAVAIL:**  
Cité du Havre, Montréal

Sous l'autorité du directeur général, le/la directeur(trice) des communications élaborer la politique de communication interne et externe du Musée; établir les procédures et les met en application; préparer et contrôler la documentation sur les activités du Musée et en assurer la diffusion; établir et maintenir les relations avec la presse électronique et écrite; est responsable de la promotion et de la recherche de commanditaires, est responsable de l'accueil et de l'information, du service d'animation et d'éducation; assure le développement de la bibliothèque et supervise le service de la Fondation des Amis du Musée; est responsable de la vente de publicité.

#### DESCRIPTION DE TÂCHES

- Élaborer la politique de communication interne et externe du Musée; établir les procédures et mettre en application la politique de communications
- Diriger et coordonner les activités de sa direction; préparer la documentation et en assurer la diffusion appropriée; faire appel en cas de besoin à des employés occasionnels pour compléter la programmation; planifier des activités culturelles et éducatives étroitement reliées aux expositions en cours; favoriser l'accueil au Musée d'un large public et proposer à ce dernier les outils nécessaires à une connaissance de l'art contemporain.
- Superviser et diriger les employés de sa direction.
- Contribuer à la promotion du Musée.

#### QUALIFICATIONS

Le/la directeur(trice) des communications possède un diplôme universitaire en communications (médias, relations publiques, etc.) ou en sciences humaines. Il/elle a en outre acquis une expérience de cinq années dans les relations publiques, le journalisme, la presse écrite ou électronique ou dans la gestion du secteur culturel. Une expérience dans la direction de service des communications serait un atout. Le/la directeur(trice) possède les qualités suivantes:

- sens des responsabilités;
- esprit d'analyse et de synthèse;
- sens des relations humaines;
- tact, discrétion, excellente présentation;
- maîtrise du français et de l'anglais écrits et parlés;
- bonne connaissance de l'art contemporain.

**VEUILLEZ ENVOYER VOTRE CANDIDATURE AVANT LE 14 DÉCEMBRE AU:**

DIRECTEUR GÉNÉRAL  
Musée d'art contemporain de Montréal  
Cité du Havre  
Montréal H3C 3R4

## NÉGOCIATEUR(TRICE) EN IMMOBILIER

Société immobilière Trans-Québec Inc., consortium formé par huit (8) institutions et qui emploie actuellement 80 personnes réparties à Montréal, Québec et Trois-Rivières, est à la recherche d'un candidat apte à remplir un poste de négociateur(trice) en immobilier à son siège social de Montréal.

Sous la direction du vice-président adjoint aux acquisitions, le titulaire de ce poste sera appelé à procéder à l'analyse de dossiers immobiliers et à négocier l'acquisition d'immeubles disponibles sur le marché.

La personne recherchée détient un diplôme en évaluation ou en sciences immobilières. Une vaste expérience en négociation de dossiers relatifs au secteur immobilier est requise. Le candidat doit de plus faire preuve de dynamisme, d'initiative et de persuasion. Le bilinguisme serait un atout.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande écrite accompagnée d'un curriculum vitae complet avant le 17 décembre 1984 à:

Bureau du personnel  
Société immobilière Trans-Québec Inc.  
500, rue Sherbrooke ouest, suite 1500, Montréal, Qué.  
H3A 3C6

## CLSC ST-HENRI/PETITE-BOURGOGNE POSTE DE DIRECTEUR GÉNÉRAL

**TYPE D'ÉTABLISSEMENT:**  
Établissement para-public du réseau des Affaires sociales dispensant des services curatifs et préventifs dans les domaines de la santé des services sociaux et de l'action communautaire auprès d'individus, groupes et communauté en général.

**ENDROIT:**  
Le C.L.S.C. St-Henri est situé dans le grand Montréal dans le quadrilatère formé des rues McGill, St-Antoine, autoroute 20 ouest et le canal de Chine.

**RESPONSABILITÉS:**  
Sous l'autorité du conseil d'administration, le directeur général est responsable de l'administration et de la gestion de l'établissement, de l'évaluation et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le conseil d'administration et par le Ministère des Affaires sociales.

**EXIGENCES:**  
— Une formation universitaire de deuxième cycle dans une discipline pertinente;  
— Une expérience appropriée du secteur des Affaires sociales sera prise en considération;  
— Une expérience minimale d'au moins trois (3) ans en gestion comme cadre supérieur.

**REMUNÉRATION:**  
Classe salariale 18, selon les normes du Ministère des Affaires sociales. Minimum 40,977\$ — Maximum 57,763\$.

**INSCRIPTION:**  
Faire parvenir votre offre de service accompagnée de votre curriculum vitae avant le 21 décembre 1984 à l'adresse suivante:

«CONCOURS — POSTE DE  
DIRECTEUR GÉNÉRAL»  
Président du comité de sélection  
C.L.S.C. St-Henri/Petite-Bourgogne  
4377 Notre-Dame Ouest  
Montréal, Québec  
H4C 1R9

LE CLSC LA VALLÉE DES PATRIOTES  
RECHERCHE UN(E)

## DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

**CARACTÉRISTIQUE DU CLSC**  
Le CLSC couvre tout le territoire de la MRC la Vallée du Richelieu. La population urbaine et rurale regroupe environ 90,000 citoyens.

**SOMMAIRE DE LA FONCTION**  
Sous l'autorité du conseil d'administration du CLSC, la personne retenue sera responsable de la gestion de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et activités, le tout en conformité avec la Loi et ses Règlements ainsi que les politiques et les directives émises par le conseil d'administration.

- EXIGENCES**
- Détenir de préférence un diplôme de 1er cycle en sciences de la santé, sciences humaines ou en sciences administratives avec diplôme complémentaire pertinent.
  - Posséder une expérience pertinente dans un poste de cadre.
  - Une connaissance du réseau des Affaires sociales est fortement recommandée.
  - Avoir des connaissances en relation de travail, en négociation collective, en gestion du personnel et en gestion financière.
  - Avoir des aptitudes à susciter l'implication des organismes communautaires du milieu.

**LIEU DE TRAVAIL**  
Le siège social est situé à Beloeil.

**REMUNÉRATION**  
Selon les normes en vigueur du ministère des Affaires sociales.

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 17 décembre 1984 à:

Présidente du jury de sélection  
CLSC la Vallée des Patriotes  
C.P. 89  
Beloeil  
J3G 4S8

## UNIVERSITÉ D'OTTAWA Département d'Études anciennes

### Poste de professeur à temps complet

**Rang:** Professeur agrégé ou titulaire  
**Domaine:** Études romaines, fin de la République — début de l'Empire

**Critères:** doctorat, publications Puisque le poste de directeur de département deviendra vacant le 1er juillet 1985, les candidats à ce poste de professeur devraient indiquer s'ils désirent être également candidats à la direction du département. Ce département, qui compte 11 professeurs de carrière, offre en anglais et en français des programmes de 1er cycle, de maîtrise et de doctorat. Les candidats au poste de directeur doivent être bilingues.

**Traitement:** selon le rang et l'expérience  
**Date limite de présentation des candidatures:** le 15 janvier 1985.

Prière d'adresser toute candidature à:

Marcel Hamelin  
Doyen  
Faculté des Arts  
Université d'Ottawa  
Ottawa, Ontario  
K1N 6N5

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyens canadiens et aux résidents permanents.

## LE CENTRE HOSPITALIER ROUYN-NORANDA

Centre hospitalier de soins spécialisés de 229 lits, administrant un centre d'accueil de 75 lits et desservant la région de l'Abitibi-Témiscamingue dans divers domaines.

### RECHERCHE

#### UNE DIRECTRICE GÉNÉRALE OU UN DIRECTEUR GÉNÉRAL NATURE DE LA FONCTION

Sous l'autorité du Conseil d'administration, la Directrice générale ou le Directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le Conseil d'administration et par le ministère des Affaires sociales.

**QUALIFICATION PROFESSIONNELLE**  
— **Scolarité:**  
baccalauréat en sciences de l'administration ou l'équivalent enrichi par une année de spécialisation pertinente.

Une expérience exceptionnelle dans un domaine relié à la fonction peut éventuellement compenser l'absence de diplôme universitaire.

— **Expérience:**  
minimum de 5 années de travail dont 4 ans consacrés à la gestion.

— **Atouts:**  
expérience appropriée du secteur des Affaires sociales, connaissance des régions périphériques.

**CONDITIONS DE TRAVAIL**  
— **Avantages sociaux:**  
dispensés selon les normes du ministère des Affaires sociales.

— **Salaires:**  
correspondant à la classe 22  
minimum: 50 602 \$  
maximum: 71 330 \$

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur offre de services accompagnée de leur curriculum vitae au plus tard le vendredi, 14 décembre 1984, 16:00 heures à:

Présidente du Conseil d'administration  
Centre hospitalier Rouyn-Noranda  
4, 9e rue  
NORANDA, Qc  
J9X 2B2  
Tél.: 819-764-5131, poste 258

Prière d'inscrire sur l'enveloppe: «Concours, direction générale».

## concours de recrutement

Gouvernement du Québec  
Office des ressources humaines

**Agent ou agente de financement  
Agent de la gestion financière, grade II**  
Concours sectoriel numéro 103H-450005/QC Ce concours permettra de constituer une réserve de candidats pour au moins une année en vue de combler des emplois de même nature dans divers ministères dans la région administrative de Québec.

**Ministère des Finances**  
— Présentement 1 emploi à Québec  
— Direction des opérations de financement

**Attributions** — Réaliser les opérations de financement à court et long terme du gouvernement du Québec, et des autres emprunteurs publics dont les emprunts sont garantis par la province et ce tant sur le marché domestique que sur les marchés étrangers; participer à l'octroi aux opérations de change étranger et de marché monétaire; contribuer à l'établissement de stratégie de financement du gouvernement; à la planification des programmes d'emprunts du secteur public et au développement des moyens de financement à utiliser par le gouvernement.

**Exigences** — Détenir un premier diplôme universitaire terminal dont l'obtention requiert un minimum de 16 années d'études en sciences économiques ou en administration et posséder au moins 3 années d'expérience professionnelle dans la négociation d'emprunts à court ou à long terme dans les transactions obligatoires monétaires ou de change, ou dans l'établissement de stratégie de financement de financement. Toute tranche d'études pertinentes de 30 crédits supérieures à la scolarité exigée compense pour une année d'expérience manquante. Chaque année de scolarité manquante peut être compensée par 2 années d'expérience jugées pertinentes; toutefois, le candidat doit détenir au moins un certificat d'études secondaires équivalent à une 11e année ou à un Secondaire V ou une attestation d'études dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

**Remarque** — Le candidat aura la possibilité d'acquiescer une expérience d'envergure dans le domaine du financement. Il sera régulièrement en contact avec des interlocuteurs d'un niveau hiérarchique élevé œuvrant dans les nombreux centres de financement reconnus à travers le monde. Le candidat sélectionné se verra confronté à des dossiers d'importance ou il pourra pleinement développer son potentiel.

**Traitement** — de 27 964\$ à 35 965\$

**Période d'inscription:** Du 1er décembre au 21 décembre 1984

Seules seront considérées les inscriptions reçues à l'Office pendant la période d'inscription.

**Inscription** — Office des ressources humaines  
Case postale 2188  
Québec, Qc G1K 7N8

**Comment vous inscrire**  
Veuillez vous inscrire à l'aide du questionnaire Offre de service de l'Office des ressources humaines. Vous pouvez vous procurer dans les bureaux régionaux ou dans les centres Travail-Québec. L'Offre de service doit être expédiée à l'adresse indiquée à cet avis ou être déposée dans un bureau régional de l'Office des ressources humaines.  
Toute Offre de service doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à cet avis.  
L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

Québec

# CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes.

Voir aussi en pages 15 et 19



Le CECI, organisme sans but lucratif, subventionné par l'ACDI, spécialisé dans la formation, l'envoi de ressources humaines et la mise en œuvre de projets dans les pays en voie de développement, est à la recherche d'un

## Chef de mission et co-directeur de la division Études et Développement d'un projet en Afrique

Vous aurez pour fonction générale de diriger conjointement avec votre homologue national la Division Études et développement du projet en plus d'agir à titre de coordonnateur du CECI.

Vos fonctions spécifiques seront de:

- gérer les activités de planification, de programmation et d'évaluation de la Division;
- veiller à ce que les contraintes socio-culturelles soient prises en compte dans les activités de la Division;
- faire la synthèse des activités de la Division afin de maintenir une stratégie de développement cohérente.

Vous avez une formation en agro-économie ou socio-économie au niveau du 2e ou 3e cycle, et vos recherches vous ont permis de publier. Votre expérience professionnelle de projets de développement rural intégré ou régional se situe au niveau de la gestion, de la recherche et du développement communautaire.

Le contrat est de deux ans renouvelable avec une entrée en fonction en avril 1985. Une pré-affectation de deux mois est prévue.

Le salaire et les indemnités sont selon la grille salariale en vigueur pour les cadres au CECI. Le logement meublé, les services et les voitures de fonction sont à la charge du projet. Une gamme complète d'avantages sociaux est également offerte.

Si ce défi vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae en toute confiance à:



**CECI**  
CENTRE CANADIEN  
D'ÉTUDES ET DE  
COOPÉRATION  
INTERNATIONALE

Poste de chef de mission CECI  
Centre canadien d'Études et de  
Coopération Internationale  
4824, Chemin de la Côte-des-Neiges  
Montréal (Québec) H3V 1G4

Date limite: 15 décembre 1984

### MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTREAL

**POSTE :** Conservateur(trice) en chef  
**LIEU DE TRAVAIL :** Cité du Havre, Montréal

Sous l'autorité du directeur général, le/la conservateur(trice) en chef participe à l'orientation du Musée, élabore et voit à la réalisation de la programmation dans les différents secteurs de sa direction (collection permanente, expositions temporaires, expositions itinérantes); est responsable du développement de la conservation de la collection; prépare le budget de sa direction; assure la supervision des employés sous sa direction et effectue les tâches administratives qui s'y rattachent.

#### DESCRIPTION DE TÂCHES

- Participer à l'orientation du Musée, élaborer et voir à la réalisation de la programmation des activités du Musée
- Diriger et coordonner les activités entre les trois secteurs d'activités du Musée (collection permanente - expositions temporaires - expositions itinérantes)
- Être responsable du développement et de la conservation de la collection.
- Superviser et diriger les employés de sa direction
- Préparer le budget de sa direction et le contrôler en respectant la politique et les procédures administratives en vigueur au Musée.
- Contribuer à la promotion du Musée.

#### QUALIFICATIONS

Le/la conservateur(trice) en chef possède un diplôme universitaire en histoire de l'art/ou une discipline équivalente, et une expérience pertinente dans le domaine des arts.

Le/la conservateur(trice) en chef a acquis une expérience de six années dans l'une ou l'autre des disciplines suivantes: muséologie, enseignement, gestion du secteur culturel.

Le/la conservateur(trice) en chef possède les qualités suivantes: sens des responsabilités, esprit d'analyse et de synthèse, sens des relations humaines, une maîtrise de la communication écrite et orale en français et en anglais, une bonne culture générale et une très bonne connaissance des diverses formes de l'art contemporain.

**VEUILLEZ ENVOYER VOTRE CANDIDATURE AVANT LE 14 DÉCEMBRE AU :**

**DIRECTEUR GÉNÉRAL**  
Musée d'art contemporain de Montréal  
Cité du Havre  
Montréal H3C 3R4

## Directeur général

### Le contexte organisationnel

Une mission comportant de nombreux défis et d'une importance capitale: améliorer la qualité de vie au travail et diminuer le fardeau économique et social de cette problématique. Voilà la raison d'être de notre client, un organisme de recherche scientifique dont la notoriété ne cesse de croître.

### Le poste et ses priorités

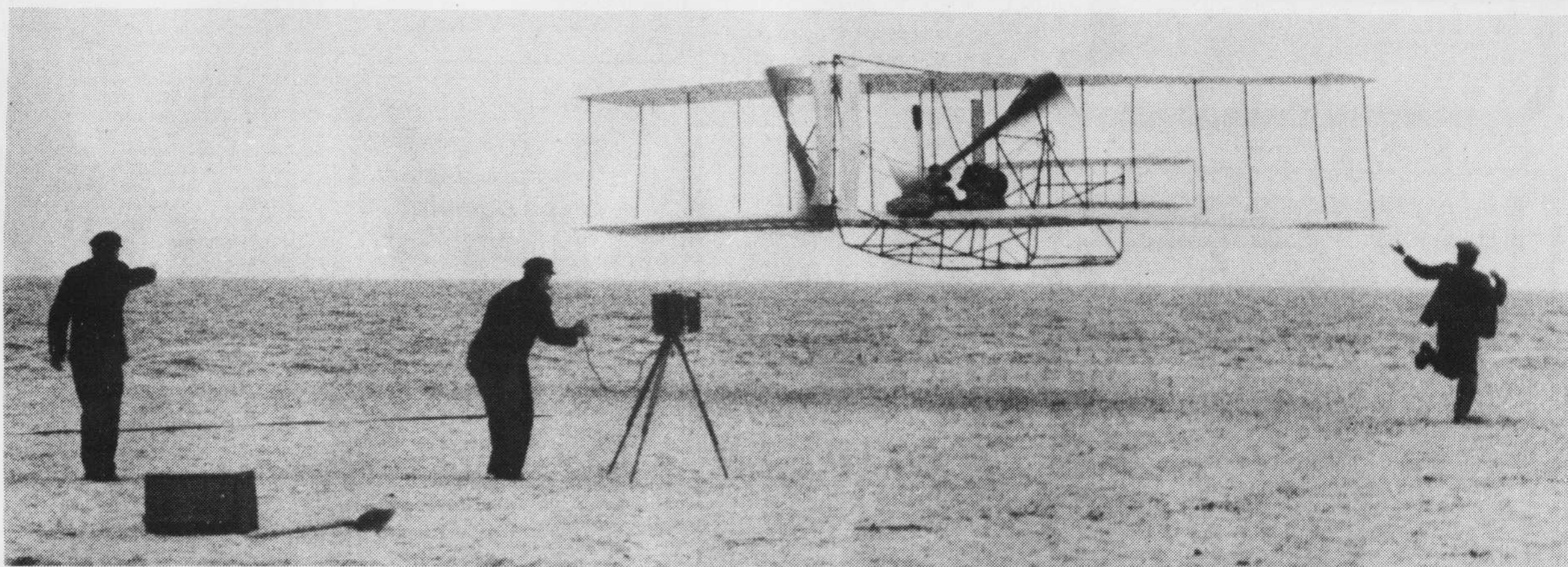
Sous la juridiction du conseil d'administration, ce cadre supérieur assumera la direction et la coordination de l'ensemble des activités de l'institution. Parmi ses priorités, soulignons l'accent sur de nouvelles orientations, le recrutement de scientifiques de grande expérience, le développement d'une culture organisationnelle favorable à l'épanouissement de la recherche et la représentation de l'organisme auprès de différentes instances, tant au Québec qu'à l'étranger.

### Les compétences requises

De formation universitaire supérieure, les candidats à ce poste connaissent bien la recherche scientifique. Ces personnes occupent présentement des fonctions de direction générale ou de direction scientifique dans des institutions de recherche ou en milieux universitaires ou gouvernementaux. Gestionnaires accomplis, ils se distinguent particulièrement par leur leadership et leur crédibilité qu'ils ont su établir dans les milieux précités.

Soumettre votre curriculum vitae à Jean-Pierre Bourbonnais, 1425, boul. Dorchester Ouest, suite 300C, Montréal (Québec) H3G 1T7, tél.: (514) 397-9655, sous le numéro de référence 061.

Jean-Pierre Bourbonnais  
Conseil de direction



# Voici une occasion de relancer votre carrière vers de nouveaux sommets.

Vous aurez l'opportunité de participer à la nouvelle mission de haute technologie nécessitant des investissements de 100 M\$ chez IBM Canada à Bromont.

Nos produits de substrats "couches minces" et de céramiques multicouches exigent des systèmes de contrôle de procédés très avancés.

Vous pourrez utiliser votre diplôme, votre expérience et vos talents pour vous bâtir une carrière solide et enrichissante dans nos services d'ingénierie, en mécanique des bâtiments et en contrôle de la qualité.

IBM offre un salaire attrayant, une vaste gamme d'avantages sociaux payés par la compagnie, d'excellentes conditions de travail. Notre usine est située à Bromont, au Québec, dans les Cantons de l'Est, une région renommée pour ses nombreuses activités récréatives, et Montréal n'est qu'à 70 km.

Une période de formation spécialisée afin d'acquérir une connaissance plus approfondie des méthodes de fabrication est à prévoir dans certains cas.

### INGÉNIERIE, FABRICATION ET PROCÉDÉS

GÉNIE CHIMIQUE, MÉCANIQUE, MÉTALLURGIQUE, ÉLECTRIQUE ET PHYSIQUE

- Installation, mise au point et certification de la machinerie utilisée pour la fabrication de circuits électroniques sophistiqués
- Planification et mise en application d'améliorations à la machinerie et aux procédés de fabrication
- Soutien technique à la fabrication

De l'expérience dans l'un des domaines suivants serait un atout: microprocesseurs, Série I, procédés de gravure et de décapage, technologie "couches minces", circuits vidéo, conception numérique, céramique, placage anélectrolytique ou électrolytique.

### INGÉNIERIE, CONTRÔLE DE LA QUALITÉ

GÉNIE CHIMIQUE, MÉCANIQUE, MÉTALLURGIQUE ET ÉLECTRIQUE

- Étude des coûts de fabrication
- Étude de l'efficacité des procédés de fabrication
- Analyse des méthodes d'inspection et amélioration de l'équipement

Un minimum de deux années d'expérience en contrôle de la qualité dans l'un des domaines suivants, est requis: contrôle des procédés de fabrication de préférence reliés à la technologie "couches minces"; certification de la machinerie et évaluation des sous-traitants.

### TECHNICIENS, FABRICATION ET PROCÉDÉS

ÉLECTRONIQUE, ÉLECTRIQUE, CHIMIQUE ET MÉTALLURGIQUE

- Installation et mise au point du matériel de fabrication

- Assistance technique à la fabrication
- Résolution de problèmes techniques

Un minimum de trois années d'expérience dans les domaines suivants serait un atout: microprocesseurs utilisés pour contrôler le matériel, soudage à la vague, céramique, placage anélectrolytique ou électrolytique et encapsulation des composants.

### INGÉNIERIE, MÉCANIQUE DES BÂTIMENTS

GÉNIE MÉCANIQUE

- Planification et mise en application d'améliorations aux systèmes de mécanique des bâtiments
- Soutien technique aux services de l'exploitation et de l'entretien
- Conservation de l'énergie

Un minimum de cinq années d'expérience, dans quelques-uns des domaines suivants, est requis: systèmes de chauffage, ventilation, air comprimé, chaudières et réfrigération.

### GÉNIE INDUSTRIEL

- Planification et coordination du réaménagement des locaux
- Étude des investissements actuels et futurs au niveau des bâtiments
- Développement et mise en application d'améliorations aux méthodes de manutention du matériel et de fabrication.

Un minimum d'une année d'expérience pertinente est requise. Des connaissances dans l'utilisation de la méthode du "chemin critique" par ordinateur seraient souhaitables.

### GÉNIE CHIMIQUE

- Projets techniques relatifs aux systèmes de protection de l'environnement
- Analyse de conception de procédés de recyclage de produits chimiques
- Soutien technique aux services de l'exploitation et de l'entretien

De l'expérience reliée au traitement des eaux usées, aux systèmes chimiques tels que l'adsorption du carbone ou la récupération de produits chimiques, à l'entreposage ou aux systèmes de distribution de produits chimiques serait définitivement un atout.

### GÉNIE ÉLECTRIQUE

- Planification et conception de systèmes de distribution haute tension
- Applications sur microprocesseurs
- Assistance à la fabrication et à l'entretien

Un minimum de cinq années d'expérience dans les domaines ci-haut mentionnés ainsi que dans la coordination de projets seraient souhaitables.

Si vous êtes l'une de ces personnes extraordinaires qui peuvent aider IBM à atteindre de nouveaux sommets d'efficacité et de productivité dans ce domaine évolué, veuillez écrire à:

Richard P Dubé  
IBM Canada Ltée  
23, boul. de l'Aéroport  
Bromont, Québec  
JOE ILO



IBM Canada Ltée

## GILBERT LA ROCQUE

### □ Le Héros blessé de la page 111

JEAN ROYER

La mort est l'ironie de la vie. Je venais de terminer la révision du texte d'un entretien avec Gilbert La Rocque quand Yves Beauchemin au téléphone m'apprend le décès de son éditeur et ami. Je corrigerais la notice bio-bibliographique: Gilbert La Rocque, né le 29 avril 1943 à Montréal où il est mort le 26 novembre 1984. Il a fait paraître six romans et une pièce de théâtre: *Le Nombri* (1970), *Corridors* (1971), *Après la boue* (1972), *Serge d'entre les morts* (1976), *Le Refuge* (1979), *Les Masques* (1980), *Le Passager* (1984).

Sa mort soudaine crée un grand vide dans la vie littéraire québécoise. On ne verra plus sa silhouette de boeuf musqué capable d'affronter tous les froids, même ceux qu'il provoquait avec la critique. On se souviendra de son humour grinçant vis-à-vis de l'institution littéraire. Sa personnalité, d'un abord bourru, était celle d'un homme blessé trop jeune, quelque part dans son enfance perdue. Gilbert La Rocque était un tendre.

Nous nous sommes reconnus à quelques occasions puisque nos métiers se croisaient. J'étais attaché à lui de la même tendresse qui me liait à Jacques Brel. Je n'oublierai surtout pas ces regards protecteurs qu'il jetait à sa fille Catherine, au stand de Québec/Amérique, samedi dernier au Salon du livre de Montréal. Heureux parmi les écrivains de sa collection, il ne cessait de parler de manuscrits à corriger et à publier.

Passionné de littérature, ce Gilbert La Rocque! Sa plus récente polémique avec la critique concernait son dernier roman, *Le Passager*. La veille de sa mort, je lui reprochais amicalement ce « personnage public ». Je le voyais perdre trop d'énergie à se battre en duel avec la critique. Mais c'était plus fort que lui. Il m'a répondu: « Je ne suis pas un personnage. » En lisant *Le Passager*, j'ai compris La Rocque. Son personnage, c'est ce Héros blessé de la page 111. Ce Bernard Pion incarne l'écrivain d'une société qui le refuse et qui craint sa passion.

Ce personnage, il éprouve aussi l'impossible coexistence de l'homme d'action et de l'écrivain, une race spécialement active et tourmentée dans la vie littéraire québécoise. Ce roman de Gilbert La Rocque, il faudra le relire au-delà des événements qui l'auréolent aujourd'hui. Je ne suis pas un critique et je peux me

tromper mais comme historien littéraire j'ai l'impression que Gilbert La Rocque a fait en littérature un pas de plus qu'Hubert Aquin. *Le Passager* est un grand roman sur l'acte d'écrire. Cela finira par se savoir.

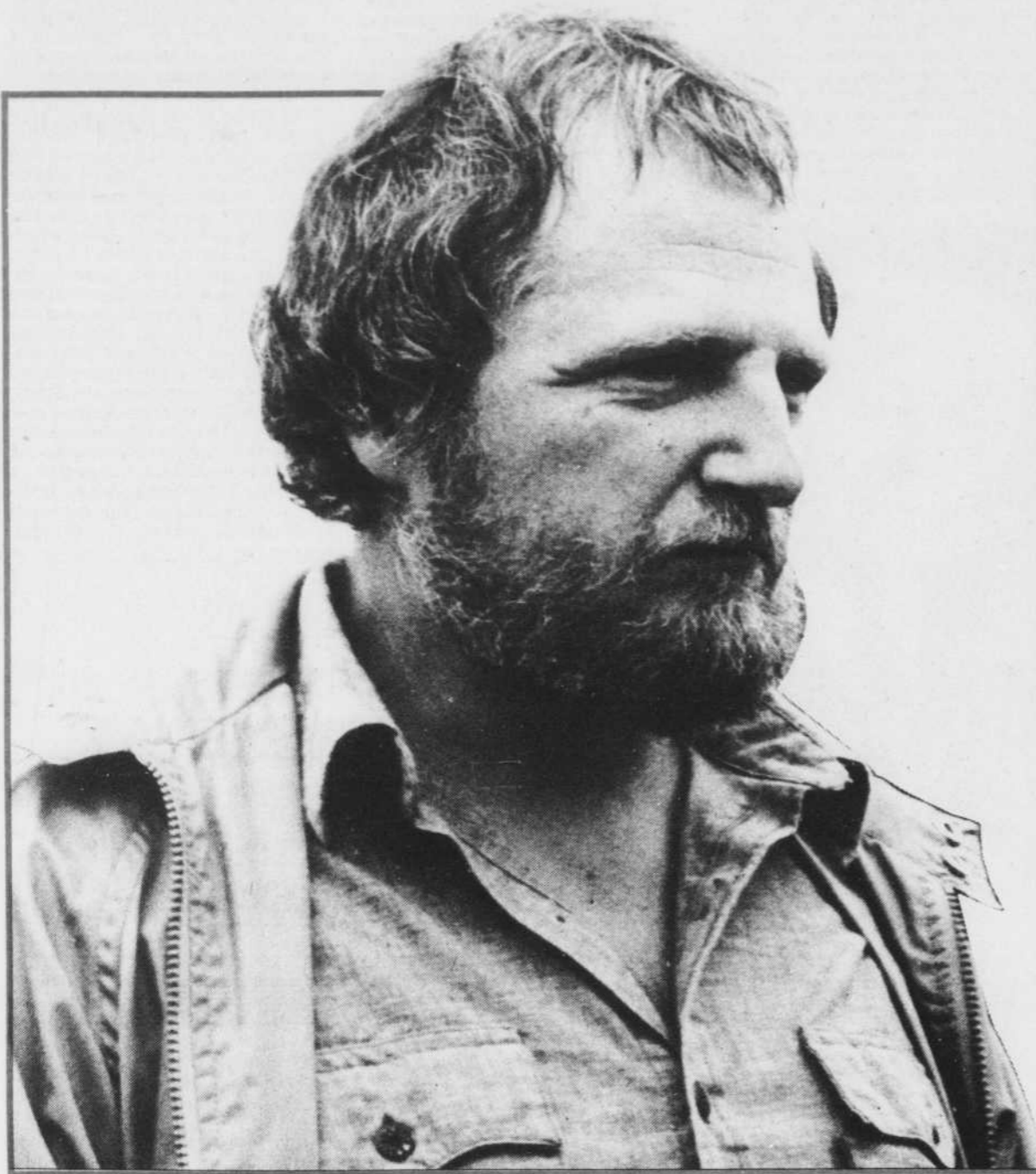
Dans presque tous les romans de Gilbert La Rocque, les héros se retrouvent seuls dans leur tête et se vident le cœur dans une histoire de violence. Dans ce voyage au fond de l'homme, la mort est toujours présente. L'écrivain veut maîtriser une destinée qui semble lui avoir échappé à l'enfance. Avec *Serge d'entre les morts*, il nous fait entrer dans le monde fantastique de la mémoire. Ce roman du fantasme semble vouloir remettre en cause notre propre physique et intellectuelle, trop rationnelle.

Dans *Les Masques*, qui est peut-être le meilleur roman de La Rocque, on fait la connaissance d'Alain, un écrivain qui, dès les premières pages, veut fuir une entrevue avec un journaliste qui le confronte à l'enfance et à la sexualité de ses personnages. Dans cette descente en soi, les mots vont conjurer les fantasmes. Son écriture est un théâtre de la violence qui nous étirent.

Au cours d'un entretien en 1981 (*LE DEVOIR*, 19 décembre), Gilbert La Rocque m'a parlé de ses écrivains préférés: Proust et Mallarmé, Sade et Céline, Balzac et Faulkner. Mais il m'a parlé avec autant d'amour des auteurs qu'il éditait et avec lesquels il ne refusait jamais de travailler un manuscrit. Il me lançait alors: « Écrire, c'est un cheminement. Il faut apprendre le métier comme le menuisier apprend le sien. Écrire, cela s'apprend durant toute une vie. L'écrivain doit savoir jouer de l'écriture comme un bon violoniste doit disparaître derrière son violon. L'écrivain doit disparaître derrière son moi de tous les jours, derrière sa technique d'écriture, pour nous donner une œuvre. »

Gilbert La Rocque ajoutait avec passion: « Quand tu te mets à écrire, quand tu t'assoies devant ta machine à écrire pour rédiger devant ta maudite page blanche, tu te trouves baveux. Tu te dis: je n'ai rien pour pratiquer mon art. Les peintres ont des pincesaux, des couleurs. Les sculpteurs ont des ciseaux, un matériau. Les danseurs se servent de leur corps. Mais moi, qu'est-ce que j'ai? J'ai le langage de tout le monde et il faut que j'en fasse quelque chose qui s'inscrive dans le temps, dans la durée, comme une œuvre d'art. Écrire, c'est très frustrant au départ. Mais une fois que tu t'es mis à

Suite à la page 32



## PLUME

### □ La politique, le hockey, et maintenant la chanson... perdent des étoiles!

PAUL CAUCHON

Après Jacques Parizeau et Guy Lafleur, c'est maintenant Plume qui se retire! L'entrevue a commencé par cette boutade, dans un éclat de rire. La semaine prochaine en effet, le 5 décembre, Plume Latraverse présentera au théâtre St-Denis son show d'adieu à la scène québécoise, ou plutôt son « show d'adieu ». Tous sont invités à s'habiller en brun pour cette occasion unique, et le son devrait être bon puisque le St-Denis, lui, a un toit.

Alors Plume veut vraiment se retirer? « C'est pas une retraite, affirme-t-il, je lâche, c'est tout. Je suis tanné, j'ai plus le goût de me mesurer à la connerie du show-bizz, j'ai pas la soif de gloire et de succès, les vedettes je les ai loin, les nouveaux princes de l'Église ce sont les princes du show-bizz, aussi nuisibles. » Voilà, c'est direct, c'est

franc, à l'image de celui qui a incarné plus que tout autre dans la chanson québécoise la révolte et l'absence de compromis. Plus que Charlebois, plus que Dubois. Et finalement la boutade du début est plus symbolique qu'on le pense: la politique, le hockey et la chanson sont bien trois canaux d'expression privilégiés sur lesquels on a cru, à une certaine époque, que la collectivité se bâtissait.

Plus que tout autre Plume a eu sa part d'étiquettes. Bum, iconoclaste, mal élevé, rocker baveux, son image possède une charge négative tellement forte qu'il en a été prisonnier, qu'il en a souffert. Lorsqu'il est allé en France on l'a compris de façon différente, ne connaissant pas ses mauvais coups: il a été perçu comme le poète du quotidien, qui joue avec le langage et les idées, le tendre pour qui la seule certitude est celle du doute. « Mon image de bum est réelle, mais après avoir fait toutes mes folies j'aspire à aller vers

l'essentiel. Tout ce que j'ai fait va me servir de brouillon pour m'amener à quelque chose qui se situe dans l'écriture. Les projecteurs m'ont assez fait bronzer: je passe derrière. « Est-il amer? » L'amertume c'est ce qui donnait le caractère aux bières il y a plusieurs années. On a enlevé l'amertume, les bières ont toutes le même goût, elles sont lavées, lessivées, comme la musique. Mon amertume c'est mon caractère, ma personnalité, mon imagination: je la garde pour moi. »

Plume a participé depuis vingt ans au show-bizz québécois, que ça plaise ou non. Bum à Rosemont il joue du rock américain dans son adolescence. Durant les années 60 il écoute Lenny Bruce, le superbe monologiste alcoolique à l'esprit décapant et sa vie est transformée: on peut improviser soi-même sa destinée à chaque instant. Sa trajectoire emprunte les pas de Kerouac,

Suite à la page 32



## SCHAEFFER ET CHION

### □ Le maître, le disciple, le désaccord

CAROL BERGERON

« Je suis écrivain, j'ai renoncé à la musique, c'est trop difficile pour moi. » À 74 ans, Pierre Schaeffer vient de publier son dernier roman dont le titre *Prélude, choral et fugue* renvoie le mélomane à l'œuvre pour piano de César Franck. De passage à Montréal, il était l'invité de l'Association québécoise des études cinématographiques au colloque intitulé « Son et narration au cinéma ». À ce même colloque se trouvait également le compositeur et cinéaste français Michel Chion, un brillant disciple de Pierre Schaeffer.

Rencontrer le maître et le disciple, l'ex-compositeur et le jeune compositeur, le « père de la musique concrète » et un éminent représentant de la musique électroacoustique française, voilà qui devenait fort intéressant d'autant que les deux hommes ne tiennent pas le même langage sur la musique d'aujourd'hui. Cette musique qui, selon certains, traverse une difficile crise de croissance et dont la trajectoire personnelle de Schaeffer pourrait être le reflet. Sur ce point, Schaeffer et Chion diagnostiquent le même malaise mais ils l'interprètent différemment: le premier en affirmant

que c'est allé trop loin et le second en disant le contraire.

Sorti de l'École polytechnique, Pierre Schaeffer entre à la Radiodiffusion française, où il crée en 1944 un Studio d'essai voué à la formation et à l'expérimentation radiophonique. C'est dans ce studio qu'en 1948 sa curiosité l'amène à « inventer » la musique concrète. « Nous avons appelé notre musique « concrète » parce qu'elle est constituée à partir d'éléments préexistants, empruntés à n'importe quel matériau sonore, qu'il soit bruit ou musique habituelle, puis composée expérimentalement par une construction directe, aboutissant à réaliser une volonté de composition sans le secours, devenu impossible, d'une notation musicale ordinaire » (P. Schaeffer, 1949).

En se fusionnant avec la musique « électronique » dont le son est produit par un générateur de sons et gravé sur bande magnétique, la musique « concrète » est devenue musique « électroacoustique ». Cette fusion s'est opérée pour la première fois en 1956 dans le *Chant des adolescents* (Gesang der Junglinge) de Karlheinz Stockhausen. C'est de cette musique dont on

Suite à la page 32



## Jean Lesage et La Révolution Tranquille

auteur: Dale C. Thomson (Professeur en sciences politiques à l'Université McGill)

Le premier grand livre de références (plus de 600 pages) sur l'étape la plus importante dans l'histoire politique du Québec des années 60. Plus encore qu'une biographie de Jean Lesage, le présent ouvrage fait une étude du gouvernement qu'il dirigea et des changements que ce gouvernement apporta à la société québécoise.

L'auteur sera présent au Salon du Livre de Montréal samedi de 19h à 20h stand 500.

24,95 \$

En vente dans toute bonne librairie



ÉDITIONS DU TRÉCARRE

# LE DEVOIR CULTUREL

## LA VIE LITTÉRAIRE

JEAN ROYER

Vous possédez probablement votre Littré, votre Robert et votre Grévisse. Mais avez-vous votre Hanse? Son auteur était l'invité du 7e Salon du livre de Montréal. Grammairien belge, président du Conseil international de la langue française, Hanse travaille depuis plus d'un quart-de-siècle à nous donner des outils pour améliorer notre langue écrite et parlée. Son *Nouveau Dictionnaire des difficultés du français moderne*, qui vient de paraître chez Duculot, recense près de 8.000 entrées classées de façon alphabétique.

Ce dictionnaire fait autorité. « J'ai voulu servir monsieur-tout-le-monde avec cet ouvrage d'un praticien, dit Joseph Hanse. Depuis trente ans, au cours de mes voyages, au fil de mes lectures, j'ai relevé telle ou telle faute, tel ou tel bonheur d'expression. La lecture des journaux belges, français, québécois, suisses, mes conversations avec les gens de la rue, avec mes amis ont nourri mon entreprise, ont posé les fondements de ma propre documentation. »

Rencontrant Joseph Hanse au Salon du livre, je lui ai posé la question de la féminisation des mots. Voici ce qu'en pense le réputé praticien de la langue française. « En principe, je suis favorable à la féminisation. D'ailleurs, si les femmes le voulaient, la féminisation des titres officiels (avocate, par exemple) se ferait en un jour. Si ce n'est pas réglé, c'est que les femmes ont décidé de garder ces titres au masculin, de peur de perdre leur crédibilité. Deuxièmement, je me limiterais personnellement à la féminisation de l'article. C'est une question de principe. Je dirais « une écrivain », « une auteure ». Il m'a fait plaisir de dire à Mme Louise Harel, lors de l'inauguration du Salon: « Madame la ministre ». Troisièmement, la féminisation est une question de société. La solution dépend de la société dans laquelle on vit. On fait un effort de féminisation particulièrement au Québec, dans la mesure où votre société l'admet. En France, en Europe, dire « une écrivain », « une auteure », cela

ne passerait peut-être pas. Parce que nous sommes anti-féministes. D'autre part, les mots ont une connotation qui fait que les femmes refusaient de féminiser certains titres officiels. Ainsi « garçon de ferme » ne pourrait pas devenir « fille de ferme ». La féminisation est vraiment un phénomène de société », conclut Joseph Hanse.

\*\*\*  
Étienne et Sara- La Belgique était très présente au Salon du livre de Montréal. Non seulement avec M. Hanse et Mme Claire Lejeune, lauréate du Prix Belgique-Canada, mais

la série de manifestations organisée par Claude Haefely pour le Musée d'Art contemporain il y a un an, voici « Minute-poésie », samedi les 1er et 8 décembre, à 21 heures à L'Oiseau Bleu, au 2181 rue Sainte-Catherine est. Voici en quoi consiste cette idée nouvelle de Claude Haefely. « Pour la première fois en Amérique du Nord, il sera possible de voir et d'entendre un nombre record de poètes à l'heure, soit vingt: 1 minute de présentation, 1 minute de poésie, 1 minute de musique. Poésies de tous genres, de toutes tendances, rythme accéléré, cadence, opération chro-

chanson (le 12), ainsi que Louise Halley (le 19). En 1985, elle recevra le 9 janvier le poète Yves Boisvert.

\*\*\*  
Jeanne Gagnon- Ce soir à 21 heures à La Kahéna (5091 de Lanau-dière), la poète Jeanne Gagnon lira des extraits de sa récente publication, *Mouvances*, ainsi que des textes extraits de *Clair-obscur* et quelques inédits.

\*\*\*  
Émissions littéraires- Cette semaine, au réseau FM de Radio-Canada, signalons: lundi à 16 heures, une nouvelle série *Préfaces pour la radio*, inaugurée par Antonine Maillet dont le texte est lu par Monique Miller; à 19h30 à *Micro-portraits*, Réjean Beaudoin retrace l'histoire des *Écrits du Canada français*; mardi à 16h30, Wilfrid Lemoine anime *La Ronde des livres*; mercredi à 17h00, à son émission *La fin des morales*, Paul Chamberland interviewe Yolande Villemaire; jeudi à 19h00, à *Auteurs de notre temps*, Madeleine Ouellette-Michalska nous présente l'écrivain américain Herbert Gold.

\*\*\*  
Divers- Le poète Gilbert Langevin reprend la semaine prochaine, soit

les 6, 7 et 8 décembre à 22 heures au café-théâtre Quartier-latin, son récital de poèmes et chansons, qu'on pourra semble-t-il retrouver bientôt sur cassette. D'autre part, il entreprendra le mercredi soir au Contraste (4342 St-Denis) une série de soirées de chansons. Langevin vient d'enregistrer un disque sur sa poésie pour Radio-Canada International.

Afin de mieux servir la clientèle de sa Bibliothèque centrale, la Ville de Montréal a procédé à l'aménagement d'une annexe située au 1160 rue Sherbrooke est. Située à côté de la bibliothèque principale, cette annexe offrira une collection de livres, de périodiques et de cassettes facilement accessibles à tous. Le public devrait y bouquiner à l'aise. La Bibliothèque centrale-annexe ouvrira ses portes le 4 décembre. Son horaire sera: lundi, fermé; du mardi au jeudi, ouvert de 12h30 à 21h00; vendredi, de 12h20 à 18h00; samedi, de 9h30 à 16h30; dimanche, de 13h30 à 17h00. La Bibliothèque centrale continue d'exercer son rôle de bibliothèque de référence et de recherche. De plus, elle maintient, accessible au prêt, une grande partie de ses collections. On peut obtenir plus de renseignements en téléphonant au 872-5923.

## LA VITRINE DU LIVRE

PIERRE QUESNEL

FEMMES

Corinne Gallant, *La philosophie... au féminin*, Éditions d'Acadie, 279 pages. Aristote aurait écrit: « Pour la femme, le silence est une parure, mais non pour l'homme. » L'auteure n'est pas d'accord! Elle ne l'est pas non plus avec quelques autres philosophes (Thomas d'Aquin, Rousseau, Nietzsche, etc.) dont elle critique certains de leurs propos plutôt désobligeants pour les femmes. À la rescousse de ce plaidoyer féministe, quelques avocates plus ou moins célèbres: Suzanne Lilar, Simone de Beauvoir, Annie Leclerc, Louki Bersianik... et quelques hommes: Engels, Platon (!), même un théologien!

Monique Hébrard, *Les femmes dans l'Église*, Le Centurion/Le Cerf, 415 pages. Les unes quittent l'Église, d'autres pas... et remplissent de plus en plus de fonctions autrefois réservées aux clercs: catéchèse, charge de paroisses, pastorale... L'auteur de *Dieu et les femmes* nous donne ici un reportage sur ces nouveaux ministères ainsi que quelques aperçus de certaines pratiques dans des communautés de confessions différentes (orthodoxes, protestantes). Sans omettre, bien sûr, de poser un certain nombre de questions.

MARIAGE

Evelyne Sullerot, *Pour le meilleur et sans le pire*, Fayard, 257 pages. Il paraît qu'on se marie de moins en moins et qu'on divorce de plus en plus! Chiffres et faits en mains — et faisant un peu d'histoire à l'occasion —, l'auteur examine certains problèmes fiscaux, juridiques, etc., qu'entraînent nos libertés matrimoniales et s'inquiète un peu du laxisme grandissant du sens de nos responsabilités dans nos sociétés.

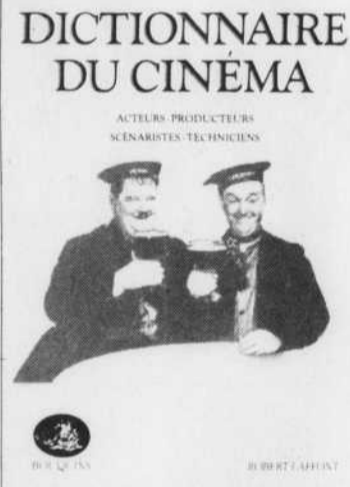
CONTRE-CULTURE

Timothy Leary, *Mémoires acides*, Laffont, 503 pages. Si vous voulez savoir dans quelle aventure certains petits champignons mexicains entraînent un prof de psycho à Harvard; comment il devint prosélyte du LSD et l'un des maîtres de la grande révolution américaine des années 60.

POÉSIE

Claude Beausoleil, *Les livres parlent*, Écrits des forges, 235 pages. L'actualité poétique suivie par un poète (notre chroniqueur de poésie): recueil d'articles (certains modifiés), publiés pour la plupart au DEVOIR, plus une vingtaine d'inédits. Soixante auteurs présentés. Une critique, non d'autorité, mais faite dans l'accueil des textes, pour reprendre les termes du préfacier: Jean Royer.

Jean Tulard, *Dictionnaire du cinéma*, (tome II), Laffont (collection Bouquins), 1.128 pages. Le premier tome avait présenté les réalisateurs. Celui-ci s'occupe des acteurs, mais également des producteurs, des scénaristes, des ingénieurs du son, des décorateurs, des musiciens.



Le grammairien belge Joseph Hanse était de passage au Salon du livre de Montréal. Son nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne fait autorité.

encore avec le poète Serge Meurant, de passage au stand des Éditions du Noroît pour le lancement de son recueil écrit avec le cinéaste Pierre Hébert: *Étienne et Sara*. Co-édité avec un éditeur belge, Le Cormier, cet assemblage de poèmes, de dessins et de textes tient son titre d'un film de Pierre Hébert auquel Serge Meurant a collaboré. Ce n'est pas un livre sur le film mais des pages sur le sujet du film, où deux enfants de pays différents apprennent à se connaître sous le regard de leur père respectif. Le film était projeté à l'Outremont jeudi soir. Le livre est en librairie.

\*\*\*  
Minute-poésie- Après les « Nuits de la poésie », après « Poésie Ville ou-

nométrée ». Plus d'une cinquantaine de poètes, de Francis Catalano à Élise Turcotte et de Lucien Francoeur à Francine Déry, ont déjà annoncé leur participation. Pour plus d'information ou pour s'inscrire à « Poésie-minute », téléphoner à Francis ou Daniel à 255-2522 ou 525-3028.

\*\*\*  
Place aux poètes- Tous les mercredis à 20 heures, Janou Saint-Denis continue d'animer Place aux poètes, au Café-concert La Chaconne, 342, Ontario est. Elle reçoit en décembre Paul Chamberland (le 5), Paule Nord Tourigny, Réjane Bujold, Céline Delisle, Agathe Gênois, Jacques Marcotte et Monique Saint-Laurent pour une fête de la poésie et de la

**LES ÉCRITS DES FORGES INC.**  
2095, rue Sylvain, Trois-Rivières, Québec G8Y 2H6

### NOUVEAUTÉ NÉCESSAIRE de Claude Beausoleil

### LES LIVRES PARLENT

252 pages et 63 articles sur la poésie actuelle:

Acadie, Alonzo, Amyot, Beaulieu G., Brault, Brosard, Campo, Chamberland, Charron, Cloutier C., Cloutier G., Collette, Corriveau, Cotnoir, Daoust, De Bellefeuille, Déry, Désautels, Desjardins, Des-Roches, Dupré, Felx, Fortin, Francoeur, Gagnon M., Gay M., Geoffroy, Giguère, Haecq, Hébert L-Ph., Jacob, Laberge, Lanctôt, Langevin, Lapointe G., Lapointe P.-M., Lasnier, Leduc, Longchamps, Marchand, Miron, Moineau, Nelligan, Nepveu, Piché, Pozier, Racine, Roy A., Roy M., Royer, Sailant, Stanton, Tétreau, Théorêt, Turcotte, Uguay, Vanier, Van Schendel, Villemaire, Yergeau, Yvon.

Disponible chez votre libraire. 15,00 \$

Commandes téléphoniques acceptées (514) 525-2811 — (819) 376-5665

**LES ÉCRITS DES FORGES INC.**  
2095, rue Sylvain, Trois-Rivières, Québec G8Y 2H6

INVITATION  
VENEZ RENCONTRER  
**MICHEL TREMBLAY**  
à l'occasion d'une séance de signature  
samedi le 1er décembre de 14h à 17h  
à la **LIBRAIRIE LEMÉAC INC.**  
371 LAURIER OUEST, MONTRÉAL

**PRIX FÉMINAS**

**Bertrand Visage**

*Tous les soleils*

« Cet auteur-là est un écrivain... Je l'ai découvert avec le tremblement divin des chercheurs de pépites »  
Jacques Folch-Ribas, *La Presse*

« Un roman quasi parfait »  
F. Xénakis, *Le Matin*

14,95 \$

**AS EUIL**

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Ernst Kantorowicz

### MOURIR POUR LA PATRIE

Présenté par Pierre Legendre

Pourquoi le pouvoir peut-il exiger la mort? C'est à cette interrogation fameuse, plaie ouverte dans l'humanité par le politique, que tente de répondre E. Kantorowicz.

Collection « Pratiques Théoriques » dirigée par Étienne Balibar et Dominique Lévy, 144 pages, 15,65 \$

**PUF**

**PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE**  
DISTRIBUTEUR EXCLUSIF: Les Éditions Françaises inc.  
1411 rue Ampère, Boucherville (Québec) J4B 6C 5 Tél: (514) 641-0514

**Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS**

Aujourd'hui de 14h à 16h

**Jack-Alain Léger**

Auteur de:  
**PACIFIC PALISADES**

publié aux Éditions Flammarion

1120 ouest, av. Laurier (entre Querbes et de l'Épée) Outremont, Montréal. Tél.: 274-3669. librairie agréée.

**HATIER**

Victorio Variz  
Nevenna Borghatta

**LES BEAUX LIVRES DES FÊTES!**

### LE LIVRE DES MYSTÈRES

L'astrologie occidentale, l'horoscope chinois, la magie des chiffres, les tarots, le Yi-King...

Éditions Hatier  
**19,75\$**

En vente chez votre libraire

**mondia**

1977, boul. Industriel Chomedey, Laval (Québec) H7S 1P6  
667-9221 — 334-5759

**Jean Provencher**

## C'était l'automne

La vie rurale traditionnelle dans la vallée du Saint-Laurent

Jean Provencher poursuit son oeuvre d'historien et de maître conteur, qui a séduit le grand public et s'est mérité les éloges unanimes des critiques.

**Boréal Express**

# LE DEVOIR CULTUREL

## Un poète philosophe et un philosophe poète

### LETTRES QUÉBÉCOISES

FRANÇOIS HÉBERT

★ Jacques Brault, *Agonie*, éditions du Sentier, 77 pages.  
★ Alexis Klimov, *Veilleur de nuit*, éditions du Belfroi, 84 pages.

Un premier récit du poète Jacques Brault, intitulé *Agonie*, nous entraîne, mine de rien, dans les recoins les plus secrets de l'être, comme hors du temps et de l'espace, encore lourds mais légèrement suspendus, presque sereins, presque angossés, presque morts, presque vivants.

Un étudiant se souvient de son professeur, un mauvais professeur de philosophie au sujet duquel on raconte toutes

sortes d'histoires et qui ne s'intéresse vraiment qu'à un petit poème d'Ungaretti. L'étudiant se remémorera ou réinventera la vie de cet homme très ordinaire, à partir du poème et d'un carnet qu'il lui aura laissé.

Le livre est un voyage dans des impressions, creusées, augmentées, oubliées, revenues, comme dans ce rêve qu'est la vie dont une clef pourrait être le mot *agonie*, sinon la chose.

On peut se procurer le livre aux éditions du Sentier (boîte postale 156, succursale Cartierville, Montréal, H4K 2J5) ou dans une bonne librairie (Hermès, rue Laurier).

Et puisqu'il est ques-

tion d'un philosophe, je m'en voudrais de ne pas signaler à l'attention des lecteurs un autre beau petit livre; celui-ci est d'un philosophe doublé d'un poète, Alexis Klimov, comme celui de Brault est d'un poète doublé d'un philosophe. Il s'agit de *Veilleurs de nuit*, qui contient deux conférences prononcées par Klimov, l'une à Paris l'autre à Montréal, et consacrées à Gabriel Marcel et à Louis Lavelle.

C'est à un éveil de la conscience que l'auteur, dans une prose dense et réfléchie, nous convie, se situant dans la lignée du Hugo de *L'Homme qui rit*, contre toutes les sollicitations de notre temps, contre l'indifférence, la tiédeur, l'objectivisme, contre toutes les scléroses de l'esprit, toutes les satisfactions, les facilités, les préjugés.

« Il existe maintes fa-



Jacques Brault en 1979

Photo Le DEVOIR

cons de faire taire les voix libératrices. Sans doute ne force-t-on plus à boire la ciguë. Sans doute ne crucifie-t-on plus. Désormais on se sert de la déformation de la pensée, de l'organisation du mensonge, du mépris, du silence et de l'oubli. Vraiment, le sommeil de tous y gagne ».

Si vous ne trouvez pas ce livre en librairie, adressez-vous à l'éditeur (1072 Turnbull, Québec, G1R 2X8).

Chez un autre petit éditeur (Mots-Agès, C.P. 274, Anjou, H1K 4G7), un conte philosophique, *Les Ailes de l'espoir*, signé Louise Brissette, qui met en scène des fleurs qui parlent et vivent comme des humains. L'idée était peut-être amusante, mais le traitement est d'une naïveté et d'une sentimentalité assez désolantes.

Enfin, à l'Hexagone (chez l'homme ra-

paillé !), Pierre-Yves Pépin publie *L'Homme éclaté*, qui suit *L'Homme essentiel* (1975) et *L'Homme gratuit* (1977). Géographe de formation, l'auteur aborde ici les terres de l'essai. Sa réflexion prend la forme de courts textes sur des sujets disparates (les jeunes, les oiseaux, la bombe, les technocrates, la foi, les boat people...), sautant avec plus ou moins de bonheur d'observations de détails à des considérations générales: on se serait plutôt attendu qu'il procédât à l'inverse, passant de l'ensemble au particulier, vu qu'il se veut le chantre de l'individualisme, le défenseur de « l'espace personnel ».

Hélas, Pépin n'est ni Barthes ni Paz: trop ambitieuse pour ses moyens, sa pensée pêche par sa générosité un peu naïve, par ses généralités simplistes, ses

raccourcis et son wishful thinking. « Étendre l'amour », « retrouver le sens du sacré »: que

voilà de beaux programmes! Mais qui n'est pas pour la vertu et contre le vice?

### PS

FRANÇOIS HÉBERT

Tous deux nés sous le signe du taureau, Gilbert La Rocque et moi avons été rivaux au temps où je m'occupais encore d'édition. Un jour je l'ai traité de requin; il m'a répondu que j'étais un petit poisson rouge. Il avait son franc-parler, on connaît le mien. Mais la polémique n'interdit pas le respect, bien au contraire: c'était un mordu de la littérature et il aura fait de Québec/Amérique l'une de nos meilleures maisons d'édition. Soit, je suis devenu critique littéraire et je n'ai pas aimé son dernier roman. Son dernier: avec sa mort, l'adjectif prend un autre sens. N'empêche, sa disparition m'a tristé.

Les nouveautés de la semaine

## Panaït Istrati est un écrivain fort bien engagé dans son temps

ROGER DUHAMEL

★ Panaït Istrati, *Le Pèlerin du cœur*, Gallimard, Paris 1984, 262 pages.

Il me revient que dans les années trente, les *Nouvelles littéraires*, qui étaient alors au zénith de leur rayonnement intellectuel, publiaient à l'occasion des textes bouleversants de Panaït Istrati. Nous savions qu'il était d'origine roumaine et qu'il avait écrit le plus gros de son oeuvre en français, un français rocailleux mais porteur d'une charge intense d'émotion.

Ce fils d'un contrebandier grec et d'une mère roumaine voit le jour en 1884, dans la ville portuaire de Braïla, sur le Danube. Vagabond de carrière, peut-on dire, il roule sa bosse sur tout le pourtour méditerranéen, en Afrique et particulièrement au Caire, il séjourne également à Paris et en Suisse, exerçant les métiers les plus incongrus et connaissant toutes les misères.

À l'occasion du cen-

tenaire de sa naissance, Alexandre Talex a eu l'idée de raviver sa mémoire auprès d'une génération qui ne l'a guère connu, en réunissant des textes significatifs, dont certains inédits, et qui retracent les principales étapes d'une vie difficile et d'une pensée exigeante. C'est le destin tragique d'un homme de notre temps, dont le voyage au bout de la nuit parvient à son terme en 1935.

Âme sensible et fraternelle, Romain Rolland a peut-être sauvé Istrati du désespoir final, en l'accueillant chaleureusement dans son ermitage helvétique, peu de temps après que le malheureux eût tenté de se trancher la gorge à Nice. Il lui redonne confiance dans son talent, il l'engage à nourrir ses livres du fruit de ses expériences. Il voit en lui, ce qui est un jugement éclairé, « un Gorki des Balkans ».

L'écrivain français n'a pas secouru un ingrat: « Tout ce que Rolland peut donner au meilleur des hommes, il me l'a donné à chaque minute passée chez lui. »

L'auteur de *Jean-Christophe* respire d'emblée à la hauteur de cet incorrigible errant qui ne cessera jamais de croire que « l'art est seul capable de changer au cours des siècles la face odieuse de ce monde que nous connaissons » pour cette reconfortante raison qu'il représente « la valeur qui renferme le plus d'amour et le plus pur, le plus généreux; il n'est le seul qui ne trompe jamais. » Louable et indestructible optimisme!

C'est cette foi fervente en la création de l'artiste qui permet à Is-

trati de surmonter d'amères déceptions. Animateur zélé de la cause sociale, il milite dans des syndicats voués à la promotion de « l'homme qui fait le pain et n'en mange pas », il souffre de cette disparité entre la carcasse usée du travailleur et l'avenir de la machine victorieuse. Comme beaucoup d'intellectuels en cette entre-deux-guerres si fertile en illusions coûteuses, il s'imagina découvrir dans le communisme la réponse à ses interrogations et le remède à ses inquiétudes.

Un séjour en Russie

soviétique aura tôt fait de lui ouvrir les yeux. Il se révolte devant cette méthode totalitaire et barbare d'organiser un monde nouveau selon des schèmes abstraits et au mépris de la nature réelle de l'homme. Témoignage lucide et affligé de la cruauté humaine, il finit par se demander, « pour avoir, depuis, continué à aimer les hommes, si je fus vraiment bon dans ma vie, ou tout simplement un imbécile! »

En ses dernières an-

nées, Istrati se passionne plus pour les exaltantes poursuites de l'art que pour l'amélioration de notre espèce. Sans doute n'entretient-il que peu d'espoir dans la réforme sage et bienfaisante des institutions politiques, lui qui a noté, non sans un cynisme dé-sabusé, que « lorsqu'il arrive que le gourdin du Pouvoir tombe dans la rue, ce n'est jamais un homme de bien qui se précipite le premier pour le ramasser, c'est toujours une fripouille. »

Ce désenchantement ne manque pas de clairvoyance.

Il est douteux que le nom de Panaït Istrati grimpe très haut en 1984 dans l'échelle des best-sellers. Par son réalisme souvent brutal puisé aux sources mêmes de son existence douloureuse et par l'originalité vigoureuse d'une expression qui a évacué tous les faux-fuyants, cette oeuvre demeure néanmoins un témoignage nullement négligeable sur notre temps.

### LE DEVOIR CULTUREL

est dirigé par

Robert Lévesque

# PRIX GONCOURT DURAS

« Brisée, assurée, pathétique, définitive, la littérature c'est la voix de Marguerite Duras ».

Denis Roche

# L'AMANT

9,95 \$



MINUIT

### vib éditeur

De la poésie à l'essai critique

Madeline Gagnon  
*La lettre infinie*  
vib éditeur

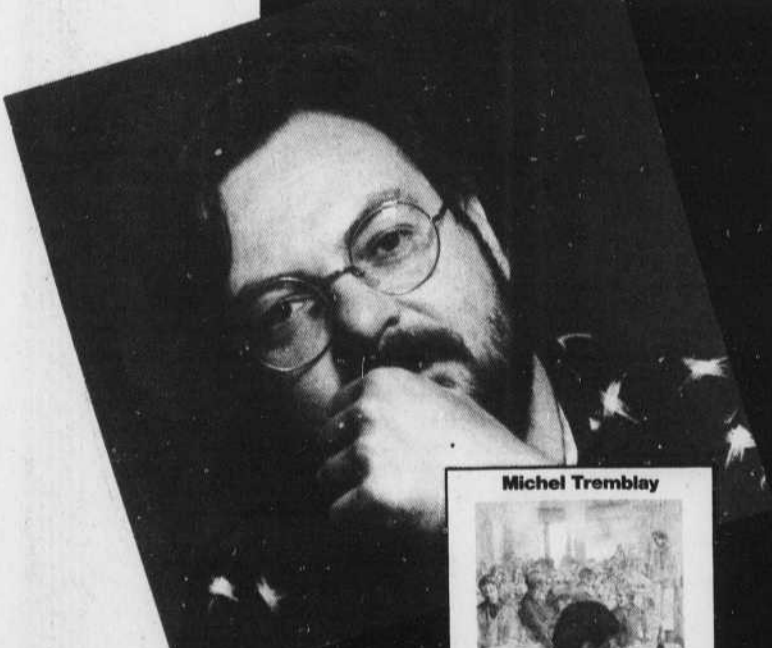
**La lettre infinie**  
Des textes politiques qui s'inspirent des acquis du féminisme et de la psychanalyse. Une voix unique inscrite au coeur des discours amoureux.  
108 pages — 9,95\$

Philippe Haecq  
*La Table d'écriture*  
vib éditeur

**La Table d'écriture**  
Le grand livre de la connaissance littéraire. Des textes travaillés par l'expression subjective et la rigueur critique.  
392 pages — 19,95\$

# LE BEST-SELLER DE LA SAISON

## DES NOUVELLES D'ÉDOUARD MICHEL TREMBLAY



- « Livre magistralement construit! » Gabrielle Poulin, *La Ronde des Livres*, Radio-Canada
- « Le roman se lit vite et bien. Il est plein de détails savoureux, de rebondissements; c'est à la fois touchant et tranchant comme une lame de rasoir, drôle et tragique! » François Hébert, *Le Devoir*
- « J'ai passé une partie de la nuit avec Édouard. Et c'est passionnant! » Mouffe, *Touche à tout*, CKAC
- « C'est écrit magistralement. Michel Tremblay, je le place à côté de John Irving, je le place à côté de Flora Groulx. » Jeannette Bertrand, « *Suzanne Lévesque en direct* », Radio-Québec
- « C'est superbement écrit! » Francine Grimaldi, *CBF Bonjour*, Radio-Canada

**LEMÉAC ÉDITEUR**  
5111 DUROCHER  
MONTREAL H2V 3X7  
TÉL.: 273-2844

**PROCUREZ-VOUS-LE AU PLUS TÔT**

PRIX SUGGÉRÉ: 14,95\$

# LE DEVOIR CULTUREL

## DENISE BOUCHER: un vrai conte de fées

JEAN ROYER

La vie est l'ironie de la mort. Ainsi pourrait-on lire la célèbre pièce de Denise Boucher, *Les Fées ont soif*. L'oeuvre est reprise cette semaine en lecture-spectacle au Club Soda, après le succès des représentations de septembre, dans une mise en scène de Christiane Raymond.

Cet événement peu banal de la présence des Fées dans une salle consacrée au rock m'amène chez Denise Boucher. L'auteur, au lieu de me parler d'abord de sa pièce, me fait écouter une de ses chansons interprétée par Pauline Julien sur son plus récent microsillon (à paraître bientôt). La voix de Pauline n'a jamais été aussi belle et émouvante.

La chanson de Denise Boucher nous prend par les sentiments: *Maman, ta petite fille a un cheveu blanc... la mort me dévisage...* Puis nous nous mettons à parler de théâtre, de poésie et de chanson. Car Denise Boucher est une femme de paroles et d'écritures. Je l'écoute me définir ses attitudes d'écrivaine pas comme les autres.

« J'aime la chanson à cause de ma mère, me confie Denise Boucher. Elle nous ramassait autour du poêle, à l'heure fragile, elle éteignait toutes les lumières et nous chantait des chansons terribles. On était six enfants autour d'elle. On avait des frissons. Elle chantait: « Quand j'étais tout petit mon père/ Entraina ma mère à Paris/ Grand-maman me prit dans sa mante/ Comme un oiseau de nid tombé/ Mon père entra dans la tourmente/ Et maman pleura son bébé ». La chanson, ça dit des choses fondamentales. Des choses qu'on ne dit pas et qu'on n'écrit pas: on les chante. Dans les chansons mexicaines, par exemple, c'est toujours le bébé qui tombe. On parle dans les chansons de la fusion qu'on a eue et qu'on voudrait retrouver. Si on n'avait pas la chanson, on mourrait. C'est un lieu où l'on peut au moins chanter quand on ne peut rien dire ni écrire.

« C'est peut-être dans une chanson que j'ai trouvé la source des Fées. En écrivant: "À déchantant tout l'angelus..." Il y a aussi la chanson d'Anne Sylvestre: "Vous voilà comme une église avec toute la honte dessous". Des chansons, c'est des contenants du fondamental. Ce que tu ne peux pas écrire tu peux le chanter. Cela dépend des parts que l'on a en soi. Certaines parts ne peuvent sortir qu'en chanson, d'autres en cinéma, d'autres en poésie ou en théâtre seulement.

« Pour écrire du théâtre, il faut avoir l'esprit d'escalier. Tu sais, quand tu rentres chez vous et que tu as l'esprit d'escalier après une longue conversation avec quelqu'un: tu te dis que si l'avais répondu ceci l'autre aurait été obligé de te répondre cela. C'est au-dessus du langage quotidien mais c'est de la parole. De la parole de l'esprit d'escalier. Michel Tremblay nous en donne des exemples tout le temps. Voilà pourquoi c'est un maître. Il a un magnifique esprit d'escalier. J'aimerais bien assister aux conversations qu'il a tout seul dans son miroir après une grosse chicane!

« Pierre Seghers a dit la plus belle phrase sur la poésie: "Si la poésie ne vous aide pas à vivre, faites autre chose". Je prépare un livre de poésie que j'aimerais publier en mai et que j'ai intitulé *L'Amour physique*. Regarde ce que j'ai trouvé dans le journal. Ce que j'écris en poésie c'est ce que disent les savants: "Prendre la drogue de la personne aimée en lui donnant des baisers", titre le journal. Cela veut dire qu'on est une addition physique à quelqu'un. On n'aime pas par les manques mais par les plus. Tout à coup quelqu'un nous donne quelque chose de plus. Ce n'est pas à partir du manque. Ce qui te donne le plus, c'est physique. S'il t'embrasse, quand tu prends sa salive tu assimiles sa chimie. Cela peut tellement bien aller avec ta propre chimie que tu as une addition réelle et que tu ne peux pas t'en passer. L'amour existe physiquement, tout au moins. C'est plus beau qu'un absolu.

« J'écris aussi un opéra-rock, qui s'appelle *La Rose Ross*. C'est l'histoire d'une femme de 50 ans qui organise sa vie et qui est charmée de serpents. Je vais en faire une fille de club. Tu ne peux pas voir une charmée de serpents dans un endroit chic. C'est toujours dans des clubs de bas-étage, des places où personne n'a rien à perdre que tu peux regarder la charmée de serpents. Si l'as quelque chose à perdre, tu peux pas regarder la charmée de serpents.

« Je travaille aussi depuis quatre ans à une pièce, *Jézabel*. C'est l'histoire de la défaite des femmes. La merveille de l'amour c'est d'être une grande défaite. C'est-à-dire qu'il faut que tu rendes les armes. Vas-tu les rendre la première? Quand vas-tu rendre les armes? Vas-tu les rendre au bon moment? Toute la relation amou-



Denise Boucher, l'auteur de *Les fées ont soif*.

reuse est basée là-dessus: je rends les armes, je les reprends. Je les rends aujourd'hui, demain, je ne sais pas.

« Les Fées voyagent. Toutes les fois que les Fées reviennent, c'est comme un voyage initiatique pour moi. Je n'arrêterai jamais d'épuiser le sens de ce qui est écrit dans cette pièce. D'ailleurs, tu ne sais jamais à quoi t'attendre avec cette pièce. En septembre, c'était dans un but politique, une manifestation culturelle pour protester contre la visite du pape. Au Club Soda, la gauche est venue. L'histoire des Fées, c'est une histoire extraordinaire. C'est quasiment une histoire de fées! Cela a commencé par le processus classique de la censure. Elle a d'abord été attaquée dans sa forme. Quand on te reproche la manière, cela veut dire: "tais-toi". Puis c'est le langage qui a été attaqué. C'est intéressant parce qu'on ne peut pas changer le langage. Quand l'être est désorganisé, le langage est aussi désorganisé. À mesure que les personnages s'organisent, la langue change. Enfin, c'est sur le fond que le procès a eu lieu. Moi, je savais que les gens qui m'ont attaqués ne savaient pas pourquoi ils m'attaquaient. Moi-même, je ne savais pas pourquoi ils m'attaquaient. Ils n'ont jamais pu me le rendre intelligible. Parce que c'est une pièce naïve. C'est comme un conte de fées! Cela m'a fait comprendre qu'une oeuvre d'art en soi c'est naïf. Si tu n'es pas naïf, tu ne peux pas créer, faire des choses. J'ai appris aussi qu'on n'est pas des créateurs mais des "expirateurs". On n'est pas inspirés, on expire. Traiter l'artiste d'inspiré, c'est une manière de le rendre irresponsable de ce qu'il fait. Un peu comme on a toujours fait de la femme. Un artiste peut savoir ce que c'est qu'être une femme, sur ce plan. On a toujours dit du poète, de l'artiste, qu'il était inspiré. L'oeuvre ne dépendait donc jamais de lui. Quelque chose arrivait d'ailleurs, l'investissait et sortait de lui. C'est la même chose que la sainte Vierge. Tous ceux qui ont les fantasmes de la sainte Vierge et de l'artiste inspiré ont le même fantasme: ils veulent être dieux. Aujourd'hui, les hommes ne peuvent plus être des dieux, il faut qu'ils soient des hommes. And I wait for them.

« En chinois, le signe pour nommer l'amour, c'est la fusion de la mère et de l'enfant. La fusion dont on sort pour créer d'autres amours. Ce lieu là, les hommes l'ont dit en créant la sainte Vierge. Les femmes aussi habitent le lieu. Dans les relations amoureuses, les filles, on cherche pas notre père mais notre mère. Et on cherche des hommes qui ressemblent à notre mère. Tu cherches à retrouver la même chose que ta mère t'avait donnée. Physiquement. Ce n'est pas une régression, contrairement à ce que dit la psychanalyse, mais de l'obsession, d'un point de vue humain. C'est toujours ce qu'on cherche: la fusion. L'amour, l'amitié, l'oeuvre d'art. Tu t'infuses. Tu fais corps avec. C'est pourquoi les plus grandes peines au monde c'est les peines d'amour et d'amitié. La plus cruelle est la peine d'amitié. C'est hautain, l'amitié. L'amitié n'a pas droit au corps. Si on pouvait se battre, au moins! Mais on a toujours des recettes pour parler des peines d'amour. »

## LOUIS RIEL: l'homme qu'il fallait pendre

VICTOR-LÉVY BEAULIEU

★ Gilles Martel, *Le messianisme de Louis Riel*, Corporation canadienne des sciences religieuses, Ottawa 1984, 492 pages.

★ *Poésies de jeunesse de Louis Riel*, édition critique par Glen Campbell, Thomas Flanagan et Gilles Martel, Les éditions du Blé, Saint-Boniface 1977, 160 pages.



C'EST un livre douloureux que celui de Gilles Martel, parce que s'y ravive le chagrin de la mémoire; ce qui, particulièrement à ce moment-ci de notre propre histoire, n'a peut-être rien pour nous faire délirer d'espoir. C'est probablement ce qui rend, à mes yeux, si essentiel ce nouvel ouvrage consacré au messianisme du leader métis. En cours de lecture, j'ai regretté parfois que l'auteur n'ait pas cru bon de revampier un peu sa thèse universitaire de manière à pouvoir s'adresser à un plus large public, mais je ne puis que souligner la chose et passer à ce qui constitue l'importance de l'ouvrage de Gilles Martel.

Professeur à la Faculté de théologie de l'Université de Sherbrooke et membre du comité des éditeurs de l'édition critique complète des écrits de Louis Riel, ce n'est donc pas d'hier que Gilles Martel s'intéresse à Louis Riel. En 1979, il publiait, en collaboration avec Glen Campbell et Thomas Flanagan, les *Poésies de jeunesse de Louis Riel*, un ouvrage fort utile pour qui veut comprendre les commencements du leader métis et ce qui, dans l'adolescence, sourdait de ses ambitions et de ses espoirs. Riel s'y révélait dans toute sa précocité de conteur extraordinaire, faisant montre d'une imagination jamais en défaut et que, sa vie durant, il assumera, notamment par l'écriture.

Et c'est là une autre aberration dans notre connaissance de Louis Riel: quand on pense que son journal, par exemple, a été traduit et publié en anglais et que le texte original français est toujours inédit, il n'y

a pas là de quoi nous rendre fiers. On aime bien les héros mais en autant qu'on n'ait pas à chercher très fort de quoi est faite leur vérité. Peut-être est-ce parce qu'on s'y reconnaîtrait trop dans le meilleur aussi bien que dans le pire.

L'ouvrage de Gilles Martel est fascinant par l'étude fort documentée qu'il y fait du messianisme de Louis Riel et de l'inscription qu'il a pu avoir dans la société métis. La question préalable pourrait être celle-ci: « Qu'est-ce qui explique qu'à un moment donné de son histoire, un groupe humain se rassemble autour d'un leader charismatique, retrouvant en lui ce messianisme dans lequel il se reconnaît même inconsciemment et pour lequel il est prêt à combattre au nom d'une nouvelle vérité? »

Les choses n'étant jamais simples, il faut souvent remonter loin dans le temps, et c'est ce que fait d'abord Gilles Martel en nous informant sur la formation même de la société métis et sur ce qui, entre 1870 et 1884 (à cent ans de distance, je souligne la coïncidence pour nous des dates, et ce n'est pas par malice!), en change les données fondamentales, ce qu'il explique de la façon suivante:

« Démographiquement, l'équilibre de la colonie fut rompu à la suite de l'arrivée massive d'immigrants, d'ailleurs en grande major-

rité anglophones et protestants. Économiquement, l'agriculture prit le dessus sur la chasse, le frétage par canots et charrettes diminua au profit du transport par bateaux à vapeur et par chemins de fer; la paroisse céda la place à la municipalité et le système de l'occupation des terres se transforma radicalement. Politiquement, en 1870, la colonie métisse passa brusquement d'un faible gouvernement non représentatif à un double système parlementaire — provincial et fédéral — dans lequel, même au parlement provincial, les Métis devinrent rapidement minoritaires. Écologiquement, le bison disparut littérale-

ment de la prairie canadienne, désarticulant le mode de subsistance des Métis francophones. »

La démonstration est claire, et tout aussi limpide en ce qui concerne Louis Riel lui-même dont Gilles Martel interroge la biographie et les écrits, pour nous faire assavoir que le messianisme du leader métis est le résultat d'une longue évolution, venue autant de ses exigences intérieures que de ses frustrations politiques. Les pages que l'auteur consacre à l'interne de Louis Riel à l'asile des Lunatiques de La-Longue-Pointe et à celui de Beauport sont absolument bouleversantes et valent d'être lues et relues par elles-mêmes. Quelle détresse chez cet homme! Et quel profond besoin de régénération par le rêve, l'hallucination visionnaire, aussi bien religieuse que politique! Et quelle tentative que celle qui fut la sienne de se percevoir comme Prophète-Roi descendant en ligne directe de David!

L'étonnant, c'est que tout cela ait fini par s'établir en un système cohérent qui devint l'incarnation prophétique de tout le peuple métis et, pourrait-on dire aussi, de toute la société canadienne-française de l'Ouest. Il s'agit d'un ensemble extrêmement complexe qu'analyse sous toutes ses coutures Gilles Martel. On voyage alors de la théorie de Louis Riel croyant à l'origine juive des Indiens de l'Amérique du Nord à celle de la mission divine du peu-

ple métis chargé d'établir dans l'Ouest le nouveau Royaume de Dieu.

Un dément, Louis Riel? C'est ce que ses propres avocats ont tenté de prouver à son procès pour essayer de lui sauver la vie, mais sans y arriver parce que la Couronne y jouait dur et visait à tout autre chose. Ces autres pages que Gilles Martel écrit sur le pouvoir et la façon (plutôt sordide dans le cas de Louis Riel) dont il s'y prend pour contrer n'importe quel messianisme qui ne procède pas de lui, est aussi d'une douloureuse clarté par ce qu'on y apprend des politiques conservateurs de 1884 dont le parti, rappelons-le, s'était fait élire parce qu'il avait su flatter en même temps le sentiment canadien-français du Québec et de l'Ouest et le sentiment orangiste de l'Ontario.

On sait qu'après Louis Riel et le revirement que sa pendaison a provoqué, il va s'écouler cent ans avant que le Parti conservateur ne reprenne vraiment le pouvoir, et sensiblement de la même façon que les conservateurs de 1884, c'est-à-dire grâce à un compromis dit historique: l'échange de la traque d'un océan à l'autre contre la survivance canadienne-française et catholique au Québec.

À ce troc-là, les Métis et Louis Riel y ont perdu le pari d'une société distincte dans l'Ouest. Quant au Québec, que reste-t-il maintenant du pari cent ans après la fin du rêve de l'Amérique française formée par

Suite à la page 26

**Vient de paraître**  
**« LES GRANDS VOISINS »**  
 ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

Actes du Colloque BELGO-CANADIEN, des 24-26 nov. 83.

Pour tous ceux intéressés par le contexte socio-culturel du Québec et du Canada, face à leur voisin, comme celui de la Belgique face aux siens.

Distribué par: Les Éditions Arts, Lettres et Techniques Inc. 901, boul. Ste-Croix, Montréal H4L 3Y5 Tél.: (514) 747-4784

Prix: 28,75\$

**LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ**

POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE CARRIÈRES ET PROFESSIONS

**844-3361**

**CONCORDANCE DE BONHEUR D'OCCASION DE GABRIELLE ROY**

Paul SOCKEN, aux presses de l'Université de Waterloo

Distributeur exclusif: ECW PRESS 307 Coxwell Ave. Toronto, Ontario M4L 3B5

1136 pp. \$85

**JEAN MOLINO sur la poésie**  
**JOSEPH CATALANO sur Sartre**

La petite revue de Philosophie vol. 6, no 1, en vente en librairies

Esquisse d'une sémiologie de la poésie Jean Molino

Bonne et mauvaise foi, notions faible et forte Joseph S. Catalano

Introduction à la lecture de George Orwell Jacques G. Rueiland

À l'origine de la notion d'amour en Occident Gatien Fredette

La dynamique de la guerre chez Hobbes Luc Abraham

Pour un pacifisme viscéral Pierre Bertrand

Lecture de *L'Innommable* de Samuel Beckett Louise Vigeant

**La petite revue de philosophie**

collège Édouard-Montpetit Les Services de l'Édition a/s Secrétariat général 945, chemin de Chambly Longueuil, QC J4H 3M6

**en vente dans les librairies**

**DEUX GRANDS ÉCRIVAINS: DEUX GRANDS LIVRES**

**à lire absolument en vente partout**

**Erica JONG**  
*Les PARACHUTES d'ICARE*

Les parachutes d'Icare Erica Jong 15,95 \$

Isadora, l'héroïne du «COMPLEXE D'ICARE» est de retour, elle est seule, mère d'une petite fille. Le roman de l'après-révolution sexuelle et de toutes ses promesses.

**Anthony BURGESS**

Dernières nouvelles du monde Anthony Burgess 16,95 \$

Après «LA PUISSANCE DES TÉNÉBRES», le dernier roman de Burgess dérangera lui aussi. Un livre original, puissant, gênant, du grand BURGESS que l'on ne peut pas ne pas avoir lu.

**édipresse**

5198, rue Saint-Hubert Montréal, Québec H2J 2Y3 Tél.: (514) 273-6141

# Hommage à un grand écrivain

La disparition de Gilbert La Rocque me frappe comme un coup de massue en plein crâne. La littérature québécoise n'a pas de chance. Elle vient de subir le décès de Gabrielle Roy et d'Yves Thériault, maintenant, c'est le tour de La Rocque. Le trépas de Gilbert, qui était mon ami intime en plus d'être mon éditeur, est sûrement plus tragique que celui des deux autres.

Gabrielle Roy et Yves Thériault avaient, en effet, atteint le seuil de la vieillesse alors que La Rocque n'était qu'à la fleur de l'âge. On pouvait donc supposer qu'il ne nous avait livré que le tiers ou le quart de sa production potentielle. Mais si importante que fut son œuvre, il y a un aspect de La Rocque qu'elle ne révélait pas: son merveilleux sens de l'humour qui éclatait, pétillait dans sa correspondance et sa conversation. J'espère vivement que le public aura bientôt la satisfaction de connaître cet aspect de La Rocque en lisant au moins des extraits de sa correspondance.

J'exprimais ailleurs, dans *Le semestre*, tout le bien que je pensais de *Serge d'entre les morts* (Gilbert s'esclaffait lorsque je parodiais son titre en « verge d'entre les corps »).

Il s'est esclaffé aussi lorsque je lui ai annoncé, voilà quelques années que mon futur roman (devenu *Le semestre*) porterait sur son œuvre. Gilbert, naturellement, n'en croyait rien.

Vu son sujet, lui dis-je, en lui tendant mon « manus », vous êtes coïncé; donc, incapable de me censurer.

De fait, La Rocque passait pour un censeur-correcteur féroce, implacable, aux yeux de maints auteurs.

Je n'ai jamais eu à me plaindre de lui sur ce chapitre. Je n'avais qu'à le menacer de ne plus l'inviter à Queen's-Narcotown pour l'empêcher, disais-je, de « ruiner mes lignes ».

Mais tout cela relève de la petite histoire, alors que Gilbert La Rocque, hélas prématurément disparu, faisait partie de notre grande *Histoire Littéraire*.

Je suis sûr que les étudiants en mal de thèse vont incontinent se ruer sur son œuvre pour l'analyser comme elle le mérite.

Et je conclus cet article sur une profonde note de tristesse à la pensée de l'ami que j'ai perdu et du grand écrivain dont notre pauvre littérature déplore aujourd'hui la disparition.

Gérard Bessette

Au Québec comme ailleurs, il y a beaucoup de livres mais peu d'écrivains. J'estime que Gilbert La Rocque, indiscutablement, était un écrivain. Le domaine qu'il explorait avec acharnement, et dont il a tiré des pages souvent hallucinantes, ne supporte pas la médiocrité. Il n'avait strictement rien d'un faiseur. J'ai peu connu l'homme, mais je me rappelle d'un déjeuner en tête à tête où j'ai eu cette expérience rare d'une conversation déroutante. Ses yeux qui vous regardaient intensément, chaleureusement, même lorsqu'il proférait des paroles dictées par une révolte dont on sent qu'elle ne s'éteindra jamais. Il avait quarante-et-un ans, je ne peux m'empêcher de trouver que c'est ridicule et injuste.

Gilles Archambault

Droit comme un arbre, mais sensible en ses feuilles, Gilbert La Rocque aura laissé une prose foudroyée qui demeurera longtemps exemplaire.

De la même façon, la haute exigence de l'éditeur, son intelligence du texte des autres, en avaient fait un guide irremplaçable dans le petit monde effaré des lettres québécoises. Je refuse sa disparition partielle.

Noël Audet

C'était un homme entier, exigeant, passionné, sans concessions, et on retrouve toutes ces qualités dans ses livres. Pour lui, la frontière entre la littérature et la vie n'existait pas vraiment — ou plutôt il lui plaisait de ne pas en tenir compte. Nous perdons un écrivain d'une rare intensité et un directeur littéraire au flair subtil.

Yves Beauchemin

Il y a longtemps, Gilbert La Rocque et moi, nous nous étions promis de vivre jusqu'à quatre-vingt-dix ans, de manière à pouvoir, par l'écriture, endéver le monde, l'étonner et lui mettre dans la face la douleur et le désespoir entreprenant, parfois même joyeux, de notre différence. Avec sa mort, je perds un grand complice dont j'avais besoin même dans la solitude.

Victor-Lévy Beaulieu

C'est un message d'en bas, de la terre sans pitié que je te dis. Je veux me souvenir de tes intransigences, de ton humour. De nos craintes et de nos rires, de notre connivence intellectuelle. Je veux me souvenir de ton étonnement lorsque tu parlais du myosotis qui envahissait ton jardin, fleurs devant lesquelles tu t'extasiais et qui, aussi pudiques que tu l'étais, signifient « ne m'oubliez pas ». Ainsi, ta pensée restera bleue dans ma mémoire.

Dominique Blondeau

Si Gilbert La Rocque avait des griffes, c'est qu'il faut bien se protéger quand on est un tendre. La Rocque est un écrivain considérable et il se donnait à son métier plus que personne.

Roch Carrier

Je n'ai connu Gilbert La Rocque que durant les dernières semaines de sa vie, mais ce bref laps de temps a suffi pour me permettre d'apprécier ses qualités exceptionnelles, aussi bien comme éditeur que comme écrivain, en particulier son goût raffiné et sa passion pour la langue française.

Pierre de Bellefeuille

Une qualité d'attention quand on parlait de nos romans, une acuité de vision quand il s'agissait de littérature québécoise. On sentait qu'il avait depuis quelques années changé de puissance, comme disent les mathématiciens. Semblable au Goya de « la maison du sourd », il atteignait à une terrible intensité de sens et d'expression.

Claire de Lamirande

Comme un « passager » vaincu, cet homme en quête de personnages, s'en est donc allé lui aussi, rattrapé par les morts qui le pourchassaient des lieux même de son écriture. Il avait dévisagé la réalité à travers ses masques, mais il n'aura pu annoter la dernière page de son roman. Je l'avais rencontré, l'été dernier, pour compléter mon livre d'entretiens et il m'était apparu extrêmement attachant. « On vit actuellement au milieu d'une société qui se vomit elle-même », m'avait-il lancé comme si un sens profond de l'absolu et de la pureté charriait le désir dans ses mots. À vrai dire, je ne savais pas que ce visionnaire qui exprimait les blessures faites à l'âme était aussi un grand tendre, un homme de cœur.

Gérald Gaudet

J'ai appris la mort de Gilbert, en ouvrant mon journal du matin. Une bombe ne m'aurait pas fait plus mal.

Pour moi, Gilbert était d'une race à part; il était celui qui ne se contente pas d'un texte maquillé, rafistolé, arrangé au goût du jour. Chaque fois que j'ai eu à travailler avec lui, il n'hésitait pas, au moindre doute, à me renvoyer sur le métier, à m'obliger à aller au bout de mes capacités.

Sa mort me laisse désarmé au moment où nous étions à mettre la dernière main à mon recueil de contes. À son contact, j'ai commencé à apprendre le métier d'écrivain. Je ferai en sorte de ne jamais l'oublier.

Pierre Goulet

Dimanche, j'ai passé en boudant devant la place Bonaventure; je n'avais pas envie d'aller au Salon du livre même si j'avais promis à Gilbert d'y passer. Un écrivain préfère parfois écrire.

Je voulais venir à bout d'une conversation importante entre deux personnages: une sorte de bilan de leurs vies, de leurs buts, de leurs projets. Je m'installe chez moi, je commence cette scène.

Mon personnage (un homme), pour parler plus à son aise, décide de s'appuyer dos à un arbre.

Tout à coup, une drôle d'inspiration subite me vient. Et j'ai passé des heures, jusqu'à la nuit, à me demander pourquoi, dans l'étrange espace noir où je puise parfois mes « inspirations », un arbre venait de « casser tout net, envoyant un homme par terre, avec tous ses buts, ses projets, ses conversations importantes.

Zut. Merde.

Agnès Guitard

C'était un « homme océan », tumultueux, piquant et vif comme le sel. Il construisait sa collection comme une œuvre. Quand il vous plubiait, il vous défendait envers et contre tout et surtout contre le doute, sans pour autant vous donner à craindre d'avoir perdu un atome de votre liberté. Il croyait en son art. Quand il écrivait, il vous emportait dans les ressacs de ces masses de mots où il vous emmenait nager, afin de vous faire goûter le péril d'être vivant. Ses romans sont plus que jamais des corps-vivants insoumis. Car il sera mort avant de porter aucun de ces masques qu'il honnissait. C'était à présent la terrible noirceur de l'impossible, tout se précipitait et me tombait dessus, je sentais venir le moment de la confrontation définitive... Ses textes dévalent au-delà des limites de ce qui s'endure. Sa voix continuera toujours de s'y insurger. Mais cela n'engourdit pas notre douleur, cela n'édulcore en rien sa perte. Car la choquante disparition d'un individu unique, qui n'a pas fini

Mon cher Gilbert,

Un groupe de tes auteurs et d'autres que tu aimais bien aussi, ont spontanément répondu à l'invitation de se joindre à moi pour te rendre cet hommage.

D'abord, Gilbert, laisse-moi te dire que tu m'as drôlement sonné, tu m'as fait mal, très mal... Maudit que c'est dur à accepter. Gisèle, Andréa et Luc, que tu côtoyais tous les jours au bureau, partagent mes sentiments. Nous sentons déjà cet immense vide que ton départ nous impose. Les mots me manquent pour t'exprimer toute ma tristesse. De toute façon, tu n'aimais pas les pleuricheurs. Tu m'a fait tellement rigoler, même rire aux larmes, Gilbert, ... aujourd'hui, je suis à court de munitions.

Ici, l'hommage est rendu à l'écrivain et tu le mérites bien, crois-moi. Les éloges, les sentiments exprimés (et d'autres viendront) confirment bien que tu es un champion, un vrai. Un champion qui a atteint le sommet de son art. Tu le pratiquais, ou plutôt tu le vivais avec une passion sans borne, une virtuosité sans égal et je reconnais la chance que j'ai eue d'en avoir été le spectateur privilégié.

En terminant, je voulais te dire qu'en lisant « *Le Passager* » tu m'as fait peur... Maintenant ce livre m'habitera pour toujours.

Ton ami,  
Jacques Fortin



Photo: Françoise Lemoyné

de faire ce qu'il a à faire et de dire ce qu'il a à dire, les textes sans compromis de La Rocque nous y confrontent sans cesse: c'était un écrivain.

Monique LaRue

Dis-moi, Gilbert, mon ami Gilbert, dis-moi, là-bas, où t'es rendu, dans ton paradis particulier, existent-ils tous ces insectes abjects qui te faisaient tant de misère en ce bas-monde?... Oui, oui, tu sais, tous ces crève-yeux, tous ces crève-cœur, tous ces crève-tendresse qui trempaient le bout de leurs petits dards dans leur encre fétide pour t'empoisonner l'existence?... Allons, Gilbert, fais pas semblant, tu sais très bien de qui je parle...

Non, attends, ne pars pas! Ce n'est pas ça que je voulais te dire. Mais les mots, les vrais mots, aujourd'hui, ils font beaucoup trop mal.

Jean-Paul Le Bourhis

Il était un discret, secret, farouche même, toujours pressé de retourner à l'essentiel, la littérature. Il n'avait pas une minute à perdre: sentait-il déjà que le temps lui serait à ce point chichement compté? Dans son très grand roman *Les Masques*, il écrit cette phrase où l'espoir ose à peine se nommer: « Il pourrait peut-être trouver une sorte de bonheur, cette ultime chance que le sort lui offrirait de connaître la présence, la chaleur et l'amour, et alors l'enfant Myriam annulerait dans le splendide effaçage, dans le hors temps radieux de la petite enfance, tous les efforts qu'il avait commencé à déployer pour dire ce qui devait être dit... »

Relire cette phrase, en méditer chaque mot; elle résiste au « splendide effaçage » et nous renvoie à cette œuvre qu'il avait tout juste commencé à déployer.

C'est triste, c'est cruel, il n'y aurait que lui pour dire toute cette indignation.

Michèle Mailhot

J'ai connu Gilbert La Rocque en tant qu'homme avant de le découvrir en tant qu'écrivain. J'ai pu apprécier sa droiture, son perfectionnisme et son humour glissant. Cet homme tout d'une pièce aimait ou n'aimait pas, mais il n'était jamais indifférent. Exigeant pour lui-même, il pouvait se permettre de l'être pour les autres, mais il n'acceptait pas les demi-mesures. Pour arriver à une description si réaliste des plus grandes douleurs humaines, cet homme hypersensible a dû souffrir atrocement. Écrivain de l'éternel par ses sujets, il était résolument moderne dans sa langue. La francophonie a perdu un grand écrivain et le Québec un de ses meilleurs éditeurs. Heureusement, son œuvre demeure.

Serge Mongeau

L'homme était sensible, exigeant, parfois ombrageux. On jugea souvent le tempérament en croyant juger l'œuvre. Je ne peux lui rendre l'hommage qu'en citant cette phrase tirée de son roman *Les Masques*, l'un des plus beaux livres donnés à la littérature québécoise: « Ce serait en tout cas l'époque où il aurait découvert les seules vraies questions qu'il fallait poser, pas même les réponses, au fait, non, rien que les interrogations primordiales qui contiendraient virtuellement en elles des évidences qui rendraient dérisoires et inutiles toutes les pages, tous les mots — confettis pauvres confettis du cœur que le temps disperse (...) »

Madeleine O. Michalska

Penser le souvenir maintenant m'est insupportable. L'œuvre reste et nous parlera longtemps. Mais nous avons perdu un esprit. Salut, sombre joyeux, nous ne retrouverons plus ton humour, acéré, le rire du dérisoire, ce gouffre insondable de désespérance. Nous ne partagerons plus le dire réflexif, la parole libre des agapes fraternelles. Tu nous abandonnes sur la route de l'éphémère.

Denis Monière

De lui, ce commentaire sur un jeune écrivain dont il publie le premier roman: « Il écrit mal mais il a des tripes. J'ai confiance dans les gens qui ont du cœur au ventre. » Jugement de valeur où le sens critique se subordonne à l'adhésion du cœur. C'est un peu de notre pouvoir de vibrer qu'emporte Gilbert La Rocque, et comme écrivain, et comme éditeur.

Hélène Ouvrad

J'ai vu la dernière fois Gilbert La Rocque au Salon du livre. Il était dans le kiosque de Québec-Amérique dont il était le directeur littéraire. Bourru et détaché en apparence, c'était en fait, comme tous les romanciers, un écorché vif. Je lui ai parlé de son dernier roman que j'ai aimé, il s'était mis à sourire, et aussitôt il y a eu entre nous cette communication privilégiée qui existe parfois entre écrivains. Je n'ai jamais travaillé avec lui, mais il avait une façon de parler du livre, de sa passion d'écrivain et de son métier d'éditeur qui trahissait une réalité profonde, un attachement authentique. C'était là sa vie! Il est très triste qu'il n'ait pas pu la mener jusqu'au bout, que son œuvre ne soit pas terminée et que déjà, il soit parti...

Alice Parizeau

Quand l'aurons-nous, cette conversation dix fois remise sur le monde des femmes qui lui faisait peur et le tentait tout à la fois? Gilbert La Rocque, le bourru sensible et fragile, ne répond plus. Merde. Il est parti sans laisser d'adresse. Ça me désole. Et pourtant, comme ça lui ressemble. À une autre fois. Ailleurs.

Lise Payette

Les phrases se cassent contre la page. On a perdu un maudit bon gars. C'est tout ce que j'aurais envie de dire de celui que je rencontrais de deux à trois fois par semaine à Québec/Amérique où les portes sont toujours ouvertes, où la littérature n'a pas une face de carême. La littérature que Gilbert aimait. On en parlait souvent, toujours. Du style sur-tout qui fouille plus loin que les idées, que les histoires. Des mots que l'on doit prier dans l'angoisse du ventre parce que la tête n'est qu'une

bombe qui va sauter. Il grognait, Gilbert, c'était son habitude. Il s'illumina aussi, s'envola. Vulnérable, timide, mais toujours debout et de face, il fallait bien qu'il s'habille de quelques boutades. Et puis, on riait... avec Jacques Fortin, on riait comme des fous.

Dimanche dernier, juste avant que le tourbillon ne s'installe dans sa tête, nous étions côte à côte au Salon du livre. Jean-Marie Poupart, qui venait de s'arrêter devant nous, lui a dit qu'il avait l'air fatigué. Ce n'était un secret pour personne: les bains de foule faisaient toujours râler Gilbert. C'est donc en râlant qu'il a répondu: « Ça achève. Demain, je m'en vais tout seul. Je deviens gardien de phare. » Évidemment nous avons ri, Jean-Marie et moi. C'est la dernière phrase que je l'ai entendu prononcer. Quelques instants plus tard, il était déjà en route vers son phare, bien au-dessus de nous. C'est triste. Il me semble que nous avions encore tellement de blagues à nous raconter.

Raymond Plante

J'ai été bouleversée par la lecture du *Passager* de Gilbert La Rocque. Je sais maintenant que ce livre, c'était le testament noir du romancier, c'était condamné dès sa naissance à n'être qu'un spectateur, placé légèrement en retrait de cette vie » qui vibre et flambe autour de lui, « et même en porte-à-faux par rapport à sa propre vie à lui ». Se sentir si « merveilleusement vivant » et ne pas pouvoir chanter, danser, ni rire tout son saoul, avec les autres, sur la place publique! Non, au lieu de cela, jour après jour, nuit après nuit, regarder couler sur la page blanche son propre sang qui noircit, se fige et magiquement recrée, pour le désir inconscient de ceux qui chantent, dansent et rient les paysages tourmentés, si désespérément beaux, de l'âme et de l'automne immortels.

Gabrielle Poullin

J'apprends avec une grande tristesse la mort de Gilbert La Rocque. Nous perdons un directeur compétent et dynamique, et un écrivain de grande valeur.

Jacques Poullin

Cela est intolérable et surnois, Gilbert, déguerpir comme un maraud au milieu du party, nous lâcher lousdes dans la grande moribonderie des livres, l'en aller tout seul pourfendre les laids et les tièdes, de l'autre côté d'ici. Qui, à présent, saura traquer la complaisance dans tous ses recoins poilus, qui maniera la plume comme toi, royal et délirant, qui nous conduira plus loin sur les chemins cabosieux de la droiture et du perfectionnisme? Qui nous fera couler de rire, aux éprouvantes mondanités, qui sera brillant et incisif et loyal comme toi dans ses amitiés comme dans ses haines, qui aimerons-nous autant que toi, pur et dur et vulnérable, mais qui lira nos manuscrits, bon sang, Gilbert, maudit empêcheur-de-médiocriser-en-rond?

Monique Proulx

Je t'avais vu, Gilbert, pendant la semaine, au Salon du Livre, tu étais grave et percutant, comme d'habitude, et tu parlais de choses graves sur un ton un peu détaché, comme d'habitude, j'avais pris *Le Passager*, je venais de le lire, je n'avais pas encore eu le temps de te dire combien j'étais bouleversée, je n'avais pas eu le temps, comment imaginer alors qu'il en restait si peu, c'est si absurde et ça fait si mal, ton départ, ça frappe droit au cœur et plus loin, et plus profond encore, c'est comme les livres, comme toi, arbre foudroyé, oui, cette image d'arbre qui me vient depuis toujours lorsque je pense à toi, ça rejoint dans un lieu secret de l'être où l'angoisse est tapie, c'est si violent, ta mort a l'effroyable réalité du cauchemar.

Hélène Rioux

La vie s'invente entre silence et violence. J'étais attaché à Gilbert La Rocque de la même tendresse qui me liait à Jacques Brel.

Jean Royer

Gilbert, je t'aimais et je t'aime... pour avoir cru à la littérature dans un pays difficile, pour avoir écrit des romans mélodieux et troublants, parsemés d'espoir, pour avoir osé attaquer des critiques littéraires irresponsables, pour avoir créé la plus belle collection de littérature québécoise, pour avoir encouragé des écrivains multiples et variés, pour avoir été un mari et un père dévoués, pour m'avoir offert ton amitié et tes encouragements.

Tu nous manqueras et ne nous quitteras jamais.

Donald Smith

Modeste, timide presque, le sourire figé à la commissure de ses lèvres, c'est ainsi que j'ai connu Gilbert La Rocque alors qu'il travaillait comme réviseur de textes aux Éditions de l'Homme, il y a à peine onze ans.

Esprit ouvert, d'une intelligence scintillante, dédaigneux des préjugés et ardent promoteur de nouveaux talents, La Rocque avait devant soi un avenir brillant en tant qu'éditeur et homme de lettres.

Les lettres québécoises et la littérature française perdent en Gilbert La Rocque un talent immense, un cœur sensible et un idéaliste à outrance. Nous, ses amis, serons privés de son esprit critique et de son secours fraternel dans nos métiers d'écrivains.

La mémoire de ses beaux gestes vivra à jamais dans les cœurs de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Michel M. Solomon

Quelle perte! Ma seule consolation est de songer que le Gilbert La Rocque avec qui j'ai travaillé pour la télévision (tendre cynique au sourire narquois mais aux yeux d'enfant encore émerveillé, scribe qui aimait piouetter dans l'absurde, maniant l'humour avec aisance, sautant du calembour à l'ironie la plus fine, toujours humain) trouverait très comique, en même temps qu'approprié pour un travailleur de l'esprit, d'être mort d'une explosion de vie dans la tête.

Salut, Gilbert.

Jean-Yves Soucy

Gilbert La Rocque, vivant... Je ne me souviens plus à quelle occasion j'ai connu Gilbert La Rocque. Ou du moins à quel moment il est devenu un ami. En commun, nous partageons au moins deux « bébêtes »: la musique et les chaînes stéréophoniques de bonne qualité, tout comme cet amour des textes bien écrits, bien finis. Gilbert avait la répartie facile, parfois cruelle ou rabélaissienne, mais toujours dans le but de pimenter une conversation et d'échapper par le rire à la morosité du monde du livre que, pourtant, il adorait. Et je sais qu'il va rire un bon coup lorsqu'il prendra connaissance des quelques impudences que je viens de commettre à son égard...

Jacques Thériault

Cher Gilbert, Je n'ai pas eu le temps de te connaître beaucoup, mais assez pour comprendre un peu cette grande ferveur qui t'habitait, ce désir immense d'aimer qui te propulsait toujours en avant et te laissait souvent pantois devant certaines réactions.

C'est en lisant *Serge d'entre les morts*, *Les Masques* ainsi que *Le Passager* que j'ai compris que tu étais — et tu restes — l'un des plus grands romanciers québécois.

Ton départ soudain me fait comprendre jusqu'à quel point je m'étais attaché au romancier et à l'homme. C'est toute la littérature québécoise qui est en deuil en ce moment.

Heureusement, tu nous as laissé de beaux livres. Nous ne pourrions faire autrement que d'y revenir.

Pour tout ce que tu as fait pour la littérature d'ici, merci. Et bon passage d'une vie à l'autre.

Adrien Thériolo

Adieu, Gilbert La Rocque. Les circonstances ont voulu que nous soyons collègues plus qu'amis. Si je vous ai peu connu, je vous ai respecté et vous respecte, car vous avez consacré les meilleures années de votre vie non seulement à votre œuvre mais à celle d'autres écrivains. Et vous partez trop jeune. Trop tôt. Il y a quelque chose d'indéfinissable dans ces départs-là. Vous dire: « Vous resterez par vos livres » n'est pas une consolation. Ni pour vous, ni pour vos proches, ni pour vos lecteurs, ni pour vos collègues. Pour personne, en somme. Et pas davantage pour cette culture qui est la nôtre, qui se débat dans tous ses arts pour exister, et qui se déchaine au fur et à mesure à force de morts qui n'en finissent plus.

Marie Josée Thériault

27 novembre 1984

Son œuvre lui survivra et témoignera élogieusement pour les générations futures de la place qu'il occupe dans la Littérature québécoise.

Michel Tremblay

J'ai peu connu l'homme (quelques rares repas en tête à tête rue Saint-Denis, des conversations téléphoniques...) mais j'ai fréquenté assidûment l'œuvre. Je l'ai déjà dit: Gilbert La Rocque est sans conteste l'un des plus importants romanciers des vingt dernières années. Entier, il s'est donné sans compromission à la littérature. Totale. Qu'il reçoive mes plus respectueuses salutations.

André Vanasse

# LE DEVOIR CULTUREL

## Tous les soleils, le soleil

STÉPHANE LÉPINE

★ Bertrand Visage, *Tous les soleils*, Prix Fémina 1984, Seuil, coll. Fiction & Cie, 1984, 155 pages.

PROFESSEUR de littérature française à Naples puis en Sicile, installé à la villa Médicis de Rome depuis 1983, Bertrand Visage a publié jusqu'à ce jour deux romans et un recueil d'essais. Avec *Tous les soleils*, il nous fait découvrir une Sicile onirique, nous fait pénétrer dans une ville incandescente où un jeune garçon - le narrateur - nous sert de guide. Aussi, à travers le récit de son enfance, entre une mère hôtelière, un père assassiné par la Mafia et ses amis footballeurs qui chevauchent des buffles et font les quatre cents coups, nous entraîne-t-il dans un monde mi-réel mi-fantastique, dans un pays de soleil, secoué de tremblements de terre, où il faut constamment lutter pour ne pas « se laisser dissoudre corps et âme ».

tente brûlante, de la soif ou de ce ciel trop blanc ».

Dans un pays où il fait quarante degrés à l'ombre, où l'eau bout dans les tuyaux, où les fondations des villes semblent s'enfoncer peu à peu dans cette eau bouillonnante, il n'y a pas d'images, de descriptions, de sensations qui ne soient imprégnées de chaleur, de lumière, de passion. Dans un monde où le soleil enflamme les vivants et les morts, où les pinédes prennent feu et où les oranges regorgent de sang, l'on ne peut porter qu'un regard ébloui



Bertrand Visage

sur les choses. A ce propos, *Tous les soleils* semble né des visions d'un dormeur étendu sur une place à midi, le chapeau sur les yeux, « immobile sous le soleil calamiteux, la tête en proie à des inhalations de marécage et des vertiges ». Le temps s'est arrêté et dans la tête de ce dormeur incendié brûlent des feux de Bengale, « jaillissent des volutes fumigènes, des cathédrales pyrotechniques ». Des visions s'entremêlent, glissent les unes sur les autres et l'enfance d'un enfant perdu au milieu de la canicule se reconstitue. Son histoire sera celle d'une acclimatation progressive. Ce quatrième livre de Bertrand Visage n'a rien des souvenirs de voyages ou des rêveries d'un promeneur amoureux. Roman de lumière, de couleurs et de sang, *Tous les soleils* est marqué par le relief, le climat, le sirocco italiens. Il offre une vision fulgurante de ce pays fiévreux, de ce foyer ardent qu'est l'Italie.

## De la valeur relative des prix littéraires

PIERRE-YVES LAURIN

★ Bernard Henri-Lévy, *Le diable en tête*, Prix Médicis, Grasset, Paris, 1984, 498 pages.

A U soir de sa vie, on demanda à Raymond Aron pourquoi, lui qui avait presque toujours eu raison, n'avait jamais réussi à soulever l'engouement de fidèles pendant que Sartre, qui a presque toujours eu tort, ne pouvait décompter ses disciples. Aron, superbe, répondit : « Mais mon cher, tout simplement parce que je ne suis pas un artiste ! Je n'ai pas écrit de romans, moi ! »

Bernard-Henri Lévy, philosophe, est le type même de l'intellectuel français qui ne peut laisser indifférent : *Le diable en tête* est son premier roman. Ses essais éclatants, prisés ou démolis par la critique, ont tôt fait de lui donner une réputation fort enviable. À 34 ans, il décide donc de se tourner vers le roman, sans jamais, nous le verrons, laisser de côté les questions qui

l'ont toujours occupé. Comme il le dit lui-même, ce roman est « la continuation par d'autres moyens de *L'idéologie française* ». Prière donc, à tous, de s'accrocher...

Ce n'est rien de moins qu'une fresque d'un demi-siècle que BHL a voulu nous livrer. Nous effectuons ce trouble voyage dans le temps aux côtés de Benjamin, enfant de nos temps puisque toujours né pendant une guerre; sujet brillant, promis au plus bel avenir, il est cependant perclus par un lourd passé.

Son père, Édouard, avait vraiment tout pour plaire. Jeune, brillant, riche, il épouse la non moins attachante Mathilde qui donnera vie, en pleine occupation, à Benjamin. Bien en cour auprès des Allemands, Édouard poussera pourtant un peu loin sa ferveur pro-germanique; parti sur le front de l'Est alors en pleine débâcle, il se fait doucement remplacer, auprès de Mathilde, par Jean qui, lui, a eu le bon goût de faire de la résistance. Édouard, de retour en France, ne profite pas du vent de clémence qui souffle sur le pays. Il est exécuté par un chaud



Bernard-Henri Lévy, philosophe et écrivain

matin d'août 1945. Tel un spectre, il hantera de bout en bout le roman. C'est sur Benjamin que pèsera le plus ce fardeau. Ignorant d'abord les vraies raisons de la mort de son père, il apprend en la dérochant (dans les carnets intimes de sa mère) une

vérité qu'on a toujours voulu lui cacher. La rébellion, la révolte même contre l'oncle Jean (qu'il soupçonne des pires méfaits envers son père), il les portera toute sa vie; ce « mal-de-vivre » de Benjamin — et des autres jeunes de l'après-guerre — nous est assez

bien rendu par BHL.

Mais dès le moment où le romancier nous dépeint le Benjamin adulte, le roman dérape, devient caricatural. Et la fresque devient farce. Le beau Benjamin, comme si cela se pouvait, se met à perdre sur tous les tableaux. Il fait dans toutes les gauches, commet toutes les bêtises : il « porte les valises du FLN », devient athlétique à tout crin en 68, terroriste palestinien en 72, membre des Brigades rouges en 79 (nous sommes presque tentés de croire que seul un agenda trop chargé l'aura empêché d'être membre du FLQ dans les années 1970...).

Mais le bel archange finit par comprendre et se repentit : à la toute fin, Benjamin, traqué par toutes les polices du monde, se réfugie à Jérusalem (c'est d'ailleurs l'occasion de seules pages authentiquement « littéraires » du livre, soit de la page 478 à 489). L'auteur, subtilement, nous explique ce qui apparaît d'abord comme un incompréhensible retournement : Benjamin,

après avoir parcouru toutes les grandes villes du monde, voit en Jérusalem un havre incomparable. Notons aussi que Marie Rosenfeld, juive, compagne de Benjamin morte dans une de leurs fuites, est une des raisons de ce pèlerinage. Mais nous comprenons mieux encore en citant la jolie petite phrase que fait dire à Mathilde l'auteur : « En cet âge de sauvagerie où nous avons, nous les gentils, si régulièrement failli à notre mission, il ne reste bien souvent qu'eux, les Juifs, pour n'avoir point trop démerité du titre de « fils de Dieu » (p. 101).

La métamorphose de Bernard-Henri Lévy, de l'essayiste au romancier, n'aura jamais eu lieu dans ce roman.

Bernard-Henri Lévy, couronné par le jury Médicis, devrait donc nous apparaître comme un grand romancier. Une lecture attentive révèle pourtant au lecteur la valeur fort relative des prix littéraires et le bonheur éphémère de quelques belles pages sur la liberté.

**VENTE D'ÉCOULEMENT DE LIVRES D'OCCASION**

\* 50¢ CHACUN \*

LIBRAIRIE LECTURES CHRÉTIENNES DE L'OCCIDENT

8993, RUE LAJEUNESSE, MONTRÉAL

388-0066

**vib éditeur**

918 est, rue Sherbrooke

Montréal, Québec, H2L 1L2

Tél.: (514) 524-2019

*Solidarité-psychiatrie*  
*La folie comme de*  
*histoires vraies*

vib éditeur

Des histoires vraies et bouleversantes qui en disent long sur les traitements accordés aux soi-disant malades mentaux.

250 pages — 14,95 \$

Université de Montréal  
Faculté des arts et des sciences  
Département de psychologie

**Freud, vous connaissez?**

Introduction à la pensée de Sigmund Freud (PSY 1980 - 3 crédits)

M. Jean-Louis Larocque, professeur titulaire au Département de psychologie de l'Université de Montréal, donnera ce cours durant le trimestre d'hiver 1985.

Ce cours ne requiert pas de formation préalable en psychologie, mais un DEC ou l'équivalent est exigé.

**Date limite d'inscription et début du cours**  
Le 10 janvier 1985

**Horaires**  
Les jeudis, de 09:30 à 12:30

**Frais**  
52,50\$

**Renseignements et inscription**  
Secrétariat des étudiants livres  
Faculté des arts et des sciences  
Université de Montréal  
C.P. 6128, succursale A  
Montréal (Québec)  
H3C 3J7  
Tél.: 343-7338

## Louis Riel

Suite de la page 24

ces deux Etats forts, l'un dans l'Ouest et l'autre au Québec, et tel que l'avait imaginé Louis Riel en 1884 ?

Bien ce que ce ne soit pas là le propos implicite de Gilles Martel, il ne m'est quand même pas interdit de vous recommander la lecture de son ouvrage, ne serait-ce que parce qu'il représente un portrait fort émouvant de cet homme singulier que fut Louis Riel et, aussi, parce que l'auteur y répond admirablement bien à la question qu'il posait en commençant son livre et dont il nous

rappelle l'essentiel dans sa conclusion :

« Un mouvement messianique est la solution d'une crise subite et profonde qui se déclenche dans une société traditionnelle, dont la religion favorise la formation de croyances au retour d'un héros ou d'une divinité. Cette solution, cependant, ne prend forme qu'au moment de l'apparition d'un individu doué des qualités charismatiques nécessaires pour déclencher la réaction collective. Un mouvement messianique naît donc de la conjonction des deux éléments suivants : une société traditionnelle en état de

crise dont la religion favorise la croyance au retour d'un héros ou d'une divinité, et un individu convaincu d'être ce héros ou cette divinité et dont la personnalité est suffisamment forte pour agglutiner un groupe autour de lui et de son message d'espérance. »

**LE DEVOIR**  
VOUS OFFRE LA QUALITÉ  
POUR INSÉRER  
UNE ANNONCE  
SOUS LA RUBRIQUE  
**CARRIÈRES ET  
PROFESSIONS**  
844-3361

**FOIRE DU LIVRE RELIGIEUX**

au  
Service de Documentation pastorale!!!

La plus grande librairie religieuse de langue française au Canada!!!

« Découvrez la beauté du livre religieux! Donnez une touche chrétienne à votre Noël! Cette année, offrez un livre! »

« une expérience inoubliable. Un choix unique pour adultes et enfants »

LIVRES — BANDES DESSINÉES — DISQUES — CASSETTES  
MUSIQUE EN FEUILLE — CARTES DE SOUHAITS — POSTERS  
Remises spéciales aux étudiants.

Service de Documentation Pastorale  
312, Sherbrooke Est — Montréal, H2X 1E6 Tél. 844-1753  
(Métro Sherbrooke)

Ouvert en décembre de 9h à 17h30, du lundi au vendredi, le samedi de 10h à 17h

**Pour vos cadeaux...**

**La Librairie des Éditions Paulines et Iris Diffusion**

**THÉOLOGIES D'OCCASION,**  
Cardinal de Lubac,  
éd. DDB, 1984, 478 p. 38.85\$

\*\*\*

**L'ABSURDE ET LE MYSTÈRE,**  
Guitton, Jean,  
éd. DDB, 1984, 117p. 12.60\$

\*\*\*

**PASSEZ UNE ANNÉE AVEC MOI,**  
Jean-paul II,  
éd. Iris Diffusion, 1984, 15.00\$

**SEUL L'AMOUR SUFFIRAIT**  
A partir de l'Évangile de Marc, ANDRÉ LOUF nous introduit dans l'intimité même de la vie avec Jésus, le Messie mort et ressuscité.  
éd. DDB, 1984, 317p. 16.60\$

**FRANÇOIS, CLAIRE ET LES AUTRES**  
De François d'Assise à Leonardo Boff, une spiritualité toujours actuelle présentée par le journaliste Georges Hourdin.  
éd. DDB, 1984, 317p. 18.70\$

**Jusqu'à Noël, nous aurons un choix de livres en promotion**

**Librairie des Éditions Paulines**  
4362 St-Denis (Métro Mont-Royal)  
Montréal, H2J 2L1 (514) 849-3585  
Cartes Visa et Master Card acceptées.

numéro double  
déc 84 - jan 85

**LA VIE EN ROSE, LE MEXIQUE ET VOUS...**

Dans ce numéro en kiosque aujourd'hui:

- Une enquête sur la littérature pour enfants
- Une analyse des vidéo-clips
- Fiction: «Le personnage» de Gloria Escomel
- BD: les nouvelles héroïnes

De plus, un concours olé! olé! Abonnez-vous et courez la chance de vous envoler au Mexique.

LA VIE EN ROSE, 3963 Saint-Denis, Montréal H2W 2M4, 843-8366.

Prix à l'unité: 3,00 \$  
Abonnement 10 numéros: 19,00 \$

# LE DEVOIR CULTUREL

## «J'ai trouvé tout à coup le Forum bien petit»

### RADIO-TELE

VICTOR LÉVY-BEAULIEU

Toute la semaine, j'ai été pour ainsi dire en chômage avec moi-même. Tant de choses paraissent se passer, même quand elles ne se passent pas, que j'en ai fini par n'être plus qu'une énorme oreille greyée de deux yeux qui, l'espace de quelques jours, s'est absolument perdue dans ce murmure marchand dont parle si brillamment Jacques Godbout. C'est à cause, bien sûr, du Salon du livre de Montréal, du dévergondage raisonnable de tous les sens qui s'est emparé du gouvernement du Parti québécois, de la retraite de

Guy Lafleur et de la mort de Gilbert La Rocque. Entre ça et ça, il ne me restait plus grand-chose à dire, sinon en ma qualité de téléphage.

Un premier étonnement d'abord, à propos du Salon du Livre de Montréal. Je crois bien que c'est la première année que la télévision lui accordait autant d'espace. Coup sur coup, j'ai vu et entendu trois émissions entièrement consacrées au livre : *Entre les lignes* de Denise Bombardier, *Le temps de vivre* de Pierre Paquette et *Forum* de Jean Cournoyer et Mathias Rioux. Il y a eu aussi un *Génie en herbe* opposant les bols cégepiens aux grosses têtes d'écriture, sans compter toutes sortes de petits reportages qui disent bien, contrairement à ce que pense

Pierre Turgeon, que le livre n'a pas encore été avalé tout à fait par l'ordinateur qu'il semble lui-même être devenu.

• Du côté de la radio toutefois, le bilan me paraît assez misérable si on fait exception de CIEL-MF et de Micheline Ricard qui ont multiplié, pareils au Christ de la fable, les entrevues avec les écrivains et les commentateurs sur ce qu'ils écrivent. C'était chaleureux, et d'une cordialité qui frisait la reconnaissance.

Ceci étant dit, je dois avouer que même lorsque j'étais au Salon du livre, je ne m'y retrouvais pas tout à fait, trop sollicité par ce qui se passait dans le sein enfin enfiévré du gouvernement québécois. Pour vous dire jusqu'à quel point c'était, je vais

vous avouer que je me suis branché pour la première fois de ma vie sur le canal qui télédiffuse les débats parlementaires, et là aussi mon étonnement a été grand, d'abord parce que c'est anti-télévision que le diable cette affaire-là : on ne voit que celui qui parle, et c'est comme s'il parlait dans le vide. Bien sûr, le jeu n'est pas innocent. En braquant systématiquement la caméra sur le parlementaire même qui parle, on évite tous les problèmes : s'il fallait que tous les figurants qui sont autour ne soient pas à la hauteur, quel choc ce serait pour le téléphage que je suis ! Voir un député lire le journal ou bien répondre à son courrier, ou bien se décrocher les ongles ou bien encore cogner des clous alors que se produit l'une ou l'autre des grandes divas parlementaires, quelle terribile image cela ferait ! Remarquez que la réalité politique n'en serait peut-être que

plus juste, mais qui en voudrait ?

Le faire-semblant est bien mieux, comme dans *Monsieur le ministre* : là aussi les divas parlementaires parlent dans le vide mais c'est parce que les figurants coûtent cher et qu'on n'a pas les moyens de s'en payer. Ce n'est pourtant pas le cas à Québec où ils sont plus nombreux que leur nombre, et d'un silence si exemplaire que mon étonnement en est tout ébaroui : que pensent tous ces élus de la crise gouvernementale ? Toute cette semaine, j'aurais bien aimé le savoir et, à défaut de le savoir en écoutant les débats parlementaires, je m'attendais que Radio-Canada et Télé-Métropole, dans les émissions spéciales qu'ils ont consacrées à l'affaire, me renseigneraient là-dessus. Pensez-vous ! Les courriéristes parlementaires avaient l'air d'en savoir moins que moi, obédés qu'ils étaient par les seules di-

vas. Pas la moindre petite entrevue avec le moindre des back-benchers si on fait exception de Denis Vaugeois qui, pour être depuis longtemps n'importe quoi, ne sait plus très bien ce qu'il représente, sinon la tristesse du pitoyable.

Mais conscient que les débats de l'Assemblée nationale, Radio-Canada et Télé-Métropole n'échanteraient pas ma soif de téléphage, je me suis tourné de bord et me suis mis à l'écoute de la radio. Le meilleur boulot, m'a-t-il semblé, c'est l'équipe de *Présent* qui l'a fait en essayant d'aller plus loin que l'événement même et en interrogeant autre chose que le déjà connu. J'y ai passé mes meilleurs moments, ne m'en gardant qu'un tout dernier pour *La belle vie* de Pierre Bourgault à CKAC. À cette émission, j'avais déjà entendu réciter une fable de Lafontaine et je n'en étais pas revenu, trouvant que lorsqu'on en est arrivé là dans l'arrivage, c'est vraiment que la diva en soi est plumée et jusqu'à l'os. Et entendant Pierre Bourgault parler de René Lévesque, j'ai compris une autre fois quelle blessure le Père avait faite au Fils, et qui guérissait mal. C'était profondément souffrant, sans mesquinerie et pour ainsi dire sans intention, dans la pureté de la diva meurtrie à mort. Tout le contraire de Claude Charron qui, toute cette semaine, m'a étourdi pas ses déclarations, où le Fils repenti et repentant n'en cherche que davantage le Père, à moins que ce ne soit un Grand Frère qui lui accorderait l'absolu du pardon dans l'abrillement d'un pouvoir serein à défaut d'être souverainiste.

Et puis, il y a eu la *démission* de Guy Lafleur et son entrée dans la légende : vingt pages sur lui, dans un seul journal et la même journée encore (alors que le départ de Jacques Parizeau de la vie publique se racontait, lui, en quelques lignes !). Par devers moi-même, j'ai pensé aussi que les 40.000 lecteurs des *Nouvelles d'Édouard* de Michel Tremblay rempliraient à eux seuls le stade olympique et j'ai trouvé, tout à coup, le Forum bien petit. Mais à dix-sept ans, Guy Lafleur était poète. Peut-être le redeviendra-t-il. Il va sans doute se rendre compte alors qu'il n'y a rien de facile là-dedans non plus, qu'il arrive parfois qu'on en meurt comme cela vient de survenir à Gilbert La Rocque, avant même la retraite dorée, et sans calcul je dirais, par éclatement de trop de douleur. Mais c'est la différence peut-être entre le hockey et l'écriture : on meurt du hockey mais c'est pour devenir publicitaire, complice d'un système qui vous boursofle la renommée ; et l'on meurt de ses mots, et ça devient trois phrases dans un bulletin de nouvelles, et puis il n'y a plus rien, que *Les Masques* et *Le Refuge*, que *Serge d'entre les morts* et *Le Nombri*, que *Corridors*. Après la boue et *Le Passager*. Quel bordel de pays, tout de même !

## Des Bizet et des Lalo inconnus

### DISQUES

CAROL BERGERON

**Bruno Laplante (baryton) :** Hector Berlioz (1803-69), *Les nuits d'été* op. 7 (version avec piano), Le chasseur danois, La belle voyageuse, Les champs, Le jeune père breton (avec piano et cor) ; Marc Durand (piano) et Jean Gaudreault (cor), Calliope CAL 1883.

**Bruno Laplante :** Georges Bizet (1838-75), Chanson d'avril, Pastel, Chant d'amour, La chanson du fou, Absence, Adieux à Suzon et Ma vie a son secret ; Édouard Lalo (1823-92), Souvenir, Oh ! quand je dors, Guitare, Puisqu'ici-bas, L'aube naît, Marine, À une fleur, La Zuecca, Ballade à la lune, Tristesse ; Marc Durand (piano), Calliope CAL 1882.

• À Paris, à Londres, à Berlin, à Amsterdam, à Genève, à Madrid, à Lisbonne, j'ai donné des récitals dans les grandes capitales mais je n'ai jamais donné un récital officiel à Montréal. Et dans deux mois, le baryton Bruno Laplante se rendra au Japon où ses enregistrements de mélodies françaises se vendent déjà fort bien. Ce voyage le mènera, lui et son accompagnateur le pianiste Marc Durand, en Chine et en Malaisie.

Avec le talent d'interprète qu'on lui reconnaît, Bruno Laplante vient de signer 2 nouveaux disques consacrés à des mélodies de Berlioz, Bizet et Lalo. Ceux-ci s'ajoutent à 8 autres également édités par la firme française Calliope et Lekeu : Chabrier, Offenbach, Hahn et Duparc.

Dix disques, cela fait penser à 10e anniversaire de l'Ensemble Cantabile de Montréal dont Bruno Laplante est à la fois le fondateur et l'actuel directeur. L'Ensemble, qui porte aussi le nom d'*Opéra de chambre du Québec*, terminera, du 4 au 8 décembre au Théâtre Félix-Leclerc, une tournée qui l'aura mené dans une quinzaine de villes du Québec avec *Le mariage secret*, opéra bouffe de Cimarosa (1749-1801).

« Après Montréal, il est fortement question d'aller faire le Cimarosa en France et là-bas, ajoute Laplante, nous le donnerons avec orchestre », alors que faute d'argent, ils doivent se contenter ici d'une réduction pour piano. Sa propre carrière le conduira, outre l'Asie, en Europe pour des récitals et des opéras, Figaro dans *Le barbier de Séville* de Rossini et le Marquis dans le *Dialogue des carmélites* de Poulenc dirigé par Jean Fournet.

Revenant aux derniers disques de Laplante, je m'étonne qu'il n'ait pas profité de l'occasion pour exhumer toutes les mélodies de Berlioz, de Bizet et de Lalo que sa voix de baryton pouvait chanter. « Cela ne m'intéresse pas, me répond-il, de faire des intégrales parce que (chez certains compositeurs) il y a beaucoup de bois mort. Cependant, je ne fais pas un disque si je n'ai pas lu toute la musique vocale de l'auteur : chez Massenet, il y en avait 200. Chez Chabrier, je les ai toutes faites puisqu'il n'y en avait que 13 qui se logeaient facilement sur un disque ; en réalité, toutefois, il n'y en avait que 11 qui me plaisaient vraiment. Cela ne donne rien de faire tout Berlioz ; j'ai lu des œuvres de jeunesse qui sont mal écrites : des textes naïfs, des accents aux mauvais endroits et d'ailleurs, jusqu'au cycle *Les nuits d'été*, son écriture n'est pas particulièrement vocale ».

À l'exclusion de l'aubade *Les champs*, demeurée sans orchestration et très rarement entendue, le disque Berlioz (CAL 1883) ne nous fait rien entendre qui n'ait déjà été gravé plusieurs fois dans le cas des 6 mélodies *Les nuits d'été* et au moins une fois sur un même disque (Philips 6500.009) dans le cas de *La belle voyageuse*, *Le chasseur danois* et *Le jeune père breton*. L'intérêt majeur de la version Laplante vient qu'il interprète toutes ces mélodies dans leur version originale avec accompagnement de piano et non d'orchestre. Privées de leur parure orchestrale, ces mélodies perdent de leur intérêt (en particulier les 3 dernières citées)

mais la rareté de la démarche et la grande qualité de l'entente entre le chanteur et le pianiste (Marc Durand) donnent à ce disque toute sa valeur.

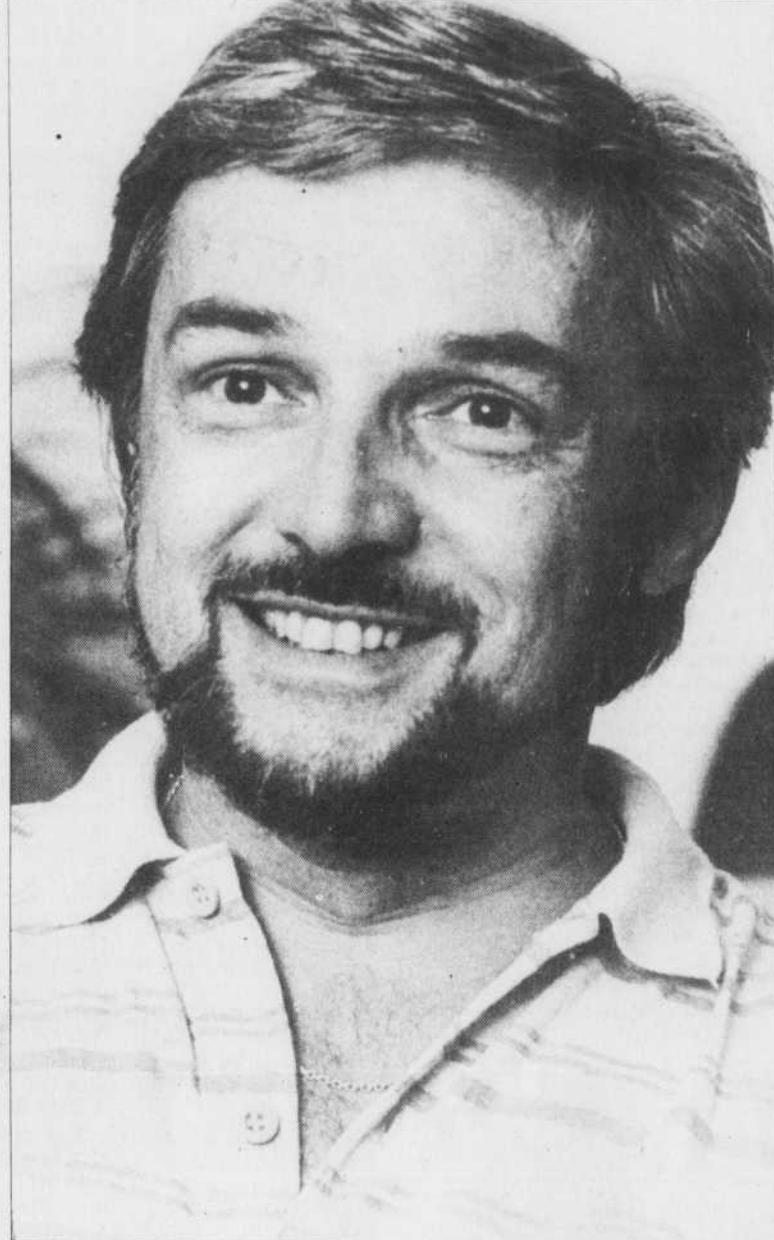
Bizet, Lalo et les prochains disques consacrés à des mélodies d'Albéric Magnard (1865-1914), de Guy Ropartz (1864-1955) et de Camille Saint-Saëns, où trouvez-vous toute cette musique rare ? « À Paris, sur les quais (où l'on ne trouve pas que des cartes postales et des vieux bouquins) et chez certains musicologues français ».

À travers le Berlioz, le Bizet et le Lalo, on retrouve un Bruno Laplante comparable à ce qu'il a fait de mieux dans le passé : une approche toute personnelle de l'interprétation qui laissera les admirateurs du baryton québécois encore une fois ravis. Si les autres n'y trouvent pas réponse à toutes leurs questions ou à toutes leurs attentes, ils ne pourront être indifférent au travail remarquable de cet infatigable défenseur de la mélodie française.

Mais vendre des Bizet ou des Lalo inconnus, ce n'est, après tout, pas autre chose que vendre des pages méconnues de compositeurs fort connus. Pourriez-vous profiter de votre situation auprès de Calliope pour faire connaître la musique des compositeurs du Québec ?

« Je devrais faire tout le travail (c'est-à-dire payer l'enregistrement) et je me retrouverais avec 500 copies invendues dans mon sous-sol ». Laplante ne peut pas prendre ce risque financier et il ajoute : « les compositeurs ne sont pas davantage intéressés à investir. J'ai enregistré (pour Radio-Canada-International) Vallérand, Prévost, Pépin, Garant et Dautais, je n'ai (donc) rien contre la musique d'ici, mais en Europe et au Japon, en diffusion internationale, ça serait un suicide commercial ».

• À noter qu'il est infiniment regrettable que, contrairement à son habitude, Calliope n'ait pas accompagné les 2 derniers disques de Laplante des indispensables textes de présentations.



Bruno Laplante

**CÉLIBATAIRES DÉCEMBRE**  
avec le CLUB DES DIPLOMÉS(ES) UNIVERSITAIRES INC.  
(Organisme bilingue sans but lucratif pour universitaires célibataires, séparés(es), divorcés(es).)  
Dimanche 2 déc. BRUNCH À LA CATALOGNE suivi d'une visite au MUSEE Marc-Aurèle Fortin  
Dimanche 9 déc. SOIRÉE DISCO, Club 727 - Place Ville-Marie  
Samedi 15 déc. SOUPER COMMUNAUTAIRE chez Claude Galipeau  
Lundi 31 déc. REVEILLON DU NOUVEAU AN - À LA MÈRE MARTIN  
Rencontres tous les mercredis soir au CLUB 727 - PLACE VILLE-MARIE à 21h00  
RENSEIGNEMENTS: 287-1017

Vous êtes cordialement invités à une  
**FÊTE MUSICALE**  
vendredi 7 décembre, à 20h  
737, avenue Dollard, Outremont  
Entrée libre

l'offrande musicale de pantonal

Centre d'études musicales

MOMENTS MUSICAUX: concert-participation  
MOMENTS-CAUSERIE: intuition musicale musique en groupe musique à la portée de tous  
MOMENTS SOCIAUX: nouvelles-questions... et café

273-1055

**Le Mariage Secret**  
de CIMAROSA  
Opéra-bouffe en deux actes

avec Marie Dugal, Pierre Charbonneau, Marie Laferrère, Bruno Laplante, Brigitte Toulon, Paul Trépanier

Participation exceptionnelle de Louise Dussault

Direction artistique Bruno Laplante  
Mise en scène Roland Laroche  
Décors et costumes Wendell Dennis  
Éclairage Léo Lagasse  
au piano d'accompagnement: Danielle Boucher

Du 4 au 8 Déc. à 20h00

Coproduction  
Ensemble Cantabile et Françoise Chartrand Inc.

billets 13\$ et 15\$ en vente dès maintenant. Prix spéciaux pour groupes.  
Guichet ouvert du lundi au samedi, de midi à 20h00.  
Renseignements: 521-4650  
Frais de service: 0,50 \$ par billet  
1450, rue Sainte-Catherine Est  
com. Pleasir

théâtre FÉLIX-LECLERC

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL  
présente des œuvres de WAGNER, HAYDN, BLOCH, MENDELSSOHN

LE DIMANCHE 2 DÉCEMBRE 1984 À 20H.  
AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS  
DIRECTION D'ORCHESTRE: RAFFI ARMENIAN  
SOLISTES: LOUISE DUPUIS, CHANTEUSE SOPRANO  
MARIE VANIER, ALTISTE

LE JEUDI 6 DÉCEMBRE 1984 À 20H.  
À L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ-APÔTRE, 10530, RUE WAVERLEY, MONTRÉAL  
DIRECTION D'ORCHESTRE: JACQUES LACOMBE  
LOUIS LAVIGUEUR  
SOLISTES: LOUISE DUPUIS, CHANTEUSE SOPRANO  
MARIE VANIER, ALTISTE

Gouvernement du Québec  
Ministère des Affaires culturelles  
Conservatoire de musique

ENTRÉE LIBRE  
VILLE DE MONTRÉAL

**CARBONE 14**

«Le spectacle le plus nouveau et le plus fascinant de la saison. Il faut voir Le Rail toutes affaires cessantes.»  
Robert Lévesque, *Le Devoir*, Mai 1984.

«Le Rail, ceux et celles qui l'ont vu s'en souviendront. Un spectacle exceptionnel.»  
Serge Ouaknine, *L'Immaginaire*, Juillet 1984.

SUPPLÉMENTAIRES les 11-12-13 et 14 déc.  
**COMPLÉT** jusqu'au 14 déc.

présente  
**LE RAIL**

EXCEPTIONNELLEMENT les représentations des 10-11-12 déc. seront à 22h.

conception et mise en scène de Gilles Maheu  
Tous les soirs à 21h00  
relâche les dimanches

ESPACE LIBRE  
1945 rue Fullum  
informations et réservations  
521-4191

**Le Messie**  
HANDEL

BASILIQUE NOTRE DAME  
18, 19 et 20 décembre à 20h00

CHARLES DUTOIT, chef d'orchestre  
ERIE MILLS, soprano  
MAUREEN FORRESTER, contralto  
MARK DUBOIS, ténor  
ALLAN MONK, baryton  
CHOEURS DE L'OSM, Wayne Riddell, dir.

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts (+0,75\$) et aux comptoirs TICKETRON (+0,95\$) 17,00\$, 12,50\$, 7,50\$

Commanditaire: McLEOD YOUNG WEIR

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

# LE DEVOIR CULTUREL

Une rencontre de praticiens

## Convergence du film et du vidéo

JEAN GAGNON

DEPUIS mercredi et jusqu'à demain se tient au Centre Sheraton l'événement Convergence film/vidéo. Une rencontre où praticiens du film et de la vidéo échangent sur la jonction des deux médiums. Il est urgent que les gens du film se familiarisent avec la vidéo afin de répondre aux impératifs d'économie et de rapidité d'exécution (surtout en post-production électronique) qu'exige la production cinématographique à l'heure où les coûts de production sont pharaoniques.

Comme partout ailleurs les technologies nouvelles interviennent dans l'industrie pour des raisons d'économie dans l'augmentation de la productivité; comme partout ailleurs cela n'est pas sans avoir de sérieuses répercussions sur l'emploi, la division du travail et sur le rapport qu'on entretient avec ce qu'ils produisent.

Larry Lynn, l'un des initiateurs de Convergence avec Barbara Samuels, fut confronté à la vidéo dans son métier d'assistant-caméraman: «Aujourd'hui, il est de plus en plus fréquent de travailler en vidéo dans la publicité particulièrement. Même pour un film, s'il doit passer à la télé, cela pose toutes sortes de problèmes d'éclairage et ça change aussi les manières de travailler. Avec la vidéo, on peut contrôler immédiatement l'image et souvent il arrive qu'on expérimente des choses pour ensuite les refaire en film.»

«Aux États-Unis, quand on tourne une série pour la télévision en



Larry Lynn, co-directeur de Convergence.

Photo Jacques Dufresne

film, pour que ça passe bien on fait beaucoup de gros plans et les manières d'éclairer ou de disposer les objets dans le cadre ne sont pas les mêmes qu'au cinéma parce que l'image de télévision est moins bien définie et l'écran est plus petit. De plus en plus, il faut tenir compte du médium de diffusion.»

Au Canada et au Québec surtout où les organismes tels que Téléfilm Canada ou la Société générale du cinéma exigent l'engagement d'un télédiffuseur dans la production comme condition pour qu'ils financent un projet. Mais quand l'on sait par ailleurs que les télédiffu-

seurs, à quelques exceptions près, refusent la production indépendante en vidéo, prétextant d'un «standard broadcast» plutôt vague et refusant la production sur ruban de trois-quart de pouce sous ce prétexte, mal fondé sur le plan technique, la question du financement, en ce qui concerne la production vidéo, devient très importante.

Ce refus signifie que les producteurs indépendants de vidéo ne peuvent à l'heure actuelle se faire financer, même si la définition de «cinéma» dans la loi 109, par exemple, inclut la production sur support magnétique. S'ils produisent, ce sont des docu-

ments de tous ordres financés par les organismes éducatifs, ou oeuvrant dans les affaires sociales, et par le Conseil des arts du Canada.

Guy Fournier, qui est l'un des membres honoraires du Conseil d'administration de Convergence, n'hésite pas à qualifier ce fameux standard broadcast «d'aberration mentale» et de «cul-de-sac» pour les producteurs de vidéos: «Chez les télédiffuseurs, en continuant de s'accrocher au ruban de un pouce et deux pouces, on limite l'accès à la télévision à un certain nombre d'entreprises et d'individus. Quand je constate l'impissance des gens de 30 ans et moins à produire des choses pour la télévision, j'avoue que je trouve ça presque scandaleux.»

Est-ce que la situation n'est pas semblable à ce qu'il a vécu avec le développement des équipements légers au 16 mm et du cinéma direct? «C'est exactement la reproduction de ce que j'ai vécu au début des années 60 où, parce qu'on tournait avec une caméra «éclair» et une

«Nagra» pour le son, les gens de la télévision avaient l'impression qu'on faisait de moins bonnes images et du moins bon son, alors qu'ils utilisaient toujours de gros équipements lourds. Et le cinéma direct, rendu possible par ces développements technologiques, nous a donné une liberté sur le plan de l'image et une explosion dans la façon de raconter des histoires qu'on n'avait pas avant.»

Dans le cas de la vidéo, ce qui change c'est aussi la forme de manipulation de l'image: «Les gens qui créent des images, poursuit Fournier, sont désormais obligés ou vont devoir développer une sensibilité qu'ils n'avaient pas. C'est une nouvelle approche quand on fait des images sans avoir de pellicule à toucher. Le montage électronique finalement, c'est comme si je faisais une robe sans toucher le tissu ni les ciseaux.»

À Convergence, on veut familiariser les gens du film avec la vidéo et on veut souligner son importance. Il ne faut pas oublier que depuis 15 ans, depuis le premier «portapak» de Sony, ce sont des artistes en arts visuels, des musiciens de formation, ou des artistes de performance qui ont expérimenté et développé la vidéo: «La présence des artistes de la vidéo à Convergence, dit Larry Lynn, est très importante. Souvent les gens de cinéma qui voient des bandes d'avant-garde trouvent ça un peu bizarre. Mais je crois qu'il se trouve là des choses très importantes, des recherches nouvelles. Nam June Paik dit qu'il n'y a pas encore de grande oeuvre en vidéo parce qu'on tente de définir un langage. Mais ça viendra et déjà il y a des vidéos très surprenantes et très beaux.»

Faisant écho à cela Guy Fournier dit: «Il est certain qu'on trouve là des langages visuels différents et que les gens de cinéma et de télévision ont de la difficulté à comprendre, parce que ces langages ne sont pas établis et n'ont pas de traditions strictes.»

## Les danseurs font la force du Ballet Eddy-Toussaint

SUZANNE ASSELIN

★ Programme: Rythmes et couleurs, première mondiale, chorégraphie, Eddy Toussaint. Percussionnistes: Georges Rodriguez, Bruno Paquette et André Dupuis. Costumes: Antonia Wright. La merai(1981) de Soffer. Musique: Debussy. Décor et costumes: Soffer. Rose Latulipeai (1979) chorégraphie de Toussaint. Musique: Michel McLean. Costumes: Sylvain Labelle. Au théâtre Maisonneuve, la dernière ce soir.

Si l'on établit le bilan des dix années du Ballet Eddy-Toussaint de Montréal qui fait la Place des Arts jusqu'à ce soir, besoin est de dire que sa force réside dans ses seize danseurs et les apprentis. Contre vents et marées, Eddy Toussaint a réussi à former une compagnie qui se tient debout! Quelques pas d'ensemble n'étaient pas toujours dansés avec synchronisme mais la communication l'emportait.

Les publics des villes-mères sont souvent permissifs pour leurs compagnies. C'est une lapalissade. Cependant, comme le Ballet Eddy-Toussaint partira bientôt en tournée dans l'Ouest, puis en Europe et aux États-Unis, il lui faudra polir certains décalages rythmiques et choisir les oeuvres les plus consistantes.

Jusqu'à ce soir, Eddy Toussaint présente deux nouvelles chorégraphies et des reprises. Je dois rester muette sur le programme d'hier puisque la tombée précède le spectacle. S'il en est un, le programme de jeudi soir est une bonne représentation de trois facettes de la compagnie.

Rose Latulipeai est l'une des pièces du terroir bien incrustée dans le répertoire tandis que La mer, signée Domy Reiter Soffer (l'un des autres chorégraphes-pigistes) est une pièce contemporaine de formes et de lignes. Finalement, la première mondiale Rythmes et couleurs rappelle d'une certaine façon les premiers moments de la compagnie alors d'inspiration jazz.

C'est évident que Toussaint a voulu se faire plaisir en composant cette pièce uniquement basée sur les rythmes multicolores bien roulés par les trois percussionnistes juchés tout en haut d'une estrade dans le fond de la scène. Mais ça n'est évidemment pas une oeuvre de fond. Tout juste une oeuvre d'ouverture qui se défend bien dans son style. Cependant, c'est le genre de

pièce dont on a l'impression d'avoir vu des déhanchements ici et là, des têtes qui se désaxent comme des pigeons à la recherche de quelque nourriture terrestre. Aussi, un moment aussi de marche arrière à la Jackson, les orties écrasées dans les pointes.

Ce long ballet est pourtant agréable à regarder... sortir. Il est en effet composé d'une multitude de sorties qui se veulent drôles et qui réussissent parfois à l'être. Des sorties en attitude devant, bras et tête plantés sur la jambe comme des cocotiers dorés. D'autres à plat ventre. Les huit sections de l'oeuvre sont baptisées de noms que Toussaint a peut-être pêchés dans son pays d'origine. Des noms tels que yonvalou, japie, etc. Dans le pas de deux «congo», le couple Brigitte Valette et Denis Dulude y va à jambes déliées. Valette domine encore son jeune partenaire par la force de son expérience. D'ailleurs Dulude a été sur-utilisé et il montrait des signes d'essoufflement un peu plus tard dans le programme.

Le pas de trois du mouvement «mambo» était assez réussi avec le caricatural et Alexandre Seillier qui s'est servi de sa petite taille... et d'une chaise contre un adversaire de taille pour con-

Suite à la page 31

### ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

#### CONCERT VIVALDI

«GLORIA»

Solistes:

MARIE-DANIÈLE PARENT, soprano

GABRIELLE LAVIGNE, mezzo-soprano

Choeur symphonique de l'Université de Sherbrooke

Directrice: Thérèse Lupien

Concerti grossi en la mineur et ré mineur



À l'occasion de l'anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

ENTRÉE GRATUITE

Dimanche soir, 9 décembre, 20 h 00.

Sous le patronage de BANQUE NATIONALE DU CANADA

HENRY BIRKS ET FILS LTÉE

et du «Music Performance Trust Funds»

CATHÉDRALE MARIE REINE DU MONDE

Coin Dorchester et Mansfield

### LES CONCERTS GALA

### ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT

Lundi, mardi

3-4 décembre

DAVID ATHERTON

YO-YO MA, violoncelle

HÉTU Mirages

ELGAR Concerto pour violoncelle

BRAMHS Sérénade no 1

Commandite de: Les Minoteries Ogilvie Limitée

Billets: 22\$, 17\$, 10,50\$, 8,50\$

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$. 1 heure avant le concert.

### LES GRANDS CONCERTS

### ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT

Lundi, mercredi

10-12 décembre

DAVID ATHERTON

IVRY GITLIS, violon

BERLIOZ Le Roi Lear, ouverture

BARTOK Concerto pour violon no 2

TCHAIKOVSKY Symphonie no 2

Commandite de: Suncor Inc. — Groupe Suncor

Billets: 22\$, 17\$, 10,50\$, 8,50\$

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$. 1 heure avant le concert.

### LES CONCERTS ESSO

### ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT

Dimanche

16 décembre 14h30

CHARLES DUTOIT

Solistes: Lauréats du Concours OSM (cordes et vents)

ROUSSEL Sinfonietta pour cordes, op. 52

Oeuvres à annoncer

SCHUBERT Symphonie no 2

Commandite de: Esso

Billets: 9\$, 6\$

Si disponible, 100 billets seront offerts à 5\$. 1 heure avant le concert.

Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

**LA POUPEE DE PÉLOPIA**  
DE MICHEL-MARC BOUCHARD

MISE EN SCÈNE: MICHELE MAGNY  
AVEC ANNE CARON, PIERRE COLLIN, SUZANNE GARCEAU, ISABELLE MIQUELON

DÉCOR: MICHAEL JOY  
COSTUMES: DANIELLE LEVESQUE  
ÉCLAIRAGE: CLAUDE ANDRÉ ROY  
MUSIQUE: CATHERINE GADOUAS

2 DERNIÈRES 17 h et 21 h

théâtre d'aujourd'hui

**DÉFENDU**  
un interdit musical

théâtre PETIT PETIT

À L'ATELIER CONTINU 1200, est, Laurier  
Du 22 novembre au 15 décembre  
20h30, mardi au samedi, rés.: 270-1175

Texte et mise en scène: Claude Poissant musique: Martin Perron, Tom Rivesl chorégraphie: Dulcinée Langfelder  
décors-costumes: Luc Rondeau lumière: Pierre-Luc Ménard direction technique: Laurent Bussières  
avec Joe Bocan, Monique Chabot, René Richard Cyr, Annie Gascon, Gaëtan Labreche, Loui Mauffette, Jacinthe Potvin, Monique Richard, Lucie Routhier, Denis Roy.

Conservatoire d'art dramatique à Montréal

**AUDITIONS D'ENTRÉE**

Les 25, 26, 27 janvier 1985

La date limite des inscriptions pour les auditions est le 20 décembre 1984. Le diplôme d'études collégiales obtenu avant septembre 1985 est exigé des candidats.

Renseignements:  
Conservatoire d'art dramatique à Montréal (CADAM)  
100, rue Notre-Dame est  
Montréal (Québec)  
H2Y 1C1  
Téléphone: (514) 873-4283  
Aucun frais de scolarité

Ministère des Affaires culturelles:  
Conservatoires de musique et d'art dramatique du Québec

**LE MESSIE S'EN VIENT**

Le Studio de Musique Ancienne de Montréal présente

**LE MESSIE** de G.F. Handel

VERSION ORIGINALE

Avec les solistes: Valérie Kinslow, Allan East, Peter Butterfield, Yves Saint-Amant et le choeur et l'Orchestre du Studio sous la direction de Christopher Jackson.

«Un Messie étonnant dans sa simplicité».  
Claude Gingras, La Presse 1981

«Un Messie authentique comme au temps de Handel».  
Gilles Potvin, Le Devoir 1981

Grâce au programme d'Aide à la Tournée du Ministère des Affaires culturelles du Québec

À Montréal les samedi et dimanche 8 et 9 décembre 84, 20 heures  
Eglise Notre-Dame du Très Saint-Sacrement

À Québec, le vendredi 14 décembre 84, 20 heures  
Eglise des Saints-Martyrs canadiens

À Chicoutimi, le samedi 15 décembre 84, 20 heures  
Eglise du Sacre-Coeur

À Rimouski, le dimanche 16 décembre 84, 20 heures  
Salle Georges-Beaulieu

À Montréal, les samedi et dimanche 8 et 9 décembre 84, à 20 heures  
Eglise Notre-Dame du Très Saint-Sacrement  
500 est, Mont-Royal (metro Mont-Royal)

Billets en vente chez: ARCHAMBAULT, 500 est, rue Sainte-Catherine (frais de service, 0,75\$ par billet)  
LETTRE SON, 1005 ouest, rue Laurier (ouvert 7 jours/semaine)  
PRESBYTÈRE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DU TRÈS SAINT-SACREMENT  
500 est, Mont-Royal

Pour renseignements: (514) 279-6561

Nous remercions de leur appui le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.

EN REPRISE À LA DEMANDE GÉNÉRALE

**Les fées ont soif**  
DE DENISE BOUCHER

en lecture/spectacle  
Mise en scène  
CHRISTIANE RAYMOND

Avec LUCE GUILBEAULT, PAULINE JULIEN, KATERINE MOUSSEAU

CLUB SODA  
5240 Avenue du Parc  
6-7-8-9 DÉCEMBRE

Judi 6 déc.: 20h30  
Vendredi 7 déc.: 19h30 et 22h  
Samedi 8 déc.: 19h30 et 22h  
Dimanche 9 déc.: 20h30

Billets en vente: Club Soda  
Librairie Aube-épine, 4050 St-André  
Librairie Gutenberg, 3453 St-Denis  
Librairie Zone Libre, 325 Ste-Catherine Est

Réervations: 270-7848 / 524-9890

# LE DEVOIR CULTUREL

## MONTY CANTSIN: néoïste un jour, néoïste toujours

NATHALIE PETROWSKI

DEPUIS une semaine, Istvan Kantor a renoué avec ses origines transylvaniennes et retrouvé ses velléités vampiriques. Le cheveu noir, touffu et luisant tel un digne héritier de Bela Lugosi, il se promène dans les ruelles tard le soir, esquivant un rat, renverse une poubelle et traque les murs défigurés de la ville en y apposant sa griffe apostolique. Il ne le fait pas gratuitement même s'il n'est pas payé pour le faire. Non, ces randonnées nocturnes s'inscrivent dans une campagne de propagande néoïste.

Néo quoi, me demandez-vous? Ce à quoi je m'empresse de répondre: Néo n'importe quoi. Car pour bien comprendre le mouvement néoïste dont Istvan Kantor, alias Monty Canstin, est le chef de file, il faut oublier toutes les paranoïas politiques que soulèvent le moindre «isme» et ne retenir que le «néo» plutôt kamélien de la nouveauté. Les néoïstes dont le membership est un secret d'état aussi opaque que l'énigme de la Labatt bleue, ont succombé à l'attrait de la nouveauté. Ils ne sont bien entendu ni les seuls ni les premiers. Bien avant que Monty Canstin ne quitte Budapest pour conquérir le Conseil des arts et la Skala de Montréal, la nouveauté faisait des ravages dans le fast-food et le prêt-à-jeter à l'américaine. Avec Monty toutefois, le mouvement devait gagner l'épaisseur d'un bluff philosophique et acquiescer ses lettres de noblesse.

Ce soir au Club Soda, Monty Canstin, viendra nous entretenir des derniers développements néoïstes dans

le monde pesant de la propagande de masse. Pour l'événement, il a retenu les services de la Brigade des Premiers Soins et largué son équipe de rats qui commencent à se faire trop vieux pour la scène. Il ne sait pas encore s'il portera un poisson sur la tête, le prix du poisson ayant considérablement augmenté ces derniers temps. Une infirmière de garde ce soir-là viendra l'aider à faire quelques prises de sang, question de maintenir dans le vortex vertigineux de la néo-performance quelques bonnes vieilles traditions.

Assis dans le bric-à-brac de l'Ambassade néoïste, rue Lajoie, parmi les crânes humains, les contenants de mort-aux-rats, les t-shirts déchirés et les affiches éclaboussées du sang séché du poète, Monty Canstin qui a changé de look au moins trois fois depuis notre dernière rencontre, donne aujourd'hui dans le chic militaire et ressemble à un cadet de l'armée qui aurait mal tourné. L'accent qui s'enroule et roucoule dans le français comme l'anglais, à la patine brumeuse d'un icône. « Ici, vous avez la liberté de speech », dit-il en expliquant que du fond de sa Hongrie natale, la « liberté de speech » sinon la liberté tout court, étaient des denrées plutôt rares, introuvables sur le marché noir.

L'originalité du personnage sinon son incongruité provocante, tiennent justement au fait qu'il n'a pas reçu l'éducation libérale ni vécu la jeunesse dorée des générations capitalistes. « Nous avons eu la vie dure, dit-il. La police nous surveillait constamment. A l'époque c'était d'ailleurs bien vu pour un artiste hongrois de se retrouver en prison. Cela

signifiait qu'il n'avait pas vendu son âme à l'Etat. Moi je trouvais cela insupportable. J'étais confiné à un ghetto. Je donnais des performances dans des appartements devant les mêmes gens de fois en fois. J'en avais marre de la politique. Tout ce que tu fais là-bas est perçu comme un acte politique ».

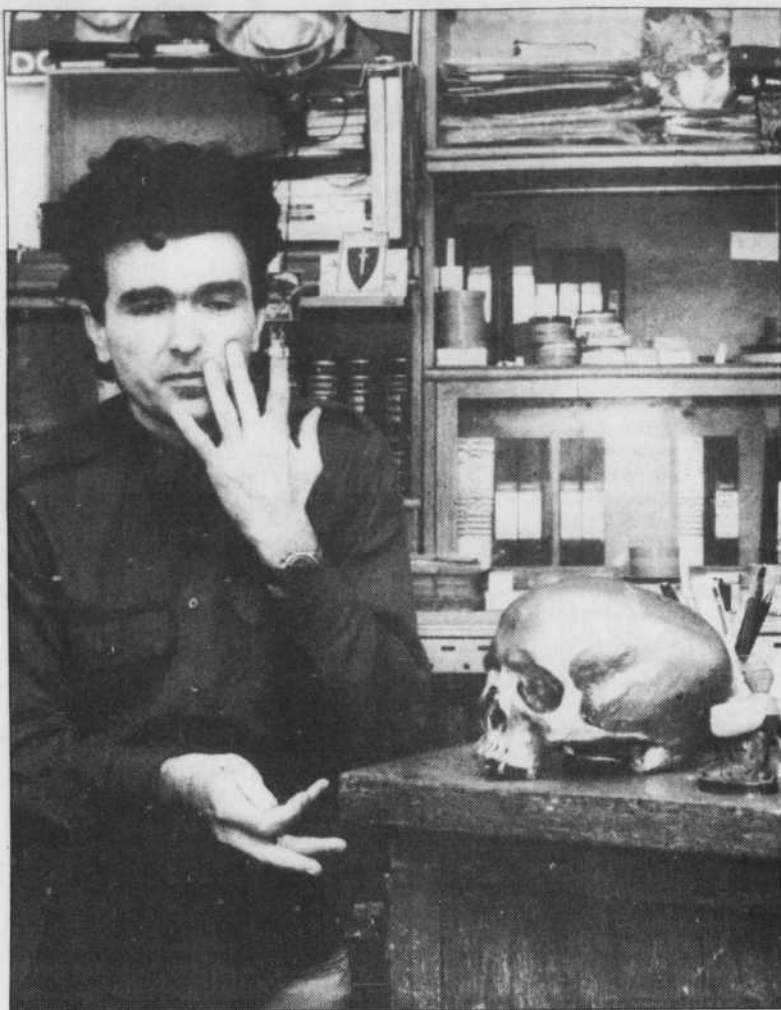
À 26 ans, le jeune Istvan abandonne ses études de médecine au grand désespoir de son père, un chercheur en génétique et le recteur de l'Université de Budapest. Il se retrouve pour la première fois de sa vie au pied de la tour Eiffel et il ne comprend rien. Premier grand choc culturel. Malgré ses prétentions à l'avant-gardisme, Istvan Kantor n'est à Paris qu'un hippie démodé ou plutôt un ridicule baba cool pas très cool et pas très branché. Ne pouvant plus supporter les ricanements des punks parisiens qui sifflent sur son passage, il décide de se joindre à eux, ou du moins d'endosser leur uniforme. Il ne renonce pas pour autant au boy-scoutisme de gauche qui le pousse à chercher inlassablement la terre promise.

Ce mirage biblique de la terre promise le hante encore aujourd'hui à 35 ans. Il voulait en fait émigrer à New York mais un détournement du destin et un visa canadien l'amènent à Montréal en 1977. Il croyait qu'il n'y resterait qu'un temps. Sept ans plus tard, il n'a toujours pas bougé. L'apoteuse du changement est plutôt de nature stable. Quant à la terre promise, elle dort désormais dans les circuits de son imagination. « Je travaille ces jours-ci à un projet collectif néoïste, dit-il le plus sérieusement du monde. 1984 est terminé, nous avons survécu. Nous devons adopter

une démarche plus constructive. 1984 symbolisait pour tout le monde la fin du monde et la guerre nucléaire à laquelle seuls les rats échapperaient. Maintenant nous pouvons commencer à songer à la terre promise néoïste ».

Pour recueillir des fonds et bâtir son Club des six doigts, Monty entend toujours procéder de la même manière, c'est-à-dire en vendant son sang à un prix d'or. Il insiste pour continuer à faire des prises de sang sur scène, même si le Club Soda se prête moins bien à ce genre d'exercice que le kiosque de la Croix Rouge. Il veut signifier par là qu'un artiste donne toujours son sang pour l'art. Et il ne craint pas de passer pour morbide ni même de faire peur au monde. La provocation après tout n'a jamais tué personne sinon quelques rats d'égoût et quelques chats de gouttières. « C'est ma façon à moi d'exprimer le côté noir de la vie. Je refuse d'être une marionnette qui essaie de faire croire au monde que tout va bien. Un néoïste est avant tout un réaliste et un ironique. Les gens négligent le côté humoristique de nos performances. Nous avons le droit de rire nous aussi ».

Néoïste ou pas, Monty Canstin n'a pas l'air de trouver la vie très drôle. Un fond de tourmente intérieure imprègne toute sa personne, comme celle d'un exilé, d'un éternel déraciné, déchiré entre la lourdeur de l'est et la légèreté de l'ouest. On a l'impression en lui parlant qu'il ne sait plus très bien où il en est. Peut-être vient-il enfin de comprendre qu'il ne suffit pas de retrouver son droit de parole pour se faire entendre.



Monty Canstin

Photo Jacques Grenier

## Le plus beau dimanche en compagnie de l'OSM

MARIE LAURIER

L'émission spéciale de Radio-Canada consacrée à l'Orchestre symphonique de Montréal demain soir dans le cadre des Beaux Dimanches est à voir absolument. Elle est d'un grand intérêt et témoigne du professionnalisme de la réalisatrice Evelyne Robidas qui oeuvre dans la section de la musique à Radio-Canada depuis près de 25 ans.

Il s'agissait pour l'équipe de Mme Robidas de couvrir les cinquante ans de vie mouvementée de l'OSM depuis ses tout débuts jusqu'à son

succès triomphal lors de sa tournée européenne au printemps dernier. Ce tour d'horizon nous donne l'occasion de constater que les éloges manifestés envers les musiciens de l'OSM et leur directeur artistique Charles Dutoit, tant par les critiques les plus réputés de Londres que par les nombreux prix remportés avec leurs enregistrements ne sont ni exagérés ni inventés. Le critique Edward Greenfield du *Guardian* de Londres n'hésite pas à dire que « l'OSM est le meilleur orchestre français au monde » et il souhaite que Charles Dutoit reste son chef encore longtemps!

L'émission comprend une partie

musicale et une partie documentaire, les deux volets se fusionnant fort bien de façon à suivre de près l'évolution de l'OSM dans notre milieu jusqu'à sa projection sur la scène internationale. Voir sur le petit écran notre orchestre se produire dans les plus belles salles d'Europe, à Genève, à Paris, en Allemagne et à Londres, devrait convaincre les plus récalcitrants que l'OSM mérite sa propre maison adaptée à ses besoins et sa réputation reconnue partout maintenant! Mais dans ce reportage qui a déjà été retenu par les télévisions européennes, il n'est nullement fait mention de ce problème bien local.

Le reportage comprend des séquences de l'orchestre dans les parcs de la ville dont le Chalet de la Montagne, le parc Lafontaine, le Vieux Port de Montréal, la Basilique Notre-Dame, au Forum de Montréal ainsi qu'à la Place des arts. Nous assistons aussi à un enregistrement à l'église de Saint-Eustache de la 3e Symphonie de Saint-Saens, pour suivre le groupe en tournée dans les provinces canadiennes et aux États-Unis. Toutes ces images sont entrecoupées de commentaires pertinents sur l'histoire de l'OSM, notamment ceux de Pierre Béique qui fut pendant 40 ans le directeur général et l'impresario de l'orchestre. Il ra-

conte que les concerts qui avaient lieu à l'auditorium du Plateau pouvaient durer jusque tard dans la nuit tant les musiciens prenaient plaisir à interpréter tout ce qu'ils savaient de leur répertoire!

D'autres personnalités, Zarin Mehta, Paul Myers, directeur des productions classiques de la firme Decca qui a enregistré les oeuvres primées de l'OSM, et aussi plusieurs musiciens chevronnés de l'OSM — Louis Charbonneau, timbalier depuis plus de trente ans, Lotte Brott, violoncelliste — apportent au reportage le témoignage de leur fidélité et de leur fierté.

Quant à Charles Dutoit que l'on

voit en entrevue à Montréal et à sa résidence de Lausanne, en Suisse, il exprime son admiration pour ses musiciens, explique qu'il exige le meilleur d'eux-mêmes au risque de devoir établir une discipline spartiate et il avoue qu'il ne manifeste pas toujours une humeur égale. « Il m'arrive d'être insupportable, avoue-t-il. » Les cent musiciens de l'OSM sont tous excellents individuellement et ils ont tous une solide formation, admet-il mais un orchestre doit être la fusion de tous ces talents et viser le meilleur rendement au plan de la sonorité, de la couleur,

Suite à la page 31

**LA CAVE À MOUSSE II**  
présente  
**RAYMOND LÉVESQUE**  
les 4-5-11-12 décembre  
En 1ère partie: les 4 et 5 déc.  
Richard Foisy chante Aragon  
Co-animateur: jeud. vend., sam.  
Jean Custeau chante Brassens et ses propres chansons  
Prix d'entrée: 5 \$ Ouvert du mardi au samedi à partir de 20h  
121 est, rue Duluth Brunch musical le dimanche à 11h30  
Tél.: 842-5524

Société de musique contemporaine du Québec

Lise Daoust, flûte  
Robert M. Leroux, percussions  
Le Trio de Montréal:  
Bertha Grinhaus, piano - Luis Grinhaus, violon -  
Guy Fouquet, violoncelle

JOHN ADAMS, *Songbirdsongs*  
STEVE REICH, *Vermont Counterpoint*  
MYKE ROY, *Ode à l'anonyme*  
JOHN WINIARZ, *Trichotomus*  
CHARLES IVES, *Trio*

Jeudi 6 décembre 1984  
Salle de concert Pollack, 20h  
555, rue Sherbrooke ouest, Montréal  
Billets: 8\$ — Étudiants / Âge d'or: 4\$  
Renseignements & réservations: 526-5117

En attendant **SHOW-FLEUR**  
avec Guy Lafleur à la P.D.A.  
**RAUQUE N'ROSE BLUES**  
**LANGEVIN**  
comme il parle... comme il chante  
avec ses musiciens  
Un cadeau à Jo...  
C'est super... c'est extra, ne manquez pas ça!  
C. Beaubien (Spect-Art)  
Au Café-Théâtre Quartier Latin  
4303, rue Saint-Denis, Montréal  
Supplémentaires: les jeudi, vend., sam., les 6, 7 et 8 déc.  
à 10 heures du soir  
Entrée: 5,00\$ Réservations: 843-4384  
523-8621

**THEATRE DU RIDEAU VERT**  
direction yvette brind'amour mercedes palomino  
Du mardi au vendredi: 20h.  
Samedi 17 et 21h. Dimanche 15h.  
Un "nouveau" Tremblay!  
**COMPLET JUSQU'AU 14 DEC.**  
Billets en vente du 15 au 22 déc.  
**ALBERTINE** EN CINQ TEMPS  
de MICHEL TREMBLAY  
Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD  
MURIELLE DUTIL - AMULETTE GARNEAU  
RITA LAFONTAINE - PAULE MARIER  
HUGUETTE OLIGNY - GISELE SCHMIDT  
Décor: Guy Neveu Costumes: François Barbeau Eclairages: Michel Beaulieu  
Une coproduction du Théâtre du Rideau Vert et du Théâtre français du Centre National des Arts.  
Réservations de 12h à 19h 4664, rue St-Denis  
Métro Laurier, sortie Gifford 844-1793

**auditions**  
à  
**L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA**  
Interprétation  
Écriture dramatique  
Décoration  
Technique  
ANNÉE SCOLAIRE 1985-86  
DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS  
**1er FÉVRIER 1985**  
Pour plus de renseignements, prière d'écrire ou de téléphoner à:  
École Nationale de Théâtre du Canada  
5030, rue St-Denis  
MONTREAL, Québec  
H2J 2L8  
Tél.: (514) 842-7954

# Devenez concurrents à Trouvez l'erreur

Trouvez l'erreur, le grand jeu de la petite histoire présenté à la télévision de Radio-Canada, est à la recherche de concurrents.

Trouvez l'erreur aborde divers thèmes dans l'histoire du Québec et du Canada, de la découverte à nos jours. Chaque thème fait l'objet de deux émissions et met en présence trois équipes de trois joueurs qui se disputent le championnat.

Des prix en argent sont accordés à tous les concurrents et l'équipe gagnante se mérite un voyage.

Formez vos équipes et participez aux concours qui détermineront les concurrents de Trouvez l'erreur pour les thèmes suivants:

- Les moeurs électorales**  
Les élections à main levée, les promesses d'élections, la confection des listes électorales, les astuces en tous genres.  
Date du concours: 8 décembre  
Voyage à gagner: la Barbade
- Les sociétés secrètes**  
De la Compagnie du Saint-Sacrement à la "Patente", en passant par la Franc-Maçonnerie, des sociétés souvent sérieuses, parfois farfelues.  
Date du concours: 15 décembre  
Voyage à gagner: Paris  
Les personnes intéressées peuvent obtenir sur demande une liste de références bibliographiques sur les thèmes mentionnés.

Renseignements et inscriptions: 285-4001, du lundi au vendredi entre 9h00 et 17h00.



**La télévision de Radio-Canada**  
Vous méritez ce qu'il y a de mieux

# LE DEVOIR CULTUREL

## La Quinzaine internationale du cinéma juif à la Cinémathèque

FRANCINE LAURENDEAU

Il est intéressant d'examiner de près le contenu de la seconde Quinzaine internationale de cinéma juif présentée à la Cinémathèque québécoise à partir du 4 décembre prochain. On ne saurait en effet réduire en une formule unique cette programmation riche et complexe qui va dans tous les sens.

Films témoignages, films politiques, films engagés, mais aussi films qui n'ont aucun commun dénominateur si ce n'est le fait d'avoir été tournés par des cinéastes juifs ou d'arborer le pavillon israélien. Des courts métrages soigneusement choisis, nous dit-on, et quelque 25 moyens et longs métrages dont la moitié offrent l'intérêt de la nouveauté.

Parmi les films inédits à Montréal, *L'Austerie* (Austeria), 1982, de Jerzy Kawalerowicz. On sait bien peu de choses sur ce qui se tourne en Pologne depuis la Loi Martiale de décembre 1981. Mais on sait que Kawalerowicz est l'un des grands du cinéma polonais. (*Mère Jeanne des Anges*, Prix spécial du Jury à Cannes 1961, est un pur chef-d'œuvre, surtout si on le compare à *The Devils* où, quelques années plus tard, Ken Russell exploitait le même thème.)

Dans *Austeria*, Kawalerowicz dit s'être attaché à « évoquer le monde disparu des Juifs polonais. Nous voulions que ce film soit une grande métaphore, semblable à une fresque passionnée, dynamique, qui montre le monde des Juifs juste avant le génocide tragique. *L'Austerie* est non seulement la reconstitution de l'histoire de la communauté juive avec son pittoresque rituel et culturel, avec les croyances des Hassidim, l'humour unique des Juifs, mais c'est avant tout l'image du monde d'un passé récent, d'un monde qui a



Michal Bat-Adam et Brigitte Catillon dans *Moments*, de Michal Bat-Adam.

disparu et qui n'arrive jusqu'à nous que sous la forme de lumière réfléchie...

*The Golden Age of Second Avenue* (1968), de Morton Silverstein, est constitué de témoignages et d'extraits d'archives sur la grande époque du théâtre yiddish à New York. *Bruxelles-Transit* (1980), de Samy Szlingerbaum, est parlé en yiddish, cette langue en voie d'extinction dont l'écrivain Isaac Bashevis Singer est sans doute le dernier défenseur. *Bruxelles-Transit* est interprété entre autres par le cinéaste Boris Lehman.

La Cinémathèque rend hommage à Boris Lehman, réalisateur belge né de parents juifs polonais. Un réalisateur inclassable. Animateur au Club Antonin-Artaud (centre de réadaptation pour malades mentaux et foyer de culture), Lehman a notamment tourné *Ne pas stagner* (1973), création d'une pièce collective par le contenu théâtre du Club. Également de Lehman, *Le grand Béguinage de Bruxelles* (1978) se présente comme une chronique vivante des habitants d'un quartier pauvre et condamné à disparaître. La projection de *Couple, regards, positions* (*Le mariage de l'eau avec le feu*) (1983), de Lehman et Nadine Wandel, qui se veut « un essai de cinéma alchimique, un film de soli-

tude, de souffrance et d'amour », sera suivie d'un débat avec les réalisateurs.

Le réalisateur de l'ONF, Jacques Bensimon, sera à la Cinémathèque pour présenter, en avant-première, *Carnet du Maroc - Mémoire à rebours* (1984). *Terre brûlante* (1984) raconte la difficile adaptation d'une famille de Juifs qui vivait en Tunisie avant de s'établir en Israël. C'est le premier long métrage de Serge Ankri, cameraman et reporter à la télévision israélienne. *Falasha - Agony of the Black Jews* (1982-83), de Peter Raymond et D. Simcha Jakubovici, retrace l'histoire tragique des Juifs noirs d'Israël.

Mentionnons, entre autres documentaires, *Pour les Palestiniens, une Israélienne témoigne* (1974), d'Edna Politi, et *Description d'un combat* (1960), un Chris Marker typique où le contenu visuel s'efface devant la fascination de la parole. Dans *In Search of Identity* (1982), le réalisateur israélien Amos Gitai promène sa caméra aux États-Unis où il demande à diverses personnalités de se définir en tant que Juifs.

À côté des films expérimentaux et documentaires, on relève une programmation « fiction » des plus classi-

ques. Ainsi, *Le vieil homme et l'enfant* (1966), de Claude Berri, un des derniers beaux rôles à l'écran de Michel Simon. Ou *Les Guichets du Louvre* (1974), de Michel Mitran, avec Christine Pascal et Christian Rist, le seul film français à avoir montré comment le gouvernement de Vichy collabora, en juillet 1942, au rassemblement (en vue de leur déportation) des Juifs résidant à Paris.

*Moments* (1979), interprété et réalisé par Michal Bat-Adam, attachant premier long métrage d'une jeune Israélienne, raconte l'évolution d'une irrésistible amitié née entre deux femmes, dans les ruines lumineuses de la vieille Jérusalem. Le premier titre, « Entre les lignes », traduisait mieux l'esprit de ce film tendre et subtil où affleurent les sentiments inexprimés.

Enfin, les occasions ne sont pas si fréquentes de voir *La Terre de la grande promesse* (1975). Au tournant du XXe siècle, dans la ville de Lodz, l'ordre ancien fait place à l'ordre nouveau tandis que la classe ouvrière prend conscience de sa force. Un très beau film du cinéaste polonais Andrzej Wajda.

### Avant les Fêtes

## Une vraie disette de bon cinéma

RICHARD GAY

À chaque année, c'est le même phénomène. Très peu de nouveaux films nous arrivent fin novembre et début décembre. C'est qu'on attend les Fêtes pour sortir massivement sur les écrans quantité de nouveaux longs métrages dont la grande majorité seront, comme toujours, des productions américaines.

Pour le moment, c'est donc le creux, le vide total ou presque. La preuve, pour occuper les écrans, on sort des boules à mites des films comme *Laurence d'Arabie* qui date de plus de vingt ans. Quant aux nouveaux longs métrages qui ont pris l'affiche récemment, rares sont ceux qui valent vraiment le déplacement comme en témoignent *Attention une femme peut en cacher une autre* de Georges Lautner, *Le Choc* de Robin Davis et *Thief of Hearts* de Douglas Day Stewart.

Dans le film de Lautner, une certaine Alice, interprétée par Miou-Miou, a découvert-t-on, deux maris. L'un à Paris joué par Roger Hamon, l'autre à la mer et rendu par Eddy Mitchell. Un fils de 10 ans avec le premier, deux jeunes enfants avec le deuxième. Et chacune des deux familles ignorent l'existence de l'autre. Jusqu'au jour, bien sûr, où les maris découvrent le pot aux roses.

Une comédie tendre sur les relations entre hommes et femmes où la femme a le beau rôle, un film où le scénariste Jean-Loup Dabadie et le réalisateur Georges Lautner ont voulu nous amuser avec un comique de situations.

Si une certaine tendresse prévaut ici et là à travers le récit, le comique, lui, tombe à plat dans la mesure où la situation est longuement



et lourdement amenée, dans la mesure aussi où la situation ne s'impose jamais avec le minimum de vraisemblance nécessaire. Et le long flash-back qui explique comment Alice est venue à avoir deux familles n'arrange rien. Au contraire, ce retour en arrière explicatif ne fait qu'enfoncer davantage le tout dans l'ennui où il glissait déjà.

Un film qui s'éternise, où on en dit trop par les dialogues et pas assez par l'image, où on rit plus sur l'écran que dans la salle et qui nous sert, à la fin, un insupportable ralenti. En effet, attention, un film peut cacher un échec! (Parisien et Laval).

Le *Choc* de Robin Davis mettant en vedette Alain Delon et Catherine Deneuve devait sortir sur nos écrans la saison dernière. Il aura donc fallu attendre longtemps avant qu'il ne prenne l'affiche. Une attente qui n'en valait pas la peine puisque *Choc* n'y a pas, mais pas du tout.

Inspiré du roman de Patrick Manchette *La Position du tueur couché*, l'intrigue a pour personnage principal un tueur à gages qui veut prendre sa retraite, jouir de sa fortune accumulée et donc se retirer de l'organisation secrète qui l'emploie. Mais l'organisation ne l'entendra pas ainsi. Une jeune femme aidera cependant le héros dans sa fuite en avant.

Du cinéma banal, vite oublié, comme un roman de gare. Il faudrait rappeler au réalisateur Robin Davis qu'il faut plus que deux vedettes pour réussir un bon film. (Berri).

\*\*\*

Samedi dernier et la semaine précédente, je soulignais la présence évidente de voyeurisme dans *Body Double* de Brian De Palma et *Criminel de Passion* de Ken Russell. Ce voyeurisme plein la vue se retrouve sous une autre forme dans *Thief of Hearts* où un voleur professionnel joué par Steve Bauer

met la main sur le journal intime d'une de ses victimes et y découvre des passions érotiques qui le fascineront. Si les voyeurs ne sont jamais totalement satisfaits, les cinéphiles ne le seront pas davantage devant ce film qui ne remplit jamais totalement ses promesses. (Loews).

### LA TRAVIATA

Le plus merveilleux chef d'oeuvre de Zeffirelli

vendredi à mardi 19 h

ESPACE 9

6956 Saint-Denis — 272-1080

(angle Bélanger — Métro Jean-Talon)

### Les Films du Crépuscule et Les Productions 89

vous invitent à participer au FOND DE SOUTIEN du film "LA COULEUR ENCRELÉE" de Jean Gagné et Serge Gagné.

Les souscriptions devront parvenir à: Fond de soutien, 4503 St-Denis, s. 1, Mt H2J 2L4, 849-2477 pour plus d'informations: Daniel Bouchard, ajouter nom, adres, tel. pour correspondance

### VOUDRIEZ-VOUS D'UN GARDE DU CORPS PENDANT VOTRE NUIT DE NOCES!

JANE BIRKIN GÉRARD JUGNOT SAMI FREY

## LE GARDE DU CORPS



un film de FRANÇOIS LETERRIER scénario de DIDIER KAMINKA

PARISIEN: 12,40, 2,30, 4,20, 6,10, 8,00, 9,50 SAM. DERNIER SPECTACLE 11,40. GREENFIELD: SAM. DIM. 12,50, 2,30, 4,15, 6,10, 7,45, 9,20 SEM. 6,10, 7,45, 9,20. VERSAILLES: SAM. DIM. 1,00, 2,40, 4,20, 6,00, 7,40, 9,20 SEM. 6,00, 7,40, 9,20. LAVAL: SAM. DIM. 1,00, 2,40, 4,20, 6,00, 7,45, 9,30 SEM. 6,00, 7,45, 9,30 SAM. DERNIER SPECTACLE 11,10.

Le PARISIEN 4 L'LAVAL 5

480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 2 VERSAILLES 2

PL. GREENFIELD PARK 671-6129 PL. PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

JEAN ZALOUM et LES PRODUCTIONS KARIM présentent

### ILS FUIRENT LA TERREUR DE LEUR PAYS ET PRIRENT LA ROUTE PÉRIEUXE VERS LA TERRE PROMISE: LE NORD



avec ZAIDE SILVIA GUTIERREZ et DAVID VILLAL PANDO produit par ANNA THOMAS • réalisé par GRI GORY NAVA

ELYSEE: Sam.-Dim.: 1,30, 4,00, 6,45, 9,20. Dim.: 6,45, 9,20.

ELYSEE 2

35 MILTON 842 6053

VERSION FRANÇAISE INTEGRALE



LE PARISIEN 2

480 ST-CATHERINE O. 866-3856 MCGILL

### CFGL 105 FM et LE DEVOIR

en collaboration avec CINÉMA INTERNATIONAL CANADA LTÉE invitent 300 personnes à la Première du film de

GÉRARD DEPARDIEU CATHERINE DENEUE PHILIPPE NOIRET-SOPHIE MARCEAU



## Fort Saganne



UN SUPER SPECTACLE DE 3 HEURES

le mercredi 12 décembre à 20 heures au cinéma Parisien

### Comment Participer

- ÉCOUTEZ LA STATION C.F.G.L.-105 FM DU 1er AU 6 DÉCEMBRE.
- LES TIRAGES DES LAISSER-PASSER AURONT LIEU DURANT LES ÉMISSIONS SUIVANTES:
  - LE 1er DÉCEMBRE DURANT L'ÉMISSION DE LYNE ROUILLE ENTRE MIDI ET 18:00 HEURES.
  - DU LUNDI 3 AU JEUDI 6 DÉCEMBRE, DURANT LES ÉMISSIONS DE JACQUES LEMTEUX ENTRE 9:00 HEURES ET 15:00 HEURES ET DE GEORGES POTIER ENTRE 15:00 HEURES ET 18:00 HEURES.
- LE TEXTE DES RÈGLEMENTS RELATIFS À CE CONCOURS EST DISPONIBLE AUX BUREAUX DE CINÉMA INTERNATIONAL CANADA LTÉE.
- LA VALEUR DES PRIX OFFERTS EST D'ENVIRON 1,362\$

POUR TOUS

## LA GUERRE DES TUQUES

un film de ANDRÉ MELANÇON

Berri, tous les jours: 12.30 - 2.20 - 4.10 - 6.00 - 7.50 - 9.40, 2e film aux Cartier et Longueuil: "LE BOMBARDIER"

BERRI 1

CARTIER-LAVAL & LONGUEUIL 2

228 BOUL. DES LAURENTIDES 663-5124 PLACE LONGUEUIL 679-7451

LE PUBLIC ET LA CRITIQUE SONT UNANIMÉS! Tout le monde aime: (MARIO) une perle à ne pas manquer

7e SEM. POUR TOUS

## MARIO

Dauphin et Brossard, lun. à ven.: 7.30 - 9.30. Sam. - Dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

LE DAUPHIN 1 BROSSARD 2

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6000 MAIL CHAMPLAIN 465-5906

BÉRTRAND TAVERNIER POUR TOUS

Prix de la mise en scène CANNES 84

## Dimanche à la Campagne

15e SEM.

Un Dimanche à la Campagne

Louis Doozeux, Silvio Arzani, Cole Lovrenac, Bertrand Tavernier

LE DAUPHIN 2

Lun à ven: 8:00, 10:00, 12:40, 2:40, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6000 8:00, 10:00

RENÉ MALO présente

## FEMMES DE PERSONNE

7e SEM. POUR TOUS

BERRI 5

Tous les jours: 12.30 - 2.40 - 4.50 - 7.10 - 9.20.

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

cinemasplus présente

## VIVA LA VIE

UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

CHARLOTTE RAMPLING MICHEL PICCOLI EVELYNE BOUIX JEAN-LOUIS TRINTIGNANT CHARLES AZNAVOUR

CRÉMAZIE

Lun à ven: 7.15, 9.25, Sam et dim: 12.45, 2.50, 5.00, 7.15, 9.25

ST-DENIS - CRÉMAZIE 368-4210

Maria Mux présente

...BRAVO UNE PROMESSE! ...UN SPECTACLE CAPTIVANT, PLEIN D'HUMOUR, DE DRÔLERIES ET DE TENDRESSE...

...UN IRRESISTIBLE TOUR DE FORCE... SI VOUS NE DEVIEZ VOIR QU'UN SEUL FILM CET AUTOMNE... C'EST LE BAL QU'IL FAUT CHOISIR!

PRIX DU MEILLEUR FILM FRANCE 84

ETTORRE SCOLA

## LE BAL

10e SEM.

THÉÂTRE DU CAMPAGNOL

JEAN-CLAUDE PENCHENAT RICHARDO ARONOVICH

GIORGIO SILVAGNI VLADIMIR COSMA

BERRI 2

Tous les jours: 12.40, 2.45, 4.50

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 7.00, 9.05

# LE DEVOIR CULTUREL

## La danse crétoise de Françoise Sullivan

### EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

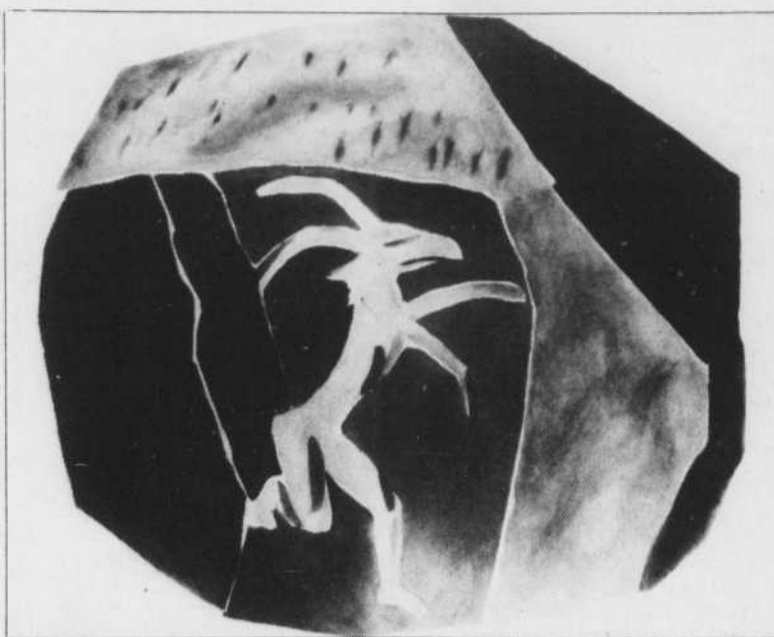
LES plus belles expositions ne sont pas toujours les plus voyantes ni les plus accessibles. Ainsi, il faut grimper jusqu'au cinquième étage d'un vieil immeuble situé au 400 de la rue Dowd, à Montréal, pour découvrir les dernières toiles de Françoise Sullivan qui constituent son *Cycle crétois*.

D'emblée, on constate que la nouvelle série est encore plus homogène que les travaux présentés à la galerie Jolliet, en octobre 1983. Ici, l'artiste a renoncé à son habitude d'incorporer des objets réels dans l'image grossièrement circulaire qu'elle construit en assemblant des portions irrégulières de toile dont les lignes de jonction assurent l'essentiel du dessin dans l'oeuvre.

Ces lignes suggèrent un paysage vu à vol d'oiseau — ce que la couleur viendrait corroborer — et sur lequel se détache une figure aux allures chamaniques, vue de profil, qui paraît en transe (ou qui danse, s'agissant de Françoise Sullivan). Et la réconciliation des deux points de vue sur l'espace pourrait recouper celle des éléments fortement naturels et spirituels qu'on trouve à part égale dans l'univers de la peintre, comme c'est le cas aussi en Crète, ce pays à la fois sauvage et culturellement très chargé qui a été le déclencheur puis la toile de fond de tout ce travail.

D'autre part, le mode de fabrication des images rejoint ce processus mental : Françoise Sullivan découpe et assemble des morceaux de toile comme elle articule des pans de culture, aussi intuitivement et aussi inextricablement. Et dans les deux cas, il y a des trompe-l'oeil qui brouillent et complexifient ces heureux téléscopages. À n'en pas douter, un très beau chapitre dans l'aventure de l'artiste. (Jusqu'au 16 décembre; renseignements : 395-2435)

La galerie Michel Tétrault (4260, rue Saint-Denis) renoue avec sa vieille habitude de surcharger son accrochage et, en l'occurrence, ni les



Une oeuvre du « cycle crétois » de Françoise Sullivan.

oeuvres de Tom Hopkins ni, surtout, celles de François Chalifour ne semblent vraiment à l'aise. Les amateurs du premier retrouveront ici une peinture élégante et savante qui jongle avec l'histoire de l'art et la couleur avec la même virtuosité, ce qui lui donne une sorte de noblesse intemporelle.

On appréciera notamment une toile de très grand format qui mime les allures d'une composition mythologique et autour de laquelle aurait pu graviter toute une exposition dans la mesure où l'oeuvre a été précédée d'une série d'esquisses et d'études qui confirment — ce que disait déjà le produit fini — que cette écriture d'apparence fauve n'a guère partie liée avec un expressionnisme primaire.

En même temps, les oeuvres sur papier rappellent que le dessin de Hopkins est lui-même inventif, et il est heureux que les toiles les plus récentes, qui représentent de grands personnages juxtaposés, en gardent toute la mémoire. Somme toute, une aventure classique qui force le res-

pect.

En revanche, les bons jeunes artistes étant légion par le temps qui court (eu égard au nombre de bonnes galeries), la série de toiles de François Chalifour intitulée *Anatomie*, où le mot inscrit sur la peinture se joue de formes vaguement anthropomorphes et vice versa, m'a paru un exercice assez scolaire sur les interactions des composantes de l'image. À première vue, cette exposition était peut-être prématurée, et le fait qu'elle soit coincée dans la petite salle du fond n'arrange rien. (Jusqu'au 9 décembre)

À la galerie Powerhouse (3738, rue Saint-Dominique), les oeuvres récentes de la sculpteur torontoise An Whitlock utilisent des matériaux à la fois familiers et inattendus qui tantôt animent des objets non figuratifs comme dans la série des « boîtes-vissages » protéiformes, tantôt déréalisent des éléments empruntés au quotidien comme des fenêtres, une porte ou un escabeau. En tout état de cause, les oeuvres

tiennent un discours qui est en même temps formel et très connoté émotivement, et ce, tant par leur configuration que par leur mode de fabrication manifestement compulsif. À signaler, trois beaux livres d'artistes en forme de colonnes. (Jusqu'au 15 décembre)

L'idée de la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal (465, ave Mont-Royal est) de réunir dans une même salle les images de Denis Forcier et de Michel Leclair n'est assurément pas mauvaise, et cette vingtaine de travaux, réalisés au cours des dix dernières années, fait revivre l'époque où l'atelier Graff s'occupait surtout de sérigraphie photomécanique.

Par ailleurs, la confrontation des deux univers permet de mesurer combien le propos de Leclair s'est fait de plus en plus formel tandis que, dans l'ensemble, celui de Forcier a toujours été plus attaché aux sujets eux-mêmes qu'aux moyens susceptibles de les transformer en « oeuvres d'art ». (Jusqu'au 9 décembre)

Enfin, l'installation de Suzanne Paquet intitulée «... veuillez agréer, madame, l'expression de mes sentiments les meilleurs» qui est présentée au sous-sol du 3655, boul. Saint-Laurent retrouve l'esprit des fictions éclatées et intelligentes qui caractérisait les meilleurs moments de l'exposition *Montréal tout-terrain*.

L'oeuvre multidisciplinaire s'articule autour d'un vidéo qui est diffusé par deux moniteurs placés dos à dos à l'intérieur d'une vieille carcasse de voiture échouée sur la grille d'un grand calendrier dessiné directement sur le sol.

La seule présence de cet objet dans le sous-sol *imprenable* de l'édifice crée un dépaysement certain qui vient encore accentuer la bande vidéo, aussi littéraire et aussi visuelle que possible, qui évoquerait à la fois l'écriture de Godard et de Duras, tandis qu'une suite photographique fournit un contrepoint à cette mise en scène insolite devant laquelle on a envie de s'attarder. (Aujourd'hui et demain, de 12 h à 18 h).

## Danseurs

Suite de la page 28

quérir le coeur d'une belle. Mais toutes les pointes d'humour de la pièce doivent être retouchées avec encore plus de naturel puisque le chorégraphe nous parle de sentiment « primitif qui nous rappelle des savoirs oubliés. » Dans le même sens, *La mer* souffre de «longurité aigue», un aspect qui ne m'avait pas frappé comme tel la première fois que j'ai vu l'oeuvre. Les mouvements coulent de manière presque liquide les uns dans les autres, mais les allers et retours, les roulis des vagues manquent quelquefois de focus et nous amènent dans des ailleurs oniriques plutôt que sur la scène.

*Rose Lalulipe*, cette légende québécoise paraît bien rangée par rapport au reste. C'est une oeuvre de répertoire, celle-là bien structurée avec son histoire de diable (Louis Robitaille) qui hypnotise tout le monde. Robitaille danse en endiablé et en macho. Ses mouvements pétillent d'énergie, le rôle le commande, mais il pêche par une certaine brusquerie inutile. Robitaille possède son rôle jusque dans la racine de son être pourtant et sa partenaire Anik Bissonnette est tout simplement une Rose magnifique. Une Rose totalement possédée, dévastée. Une Rose qui a rendu l'âme. Un rôle qui continuera de marquer sa carrière déjà bien amorcée. La belle et le diable feront d'ailleurs la page couverture du mensuel *Dance Magazine* en jan-

vier prochain, tel qu'annoncé par Bill Como, le rédacteur en chef de cette revue américaine. Au programme ce soir, en plus de *Rythmes et couleurs*, *Souvenance* (1982) et *Concerto en mouvement* (1984).

## L'OSM

Suite de la page 29

de la justesse, du phrasé. Il compare un orchestre à un prisme qui capte un rayon de soleil pour en refléter les coloris les plus chatoyants. À cet égard, il préfère avoir une approche collective pour établir une discipline de travail et évite tout encouragement au vedettariat.

Cette rétrospective fait également une place à Zubin Mehta qui fut le directeur artistique de l'OSM au début des années 1960 et qui depuis 25 ans revient chaque année à Montréal à titre de chef invité. Nous le voyons répéter avec les musiciens et cette séquence donne un aperçu saisissant de son style, bien différent de celui de Dutoit.

Un grand nombre d'artistes de réputation internationale ont également contribué au succès de l'OSM et nous les voyons en répétition ou en concert : Léontyne Price, Maureen Forrester et plusieurs autres et l'émission qui avait commencée par le Boléro de Ravel se termine dans l'apothéose de la Symphonie des Mille de Mahler au Forum de Montréal, un événement qui marqua de façon spectaculaire le Jubilé de l'OSM en mai dernier. À voir absolument à 21h 50 demain, dimanche.

**Le cahier culturel du DEVOIR, une place de choix pour les amoureux de la littérature**

**LE CLUB DES ARTS**  
exposition de Noël par les membres  
du 5 au 8 décembre  
Ouvert: Mer. de 14h à 18h. Jeu. de 13h à 21h.  
Ven. de 13h à 17h. Sam. de 11h à 17h  
1410 rue Guy, suite 15 (coin Ste-Catherine) — 933-6405

exposition  
**RITA LETENDRE**  
oeuvres récentes  
acryliques et pastel  
Dernier jour aujourd'hui  
l'artiste sera présente  
**WADDINGTON & GORCE INC.**  
1504 rue Sherbrooke Ouest 934-0413 — 933-3653

**GRAVURES PETITS FORMATS**  
CARCAN ALVAR HASEGAWA  
MONIR ALTMAN  
COIGNARD RICHTER  
«Le plus grand choix d'affiches»  
service d'encadrement sur mesures  
1024 Ave. Laurier O. Outremont 279-2188 *atelieres*

**GALERIE NOCTUELLE**  
307, RUE STE-CATHERINE OUEST  
SUITE 555  
MONTREAL (QUÉBEC) H2X 2A3  
TEL. (514) 845-5555  
Salle I  
**NICOLE MALENFANT**  
Dessins  
Salle II  
**ARTISTES DE LA GALERIE**  
Vernissage le samedi 1er décembre à compter de 14 h  
jusqu'au 22 décembre

**GALERIE Clarence Gagnon**  
UNE DIMENSION NOUVELLE DE L'ART  
Des entités de l'imaginaire  
les masques sculptures en cuir  
**MARIE-LOU TREMBLAY**  
jusqu'au 7 décembre  
1108, avenue Laurier ouest  
Outremont — 270-2962  
LA GALERIE SERA OUVERTE LE DIMANCHE  
JUSQU'AU 16 DÉCEMBRE DE 14 H À 17 H

**CALENDRIERS ORIGINAUX  
LIVRES DE PHOTOGRAPHIE  
AFFICHES AGENDA 1985**  
**ESPACE OVO**  
307, STE-CATHERINE OUEST  
849-6253

**Exposition Galerie Michel-Ange**  
Maurice Assier, Mikie Assif, Gervaise Aubry, Léo Ayotte, P.V. Beaulieu, Guy Bédard, Monique Bédard, Louis Belzile, Jean-Marc Bier, Normand Boisvert, Marcelle Bouchard, Robert Boucher, Jeannine Bourret, H. Charles Boyes, Gilbert Breton, Yvon Breton, J. David Brown, Louise Calvé, Rémi Clark, Armand Côté, Jean Dallaire, Charles Daudelin, René Gagnon, Nérée De Grace, Litorio Del Signore, Francesco Domingo, Maurice Dominique, Renée Durocher, Serge Fabio, Marcel Favreau, Marcel Fecteau, Marc Aurèle Fortin, Julien Froment, Ariste Gagnon, Emmanuel Grant, Gilles Gingras, Sherry Graner, Helmut Gransow, Thomas Garside, René Hébert, Pierre Henry, Joseph Hilbert, André Houle, A. Y. Jackson, Jolick, Marie Laberge, Jean-Paul Ladouceur, Pierrette Lambert, Jean Lamoureux, Michel Lapensée, Irène Lemieux, Viateur Lepierre, Jean-Paul Lapointe, Tex Lecor, Clara Ledisma, Ozias Leduc, Claude Le Sauter, Bruno Lord, Jean Lurcat, Pierre Manzone, Henri Masson, Mario Mauro, André Michel, Richard Monpitt, Mireille Morancy, Louis Munstock, Richard Nevin, Robert Paananen, Michel Pelhus, Louis Paul Perron, Gordon Pfeiffer, Donald Racine, Marcel Ravary, Armande Richard, René Richard, Eric Riordan, Jean-Paul Riopelle, Albert Rousseau, Janine P. Roy, Robert Savie, Walter Selanuk, Paul Soulikias, Phillip Surrey, M.A. De Foy Suzor-Côté, Solange St-Pierre, Steila, Luigi Tiengo, Pierrette Trudel, Nicholas Tzanoff, Gustave Vidal, T.H. Wilkinson, Etienne Windisch, ET AUTRES  
430 Bonsecours — Vieux-Montréal — 875-8281  
Nous achetons comptant les tableaux d'artistes reconnus.

exposition  
**BOB BURLEY  
MIKLOS LEGRADY**  
«Photographies»  
**MICHAEL FERNANDES**  
«Installation»  
du 1er au 22 décembre  
Vernissage le samedi 1er décembre à 14 h  
**DURAS-L'AMANT - Le Public**  
Soirée DURAS à Optica le 5 décembre à 20 h 30  
Soirée d'information sur le Banff Centre le lundi 3 décembre à 20 h.  
**OPTICA**  
3981, boul. St-Laurent, 5e étage  
Montréal, H2W 1Y5 287-1574  
du mardi au samedi de 11 h à 17 h

**Galerie du 22 MARS**  
Salle 1 **CHARPENTIER**  
Salle 2 **ERICK DESPREZ**  
Salle 3 **SUZANNE LE CLAIR**  
Dernière fin de semaine  
1333, avenue Van Horne, Outremont, 271.1783  
du mercredi au dimanche de 12 à 18 heures

**CALENDRIERS ORIGINAUX  
LIVRES DE PHOTOGRAPHIE  
AFFICHES AGENDA 1985**  
**ESPACE OVO**  
307, STE-CATHERINE OUEST  
849-6253

**9ième ANNIVERSAIRE**  
Exposition d'hiver d'ANTIQUITÉS de Montréal  
6 - 9 Décembre 1984  
Place Bonaventure, Montréal  
Plus de 100 principaux antiquaires d'Amérique du Nord offrent une sélection des plus diverse d'antiquités jamais montrées au Canada.  
**HEURES D'OUVERTURE:**  
Jeudi, 6 décembre 11h — 22h  
Vendredi, 7 décembre 11h — 22h  
Samedi, 8 décembre 11h — 22h  
Dimanche, 9 décembre 11h — 18h  
Admission \$3.00 enfants 75¢  
Une réalisation "Obsession Antiquités Ltée" (514) 933-6375

**Château Dufresne**  
Musée des arts décoratifs de Montréal  
**BIJOUX CONTEMPORAINS (1964-1984)**  
De la Collection Helen Williams Drutt  
Jusqu'au 3 février 1985  
**HORST**  
Photographies de mode depuis le début des années 30  
jusqu'au 3 février 1985  
**UNE VISITE AU CHÂTEAU**  
Exposition de travaux réalisés par des groupes d'élèves  
jusqu'au 9 décembre 1984  
Ouvert du jeudi au dimanche de 12h à 17h  
Pie IX et Sherbrooke (métro Pie IX) Renseignements: (514) 259-2575

EXPOSITION  
**ANDRÉ L'ARCHEVÊQUE**  
du 7 au 29 décembre  
**Galerie BERNARD DESROCHES**  
1444 Sherbrooke o., Montréal  
(514) 842-8648  
ouvert de 9h à 17h30 du lundi au samedi

**THE MAIN**  
UN TÉMOIGNAGE VIVANT  
DES ENVIRONS DU BOULEVARD ST-LAURENT  
**PHOTOGRAPHIES EDWARD HILLEL**  
27 NOVEMBRE - 31 DÉCEMBRE  
**CENTRE SAIDYE BRONFMAN**  
5170 CHEMIN DE LA CÔTE SAINTE-CATHERINE  
MONTREAL, QUÉBEC, H3W 1M7 • (514) 739-2301  
MÉTRO CÔTE SAINTE-CATHERINE  
LUNDI-JEUDE: 9H À 21H • VENDREDI: 9H À 14H30  
• DIMANCHE: 10H À 17H

## LE DEVOIR CULTUREL

## La Rocque

Suite de la page 21

l'oeuvre, après cinq ou dix minutes, on dirait que quelqu'un prend la relève. Tu deuxième tête, à côté de toi, tu dit des choses et c'est là qu'arrive le plaisir de l'écriture. Tu te sens agi de l'intérieur comme s'il y avait un autre Gilbert La Rocque. Mais ce n'est pas ce qu'on appelle l'inspiration avec un grand I. On dirait que l'accès à un niveau supérieur de ce que tu es. Une espèce d'intuition beaucoup plus aiguë. Une lucidité que tu n'as pas d'habitude. Le seul fait de te mettre devant une machine à écrire l'empêche d'être un état de semi-hypnose. Tu as un réflexe pavlovien. Devant une machine à écrire, tu te mets à saliver de la tête. La bave de ta tête dégoutte dans tes mains. Tu sens tes bras écrire. Tu n'écris pas seulement avec le cerveau. Tu écris avec tes bras, ton ventre, tes jambes, avec tout. Et ça devient intéressant. Toute la profusion ventrale qui sort à travers tes mains, qui passe dans la machine à écrire à travers le clavier. Là, tu te fais des surprises. Là, tu te rends compte que tu lâches des pages que tu ne pourras jamais refaire. . . .

Son ami l'éditeur Jacques Fortin, avec qui il travaillait à Québec / Amérique, l'a vu écrire quelques fois dans son bureau de la rue Berri: « Il écrivait avec une telle intensité que je me demandais où cela le conduirait. J'ai eu peur quand j'ai lu pour la première fois son roman *Le Passager*. Il a d'ailleurs extrait du manuscrit les pages les plus violentes et les plus fortes. Nous avons perdu un grand écrivain. »

Gilbert La Rocque a été l'éditeur du *Matou* de Yves Beauchemin. « Gilbert avait une très forte personnalité, témoigne Beauchemin. Il était quelqu'un d'une indépendance farouche, avec une sorte de haine pour le compromis. En même temps, il aimait beaucoup la vie et possédait un sens de l'humour qui en faisait un compagnon de travail précieux. C'était un être très haut en contrastes. Il avait un appétit de vivre absolument forcené. Nous partageons tous les deux l'amour de la musique, même si nous ne nous touchions pas par l'attitude devant l'écriture. Je sentais chez lui une passion pour la beauté qui s'exprimait dans son amour de la musique: Brückner, Mahler et les post-romantiques, particulièrement. Comme éditeur, il avait un métier très solide et même s'il n'était pas d'abord facile il a créé une collection unique au Québec, « Littérature d'Amérique », qui n'a cessé de prendre de l'ampleur depuis les débuts. Il a réussi à créer un foyer magnétique qui s'est mis à attirer les écrivains les plus marquants. Sa personnalité et son jugement sont responsables de cette qualité. C'est ce mélange d'indépendance farouche et de goût pour l'intensité dans l'acte de vivre qui se retrouve dans son écriture. Ses livres sont des charges de dynamite. Il y a une passion souffrante très particulière, qui est sa voix. Une voix difficile à supporter parce que ses livres sont justement d'une fré-

quentation souffrante. En même temps, il y a une vérité qui sort de là. Une beauté plastique de la phrase aussi, un jaillissement continu des images qui fait que le livre te happe vraiment malgré que le discours qu'il tient est parfois presque insupportable. »

Son dernier livre, *Le Passager*, est tellement près de ce qu'il a vécu ces dernières années qu'il est hallucinant de le lire ces jours-ci et de retrouver La Rocque en train de nous parler. Victor Lévy Beaulieu disait que l'écriture le dévorait beaucoup. Quand il était en gestation, Gilbert était complètement avalé par son livre. Beaucoup d'écrivains vivent cet état. Mais chez lui la frontière entre la création littéraire et la vie quotidienne, c'était un moustiquaire plus qu'un mur: c'était perméable. Il était constamment en train de retourner dans son monde à lui, dans son monde d'écriture.

D'autre part, Gilbert charriait des choses sombres qui lui venaient de son enfance. L'écroulé vivif en lui se fabriquait une carapace massive, heureusement, tout chez lui n'était pas que réflexe d'autodéfense. Gilbert détestait les mondanités. Son amitié était sans concession et sans farde. La main sur l'épaule, c'était rare. Mais l'amitié rude qu'il nous manifestait parfois, avec tant de pudeur, était touchante. »

La disparition de l'homme autant que celle de l'écrivain est regrettée par ses pairs. L'écrivain Gérard Bessette, son ami et son maître, avait choisi pour son roman *Le Semestre* de commenter celui de Gilbert La Rocque. *Serge d'entre les morts*. Aujourd'hui, il affirme: « Je suis sûr que les étudiants en mal de thèse vont incontinent se ruier sur son oeuvre pour l'analyser comme elle le mérite. » De son côté, Jean-Yves Soucy dira: « La mort de La Rocque est une perte amère pour la collectivité. Il était un écrivain et un animateur irremplaçable. Ce métier usant, Gilbert La Rocque savait le bien pratiquer tout en connaissant les risques. »

Victor Lévy Beaulieu a connu La Rocque depuis son premier manuscrit, qu'il a accepté en 1969 aux Éditions du Jour de Jacques Hébert. La Rocque et lui ont ensuite travaillé aux Éditions de l'Aurore puis ont fondé avec d'autres VLB Édition. « Gilbert La Rocque est un grand écrivain dans *Serge d'entre les morts*, *Le Refuge* (un grand texte de télévision) et *Les Masques*. Je n'ai pas encore lu son dernier livre. Pour moi, son écriture se situe très proche d'Hubert Aquin, à certains niveaux de langage, et très proche de Michel Tremblay, dans l'intériorité d'un monde romanesque tourmenté que Tremblay lui, rend au théâtre. » En guise d'hommage, Victor-Lévy Beaulieu ajoute, ému: « Il y a longtemps, Gilbert La Rocque et moi nous nous étions promis de vivre jusqu'à 90 ans, de manière à pouvoir par l'écriture endéver le monde, l'étonner et lui mettre dans la face la douleur et le désespoir entreprenant, parfois même joyeux, de notre différence. Avec sa mort, je perds un grand complice dont j'avais besoin même dans la solitude. »

## Schaeffer-Chion

Suite de la page 21

parle lorsque l'on emploie le terme « acoustique » que Schaeffer a exhumé pour désigner la situation d'écoute où la source du son n'est pas visible et présente.

Dans une chambre d'hôtel de la rue Saint-Hubert, Pierre Schaeffer reçoit les journalistes. Homme de radio, son propos devient percutant et teinté d'humour dès qu'il voit un microphone. Pour la presse écrite, il est moins incisif, il explique davantage.

« Enfermé dans les sons traditionnels de l'orchestre occidental, je cherchais éperduement des sons généraux parce que les Hindous, les Asiatiques, les Africains possèdent d'autres instruments, d'autres sons et d'autres grammaires. Donc il n'était pas interdit de se demander s'il n'y avait pas une musique générale. Je me prenais pour Einstein, je cherchais l'équation unitaire. Je voulais savoir jusqu'où on pouvait généraliser la musique. »

Son oeuvre théorique est aussi importante que sa production réduite, a écrit Michel Chion dans le Larousse de la Musique (nouvelle édition). « J'ai cherché, poursuit Schaeffer, à classifier les sons et à voir comment fonctionnait l'oreille. C'est ça le *Traité des objets musicaux* (éditions du Seuil). Après 15 ans je me suis arrêté là car j'étais fatigué. Il restait encore à faire la théorie de la musique, ce que je n'ai pas fait et que je mets n'importe qui au défi de le faire. »

« Ce n'était pas une utopie de vouloir faire des fresques sonores. » Ici, Schaeffer fait allusion aux *Paysages sonores* de son homonyme canadien R. Murray Schafer. « Schafer fait des paysages sonores d'après nature et moi j'ai voulu arracher à ce paysage des éléments qui pouvaient devenir assez abstraits pour ressembler à une fugue de Bach. Murray Schafer a réussi mais moi j'ai la loyauté de dire: n'allez pas où j'ai été, il n'y a pas d'issue. »

Avec le compositeur Pierre Henry (1927-), Schaeffer co-signe *Symphonie pour un homme seul* (1950), le premier grand classique de la musique « concrète ». « J'ai conclu par la négative mais pendant que j'y ai travaillé, notamment avec Pierre Henry, nous avons parfaitement exprimé notre époque. Nous avons fait des oeuvres extrêmement violentes, extrêmement contrastées et extrêmement originales. Ce sont des choses qui posent des jalons pour dire que l'on peut aller jusque là. Derrière ça, vous n'aurez jamais la satisfaction que vous avez avec la musique traditionnelle; la satisfaction

de l'émotion, de la contemplation et de quelque chose en vous qui au-delà de la contemplation peut s'apparenter à un sentiment religieux un sentiment d'amour et de reconnaissance envers le Créateur sinon la création.

« Ce qui m'intéresse, dit Schaeffer, c'est la survie du monde. La musique, c'est très intéressant mais comme parabole du monde contemporain. Si vraiment j'ai raison, hélas, la musique ne peut guère se dépasser et que si elle se dépasse, elle ne fait que caricaturer les folies du monde, les destructions, les sauvageries, les inépuises, le manque de sensibilité, la population. » Pour Michel Chion, né en 1947, un an avant que « l'invention » de Schaeffer voit le jour, la musique électroacoustique n'est pas dans un cul-de-sac parce qu'on est loin d'avoir épuisé ce mode d'expression. « Les ¾, sinon les 9/10 de ceux qui font de la musique électroacoustique ne vont pas très loin dans les possibilités de ce nouveau moyen d'expression. On peut comparer cela à des gens qui auraient découvert les moyens du cinéma et qui ne feraient pas davantage que du théâtre filmé. »

Pour qui s'intéresse au monde de l'électroacoustique, le nom de Michel Chion ne peut pas être inconnu. On peut le considérer comme son musicographe principal. Il est l'auteur des nombreux articles (sur l'électroacoustique) qui figurent dans l'édition 1982 du Larousse de la musique. Il a signé plusieurs livres sur le même sujet, notamment *Le guide des objets sonores* (INA-GRM/Buchet-Chastel 1983). « C'est un instrument de travail, précise Chion, qui a pour but de faciliter la lecture du *Traité des objets musicaux* de Schaeffer, puisqu'il en est le résumé analytique et systématique. »

Grand mince sympathique, tout simple derrière ses lunettes, Chion parle de musique, de sa musique puisqu'il est avant tout compositeur, en faisant fréquemment allusion au cinéma auquel il est associé comme critique et comme cinéaste. « Dans son sens large, la musique est l'art de l'organisation des sons; un art fait avec des sons, une organisation, un discours, quelque chose qui parle avec des sons. Schaeffer avait émis l'idée qu'il y ait non pas une mais des musiques, chacune ayant son champ propre. La musique électroacoustique serait une des musiques possibles. Cette idée permettrait qu'elle ne soit pas asservie aux modèles de la musique classique (musique tonale et modale). On est pas obligé de passer par tout ou rien. »

## Plume

Suite de la page 21

« parti sur la route chercher sa toison d'or pour trouver sa cloison de mort ». Sur la route il n'y a pas que les rêves étoilés de liberté, il y a aussi et surtout la dope, l'alcool, les chums qui crévent, la détresse. Tout à coup Plume écoute Brel, Brassens, et se rend compte du pouvoir de la chanson, « un art majeur, une matière palpable qui appartient à tout le monde ». Il fait son apprentissage dans les clubs, il s'embarque dans des voyages de fous et sa trentaine lui échappera. Son public est fidèle mais on cherche le bum qui lance des insanités, en une sorte d'autothérapie collective dans lequel Plume n'a rien à voir. On le prend au premier degré, le Québec aime bien se faire secouer et notre vieux fond masochiste se laisse flatter. *Bobépine* est un succès commercial, Plume est piégé dans ses grosses bottines, les draps fleur-de-lysés ne sont pas son genre, il commence à paniquer. C'est en France, vers 1977, après d'autres événements dans sa vie personnelle, qu'il commence à se retrouver, à se comprendre, à assumer ses contradictions: « Le francophone d'ici est incapable de se mesurer au succès, lance-t-il. Mais la langue anglaise est une langue instantanée, avec une effervescence qui ne dure pas, comme les grosses bubble-gum américaines. La francophonie est vivace, elle a des racines, c'est un grand arbre et moi je suis dans cet arbre, mon âme déchirée ni français ni américain. Il faut que je suive ma trace, suive ce que je crois. C'est dur d'être marginal. » Cette dernière phrase sera prononcée doucement, une pointe d'émotion dans la voix, une émotion qui perce tout à coup derrière la carapace du profane d'idolâtres hirsute dont on a peur, qu'on voudrait taire.

Plume ne dit ni plus ni moins que ce qu'il est profondément, le chroniqueur sensible et direct de son

époque, comme François Villon, comme Béranger, comme la Bolduc (ce sont ses exemples). Ce qu'il raconte est plutôt raide pour les chastes oreilles, mais c'est à l'image d'une époque qui n'est pas très drôle. Mais quelle époque l'est? Plus il va y avoir de la bêtise, plus il va y avoir du monde pour la combattre. Le combat n'est pas facile, mais ça donne un sens à ce qu'on fait. »

Alors, à 42 ans, Plume tire aujourd'hui sa révérence à la scène. Il affirme avoir trop vécu dans la violence, dans la dope, et son mythe doit être crucifié: « Je me retrouverai tout nu derrière, et l'avenir est serene. Je reviens à mes origines Lenny Bruce, je peux donner des conférences si on veut m'entendre, je vais écrire dans des revues sous des pseudonymes, et puis j'écris un roman, *La tendresse du va-tout*. »

Il parle avec chaleur de Brel, de Trenet, de Brassens, de Félix Leclerc dont il admire la constance et la sobriété, « qui s'est retiré à 65 ans comme un bon ouvrier ». Il m'invite à aller voir le film de Tavernier, *Un dimanche à la campagne*, « un film qui fait du bien, qui apporte une lumière, une sérénité, une espérance que les Américains sont incapables d'apporter, avec leur côté apocalyptique et superficiel ». Il affirme l'importance de la fidélité, « un mot qui fait bien rire mais qui est essentiel, dans un monde de trahisons et de changements de veste à chaque mode ». Et il regarde les femmes aller, « c'est là que ça passe, les bonnes femmes de 45-50 ans se revengent, elles bougent, sortent au théâtre, pendant que leur mari est endeuillé par le départ de Lafleur, à genoux devant la TV. »

Alors Plume se serait rangé? Ne le croyez surtout pas, il n'a pas l'intention de se taire. Il demeure l'observateur attentif et cynique de la bêtise humaine dans toute sa splendeur, qu'elle soit de droite ou de gauche, jeune ou vieille, d'ici ou d'ailleurs. Avec ses parti pris et ses propres raccourcis démagogiques Plume se fait fort de trancher à vif dans les compor-


tements qu'il juge inadmissibles. C'est pourquoi, pour préparer son spectacle de mercredi, il n'est pas du genre à organiser des lancements le petit doigt en l'air. Il en profite plutôt pour fustiger le milieu du spectacle et les médias électroniques: « Ce n'est pas vrai qu'il n'y a plus de talents au Québec. Les médias font en sorte que tout baigne dans l'eau de vaisselle, que tout soit aseptisé, bloqué. On ne laisse pas la chance aux plus créateurs. Et les pouvoirs ne bougent plus. Il est temps que ça change, que l'opposition revienne. » Et Plume tient absolument à déclarer publiquement que Michel Jasmin est un « ciboire d'imbécile qui nous fait reculer de vingt ans, ce que tout le monde pense mais que personne n'ose dire. »

**LA MALVAS**  
exposition  
**LINDY FOSS**  
Vernissage le dimanche  
2 décembre de 13h à 17h  
juqu'au 23 décembre

du merc. au vend.  
13 h à 18 h  
Sam & Dim  
13 h à 17 h  
3859 St-Denis  
843-3585

**GALERIE MIHALIS**  
1500 ouest, rue Sherbrooke  
932-4554

EXPOSITION  
**KEN DANBY**  
Comprenant plusieurs des  
oeuvres importantes illust-  
rées dans un nouvel ou-  
vrage intitulé «KEN DANBY  
— THE NEW DECADE»  
jusqu'au 15 décembre  
Pour réservation de l'un ou de l'autre, téléphonez à  
la Galerie Mihalis au 932-4554.



«INTERLUDE» Lithographie  
noir et blanc

**Oeuvres choisies**

Riopelle	R. Richard
P.V. Beaulieu	Mintzberg
Roberts	M.A. Fortin
DeTonnancourt	Alechinsky
Toupin	Friedlaender
Louis Jaque	Miro
Jori Smith	Bellefleur

du 1er au 8 décembre

**ART PLUS...**  
vente et location d'oeuvres d'art  
398 rue Laurier o. suite 200, Montréal (514) 271-4751  
Du mardi au samedi de 11h à 17h

**MICHEL TETREAULT**  
4260 RUE ST-DENIS, MONTREAL, H2T 2K8, (514) 843-5487

**TOM HOPKINS**  
oeuvres récentes  
**FRANÇOIS CHALIFOUR**  
oeuvres récentes  
dernière fin de semaine


LA GALERIE EST OUVERTE LE MERCREDI AU DIMANCHE ET SUR RENDEZ-VOUS  
**ART CONTEMPORAIN**

oeuvres récentes  
**K.M. GRAHAM**  
prolongation jusqu'au 7 décembre  
« Artistes de la Baie Spence »

eica london 1616 Sherbrooke O.  
Montréal, Québec  
H3H 1C9  
MEMBER PROFESSIONAL ART DEALERS ASSOCIATION OF CANADA INC.

**GRAVURES INTERNATIONALES**  
Adami - S. Delaunay - Dine  
Ernst - Fautrier - Hajdu  
Kokoschka - Michaux - Pevsner  
Riopelle - Rouault - Sonderborg  
Tapiès - Bram Van Velde  
Zadkine.  
Avant-garde Russe et artistes  
de la galerie  
3772 Saint-Denis, Montréal  
Tél.: (514) 288-5903

**GALERIE** Pour Noël  
Collection Québécoise  
par Betty Guernsey



• ART à prix raisonnable  
sculptures, inuits en miniatures  
gravures, aquarelles, eaux-fortes  
par des artistes montréalais  
lampes peintes à la main

• Antiquités — moins 25 %  
Ouvert le dimanche de 14 h à 17 h  
1235 rue Guy 935-1446  
À quelques pas au sud de Ste-Catherine

**EXPOSITION**  
**WERTHEIMER**  
SCULPTURES EN BRONZE ET ACIER POLI

Nous achetons peintures de qualité  
Ouvert de 9h à 17h30 sam. 9h à 17h. fermé dim. et lun.

**GALERIE DOMINION**  
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada  
dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada.  
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

## Musée des beaux-arts de Montréal

## Lieux et visages

Jusqu'au 16 décembre  
150 photographies des 19e et 20e siècles tirées  
de la collection particulière d'un peintre montréalais.



Thurston Hopkins, Copper Mine Workers Waiting for Their Wages, Kilembi, Uganda, 1952; épreuve aux sels d'argent, 1982; Collection particulière.

## Dessins d'Anna Ticho

Jusqu'au 9 décembre  
28 paysages au fusain et au pastel tirés de la collection  
du Musée d'Israël de Jérusalem et présentés au Cabinet  
des dessins et estampes.

Dans le cadre de cette exposition, le Musée présentera  
le film *Profile of an Artist: Anna Ticho* les mercredi  
et vendredi 5 et 7 décembre à midi. (Auditorium, entrée  
libre)

## Au fil des collections

Jusqu'au 17 février  
Les coupeurs de glace, un tableau du peintre canadien  
Horatio Walker (1858-1938).

## Concert

Concert de musique de chambre par l'Orchestre  
des jeunes du Québec.  
Au programme: Haydn, Victor Ewald et Beethoven.  
Auditorium, entrée libre.

1379, rue Sherbrooke ouest (285-1600)  
du mardi au dimanche, de 11 à 17 heures  
et le jeudi, jusqu'à 21 heures.

## MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

**MARTHE WÉRY**  
Peinture/Montréal 84  
29 novembre  
au 13 janvier 1985

Artiste belge et  
graveur de formation.  
Marthe Wéry concevra  
une installation à partir  
de l'architecture d'une  
salle.

**NORMAN COHN**  
Portraits  
29 novembre  
au 13 janvier 1985

D'origine américaine,  
Normand Cohn est un  
artiste de la vidéo  
qui vit et travaille à  
l'Île-du-Prince-Édouard.

**ACCENTS AMÉRICAINS**  
29 novembre  
au 13 janvier 1985

Produite et mise en  
circulation par la  
Compagnie Rothmans  
de Pall Mall Canada  
Limitée, cette expo-  
sition est un survol de  
quelques-unes des  
tendances qui ont  
façonné l'art américain  
des dernières  
décennies.

ENTRÉE LIBRE

Autobus 168, stations McGill et Bonaventure  
Week-end, autobus du Musée  
Téléphone: (514) 873-2878

**CONFÉRENCE SUR L'ART AMÉRICAIN**  
9 décembre à 14h30  
Dans le cadre de  
l'exposition  
**Accents américains**,  
Madame Nicole  
Dubreuil-Blondin,  
professeure agrégée au  
département d'histoire  
de l'art de l'Université de  
Montréal, prononcera  
un exposé critique  
intitulé **Un accent sur la modestie**.

**THÉÂTRE POUR ENFANTS**  
27 décembre à 14h30  
**Pleurer pour rire**  
de Marcel Sabourin  
Avec le Théâtre de la  
Marmaille pour les  
enfants de 6 ans et plus,  
et les adultes.

«Pleurer pour rire  
s'intéresse à notre  
petite 'machine à  
sentiments'; le  
spectacle propose avec  
humour de prévenir  
plutôt que de guérir les  
désordres intérieurs et  
il affirme, simplement,  
qu'il vaut mieux laisser  
couler ses larmes que  
de sombrer dans le  
coma affectif.»  
La Marmaille

## Queen Elizabeth II : cinq jours Concorde : trois heures vingt

□ Ou la traversée la plus longue et le vol le plus court

MONIQUE NUYTEMANS

TRAVERSER l'Atlantique en cinq jours, le retraverser en trois heures et 20 minutes ! L'expérience est de taille.

La première partie suppose le voyage sur le *Queen Elizabeth II* au départ de New York et à la mode ancienne. Un séjour en mer comme il se faisait du temps de nos parents et de nos grands-parents. Repos, luxe, gastronomie, spectacles, danse, cinéma, théâtre, concerts, casino, tout y est. Et ces cinq jours passent comme un éclair, sans même avoir eu le temps de tout voir, de tout apprécier.

Cette traversée peut être le prélude de vacances européennes pour lesquelles on arrivera totalement reposé, oxygéné, hâlé même, sans décalage horaire, vu que les montres et les horloges ne sont avancées que d'une heure tous les soirs de la traversée. C'est donc en pleine forme qu'on entreprendra son périple à

Londres ou Paris, ou que, continuant sur sa lancée de voyage rétro, on s'embarquera sur l'*Orient-Express* jusqu'à Venise.

Avec un supplément de quelque \$ 500 US, les passagers qui aiment les contrastes radicaux peuvent se prévaloir du retour sur le *Concorde* de la British Airways à Londres et retracer, en deuxième partie, leur voyage de cinq jours en trois heures et vingt minutes.

Je viens d'accomplir ce rêve qui aurait été impossible il y a à peine dix ans. J'ai trouvé l'expérience sublime. Surtout que dans mon cas, lors de la traversée du 27 octobre, le *Queen Elizabeth II*, ayant eu quelque avarie à son système électrique, a mis huit jours à rejoindre Southampton, plutôt que cinq. J'ai donc eu tout le loisir de me remplir les poumons de cet air vivifiant de fin d'octobre. Il faisait encore assez bon pour que je fasse des siestes prolongées sur un des trois ponts du navire, bien emmitouflée dans une couverture de laine.

Le *Queen Elizabeth II* étant un véritable hôtel flottant, ses gâteries culinaires réputées se sont donc étendues plus longtemps que prévu. Les spectacles y furent variés en dépit du contretemps. Les bars offraient des cocktails gratuits pour amadouer ces passagers qui ne trouvaient pas la plaisanterie particulièrement spirituelle.

La ligne Cunard, dont le *Queen Elizabeth II* est la supervedette — capacité de 1,700 passagers, 1,000 membres d'équipage, quatre piscines, trois salles à manger, 13 ponts, ascenseurs, boutiques et tant de bars qu'en huit jours, je ne suis pas sûre d'en avoir fait le tour — est également propriétaire de quelques hôtels de luxe, tel le *Berkshire Place* à New York et le *Ritz* à Londres.

Les passagers s'embarquant à New York et venant du Canada ou d'autres points d'Amérique du Nord passent d'habitude au *Berkshire* le soir qui précède l'embarquement. Un hôtel de grande classe où, l'après-midi, le thé est servi à l'anglaise



Sur les ponts du *Queen Elizabeth II*.

avec toute la dignité et le panache du *Dorchester* de Londres qui commença la tradition quasi ancestrale de l'*afternoon tea*.

C'est donc reposés, sans souci de

brouillard ou de tempête de neige, que les passagers du *Queen Elizabeth II* arrivent en avion (Eastern) à New York, le vendredi à l'heure qui leur convient, les départs du *Queen Elizabeth II* se faisant de New York deux fois par mois jusqu'à la mi-novembre.

Les passagers passent l'après-midi et la soirée à New York, logent au *Berkshire Place*, qui se situe au coeur même de Manhattan, juste en bas de la cinquième avenue. Ils peuvent également consacrer la matinée du samedi dans la scintillante métropole américaine ou y faire la grasse matinée.

Vers 15 heures, le samedi, une limousine embarque les vacanciers jusqu'au dock où est amarré le plus grand et le plus somptueux bateau à passagers au monde.

Dans la limousine : téléphone et bar, un avant-goût de ce qui va suivre. Ce départ en grand style est compris dans le prix du passage qui se situe entre \$ 1,300 et \$ 5,000 par personne, avec retour gratuit sur un 747 de la British Airways. Ce décalage énorme de prix dépend de la cabine choisie, allant de la modeste case monacale pour une personne, à la suite de luxe avec baignoire grand format, à l'appartement sur deux

étages avec balcon et terrasse privée.

\*\*\*

Arrivés au dock, les passagers y passent les formalités douanières. Un photographe immortalise la montée à bord, tandis qu'un quatuor féminin de trois violons et un accordéon, posté devant la passerelle et jouant des airs de Johann Strauss, leur fait comprendre qu'ils commencent une aventure qui n'est plus de leur temps : un voyage transatlantique qui va prendre cinq jours ! Lenteur à la fois merveilleuse et presque risible à l'heure des avions supersoniques.

Mais curieusement, de plus en plus de gens se prévalent de cette relaxation forcée. Et un petit tour à la disco à trois heures du matin convaincant éloquentement que ce ne sont ni les vieux, ni les handicapés qui sont les plus fervents de ce genre de transport démodé par la rapidité du déplacement par avion.

Une fois à bord, il faut s'y retrouver dans le dédale de corridors, de ponts, d'escaliers, d'ascenseurs. Un retour à sa cabine, une fois qu'on l'a quittée, prend l'allure d'une expédition dans l'inconnu. C'est le charme

Suite à la page 35



Le *Concorde*, ce bel oiseau du ciel.

Photos : Monique NUYTEMANS

## ANTIQUITÉS

La traditionnelle exposition d'hiver de Montréal

NICOLE VALLIÈRES



Des pièces d'« art nouveau » 1900 : verrerie, céramique, argenterie.

LES ANTIQUITÉS vous disent quelque chose ? Vous êtes un collectionneur, un amateur, simplement curieux, ou vous cherchez les introuvables cadeaux des Fêtes ? Alors, l'exposition d'hiver d'antiquités de Montréal est un événement à ne pas manquer.

Pour la neuvième année consécutive, la place Bonaventure sera l'hôte de ce « salon » de l'antiquité, version hivernale de l'exposition annuelle d'été « Antiquités Bonaventure », qui se tient au même endroit depuis maintenant dix ans. Produites par les antiquités Obsession, sous la direction de M. Robert Ness, ces deux expositions sont venues pallier l'absence d'événements de ce type au Québec, et s'inscrivent au calendrier des expositions d'antiquités en Amérique du Nord.

Pour la présente exposition, la formule retenue sera la même que celle utilisée par le passé : les exposants seront nombreux et le choix varié. On y retrouvera plus de 100 participants dont près de la moitié du Québec, et l'autre moitié principalement de l'Est des États-Unis, de Toronto, de Winnipeg et de Halifax. Ces antiquaires présenteront au public un vaste éventail de pièces antiques; certains d'entre eux profiteront de l'occasion pour présenter quelques belles pièces de leur collection personnelle.

Bien qu'aucun comité de sélection concernant les exposants et les pièces offertes ne soit instauré pour l'événement, une entente tacite entre les participants fait en sorte que les reproductions sans identification et les objets neufs ou âgés de moins de 80 à 100 ans seront exclus. Selon ce principe, donc, les exposants offriront une sélection intéressante d'objets rares, d'accessoires et de meubles de qualité. Ainsi, pour ne citer que quelques exemples, seront présentés des stands spécialisés dans des domaines aussi variés que la bijouterie, l'argenterie, le mobilier québécois antique, le mobilier d'époque (victorien, géorgien, etc.), les pièces « Art nouveau » et « Art déco », la vaisselle en porcelaine, les pièces en céramique, les livres anciens, les cartes géographiques, photographies, cartes postales, et même les boîtes à priser et les luminaires de tous genres.

Suite à la page 34

## MARINES

Les navires de Robinson à l'île Sainte-Hélène

ALAIN DUHAMEL

PETER-E. ROBINSON, un peintre canadien de marines, a entrepris de restituer à la mémoire collective les navires des grands explorateurs français des XVIIe et XVIIIe siècles, en les reproduisant dans une série de toiles.

Le Musée militaire et maritime de Montréal les présente au public jusqu'au 17 mars, dans l'ancien fort de l'île Sainte-Hélène, construit entre 1820 et 1824, où il expose sa collection permanente, d'une grande richesse, de témoins et de documents de l'histoire canadienne.

Le public, qui s'est émerveillé, l'été dernier, au passage des grands voiliers devant le cap aux Diamants, n'a encore qu'une idée approximative des navires sur lesquels Jacques Cartier, Samuel de Champlain ou Paul Chomedey de Maisonneuve ont voyagé en rêvant de bâtir sur un continent à peine exploré une nouvelle France.

La réplique de la *Grande Hermine*, construite pour l'Exposition universelle de 1967 par les bons soins de David Macdonald Stewart, un grand mécène montréalais qui fut aussi à l'origine du Musée militaire et maritime de Montréal, reste la seule reconstitution d'un navire de cette époque qui puisse nous en donner une idée générale. Elle se trouve au parc Cartier-Brébeuf, à Québec, et est réputée fidèle à l'état des connaissances il y a 20 ans.

Déjà, dans la reconstitution du peintre Peter Robinson, la *Grande*

*Hermine* se présente au public avec plusieurs détails forts différents de la réplique de Québec.

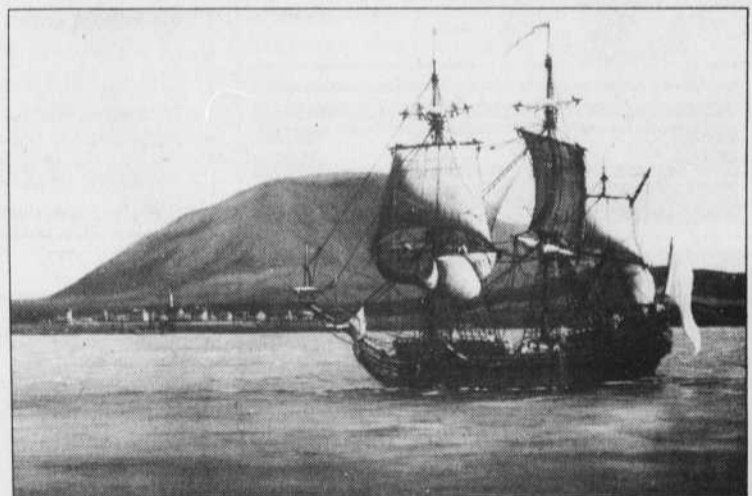
M. Robinson a consacré d'innombrables heures de recherches, au Québec et en France, à la préparation de ces toiles. Il a compilé une masse de documents et de photographies dans des musées, des fonds d'archives et des collections privées afin de reconstituer dans le menu détail les navires des explorateurs français.

M. Robinson, né en 1929 à Montréal, a fait ses classes à l'université McGill où il était l'élève d'Arthur Lismer, membre du célèbre groupe des Sept. Entré dans la marine canadienne à l'âge de 24 ans, il s'établit sur la côte du Pacifique où il

mettra à profit ses compétences d'ingénieur en mécanique. Il s'est acquis une excellente réputation par son souci du détail et de la vraisemblance historique dans ses toiles sur la vie maritime au Canada. Il se juge comme un peintre réaliste dont le but consiste à représenter des scènes marines les plus vraies possibles.

Les travaux de M. Robinson lui ont permis de reconstituer en peinture *La Dauphine*, le navire de Giovanni da Verrazano, qui explora en 1524, au nom du roi de France, la côte est de l'Amérique du Nord. *La Grande Hermine* y est présente, de même que les trois navires du sieur

Suite à la page 35



La *Notre-Dame*, en route vers Québec en 1641.

## HUMEURS



Photo : Jacques Grenier

## Lettre de démission à mon ordinateur

NATHALIE PETROWSKI

CHER ordinateur, Je crois qu'entre nous, c'est bel et bien fini. Certains diront que nous nous sommes trompés d'histoire d'amour, que nous n'étions pas faits pour nous entendre et que nos atomes dépareillés n'arriveraient pas à s'accrocher dans le cosmos. Peu importent les raisons. Peu importe si tu m'as enlevé mon droit de parole et miné ma motivation, si tu as fais volte-face en revenant contre nos anciens idéaux.

Ne crois pas que je succombe à un coup de tête ou même au vent démisionnaire qui souffle d'Amman jusqu'au Forum de Montréal en passant par l'Assemblée nationale. Je suis seulement fatiguée. Fatiguée de nos rapports robotiques, fatiguée d'avoir à lutter contre l'inertie qui m'envahit depuis que je te connais. Fatiguée de tes sautes d'humeurs, de tes trous de

mémoire et de tes révisionnismes informatiques.

Je me suis toujours enfoncé de notre première rencontre. Tu m'attendais assis en conquérant sur ton bureau. Tu avais de la gueule — une sale gueule, comme dirait Gainsbourg — mais une gueule qui ne manquait pas de caractère. Ton profil ventru dévorait la moitié de mon territoire. Ton œil de cyclope était béatement ouvert et ton clavier se détachait de sa boîte crânienne avec le sourire dément d'une marionnette de ventri-loque. Sur le coup, j'ai failli détalier dans l'autre direction. Trop tard. Notre rencontre était inévitable. J'étais perdue.

Je t'ai dit que je me méfiais des boîtes carrées et des raisonnements cathodiques. Tu as ricanné. Je t'ai tendu la main à contre-cœur. Tu as exigé un mot de passe. Je t'ai répondu que je n'avais pas de comptes à rendre à personne, que j'étais auto-suffisante, auto-nettoyante et pas

programmable. Tu as insisté. Tu insistes toujours. J'ai cédé en maugréant contre les mirages technologiques.

Nous nous sommes entendus sur une cohabitation polie et fonctionnelle. Mais c'était plus fort que moi. Je me réchauffais plus vite que prévu à tes avances, sans questionner ta personnalité foncièrement peureuse et pantouflarde. On m'avait répété que ton arrivée sur le marché rendrait ma vie aussi palpitante qu'un épisode de *Star Wars*. J'y ai cru d'emblée, sans voir que tes mots manquaient de caractère et que tes manières manquaient de fantaisie. Sans me rendre compte que je sombrais dans un coma douillet et mollement automatique.

Tu ne faisais pas de bruit, effaçais mes moindres erreurs sans que j'aie à suer, à souffrir et à rager. Tu m'empêchais de partir en peur à 200 milles à l'heure sur les routes cahoteuses où m'entraînaient mes an-

ciens claviers. Tu étais désespérément conservateur. Tu m'interdisais tout contact physique avec le papier, tout défilé mécanique avec un ruban de machine à écrire, tout débordement émotif avec les pots d'encre renversés. Notre lune de miel aurait duré une éternité, n'eût été de tes managements répétés.

Je ne sais pas si tu étais cardiaque, mais à la moindre variation de courant, tu donnais toujours l'impression de flancher. Tu clignotais sans arrêt et puis subitement ton visage vert blémissait. Tu menaçais alors de tout effacer ce qu'il y avait entre nous. Un fois — que dis-je, deux, trois, cent fois — tu l'as fait pour vrai. Je n'avais rien mis en mémoire et j'en ai perdu la mémoire. Une autre fois, un texte est resté coincé dans le système. Je l'ai retrouvé plusieurs mois plus tard dans un camp en Sibérie. Lorsque tu étais de mau-

Suite à la page 35

# TOURISME

## CUZCO capitale de l'empire inca

MONIQUE NUYTEMANS

**P**ERCHÉE, tel un nid d'aigle, à 3,400 mètres d'altitude au coeur des Andes, Cuzco était à son origine la capitale de l'empire des Incas.

Aujourd'hui, avec une population de 200,000 habitants, 23 églises, 16 couvents et de somptueux vestiges, elle demeure la capitale archéologique du Pérou, ainsi qu'un important centre agricole et touristique.

Cuzco en quechua (langue indienne) veut dire « nombril ». Et la ville bien nommée était en effet dès 1200 — date de sa fondation — le nombril de l'Amérique du Sud. Mais elle ne connut son apogée qu'au XVe siècle quand Pachacutec régna sur l'empire inca, qui comprenait alors également la Bolivie et l'Équateur.

Mais cette gloire fut de courte durée, car les Espagnols conquièrent le Pérou en 1533. Il s'ensuivit pour Cuzco une période où se mélangèrent deux grandes civilisations : l'inca et l'espagnole. À deux, elles formèrent la base de la culture moderne du Pérou.

Cuzco est située sur un plateau et entourée de hautes montagnes aux sommets le plus souvent enneigés. Les murs de ses bastions cyclopéens sont faits de pierres tantôt carrées, tantôt circulaires, parfois octogonales. Ce sont les travaux des Incas.

On note également que les églises sont baroques, que les façades sont ornées de balcons couverts, que des arcades ceinturent la Plaza de Armas : ceci est l'oeuvre des Espagnols.

Les bâtisseurs de génie qu'étaient les Incas furent de bons et dociles

élèves des nouveaux maîtres espagnols dans les domaines de la sculpture et de la peinture.

C'est ainsi que naquit dans cette petite ville des Andes la célèbre École de peinture de Cuzco, remarquable pour ses toiles à caractère religieux.

Au couvent de la *Merced*, le cloître est totalement tapissé de ces peintures faites par les Indiens sous la direction des Espagnols. Également dans ce couvent, on admirera un ostensorio en or massif, mesurant 1 m 35 de haut et garni de 3,000 pierres précieuses.

Les Incas modernes ont perpétué ce goût pour la peinture et l'on trouve aujourd'hui encore d'excellents artistes se spécialisant dans le genre « Madone et l'Enfant ». De bons aquarellistes brodent des scènes de rue dans des tons de rose, de mauve et de pourpre, les couleurs de la terre des Andes.

Dans les églises de Cuzco, les autels sont entièrement recouverts de feuilles d'or. On admire aussi la chaire de vérité de l'église San Blas, où le cèdre de l'Amazonie est travaillé aussi finement que s'il s'agissait d'un bijou.

Sous les arcades de la Plaza de Armas : « Chez Victor », qui se « dit » restaurant français, une pizzeria, quelques cafés, des boutiques de souvenirs, un magasin se spécialisant dans la confection de tapis en alpaca.

Sur la place, des Indiennes, le bébé au dos, le chapeau de feutre sur la tête, vendent des ceintures tissées, des colliers, de la poterie.

Pour avoir accès aux musées, églises et couvents de la ville, le touriste peut se procurer un carnet de billets pour l'équivalent de \$10 US. Mais at-

tention ! s'il veut visiter la cathédrale seulement, il lui en coûtera \$5 US. J'étais abasourdi. Même l'entrée du Vatican est libre...

Les alentours de Cuzco sont ravissants. Il suffit de s'éloigner de quelques kilomètres de la ville pour pouvoir l'admirer à partir des hauteurs. On remarque alors l'harmonie des toiles roses et des murs chaulés, l'ensemble élégant de ses églises baroques, sa majestueuse place, les flancs de montagnes qui protègent la ville, et sur l'un d'eux — découpé dans le feuillage — on peut lire « Viva El Peru 1819 ».

Surplombant la ville : un immense Christ de plâtre blanc. Il ouvre les bras dans ce geste qui copie le Corcovado de Rio. Sauf que la chose co-casse ici, c'est que ce sont des juifs et des Arabes qui en firent conjointement cadeau à la ville de Cuzco...

Derrière le Christ, s'élèvent les pierres cyclopéennes de la forteresse de Sacsayhuaman (prononcez « sexy woman » !). Vingt-et-un bastions furent érigés ici par les Incas, à la fois comme défense de la ville et pour l'adoration du Soleil, de la Lune et de la Terre. C'est là qu'eut lieu le premier affrontement entre Incas et Espagnols.

Sur le site historique, des femmes et des enfants incas en costumes traditionnels trainent des lamas en laisse. Ces animaux, cousins du chameau, étaient fort utiles aux premiers Incas comme moyen de transport et pour le labour des terres. En plus, leur laine servait à filer des couvertures et des vêtements.

À partir de Cuzco, on peut suivre la « vallée sacrée » des Incas jusqu'aux ruines d'Ollantaytambo. Cette forteresse fut construite par



La vallée sacrée des Incas.

les esclaves des Incas. Elle est moins renommée que celle de Machu Picchu, mais ces ruines sont quand même d'une beauté remarquable, surtout à cause du site qui leur sert de cadre. Avec la tumultueuse rivière Urubamba à leurs pieds, les sommets altières des Andes tout autour, elles se dressent fièrement en mémoire à la gloire passée des Incas.

Si l'on arrive à Cuzco le samedi, il ne faudrait pas manquer de passer le dimanche matin à Pisac. Une excursion d'une heure 30 en voiture, en passant par les beaux pâturages et riches cultures de haricots, de maïs et de pommes de terre. Cultures qui

font rapidement place à la jungle sub-tropicale.

Le marché de Pisac est une merveille de couleurs où le rouge domine. Les vêtements qu'y portent les Indiens sont très chatoyants. On y vend des produits maraîchers et de l'artisanat local.

Parmi ce monde bigarré, je reconnais le peintre qui me vendit une

aquarelle à Cuzco. Ici, avec le sourire, il m'en offre deux pour le prix d'une... Il me semble aussi reconnaître le marchand de tapis de la Plaza de Armas. Je m'informe et j'apprends que tous les marchands de Cuzco se rendent en taxi à Pisac le dimanche pour y vendre aux touristes ce qu'ils ne leur ont pas vendu le samedi à Cuzco...

## Antiquités

Suite de la page 33

Selon M. Ness, « la dominante de cette exposition est la variété, tant au niveau des pièces de qualité offertes qu'à celui des prix ». « De plus, l'événement offre au nouveau collectionneur la possibilité de débiter une collection sans aucune pression et sans avoir à déboursier une forte somme d'argent. L'exposition d'hiver d'antiquités de Montréal se veut donc un événement majeur, tant pour les collectionneurs débutants que pour les connaisseurs avertis ».

On serait tenté de croire que lors d'une telle exposition, les prix sont majorés à cause des coûts d'installation et des dépenses inhérentes. Or ce ne semble pas être le cas : M. Ness affirme que, bien au contraire,

à cause justement du large bassin de visiteurs que ce type d'exposition attire, les antiquaires ont davantage intérêt à ce que leurs marchandises soient à des prix raisonnables, afin qu'ils puissent établir une clientèle qu'ils garderont l'année durant.

L'exposition offre donc aux participants une occasion unique de présenter leurs pièces à plus de 10,000 éventuels acheteurs qui se déplacent annuellement pour l'occasion. De plus, la présence d'un grand nombre de spécialistes dans chacun des domaines, ainsi qu'une éventuelle compétition entre les antiquaires offrant des produits similaires, font en sorte qu'il s'établit une stabilité dans les prix ainsi qu'une sorte de fiabilité et de garantie des pièces offertes.

Ce type d'exposition représente bien les diverses tendances actuelles du marché de l'antiquité ; la loi de l'offre et de la demande y est respectée. À ce sujet, l'organisateur me confie que la tendance populaire ac-

tuelle se porte davantage vers l'achat de bijoux, d'argenterie et d'objets de l'époque géorgienne. Toutefois, peu importe l'objet acquis, l'achat d'une antiquité est un placement en soi qui ne perdra jamais de sa valeur. Certes, les prix varient selon les pièces et leurs particularités respectives, mais on m'affirme qu'il y en aura pour tous les goûts et tous les budgets.

Fait intéressant à noter, plusieurs antiquaires profitent de l'occasion pour s'acheter réciproquement des pièces, et reviennent même à l'ancienne formule du troc. En effet, ce type d'exposition tient lieu, en quelque sorte, de « congrès » pour les antiquaires ; il s'agit là d'une occasion en or pour les participants de se communiquer les dernières trouvailles, de s'échanger des pièces, ou de compléter un ensemble.

Malheureusement, aucun programme d'activités, concernant notamment la restauration et la conservation des pièces, n'a été planifié

dans le cadre de l'exposition. Toutefois, si vous avez des questions précises à ces sujets ou encore que vous désiriez connaître la valeur d'un objet de votre collection, certains antiquaires présents pourront sûrement vous donner des renseignements utiles et même évaluer vos pièces.

Somme toute, l'exposition d'hiver d'antiquités de Montréal est un événement unique en son genre, une foire d'objets anciens qui offre à tous la possibilité, sinon d'acheter, au moins de venir prendre connaissance d'une sélection des plus diverses d'antiquités présentées au Québec.

L'exposition se tiendra donc du 6 au 9 décembre prochain, à la place Bonaventure, de 11 heures à 22 heures du jeudi au samedi, et de 11 heures à 18 heures le dimanche. L'admission est de \$3 pour les adultes et de \$0.75 pour les enfants. Pour plus d'informations, on peut communiquer avec M. Robert Ness, au 933-6375.

## Nouvelles orientations pour les métiers d'art

À la suite de la journée nationale des métiers d'art, présidée par M. Clément Richard, ministre des Affaires culturelles, le 19 novembre dernier, les délégués des organismes de métiers d'art du Québec ont décidé, de concert avec le ministre, de créer un regroupement national des métiers d'art, composé de représentants de toutes les régions du Québec et de la Société de mise en marché des métiers d'art.

Ce regroupement a comme mandats prioritaires la création d'un comité national de sélection des artisans professionnels et de soutien aux comités régionaux de sélection, et l'application d'une étiquette nationale de certification des produits. Plusieurs autres mesures importantes ont été acceptées, comme l'application conjointe, avec le ministère de l'Éducation et le ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, de plans de formation en métiers d'art, la conclusion d'une entente avec le Centre de recherche industrielle du Québec pour favoriser la recherche, la réalisation avec l'entreprise privée d'une quinzaine des métiers d'art et le soutien à la promotion à

l'étranger du produit québécois. Ces mesures seront appliquées prochainement par le ministère en collaboration avec le milieu.

Le ministère des Affaires culturelles, les autres ministères présents (Éducation, Industrie et Commerce, Loisir, Chasse et Pêche, Main-d'oeuvre et Sécurité du revenu, Commerce extérieur) et la Société de développement des industries culturelles et des communications (Sodicc) se sont aussi montrés favorables à des mesures de caractère financier proposées par les artisans. Mentionnons l'accessibilité aux entreprises des métiers d'art, à certains programmes des ministères de l'Industrie et du Commerce et du Commerce extérieur, l'appui de la Société de développement industriel ou de la Sodicc pour l'obtention ou le remboursement de prêts consentis aux entreprises de métiers d'art et la mise sur pied d'une assurance-inflation applicable aux taux d'intérêt bancaires, l'amélioration des programmes d'aide au financement bancaire en plus des programmes d'aide aux créateurs.

**Librairie Ulysse**

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE 9.95\$  
guide Santo Domingo en bref

CUBA 13.95\$  
guide Delta

MARTINIQUE 25.95\$  
album des Editions du Pacifique

YUCATAN 5.95\$  
carte touristique

MEXIQUE 45.00\$  
guide bleu

Commandes postales et téléphoniques : (514) 843-7135  
Ouvret le dimanche  
1206, rue Saint-Denis, Montréal, Québec H2X 3J5

La seule librairie du voyage

**OBLATS à LOURDES**

Invitation spéciale aux AMIS des Oblats

**PÈLERINAGE INTERNATIONAL du 14 au 29 septembre 1985**  
dép. de Montréal — PRIX: 2325.00\$

PARIS, LISIEUX, LOURDES, AIX, MARSEILLE, NICE, Assise et ROME  
(extension facultative en Terre Sainte)

(10e anniversaire de la béatification de Mgr de Mazenod)

**DEMANDEZ NOTRE BROCHURE SPÉCIALE**

Autres destinations

- Australie et Îles du Pacifique (21 jrs) — dép. 10 mars
- Pèlerinage charismatique en Terre Ste (12 jrs), 30 avril
- Europe et Terre Ste: 3 départs — Rome, Israël, Lourdes, Paris
- Congrès Euchar. Int. à Nairobi, Kenya (15 jrs), dép. 8 août (brochures sur demande)

ADRESSE: PÈLERINAGES À L'ÉTRANGER DU CAP INC. 615, Notre-Dame  
CAP-de-la-Madeleine, P.Q. G8T 4H3 — Tél.: (819) 376-1954 (permis du Québec)

**Toute réflexion faite...**

À bien y penser, le temps des Fêtes c'est le temps de s'offrir des vacances plein air à bon prix au Manoir du Lac Delage.

**69\$\* FORFAIT FÊTES**

Par jour, par personne, chambre en occupation double. Petit déjeuner et dîner, brunch du dimanche, Noël et du Jour de l'An inclus. Aucun frais d'hébergement pour les moins de 18 ans partageant la chambre des parents.

Pour seulement 69 \$ par jour\*, le Manoir vous offre une montagne de plaisirs au coeur des Laurentides, à 20 minutes seulement de Québec.

**CÔTÉ PLEIN AIR:**  
30 kilomètres de ski de randonnée, 2 centres de ski alpin à moins de 5 minutes (non inclus dans le forfait), 2 patinoires, 4 descentes de traine sauvage avec remontées mécaniques, sentiers de raquette, promenades en traineau...

**CÔTÉ MANOIR:**  
La chaleur et l'hospitalité du Manoir. 90 chambres et suites luxueuses tout confort, 2 salles à manger, gastronomie fine bouche, piano-bar, musique, danse et animation...

**POUR NOËL:** Un petit réveillon, un dépouillement de l'arbre de Noël (le Père Noël y sera) une promenade en traineau sous les étoiles et même une messe de minuit.

40 avenue du Lac, Ville du Lac Delage (Québec) GOA 4P0

**Reservations: 418-848-2551 ou sans frais: 1-800-463-2841**

**les Fêtes c'est Le Manoir.**

**LE MANOIR DU LAC DELAGE**

**POUR L'EUROPE**  
Réservez vos billets d'avion au prix économique

Consultez-nous pour super-offre  
**AIR-FRANCE "AIR-AUTO"**  
SKIS - LOCATION APPT NICE  
SPÉCIAUX SUR PARIS-BRUXELLES-MADRID  
Tél.: 281-1040

**SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE**  
"ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"

Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe.

Air auto Air France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV \$186 - Citroën Visa \$289 - Citroën BX14 \$489 - Renault 9 et Renault 11 GTL \$520 - Talbot Samba \$369 - Également tous modèles Peugeot - Datsun - VW et camping car etc...

Tél.: 281-1041

**VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES**  
TOUS BILLETS D'AVION - BATEAU - CROISIÈRES  
TRAINS EURAILPASS pour l'Europe - TOURS  
HAWAII - CUBA - MEXIQUE - les ANTILLES  
FRANÇAISES - les Îles des Caraïbes, etc. CLUB  
MÉTERRANÉE - SKI, Studios - Appartements  
en Guadeloupe et Martinique.  
Appartements Nice Côte d'Azur

**TARIFS SPÉCIAUX FORFAITS-VACANCES**  
HIVER 84-85 - SKI ET SOLEIL  
TARIFS SPÉCIAUX AVEC "WARDAIR"  
BARBADE - JAMAÏQUE - FLORIDE - HAWAÏ  
MEXIQUE - PUERTO-RICO - ÎLES  
VIERGES Etc... SOSUA \$548

Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc...

**TOURING CLUB DE FRANCE**  
2050 Mansfield, Mezzanine B  
Métro Peel — Tél.: 281-1040 PERMIS DU QUÉBEC

*Séjours linguistiques*

**ANGLAIS — ALLEMAND  
ITALIEN — ESPAGNOL**

Canada — USA — Europe

Des écoles prestigieuses

**ELS — EUROCENTRES — ACEG — CILCE...**

Options logement — résidence-club, appartement ou famille

**Exemples:**  
**La Californie,**  
4 sem. de cours: US \$55\$ + logement et avion

**L'Angleterre,**  
2 sem. de cours + logement en famille: 480\$ + avion

**CLUB VOYAGES UNIVERSITÉ**  
Détenant d'un permis du Québec Tél.: 844-2831

# TOURISME



Les toits de Cuzco.



Les Andes abritent Cuzco.

Photos : Monique NUYTEMANS

## Queen Elizabeth II

Suite de la page 33

du pré-départ.

Maintenant, tous les passagers sont sur les ponts. Ils admirent le profil allongé de Manhattan qui s'estompé lentement dans la brume de cet après-midi de fin d'octobre. Ils observent les manoeuvres de remorqueurs qui se forcent à guider cette énorme masse de plus de 67,000 tonnes à travers le port de New York jusqu'à Staten Island.

Là, la statue de la Liberté se fait faire une beauté. Elle est totalement camouflée par les échafaudages. Ici, les remorqueurs nous quittent, lançant d'énormes jets d'eau en guise d'adieu et de souhaits de bon voyage.

Pour les passagers, cette première soirée à bord se passe en une course effrénée entre les salles de spectacle, le cabaret, le casino, le piano-bar, la disco, le théâtre, les boutiques. Ils veulent tout voir en un soir. Pire, ils craignent de manquer de temps pour tout voir.

Le jour, ils font des longueurs dans l'une des quatre piscines. Puis, du jogging sur le pont. Le bateau est si long qu'il ne faut faire le tour du « boat-deck » que cinq fois pour avoir accompli un mille.

Après deux jours d'une vie à laquelle on s'habitue avec une facilité d'adaptation remarquable, arriva la grande noirceur et l'arrêt total des turbines. Ce que nous avons cru être une panne d'électricité était, je l'ai appris plus tard dans nos journaux, un feu dans les tableaux d'électricité. Les passagers n'en savaient rien. Il n'y avait ni fumée visible, ni flammes, ni odeur. Mais une obscurité totale et un silence de mort sur un bateau en pleine mer, pendant plus de sept heures. C'était un peu effrayant. Plus rien ne fonctionnait, ni moteurs, ni stabilisateurs. C'était le calme total sur un océan qui n'était heureusement pas trop agité.

Le commandant pria les passagers de ne pas paniquer, de rester assis ou couché. Finalement, la faim les tenaillant, les plus braves se sont habillés dans la noirceur — la panne avait débuté à 17 heures — endossant robe du soir et smoking. Je ne pouvais m'empêcher de songer au *Tita-*

nic, pendant qu'ils se rendaient à leur salle à manger où l'on mangeait froid à la lueur de quelques bougies.

Moi, je suis restée couchée et je n'ai jamais été aussi relaxée de ma vie que sur ce paquebot qui, selon les journaux, avait pris feu. « *Ignorance is bliss* », disent les Anglais.

Vinrent ensuite deux longues journées où le bateau se traîna à deux noeuds à l'heure (environ cinq km), alors que sa vitesse de croisière normale est de 25 à 30 noeuds.

On était donc parti le samedi 27 octobre et le jeudi suivant, nous étions encore près des bancs de Terre-Neuve avec, comme escorte, une trentaine de baleines peu habituées à voir une telle masse se déplacer aussi lentement. Elles furent bientôt rejointes par des dauphins, tandis qu'au loin des bateaux de pêche terreneuviens semblaient narguer notre allure de tortue.

On était quitte pour trois jours de repos de plus, trois jours de repas de choix avec les vins appropriés. Le commandant avait décidé de continuer son allure lente plutôt que de se faire remorquer vers Halifax ou New York. On célébra sa décision, ce soir-là, avec du champagne et du caviar à volonté, gracieuseté de la Cunard.

Je suis d'ailleurs convaincue qu'il y avait plus de caviar et de champagne que d'eau potable à bord du *Queen Elizabeth II* ! Car le commandant nous a demandé d'épargner l'eau. En retour, il offrait des cocktails gratuits tous les soirs. À volonté également !

Nous sommes donc arrivés à Southampton avec trois jours de retard, une mine splendide, le foie gros comme un obus, mais heureux de retrouver, sains et saufs, la terre ferme. On nous embarque dans un autobus vers Londres où le *Ritz* nous fait des ronds de jambe. Un *Ritz* ultra-chic, décor edwardien, cuisine allégée sous l'égide de Michael Quin, membre des Compagnons d'Escotier.

Et le lendemain, c'est déjà, pour moi, le retour de Londres à New York en *Concorde* de la British Airways.

C'était ma première expérience du *Concorde* et je l'ai trouvée particulièrement excitante. Entendre le *Cygne* de Saint-Saëns et le *Tombeau de Couperin* dirigés par Charles Dutoit quand le machomètre indique 2, soit deux fois la vitesse du son, fut pour moi une exaltation inoubliable. Ajoutons à cela le champagne Laurent Perrier *Grand Siècle*, la galantine de canard, le homard frais aux pointes d'asperges et le suprême de faisans Richmond, tandis que le machomètre oscille toujours entre M 2 et M 21.

Oui, c'est vrai, les hublots sont petits, les sièges rapprochés, les « 6 pieds 4 » doivent pencher la tête, le bruit est comparable à celui des anciens 707, mais la sensation du départ et l'atteinte de l'altitude de croisière

en quelques secondes ont été, pour moi, une véritable révélation que je vivais au maximum.

J'ai eu la chance de pouvoir m'introduire dans la cabine de pilotage où le commandant m'a fait remarquer qu'à cette altitude de 55,000 pieds, l'atmosphère étant rarifiée, il fait moins clair que dans le ciel des avions subsoniques dont nous avons l'habitude, et qu'à cette hauteur on voit nettement la courbe de la Terre. Comme dans un engin spatial. En me mettant un journal juste sous les yeux, le pilote me fit voir la courbe qui en dépassait.

L'atterrissage fut un peu surprenant, un peu terrifiant même, surtout que l'arrière du *Concorde* semble se poser avant la tête d'oiseau effilé qui pointe son nez en l'air.

J'avais l'impression que tout mon système était un peu secoué, mais j'étais sous le charme. C'était une expérience unique : j'avais quitté Londres à 10 heures 30 et j'arrivais à New York à neuf heures, dont théoriquement avant d'être partie...

Le *Concorde* atterrissant à J.F.K., un hélicoptère est à la disposition des passagers pour se rendre soit à Manhattan, soit à La Guardia. Il me fallut 15 minutes pour faire la liaison entre les deux aéroports et reprendre ma correspondance sur Eastern.

Ce qui a rendu l'expérience particulièrement enchantée, c'est le fait d'avoir eu la chance de combiner le *Queen Elizabeth II* et le *Concorde* dans un même voyage. Un mariage heureux de la lenteur à la vitesse, du passé au présent, de la grandeur et de la technique.

## HUMEURS

Suite de la page 33

vaise humeur ou surmené, tu bloquais. *Black-out* total. Tes lettres se figeaient comme des soldats de plomb, ton curseur refusait d'avancer. Parfois ton visage devenait un gouffre noir et terrifiant. Avec toi, je ne savais d'ailleurs jamais quand la prochaine catastrophe cathodique allait me tomber sur la tête et paralyser le bout de mes doigts.

C'est cette impuissance doublée de dépendance que je ne prends pas. On m'avait pourtant promis que tu serais l'instrument de ma libération. Mais un pouvoir en a remplacé un autre. Je me suis libérée de l'esclavage manuel pour devenir ton esclave. Depuis notre rencontre, je n'arrive plus me passer de toi. J'ai délaissé tous mes anciens amis, ces militants de la machine à écrire et de l'encrier. J'ai envoyé promener des piles de feuilles blanches comme s'il s'agissait de rebus archéologiques. J'ai renoncé à l'idéal de la sou-

veraineté créatrice au profit d'une économie de temps et d'une plus grande efficacité.

Tu m'a convaincue que je n'étais plus rien sans toi. Tu as d'ailleurs fait croire à tout le monde que tu étais indispensable. Je les vois déjà qui se pressent par milliers chez Radio-Shack pour célébrer le grand mariage technologique. Des milliers qui vont se retrouver au pied de l'arbre de Noël avec des spécimens de ton genre. D'ici deux mois, ils vont regarder les spécimens, sans savoir quoi en faire.

Ce n'est mon problème. Tu m'es toujours d'une grande utilité mais je refuse d'être assujettie à ta dictature et à la merci de tes moindres caprices. J'ai beau brûler de mon plus beau feu créateur, si tu décides de prendre la sortie de secours et de jouer au poker dans quelque circuit électronique, je suis réduite au silence. Je ne peux qu'attendre que tu reviennes à de meilleurs sentiments.

C'est pour cela que je t'envoie

cette lettre de démission. Je n'en peux plus de piétiner pendant que tu persistes à être toujours en retard d'une révolution. Je n'en peux plus de te mâcher le travail et de te nourrir de textes que tu refuses de comprendre.

Tu ne démissionneras jamais, c'est pourquoi je le fais à ta place. Je tire ma révérence. J'ai déjà organisé ma retraite anticipée. J'espère que d'ici là tu vas apprendre à produire les propres textes, sinon à crées des propres événements. Notre fusion est impossible. Il faut désormais que tu apprennes à vivre seul, sans moi.

Tu me diras sans doute que la démission est une abdicacion, que je ne vais pas pouvoir me passer de toi comme Guy Lafleur ne saura se passer de ses patins, Jacques Parizeau du pouvoir et Yasser Arafat de complots et de conflits. Tu n'as rien compris. La démission est une fausse sortie. C'est la seule façon de te montrer que tu n'es désormais plus seul au royaume des indispensables.

### LES TOURS CANATRAV

Ma passion c'est le voyage

**L'ITALIE ROMANTIQUE**  
Italie et Sicile  
3 départs:  
26 fév. — 26 jours — 47 repas  
7 mar. — 22 jours — 39 repas  
21 mar. — 22 jours — 39 repas  
Taormine (Naxos), Sorrente, Pompei, Capri, Rome  
Prix par pers.  
à partir de \$1,998.00 CAN.  
Occ. double  
INCLUS: avion, hôtels de première classe sup visites partout, bateau de Palerme, à Naples, Audience Papale, transferts, assistance, animation.  
Soirée Napolitaine

**LA GRÈCE**  
Poétique  
départ du 7 mars  
24 jours — 48 repas  
Athènes, Rhodes, Péloponnèse + croisière.  
Prix par pers.  
\$2,268.00 CAN.  
Occ. double  
INCLUS: avion, hôtels de luxe et de première classe, visites partout, Croisière, transferts, assistance, animation.  
Soirée à la Grecque

**ISRAËL ET ITALIE**  
au printemps  
2 départs:  
21 mars — 20 jours — 33 repas  
21 mars — 20 jours — 33 repas  
Jérusalem, Galilée, Netanya, Rome.  
Prix par pers.  
à partir de \$2,198.00 CAN.  
Occ. double  
INCLUS: avion, hôtels de première classe, visites partout, Audience Papale, transferts, assistance, animation.  
Soirée Orientale

### Un cadeau de Noël unique pour vos parents et vous-même

#### HIVER / PRINTEMPS 1985

#### 3 CIRCUITS FASCINANTS POUR LE TROISIÈME ÂGE ET LES AMATEURS DE LONGS SÉJOURS, ENTIÈREMENT ESCORTÉS DE MONTRÉAL PAR DES ANIMATRICES EXPÉRIMENTÉES.

**RÉDUCTION ÂGE D'OR (65 ANS ET PLUS) \$120.00 CAN. PAR COUPLE.**

Pour informations et réservations, veuillez consulter un expert, votre Agent de voyage. Détenteur d'un Permis du Québec.

## Marines

Suite de la page 33

de Roberval: la *Valentine*, la *Sainte-Anne* et le *Lechefraye*.

Le *Saint-Etienne*, à bord duquel Samuel de Champlain traversa l'Atlantique, y est représenté, de même que le *Notre-Dame*, le navire qui transporta Paul Chomedey de Maisonneuve et une quarantaine de colons en 1641, en route vers Ville-Marie.

Le Musée de l'île Sainte-Hélène est ouvert gratuitement au public tous les jours, sauf le lundi, de 10 heures à 17 heures.

LES VOYAGES ANDRÉ MALAVOY PRÉSENTENT

### Le soleil en français

L'hiver idéal pour les Canadiens

#### 4 SEMAINES SUR LA CÔTE D'AZUR

du 12 janvier au 10 février à l'époque des mimosas en fleurs

**\$1015** base 2 personnes en appartement 2 pièces  
**\$ 995** base 4 personnes en appartement 3 pièces

- Logement à Juan les Pins, résidence les Eucalyptus
- Appartements vastes, confortables, modernes
- Proximité mer et ville mais calme assurée
- Direction et animation: François Nicaise

Autres départs: 9 février et 9 mars

**Voyages ANDRÉ MALAVOY** permis du Québec  
1255 Université, suite 1220  
Montréal, P.O. H3B 3W9  
Tél.: 861-2485  
«Depuis 1956... Qui dit voyage, dit Malavoy!»

### VOYAGES TRAVELAIDE

POUR BIEN VOYAGER

# Terratours

CHOIX, QUALITÉ ET SATISFACTION

1984 - 85

<b>MAROC</b> DÉPARTS TOUS LES VENDREDIS SEJOUR A AGADIR, demi-pension 6 nuits à compter de 768\$ 13 nuits à compter de 898\$ LES VILLES IMPÉRIALES ET SEJOUR A AGADIR (Circuit en hôtels 5 étoiles) 2 semaines à compter de 1 205\$ LE GRAND SUD ET SEJOUR A AGADIR 2 semaines à compter de 1 145\$ GRAND TOUR DU MAROC Combinaison des Villes Impériales et du Grand Sud 2 semaines à compter de 1 605\$ ET NOS COMBINÉS: MAROC - TUNISIE MAROC - FRANCE AVION INCLUS DE MONTRÉAL	<b>AFRIQUE</b> DÉPARTS TOUS LES SAMEDIS SÉNÉGAL Séjour à Dakar ou sur la "Petite-Côte" 2 semaines en demi-pension à compter de 1 550\$ CÔTE D'IVOIRE Séjour à Abidjan 2 semaines en demi-pension 1 795\$ TOGO Séjour-plage à Lomé 2 semaines en demi-pension 1 649\$ AVION INCLUS DE MONTRÉAL Et notre choix de séjours dans les meilleurs hôtels d'Afrique: nos combinés 2 ou 3 pays	<b>FRANCE</b> Paris et province LA SUPER OFFRE PARIS à compter de 125 par nuit (par personne - base double) Choix d'hôtels du 2 étoiles au 4 étoiles Luxe LA SUPER OFFRE PROVINCES Combine voiture-hôtels 6 jours-5 nuits à compter de 98\$ (par personne partageant chambre et voiture) AIR FRANCE // Côte d'Azur LA CÔTE D'AZUR EN LIBERTÉ Billet d'avion et 3 nuits d'hôtel 762\$ LES SUPER VACANCES TANT Séjours en appartements à Antibes 1 mois à compter de 995\$ (base 2 personnes partageant un appartement)	<b>SKI FRANCE</b> LA SUPER OFFRE NOLYSKI 5 janvier 1 semaine à compter de 788\$ 12 et 26 janvier, 2 et 16 mars 2 semaines à compter de 948\$ VOL DIRECT JUSQU'À LYON HÉBERGEMENT (HOTEL DU STUDIO) REMONTÉES MÉCANIQUES choix de 8 stations NOS DÉPARTS RÉGULIERS Tous les samedis du 15 décembre au 23 mars 1 ou 2 semaines CHAMONIX-LES ARCS-LES MENUIRES- LA PLAGNE-TIGNES-VAL D'ISÈRE- VALMOREL-VAL THORENS
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b> DÉPARTS TOUS LES MERCREDIS ET SAMEDIS RIO Séjours de 12 nuits à Copacabana ou Ipanema à compter de 1 099\$ MINI-CIRCUIT ARGENTINE ET BRÉSIL Rio et Buenos Aires en option: les chutes Iguazu 2 semaines à compter de 1 595\$ PÉROU-BOLIVIE ARGENTINE-BRÉSIL Départs tous les vendredis 2 semaines 2 845\$ PÉROU Départs tous les vendredis 10 jours 1 865\$ AVION INCLUS DE MONTRÉAL	<b>ILES BRITANNIQUES</b> ANGLETERRE - IRLANDE PAYS DE GALLES - ÉCOSSE Tournee de 14 jours en autocar et 2 séjours à Londres, 5 départs: 5 mai, 30 juin, 7 juillet, 15 et 22 sept. Billet d'avion et prestations terrestres à compter de 2 695\$	<b>EXTRÊME-ORIENT</b> JAPON - TAIWAN - THAÏLANDE - SINGAPOUR - BALI - HONG KONG - HAWAÏ 25 avr. au 19 mai, 4 au 28 juil., 3 au 27 oct. 10 oct. au 3 nov., 17 oct. au 10 nov. Billet d'avion Can. 2 544\$ Prestations terrestres U.S. 2 250\$	<b>ORIENT-CHINE</b> JAPON - RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE - HONG KONG 20 sept. au 11 oct. Billet d'avion et prestations terrestres 5 195\$
<b>PACIFIQUE DU SUD</b> FIDJI - AUSTRALIE - NOUVELLE-ZÉLANDE - TAHITI 1 <sup>er</sup> au 23 mars, 1 <sup>er</sup> au 23 nov. Billet d'avion Can. 1 904\$ Prestations terrestres U.S. 2 180\$	<b>GRÈCE</b> CIRCUIT EN GRÈCE ET CROISIÈRE "AQUARIUS" DANS LES ILES GRECQUES ET EN TURQUIE Billet d'avion, prestations terrestres et croisière: 4 au 21 juillet 3 493\$ 26 sept. au 13 oct. 3 670\$	<b>YEMEN ET ÉMIRATS ARABES UNIS</b> 31 oct. au 23 nov. Billet d'avion Can. 1 904\$ Prestations terrestres U.S. 2 180\$	<b>LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE</b> HONG KONG - SHANGHAI - HANGZHOU - SUZHOU - NANKIN - XIAN - PEKIN - GUILIN - CANTON Billet d'avion et prestations terrestres 5 au 27 mai, 6 au 28 oct. 7 au 29 juillet 4 295\$ 4 255\$

AIR AFRIQUE KLM CP Air KLM AIR INDIA

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES DEMANDEZ NOTRE BROCHURE

# LE MARCHÉ DE L'ART

# Le programme d'aide du MAC aux expositions dans les galeries d'art

### GINETTE BERGERON

**D**EPUIS juin 1982, le « programme d'aide aux expositions dans les galeries d'art », mis sur pied par le ministère des Affaires culturelles, subventionne une partie (50 %) des frais occasionnés (maximum annuel de \$ 10,000 pour un marchand) par des expositions et la mise en marché d'oeuvres produites par des artistes québécois. Outre les galeries d'art, les maisons de courtoisie sont également admissibles à ce programme, à la condition que leurs négociations encouragent la diffusion de jeunes créateurs.

Les objectifs de ce programme sont de : « stimuler le marché de l'art en aidant les galeries à grossir leur clientèle et à rejoindre de nouveaux marchands », et « favoriser la diffusion des oeuvres d'artistes peu connus ou d'avant-garde qui, éventuellement, peuvent représenter un risque financier pour la galerie ».

La première année (1982), le budget représentait une somme de \$ 52,000, ou subventionna, par région, 18 galeries sur 38 demandes. La seconde année, le budget doubla à \$ 100,000. Cette année-là, sur 32 candidatures présentées, 18 furent subventionnées. Pour 1984-85, le budget augmenta à \$ 125,000. Cette fois-ci, sur 68 demandes, 28 candidatures

sont subventionnées et on ne tint pas compte de la répartition régionale. Notons que, pour cette année, le MAC a octroyé la somme de \$ 1,000 aux galeries et courtiers (choisis par le jury) désireux de participer au deuxième Salon national des galeries d'art.

Les bénéficiaires de cette année sont les suivants :

À Montréal, la galerie Art 45 a reçu la somme de \$ 1,000; Aubes \$935, \$ 1,000; Cultart, \$ 1,000; Dimension-Plus, \$ 1,000; l'Espèce Ovo, \$ 3,000; la galerie Esperanza, \$ 5,000; Fucito, \$ 1,000; Graff, \$ 9,900; Joliet, \$ 10,000; L'Art français, \$ 3,000; Les 2 B, \$ 1,000; Elca-London, \$ 1,000; J.-Yahouda-Meir, \$ 3,817; Noctuelle, \$ 8,000; Michel Tétreault, art contemporain, \$ 10,000; la galerie Shayne, \$ 1,000; la galerie Don Stewart, \$ 8,000; Treize, \$ 9,250; Verre d'art, \$ 1,000; Yajima, \$ 10,243; M. Jean-Jacques Thibault, courtier, \$ 1,000. De Saint-Lambert : la galerie Frédéric Palardy, \$ 3,000.

En région, les subventions ont été les suivantes.

De Québec : la galerie René Bertrand, \$ 5,000; Lacerte-Guimont, \$ 5,000; Estampe-Plus, \$ 2,000.

D'Amqui, la galerie Le Tournassin, \$ 4,000.

De Hull, la galerie Estampe, \$ 2,900.

Finalement, de la région de la Côte-Nord, le Studio 8 (galerie L'Ob-

jet), \$ 2,000.

Pour chacune de ses délibérations, le comité de sélection est composé de trois membres : « Ceux-ci ne doivent être en conflit d'intérêt avec aucune galerie susceptible de présenter une demande. D'une certaine façon, le choix des membres se recrute parmi les gens qui oeuvrent en marge du marché, tout en étant bien informés sur les activités de celui-ci, en ce sens qu'ils doivent être en mesure d'évaluer la performance des galeries sollicitant une subvention et de bien connaître les artistes exposants, ainsi que l'évolution de leurs créations », explique Mme Dominique Bilodeau, agent culturel, responsable du programme au ministère des Affaires culturelles.

Bien entendu, aucun directeur de galerie ne peut faire partie d'un jury, non plus qu'un employé de la fonction publique. Un artiste peut être choisi comme membre, à la condition qu'il n'ait aucune relation avec les galeries soumettant leur candidature. Cette année, le jury était composé d'un critique d'art, en l'occurrence M. Gilles Daigneault, d'une historienne de l'art, au feu en collaboration de la récente étude sur le marché de l'art au Québec, Mme Francine Couture, et d'un responsable des services éducatifs au Musée des beaux-arts de Montréal, M. Amadé.

Précisons que chaque année, un de

ces membres est appelé à faire partie du jury l'année suivante. Cependant, cette participation ne s'étend pas au-delà de deux années consécutives. Si l'on privilégie cette coutume, c'est surtout pour qu'un des membres soit en mesure d'établir un lien entre les sollicitations et réalisations de l'année précédente avec celles de l'année en cours.

Cette année, le comité de sélection a accordé des subventions aux galeries et courtiers, en considérant l'ensemble de leurs programmations artistiques ainsi que l'importance de leur impact dans le milieu. Cette décision diffère des années précédentes où l'on attribuait les subventions en privilégiant, avec une attention particulière, les expositions de jeunes artistes et ceux en début de carrière pouvant représenter un risque financier.

Rappelons aux marchands intéressés à profiter de cette subvention qu'ils doivent correspondre aux critères d'admissibilité suivants :

« être une entreprise à but lucratif constituée selon la Loi sur les compagnies et faire du commerce d'oeuvres d'art sa principale activité;

« avoir son établissement principal au Québec;

« fonctionner depuis au moins trois ans ou avoir un employé ou une employée qui possède au moins trois années d'expérience dans le commerce des oeuvres d'art;

« être en mesure de financer au moins 50 % des frais admissibles de chaque projet présenté;

« s'engager à fournir, à la fin du projet subventionné, un bilan des activités et des dépenses engagées, accompagné des pièces justificatives. »

Les types de projets subventionnés sont les suivants : « les expositions, la participation au Salon national des galeries d'art de Montréal ou toute activité de mise en marché ou de publicité proposée par la galerie ou la maison de courtoisie » ; « les activités destinées à faire mieux connaître les oeuvres des artistes québécois ».

Outre le formulaire de demande d'aide financière, le directeur de galerie ou courtier doit inclure le document de fondation de la galerie, soit la charte d'incorporation ou une pièce justificative certifiant le but lucratif de la galerie.

Le demandeur doit également présenter le programme d'expositions de l'année précédant la demande, afin de permettre au jury d'évaluer les activités artistiques de la galerie ou du courtier. De plus, des photographies, diapositives et documents qui informent sur les artistes et leurs oeuvres renseigneront les membres du jury, au cas où ces créateurs seraient moins connus. En dernier lieu, la période d'inscription se situe entre le 1er avril et le 1er mai. Le jury débattre à la fin de mai et les candidats



**PROGRAMMES D'AIDE**

Expositions dans les galeries d'art

### Québec

reçoivent une réponse au début de juin.

Consciente que ce nouveau programme nécessite de constants ajustements, Mme Bilodeau souligne qu'à l'occasion, ce sont précisément les lettres de protestation et le désaccord de certains candidats qui permettent l'expansion de ce programme, afin de stimuler à bon escient le marché des esthétiques contemporaines.

## LES CHOIX DU DEVOIR AU CINÉMA

Gene Kelly. Une occasion de voir ou de revoir ce géant de la comédie musicale américaine dans des films tels que *An American in Paris*, *Singin' in the Rain* et *Invitation to the Dance*. (Conservatoire d'art cinématographique jusqu'au 9 décembre.)

El Norte. Deux Indiens, frère et soeur, fuient l'oppression de leur Guatemala natal pour tenter leur chance au Nord, c'est-à-dire aux États-Unis où l'on verra les conditions de vie inhumaines que connaissent les immigrants clandestins d'Amérique latine. Humain, sensible,

consentissant. Un film à ne pas manquer. (Elysée et Cinéplex.)

Amadeus. À travers l'envie du compositeur Antonio Salieri, un hommage au talent prodigieux de Mozart et une célébration de sa musique, en particulier celle de ses opéras. Un film étincelant de Milos Forman d'après la pièce de Peter Shaffer et brillamment interprété par F. Murray Abraham dans le rôle de Salieri et Tom Hulce dans celui de Mozart. (Alexis-Nihon.)

Le Bal. Pas un mot n'est prononcé dans ce film où l'histoire de la France de 1936 à aujourd'hui est évoquée à travers les musiques, les danses, les modes vestimentaires, les attitudes telles qu'elles apparaissent dans une seule et même salle de danse. Un film irrésistible, tantôt drôle, tantôt émouvant. Un tour de force signé Ettore Scola. (Berri.)

La Guerre des tuques. Le nouveau film d'André Melançon dont, encore

une fois, tous les rôles ou presque sont tenus par des enfants. Une vraie réussite dans la mesure où cette réalisation atteint son objectif d'amuser et même de faire réfléchir petits et grands. (Berri, Longueuil, Cartier.)

— RICHARD GAY

### EN MUSIQUE

Les amateurs d'opéra qui n'ont pu trouver de places pour *La Traviata* pourront cependant applaudir six chanteurs québécois dans l'opéra-bouffe *Le Mariage secret* de Cimarosa, au théâtre Félix-Leclerc, du 4 au 8 décembre à 20 heures. La distribution réunit Brigitte Toulon, Marie Dugal, Marie Laferrrière, Paul Trépanier, Bruno Laplante et Pierre Charbonneau. La mise en scène est de Roland Larocque et il s'agit d'une coproduction et l'ensemble Cantabile et de Françoise Chartrand. L'oeuvre

est chantée en français et la comédienne Louise Lussault en est la présentatrice. Renseignements : 521-4650.

Musica Camerata offre un troisième concert aujourd'hui, à 17 heures, à la salle Pollack. Des oeuvres de Rossini, Spohr, Huveau et Hétu pour instruments à vent sont au programme. Ce soir à 20 heures, l'organiste Gisèle Guibord et l'Ensemble de cuivres de Montréal se font entendre à l'église Saint-George, rue Stanley. Les compositeurs au programme sont Gigout, Vierné, Dupré et Litaize. Renseignements et billets : 739-8696 ou 274-7361.

La musique anglaise est à l'honneur au deuxième concert de l'ensemble vocal Tudor, demain et lundi à 20 heures, à la salle Pollack. Wayne Riddell fera notamment entendre des pages de Britten, Vaughan Williams et Walton. Renseignements : 932-3376.

L'Orchestre symphonique du Conservatoire, dirigé par Rafi Arménian, présente un concert gratuit demain à 20 heures, au théâtre Maison-neuve. Des oeuvres de Haydn, Mendelssohn, Wagner et Bloch sont au programme. Les solistes sont l'altiste Marie Vanier et le soprano Louise Dupuis.

Le chef britannique David Atherton est l'invité de l'Orchestre symphonique de Montréal, exceptionnellement lundi et mardi, à 20 heures, à la salle Wilfrid-Pelletier. Le violoncelliste Yo-Yo Ma jouera le Concerto d'Elgar à cette occasion.

A son concert de lundi, à 20 heures, au théâtre Maisonneuve, Pro Musica accueille la flûtiste Eugeni Zukerman, le contrebassiste Gary Karr et le pianiste Harmon Lewis. Au programme : Corelli, C.-P.-E. Bach, Torelli, Haydn, Schumann, Poulenc, Kohler et Bottesini.

Mario Duschesne, flûte, et André-

Sébastien Savoie sont les invités au Concert-Midi à la Place des arts, mercredi. Des oeuvres de Medtner, Pëpin, Poulenc et Lamarche sont au programme. Jeudi à 20 heures, à la chapelle de l'Université de Montréal (faculté de musique, 200, avenue Vincent-d'Indy) la Société de concerts des compositeurs présente le soprano Marie-Danielle Parent et la pianiste Catherine Courvoisier dans des oeuvres de Mozart, Debussy, Prévost, Mercure, Duparc, Vivier et Harman.

D'ici la fin de février, les *Grands Concerts de Radio-Canada* auront lieu à la salle Claude-Champagne. Vendredi à 20 heures, le Quatuor à cordes Orford interprétera des oeuvres de Beethoven, Schubert et du compositeur canadien Srul Irving Glick.

— GILLES POTVIN

Suite à la page 37

## CINÉMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Langelier.

**ASTRE I:** (327-5001) — "Histoire sans fin" 2 h 35, 6 h 10, 10 h 05 — "Cannon ball" 12 h 30, 4 h 20, 8 h

**ASTRE II:** — "Greystoke, la légende de Tarzan" 1 h, 5 h 10, 9 h 40 — "Bonjour les vacances" 3 h 25, 7 h 40

**ASTRE III:** — "Ghastbusters" 2 h 45, 6 h 15, 9 h 55 — "Où sont les mecs?" 1 h, 4 h 35, 8 h 10

**ASTRE IV:** — "Crimes de passion" 2 h 40, 6 h 10, 9 h 40 — "Children of the corn" 1 h, 4 h 30, 8 h

**BERRI I:** (288-2115) — "La guerre des tuques" 12 h, 2 h 20, 4 h 10, 6 h, 7 h 50, 9 h 40

**BERRI II:** — "Le bal" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 20

**BERRI III:** — "Une histoire de Noël" 12 h 50, 2 h 50, 4 h 40, 6 h 40, 8 h 50

**BERRI IV:** — "Le choc" 1 h 30, 3 h 35, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

**BERRI V:** — "Femmes de personne" 12 h 40, 2 h 45, 4 h 50, 7 h 9 h 05

**BONAVENTURE I:** (861-2725) — "Crimes de passion" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

**BONAVENTURE II:** — "Places in the heart" 12 h, 2 h, 4 h, 6 h, 8 h, 10 h

**BROSSARD I:** (465-5906) — "Une histoire de Noël" 1 h 15, 5 h 25, 9 h 40 — "Le Seigneur des Anneaux" 3 h, 7 h 15

**BROSSARD II:** (465-5906) — "Mario" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

**BROSSARD III:** — "Ninja III" 1 h 15, 5 h, 7 h 9 h

**CARTIER-LAVAL:** (663-5124) — "La guerre des tuques" 1 h 30, 5 h 30, 9 h 20 — "Le bombardier" 3 h 25, 7 h 20

**CHAMPLAIN I:** (271-1103) — "L'histoire sans fin" 12 h, 3 h 50, 7 h 45 — "Superman III" 1 h 40, 5 h 35, 9 h 30

**CHAMPLAIN II:** — "Purple rain" 12 h 55, 3 h 10, 5 h 20, 7 h 35, 9 h 45

**CINÉMA DE PARIS:** (875-1882) — "The terminator" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 15

**CINÉMA DU VERRIN:** (223-1230) — "The step" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**CINÉPLEX I:** (849-4518) — "The Bostonians" 1 h 15, 5 h, 7 h 9 h

**CINÉPLEX II:** — "Eli Norte" 7 h, 9 h 25 — "Muppets take Manhattan" 1 h 30, 3 h 35

**CINÉPLEX III:** — "No small affair" 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25

**CINÉPLEX IV:** — "Erendira" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**CINÉPLEX V:** — "Razor's edge" 1 h 30, 4 h 15, 7 h 05, 9 h 35

**CINÉPLEX VI:** — "Comfort and joy" 1 h 10, 3 h 15, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40

**CINÉPLEX VII:** — "Soldier's story" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

**CINÉPLEX VIII:** — "Crimes de passion" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**CINÉPLEX IX:** — "All of me" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**CINÉMA MONTREAL I:** (521-7870) — "Greystoke, la légende de Tarzan, seigneur des singes" 1 h 20, 3 h 50, 6 h 25, 8 h 55, 11 h 20

**CINÉMA MONTREAL II:** — "Ghastbusters" 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25

**CINÉMA DESJARDINS I:** (288-3141) — "Deux oiseaux rares" 12 h 05, 15 h 55, 19 h 45 — "La poursuite du diamant vert" 13 h 55, 17 h 45, 21 h 35

**CINÉMA DESJARDINS II:** — "Bidasas aux grandes manœuvres" 12 h 15, 15 h 05, 19 h 55, 23 h 45

**CINÉMA DESJARDINS III:** — "L'Amour à mort" 9 h 30, 10 h 20, 11 h 10, 12 h

**CINÉMA DESJARDINS IV:** — "Que c'est bon" 12 h 10, 14 h 50, 17 h 30, 20 h 10

**CINÉMA DESJARDINS V:** — "L'Amour à mort" 9 h 30, 10 h 20, 11 h 10, 12 h

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** (879-4349) — "Samedi" 19 h

**DORVAL I:** (631-8587) — "Viva la vie" 12 h 45, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25

**DORVAL II:** — "The pirate" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

**DORVAL III:** — "Just the way you are" 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05

**DORVAL IV:** — "Buckaroo Banzai" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**DORVAL V:** — "Oh God, you devil" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL VI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 20

**DORVAL VII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**ÉLYSÉE I:** (842-6053) — "Un amour allemand" 1 h 30, 4 h 15, 6 h 30, 9 h 05

**ÉLYSÉE II:** — "El norte" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

**ESPACE 90:** (272-1060) — "Pinochio" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30

**ESPACE 90:** — "The Traviata" 1 h 30, "Led Zeppelin" 9 h 15

**FAIRVIEW I:** (697-8095) — "Jigsaw man" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**FAIRVIEW II:** — "Body Double" 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

**FAIRVIEW III:** (849-0041) — "The student" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**FAIRVIEW IV:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW V:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW VI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW VII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW VIII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW IX:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW X:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XIII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XIV:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XV:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XVI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XVII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XVIII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XIX:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XX:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XXI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XXII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XXIII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XXIV:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XXV:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XXVI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XXVII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XXVIII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XXIX:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**FAIRVIEW XXX:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**CINÉPLEX XVII:** — "Soldier's story" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

**CINÉPLEX XVIII:** — "Crimes de passion" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**CINÉPLEX XIX:** — "All of me" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**CINÉMA MONTREAL I:** (521-7870) — "Greystoke, la légende de Tarzan, seigneur des singes" 1 h 20, 3 h 50, 6 h 25, 8 h 55, 11 h 20

**CINÉMA MONTREAL II:** — "Ghastbusters" 1 h 25, 3 h 25, 5 h 25, 7 h 25, 9 h 25

**CINÉMA DESJARDINS I:** (288-3141) — "Deux oiseaux rares" 12 h 05, 15 h 55, 19 h 45 — "La poursuite du diamant vert" 13 h 55, 17 h 45, 21 h 35

**CINÉMA DESJARDINS II:** — "Bidasas aux grandes manœuvres" 12 h 15, 15 h 05, 19 h 55, 23 h 45

**CINÉMA DESJARDINS III:** — "L'Amour à mort" 9 h 30, 10 h 20, 11 h 10, 12 h

**CINÉMA DESJARDINS IV:** — "Que c'est bon" 12 h 10, 14 h 50, 17 h 30, 20 h 10

**CINÉMA DESJARDINS V:** — "L'Amour à mort" 9 h 30, 10 h 20, 11 h 10, 12 h

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE:** (879-4349) — "Samedi" 19 h

**DORVAL I:** (631-8587) — "Viva la vie" 12 h 45, 2 h 50, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 25

**DORVAL II:** — "The pirate" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

**DORVAL III:** — "Just the way you are" 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05

**DORVAL IV:** — "Buckaroo Banzai" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10

**DORVAL V:** — "Oh God, you devil" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL VI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 20

**DORVAL VII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL VIII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL IX:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL X:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XIII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XIV:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XV:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XVI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XVII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XVIII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XIX:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XX:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XXI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XXII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XXIII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XXIV:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XXV:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XXVI:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XXVII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XXVIII:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XXIX:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**DORVAL XXX:** — "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20

**h 30, Dimanche:** "Tintin et l'affaire Tournesol" 2 h

**h 45:** "Leçons de théâtre d'Antonio Vitez" 4 h

**h 10:** "Le Seigne des Anneaux" 12 h 45, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 10, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 20

**h 15:** "Hells angels forever" 12 h 45, 2 h 50, 4 h 15, 6 h 20, 8 h 25, 10 h 30, sam. der. spec. 11 h 15

**h 20:** "Jigsaw man" 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

**h 25:** "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 20

**h 30:** "The key" 1 h 20, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 20, 9 h 20, sam. der. spec. 11 h 20

**h 35:** "The key" 1 h 2







## SPORTS

Soetart brille dans un match de 2 à 2

## Le Canadien frustré Bowman de son record

BUFFALO (PC) — Le Canadien de Montréal a tenu les Sabres à un verdict nul de 2-2 et empêché Scotty Bowman d'égaliser le record de la LNH pour le plus grand nombre de victoires en carrière pour un instructeur, hier soir, à Buffalo, dans un Memorial Auditorium rempli à capacité.

Bowman est bloqué à 689 victoires depuis le 16 novembre, les Sabres ayant conservé depuis une fiche de 0-4-2. Il ne lui manque qu'un gain pour rejoindre Dick Irvin père.

Le Canadien a, quant à lui, été privé d'une victoire à Buffalo pour un septième match consécutif, incluant les séries (0-6-1). Le Canadien n'a pas connu la victoire au domicile des Sabres depuis le 20 mars 1983.

Il a, par ailleurs, complété son voyage à Detroit et Buffalo avec deux points sur une possibilité de quatre. Les deux matches signifient toutefois que le Canadien n'a pas connu la victoire à ses trois dernières rencontres.

Le Canadien peut dire merci à Doug Soetaert pour ce verdict nul. Il a repoussé 23 des 25 tirs des Sabres, la plupart d'entre eux excellents et il montre maintenant une fiche de 5-1-2.

Le match s'est animé en troisième période et les mises en échec sont devenues plus percutantes. Il faut souligner celle de Craig Ludwig contre Mike Foligno, derrière le but du Canadien, celle de Paul Cyr contre Alfie Turcotte, au centre de la glace, et celle de Dave Fenyses et Cyr con-

tre Chris Nilan, au centre de la zone des Sabres.

Les équipes ont toutefois été incapables de marquer, l'égalité de 2-2 persistant.

Soetaert a réalisé deux arrêts importants contre Dave Fenyses vers la fin du troisième engagement, au moment où les Sabres forçaient le jeu en zone du Canadien.

Les quatre buts ont été marqués dans un intervalle de 8:19 minutes au deuxième engagement.

Le Canadien a pris les devants à deux reprises, mais, en moins d'une minute la première fois, et, en moins de trois la deuxième, les Sabres ont créé l'égalité.

Dave Andreychuk a porté la marque à 2-2 grâce à son 11e but de la saison et son premier en six matches.

Ludwig et Nilan ont été incapables de déblayer le disque, devant le filet du Canadien, et Andreychuk a fait mouche lorsque son tir a touché l'intérieur du poteau droit avant de se retrouver derrière Soetaert, à 10:02.

Andreychuk avait fait un retour au jeu surprise au deuxième vingt, lui qui semblait s'être sérieusement blessé à un genou en tentant de mettre Chris Chelios en échec, vers la fin du premier engagement.

Tom Kurvers avait précédemment profité d'un avantage numérique pour redonner les devants au Canadien, à 7:05.

Pendant une pénalité à Larry Playfair, les Sabres ont mis quelques bévues dans leur territoire,

et Kurvers a complété les efforts du Canadien avec son troisième but, en soutirant le disque à Robert Sauvé, qui venait d'effectuer un arrêt contre Bobby Smith, pour ensuite le pousser au fond du filet.

Mats Naslund avait réussi le premier but du match, à 1:43, grâce à un tir frappé d'une trentaine de pieds et en se servant de Hannu Virta comme écran, lors d'une descente à deux contre un en compagnie de Pierre Mondou.

Il s'agissait du 12e but de Naslund, qui domine l'équipe à ce chapitre.

Trente-et-une secondes plus tard, Soetaert a toutefois commis sa première erreur du match, en échantant le disque dans le but après avoir arrêté de la mitaine un tir de Jim Wiemer.

Soetaert a connu une excellente première période, repoussant les neuf tirs des Sabres tandis que Sauvé n'était mis à l'épreuve que trois fois.

Soetaert a notamment réalisé de beaux arrêts contre Fenyses, Phil Housley et Sean McKenna. Sauvé, lui, a bien été servi par la chance lorsqu'un tir de Turcotte a touché le poteau, dans les premières minutes du match.

Housley a été presque exclusivement utilisé au centre hier et a été un des meilleurs joueurs des Sabres.

Au total, les Sabres ont déclassé le Canadien 25-20 au chapitre des tirs au but et c'était seulement la cinquième fois de la saison que le Canadien concédait plus de tirs à son adversaire.

Soulignons que les deux équipes s'affronteront de nouveau ce soir au Forum.

Le gardien Doug Soetaert s'avère de plus en plus comme un rouage important au sein du Canadien. Il a de nouveau tiré son épingle du jeu, hier soir et le Canadien a limité les Sabres de Buffalo et leur instructeur Scotty Bowman à un verdict nul de 2-2.

Soetaert a repoussé 23 tirs et il a dû se montrer alerte à plusieurs reprises.

« Ce fut un bon match, a-t-il d'ailleurs commenté après la rencontre. J'ai bien joué et c'est plaisant d'obtenir un point au Memorial Auditorium. »

Canadiens 2, Sabres 2	
Première période	
Aucun but.	
Pénalités — Ludwig Mtl 0:56, Svoboda Mtl 8:01, Foligno Buf 8:42, Cyr Buf 12:18, Turcotte Mtl 19:26.	
Deuxième période	
1—MONTREAL, Naslund 12 (Tremblay, Robinson).....	1-43
2—BUFFALO, Wiemer 3 (Playfair, Foligno).....	2-14
3—MONTREAL, Kurvers 3 (Smith, Chelios).....	7:05
4—BUFFALO, Andreychuk 11 (Hamel, Foligno).....	10:02
Pénalités — Playfair Buf 5:27, Tremblay Mtl 18:36.	
Troisième période	
Aucun but.	
Pénalités — Seiling Buf, Tremblay Mtl 15:51.	
Prolongation	
Aucun but.	
Pénalités — Aucune.	
Tirs au but	
Montréal.....	3 10 5 2 — 20
Buffalo.....	9 9 7 0 — 25
Gardiens — Montréal: Soetaert, Buffalo: Sauvé.	
A — 16:43.	

## Baisse de 40 % des profits du Gardens Ballard doit s'expliquer devant les actionnaires

TORONTO (PC) — Les profits de l'entreprise Maple Leaf Gardens Ltd ont baissé de 40 % pour l'année se terminant le 31 mai 1984, comparativement à la précédente qui présentait des profits de presque \$3 millions, a révélé hier l'actionnaire majoritaire Harold Ballard à l'assemblée annuelle des actionnaires.

Ballard détient 70,75 % des actions dans la compagnie qui regroupe les actifs du Maple Leaf Gardens arena, des Maple Leafs de Toronto de la Ligue nationale de hockey, des Saints de St.Catharines de la Ligue américaine de hockey et des Tiger-Cats de Hamilton de la Ligue canadienne de football.

Les profits de la dernière année se chiffrent par \$1,8 million sur des revenus de l'ordre de \$26,8 millions, alors que les profits avaient été de près de \$3 millions sur des revenus de \$26,5 millions en 1983.

L'un des actionnaires a demandé si les Tiger-Cats allaient continuer à perdre \$1 million par année.

Sur ce, Ballard a répondu: « Il y a une possibilité que ça s'améliore de ce côté ».

Un autre actionnaire s'inquiète sur le fait que l'organisation continue à payer \$220,000 américains au gardien Mike Palmateer qui ne joue plus? « Nous ne pouvons vendre son contrat, a répondu Ballard et c'est son droit de ne pas vouloir jouer à St.Catharines ».

Palmateer a toutefois dit qu'il serait disposé à jouer pour les Saints à St.Catharines.

Ballard a expliqué que la raison principale de la baisse dans les profits est imputable à l'absence des Leafs dans les éliminatoires de la Coupe Stanley, à la diminution des assistances aux matches des Tiger-Cats et à une baisse dans les spectacles présentés au Maple Leaf Gardens.

Les parts du Maple Leaf Gardens ont récemment fermé à un sommet record de \$50.50 chacune.



Le Tchèque Ivan Lendl suit attentivement la trajectoire de sa balle durant le match l'opposant à l'Américain Bill Scanlon au deuxième tour des Internationaux d'Australie, hier à Melbourne. Lendl l'a emporté en quatre manches, 4-6, 6-4, 6-4, 6-1.

## Lendl de plus en plus à l'aise sur le pelouse

MELBOURNE (AP) — Ivan Lendl et Martina Navratilova ont franchi sans aucun problème le deuxième tour des Internationaux d'Australie, hier à Melbourne. L'enjeu global de la compétition est de \$1,28 million.

Lendl est venu de l'arrière pour disposer de l'excellent Bill Scanlon des Etats-Unis en quatre sets 4-6, 6-4, 6-4 et 6-1, tandis que Navratilova a dominé sa compatriote Mary-Lou Piatek 6-2 et 6-1.

« Je ne me suis jamais senti aussi à l'aise sur gazon de toute ma carrière, a dit Lendl. Mes services et mes coups à la volée sont meilleurs et je me déplace beaucoup mieux maintenant sur les surfaces gazonnées ».

A 28 ans, Navratilova est en quête d'un 100e championnat et d'un 7e titre majeur d'affilée en grand chelem. En disposant de Piatek hier, elle a signé une 72e victoire consécutive

de matches. La partenaire de Navratilova - en double féminin - Pam Shriver a aussi remporté aisément son match, 6-2 et 6-1, aux dépens de la Française Corinne Vanier.

Trois surprises ont émaillé la cinquième journée de l'omnium australien, dernier tournoi du grand chelem de la saison. Guy Forget, décidément en très grande forme, s'est débarrassé de l'Indien Vijay Amritraj, tête de série numéro-15, en trois sets secs: 6-3, 6-1 et 7-6. Le Paraguayen Francisco Gonzales, que les Français trouveront sur leur route en février prochain pour le compte de la coupe Davis, a battu quant à lui l'Américain Vitas Gerulaitis 7-6, 6-4 et 6-2. Enfin, l'Allemand de l'Ouest Boris Becker, 17 ans, s'est imposé face à l'Américain Tim Mayotte, excellent spécialiste de l'herbe, par 6-4, 7-6, 2-6 et 6-4.

## Le quart Doug Flutie intéresse les Patriots

FOXBORO (AP) — Après les Generals du New Jersey de la USFL, les Patriots de la Nouvelle-Angleterre de la NFL manifestent un intérêt marqué pour Doug Flutie, du Boston College, qui deviendra vraisemblablement le lauréat du trophée Heisman remis annuellement au joueur universitaire par excellence aux Etats-Unis.

Le propriétaire de l'équipe, Patrick Sullivan, a déclaré qu'il choisira Flutie comme premier choix au repêchage s'il est toujours disponible. Contrairement à ce que prétendent plusieurs experts, Flutie pourrait donc être un choix de première ronde, même s'il est de petite taille pour un joueur de quart. Il fait cinq pieds neuf pouces.

Depuis plus d'une décennie, le tro-

phée Heisman - une magnifique pièce de bronze de 11.34 kilogrammes - a été gagné par un porteur de ballon. Mais tout porte à croire que le précieux trophée ira cette année à un joueur de quart, l'as passeur Flutie. D'ailleurs, trois des quatre principaux candidats sont des joueurs de quart. Les deux autres sont Bernie Kosar de Miami et Robbie Bosco de Brigham Young. Le demi-arrière Keith Byars d'Ohio State est aussi en lice.

Si Flutie ou un autre quart remporte le Heisman, ce sera la première fois depuis Pat Sullivan en 1971, qu'un passeur grave son nom sur le trophée. Sullivan, d'Auburn, l'avait emporté de justesse devant le porteur de ballon Ed Marinaro de Cornell.

## HORS-JEU

Jean-Luc Duguay est actuellement en vacances. Sa chronique hors-jeu reprendra le 8 décembre prochain.

## EN BREF...

## ■ Labatt quitte le GP du Canada

TORONTO (PC) — La Fédération canadienne de sport automobile a fait savoir hier que la brasserie Labatt (Québec) avait mis fin à son entente lui accordant les droits sur le Grand Prix du Canada. La fédération est la filiale de la Fédération internationale de sport automobile qui dirige les Grands Prix de Formule Un. Bob Hanna, directeur de la FCSA, a dit que Labatt avait fait connaître son intention de ne pas commander l'épreuve du 31 août, mais les négociations se poursuivent avec les constructeurs de voitures. La Fédération canadienne a révélé hier que les efforts en vue de négocier une nouvelle entente de commande avaient été vains jusqu'à présent.

## ■ ■ Le Critérium est annulé

VAL D'ISERE, France (AP) — Le Critérium de la première neige, le premier événement de la saison de la Coupe du monde de ski alpin, a été annulé. Cette décision a été prise en raison d'un manque de neige dans cette région de France. Les organisateurs ont indiqué qu'ils pourraient présenter ces épreuves plus tard au cours de la saison. Par contre, la descente féminine a été transférée à Puy-Saint-Vincent. Cette station de ski est l'une des rares ayant assez de neige pour présenter des compétitions.

## ■ Les Reds ne sont pas à vendre

CINCINNATI (AP) — L'ancien commissaire du baseball, A.B. « Happy » Chandler, a déclaré hier que lui et deux de ses associés ont fait une offre pour se porter acquéreurs des Reds de Cincinnati de la Ligue nationale. « Ils ne sont pas à vendre », a dit William J. Williams. Lui et son frère James sont les principaux actionnaires de l'équipe dans un groupe qui compte 13 associés. « Pour le moment, il ne s'agit que d'une rumeur », a exprimé Chandler, également ancien sénateur et ex-gouverneur de l'état du Kentucky. Williams n'a cependant pas nié que Chandler et son groupe ont fait une offre ou que des négociations ont été entamées.

## ■ Michael dispose d'Arroyo

MELBOURNE (AP) — Le champion australien des légers, Barry Michael, a disposé du boxeur américain Juan « Kid » Arroyo par mise hors de combat technique au 8e assaut d'un combat prévu en 10 reprises, hier à Melbourne. L'arbitre Gus Mercurio a stoppé la bataille dans la dernière minute du 8e round après que le médecin du combat ait examiné une coupure à l'arcade sourcilière droite d'Arroyo. La coupure est survenue sur un coup de tête au premier assaut. Les spectateurs, assis aux abords du tablier de l'arène, ont été aspergés de sang.

## ■ Tueur en puissance écroulé

DETROIT (AP) — Un homme qui envisageait tuer deux personnes et qui menaçait d'en faire autant avec le propriétaire des Red Wings de Detroit, à moins qu'il lui verse \$1 million, a été trouvé coupable hier de possession d'arme à feu, munie d'un silencieux. L'accusé, qui est passible de 10 ans d'emprisonnement et d'une amende de \$15,000, a été identifié comme étant Leonard J. Mosiman, 54 ans. Le président des Red Wings de Detroit est Michael Ilitch, également propriétaire de la chaîne de pizzerias Little Ceasars.

## ■ Platini, le joueur de l'année

LONDRES (AP) — Michel Platini a été sacré meilleur joueur de l'année par les lecteurs et les journalistes du mensuel londonien « World Soccer ». Derrière le milieu de terrain français qui défend actuellement les couleurs de La Juventus de Turin figurent l'attaquant gallois Ian Rush (Liverpool), le Brésilien Zico (Udine), vainqueur l'an passé, le Portugais Fernando Chalana (Bordeaux) et un autre Français, Jean Tigana. L'équipe de France est également considérée comme la meilleure du monde, devant Liverpool, La Juve et l'équipe nationale du Portugal. Michel Hidalgo, qui permit la victoire de la France en championnat d'Europe cette année, est sacré meilleur entraîneur devant le Britannique Joe Fagan (Liverpool) et le Danois Sepp Piontek.

## ■ Eric Dickerson, joueur du mois

NEW YORK (AP) — Eric Dickerson des Rams de Los Angeles a été nommé le joueur du mois de novembre dans la Ligue nationale de football. Le puissant demi à l'attaque a gagné 630 verges au sol au cours du dernier mois et menace le record de 2,003 verges pour une saison établi par O.J. Simpson. Dickerson totalise déjà 1,632 verges depuis le début de la présente campagne.

## ■ Curtis Dickey au rancart

INDIANAPOLIS (AP) — Le porteur de ballon Curtis Dickey des Colts d'Indianapolis s'est blessé à une cheville lors de l'exercice du club jeudi et sa participation au match de demain contre les Bills de Buffalo demeure hypothétique. Meilleur porteur de ballon de l'équipe en 1983, Dickey n'a joué que de façon sporadique ces deux derniers mois en raison d'une blessure au genou gauche. Dickey est aussi en difficulté sur le plan matrimonial. Il a comparu en cour mercredi pour avoir présument frappé son épouse Sheila. Dans le camp des Colts, on ne sait pas non plus si le spécialiste des retours de botté, Larry Anderson (cheville) et le capitaine Gary Padjen (grippe) seront en mesure d'être en uniforme lors du match de demain.

## ■ Journée Arnold Palmer

PITTSBURGH (AP) — Le maire Richard Caliguiri a proclamé lundi « Journée Arnold Palmer » à Pittsburgh. La journée fin par un gigantesque banquet en son honneur, avec les bénéfices versés à la Fondation pour venir en aide à ceux victimes de l'arthrite, dans le secteur ouest de la Pennsylvanie. Palmer, qui est né à Latrobe - une ville de la banlieue de Pittsburgh - est membre actif au sein de cette fondation depuis plusieurs années. « Arnold Palmer représente pour nous des standards d'excellence, non seulement en tant que golfeur, mais aussi dans sa vie personnelle ».



Comme un papillon, cette rondelle voltige sous les yeux du gardien John Garrett des Canucks de Vancouver lesquels, jeudi soir, ont été humiliés 12-1 par les Kings de Los Angeles.